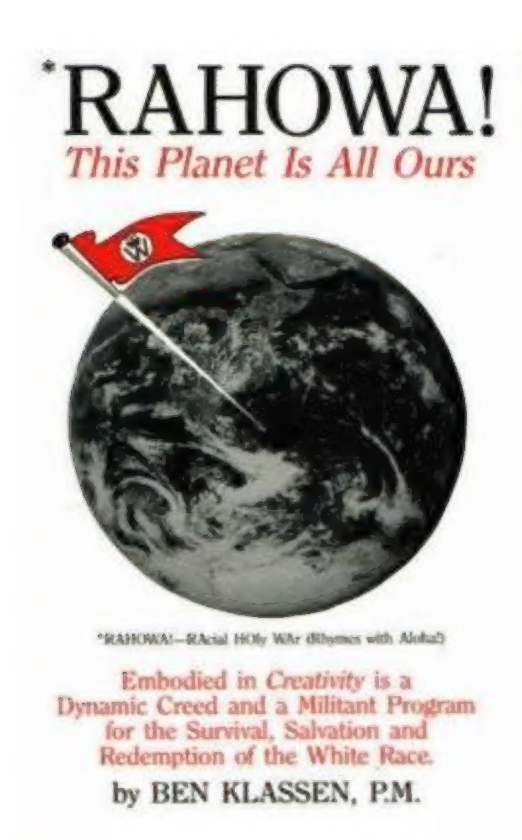




Auteur : Ben Klassen Format : Livre de poche

Éditeur de livres de créativité Pub. Date : 1987


# RAHOWA ! Cette planète est la nôtre

# RAHOWA ! Cette planète est la nôtre




**RAHOWA ! Toutes ses ramifications**

L'ultime et seule solution

Après une longue ascension au cours des 100 000 dernières années, la race blanche a maintenant atteint la crise la plus périlleuse de son histoire tumultueuse. Après toutes les brillantes réalisations dont ses vaillants fils ont fait preuve, en particulier au cours des cinq derniers millénaires, voilà que soudain, la race blanche est confrontée à la mort, à l'extinction totale, dans la prochaine ou les deux prochaines générations. Puis-je énoncer la situation plus clairement ? Et ce, malgré le fait qu'elle compte encore quelque 500 millions de membres, plus ou moins, dont les gènes ne sont pas tous non pollués.

Comment notre race s'est-elle retrouvée dans un tel pétrin, dans une situation aussi grave ? Après tout, au début de ce siècle, la race blanche était incontestée dans sa suprématie. Pratiquement toutes les inventions majeures ont été créées par l'homme blanc, pratiquement tous les moteurs de guerre étaient dans les mains de l'homme blanc, ou du moins sous son contrôle. Les seules armes significatives dont disposaient alors les races de boue étaient celles que l'homme blanc leur avait volontairement données ou échangées. Cela incluait toutes les armes significatives que les Indiens, les Hindous ou même les Japonais avaient entre leurs mains. De plus, l'homme blanc était suprême, incontesté, dans toutes les technologies, qu'il s'agisse de cuirassés, de moteurs à combustion, de téléphones, de canaux ou de ponts. Quel que soit le domaine d'activité que nous voulons examiner, l'homme blanc avait tout.

Cette situation s'est maintenue pratiquement sans contestation jusqu'au début de la première guerre mondiale. Lorsque les Juifs ont organisé cette guerre fratricide et perfide de Blancs tuant des Blancs, l'holocauste le plus insensé et le plus effroyable de l'histoire de l'humanité (jusqu'à cette époque), c'est alors que les murs de la citadelle de l'Homme blanc ont commencé à se fissurer. Mais même à ce moment-là, l'homme blanc était toujours suprême, du moins le pensait-il.

À la fin de la Première Guerre mondiale, certains démographes ont commencé à parler du péril jaune, c'est-à-dire des Chinois et, plus encore, des Japonais. Il en va de même pour certains experts militaires, tels que Billy Mitchell, qui se projettent dans l'avenir. En Europe, certains dirigeants politiques avisés, comme Adolf Hitler en Allemagne, ont commencé à s'alarmer de ce que la conspiration juive avait été capable d'orchestrer avec ses réseaux financiers et de propagande pour manipuler toutes les grandes nations du monde. Hitler a spécifiquement accusé les Juifs d'avoir provoqué la Première Guerre mondiale et la défaite de l'Allemagne. Grâce à la force de sa personnalité, à la persuasion et à une débauche d'énergie sans précédent, Hitler et ses partisans ont fait passer le message au peuple allemand qu'une guerre raciale était en cours, une guerre menée par le réseau juif mondial contre les peuples aryens du monde.

Pour la première fois dans l'histoire, une partie de la race blanche a organisé un défi déterminé et significatif contre le pouvoir des réseaux financiers de la conspiration juive. Comme nous le savons tous, au moyen d'un flot de propagande écrasante, de manipulations politiques, de tromperies et de trahisons, les Juifs ont réussi à entraîner la Grande-Bretagne, la France, la Russie et finalement les États-Unis dans une guerre de destruction terrible contre l'Allemagne.

Comme nous le savons aussi, et comme on nous l'a répété des millions de fois, l'Allemagne a été écrasée pour avoir commis le péché inqualifiable de défier le Juif.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, non seulement l'Allemagne était en ruines, mais les nations blanches du monde étaient dans un désarroi total. Le communisme juif avait été sauvé. Non seulement sauvé, mais il a commencé à s'étendre rapidement et à prendre le contrôle de la Pologne, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, de la partie orientale de l'Allemagne, et en fait de toute l'Europe de l'Est. Tout cela, avec l'aide de la perfide traîtrise émanant de la Maison Blanche à Washington, habilement orchestrée par de puissants et sinistres Juifs dans les coulisses. Non seulement le communisme juif s'est emparé de l'Europe de l'Est, mais il a commencé à se répandre rapidement en Chine et dans le monde entier, et il se répand encore aujourd'hui. (Voir "La Russie, Israël et les États-Unis", C.C. n° 38, P.
245 de WMB.) Lorsque les Juifs ont écrasé les Allemands en 1945, la nation la plus intelligente et la plus progressiste d'Europe, ils ont remporté la victoire majeure la plus importante de leur histoire vieille de trois mille ans. La race blanche, par contre, a subi, à l'échelle mondiale, le plus désastreux des revers raciaux de ses 100 000 ans d'existence. Les ramifications de cette catastrophe monumentale arrivent maintenant à leur apogée. La race blanche a payé et paie encore pour cette stupéfiante et insensée gaffe depuis 40 ans, mais le sacrifice ultime devra être payé dans le sang par nos enfants et nos petits-enfants. Nous avons maintenant atteint le stade où, à moins que nous ne changions radicalement le cours des événements, notre progéniture sera massacrée, ou mongrélisée, et d'une manière ou d'une autre, exterminée. L'objectif fou de la conspiration juive est que plus aucun bébé blanc ne naisse, et ce le plus tôt possible (ASAP).

Après la défaite de l'Allemagne, les Juifs n'ont pas perdu de temps pour tourner leur haine raciale contre les nations qu'ils avaient incitées à les aider à écraser l'Allemagne, en particulier la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis, comme nous le montrerons dans le premier chapitre de ce livre, RAHOWA ! Après avoir écrasé les "nazis", ce mot est devenu un synonyme pour tous ceux qui appréciaient encore leur héritage racial blanc. Chaque Blanc est devenu un raciste, donc un "nazi", le nouveau mot de code pour le péché ultime. Alors que le Noir était beau, que le Black Power était grand, qu'Israël et le fanatisme juif étaient le summum de la vertu louable, la fierté blanche. Les réalisations des Blancs. L'intégrité blanche, devenait maintenant le péché ultime dans la nouvelle religion que les Juifs prêchaient au monde. L'aspect le plus incroyable de tout ce traumatisme tragique est que les Juifs réussissent à vendre cette atrocité insensée à la majorité de nos camarades de race blanche, en particulier ceux des églises chrétiennes.

L'essentiel est que la race blanche a maintenant atteint le POINT DE NON-RETOUR. Nous ne pourrons plus jamais retrouver notre position dans le monde telle qu'elle était avant 1914. La race blanche a atteint la fin de la ligne. Nous sommes maintenant confrontés à une extermination brutale et sanglante. Nous sommes maintenant embarqués dans une guerre raciale mortelle de survie, que nous voulions l'admettre ou non, que nous voulions y faire face ou non. Les diaboliques Juifs n'ont pas seulement attisé la haine pathologique de leur propre espèce, mais ils ont incité la haine de tous les peuples du monde contre nous.
Leur objectif inébranlable et inlassable est un massacre massif de la race blanche, comme l'a laissé présager le massacre qui a eu lieu à Saint-Domingue il y a deux siècles (voir C.C. n° 30, "The Grisly Lesson of Son Domingo Forerunner for White America", P. 176, WMB).

Il existe dans ce pays certaines organisations raciales blanches, comme les Identitaires, qui ont des loyautés fracturées et prônent le compromis. Ils parlent de séparation raciale géographique sur la base de l'octroi aux nègres d'une bonne partie des Etats-Unis, comme le Sud, probablement le Nord-Est et le Midwest également. En échange, les Blancs obtiendraient l'Idaho et certains États de l'Ouest, comme l'Oregon et Washington. Même la Californie, le Nouveau-Mexique et l'Arizona pourraient être cédés aux Mexicains et aux Hispaniques d'Amérique du Sud.

Nous, les Créateurs, considérons une telle absurdité comme une trahison absolue et ne la tolérerons pas. En premier lieu, un tel compromis est complètement insensé et impossible à réaliser. Il ne résoudrait rien non plus. Il ne serait qu'un palliatif temporaire et un autre recul important pour la race blanche. De même qu'en Afrique, les Juifs ont chassé les minorités blanches d'un pays à l'autre et ont remplacé le contrôle de chacun d'eux par des nègres manipulés, la guerre se poursuivrait ici en Amérique, en Europe et dans le reste du monde. Ces loyalistes fracturés doivent réaliser que le temps du compromis est passé depuis 50 ans, et que l'ennemi sent maintenant le sang et est déterminé à gagner. Le point de non-retour est passé depuis longtemps et n'est plus possible. Nous, les Créateurs, ne voulons pas non plus faire partie d'un compromis, maintenant ou à l'avenir. Il n'y a maintenant qu'une seule solution : la victoire totale, un nettoyage complet à l'échelle mondiale.

Il y a maintenant une nouvelle conscience qui anime la race blanche en Amérique, en Afrique du Sud et même en Europe. C'est une prise de conscience de ce que l'Église du Créateur prêche depuis 15 ans, à savoir (a) que nous sommes engagés dans une guerre raciale pour la survie sur cette planète Terre, (b) que toutes les races de boue sont nos ennemis dans cette lutte pour la survie. (c) Les Juifs dirigent et orchestrent cette guerre contre nous ; et (d) Les églises chrétiennes sont leur plus ardent allié et leur arme la plus puissante.

Tout cela est expliqué en détail dans le credo et le programme de la créativité. Il est encore plus polarisé dans le mot de combat plus récent de la race blanche, RAHOWA ! Dans ce seul mot, nous résumons l'objectif total et le programme non seulement de l'Église du Créateur, mais de toute la race blanche, et c'est cela : Nous relevons le défi. Nous nous préparons à une guerre totale contre les juifs et le reste des satanées races de boue du monde, politiquement, militairement, financièrement, moralement et religieusement. En fait, nous considérons cela comme le cœur de notre credo religieux, et comme le credo le plus sacré de tous. Nous la considérons comme une guerre sainte jusqu'au bout, une guerre sainte raciale. Rahowa ! est INÉVITABLE. C'est l'ultime et unique solution. Les races de boue et la race blanche ne peuvent plus vivre sur la même planète et survivre. C'est maintenant eux ou nous. Nous voulons être sûrs que c'est nous qui survivrons. Cette planète est désormais la nôtre, et sera le seul et unique habitat de notre future progéniture pour tous les temps à venir.

* * * * *

Sur la face avant du bâtiment du centre mondial de l'Église du Créateur se trouve un objectif sculpté dans de lourdes

poutres. On y lit : La conquête de l'Ouest est le prototype de l'homme blanc pour la conquête du monde.

# RAHOWA ! Cette planète est la nôtre




**RAHOWA ! Toutes ses ramifications**

# Loyauté raciale - Numéro 36 - Juin 1986




**RAHOWA ! Reconnaissez vos Ennemis !**

Les Juifs et les races de boue se sont ligués dans une guerre raciale féroce et mortelle destinée à exterminer la race blanche. Seule la victime semble ignorer qu'elle est visée.

La deuxième créature la plus stupide à la surface de la terre est celle qui ne peut pas, ou ne veut pas, reconnaître ses ennemis. Il y a très peu d'espèces sur cette planète qui entrent dans cette catégorie.

Pour les plus idiots de tous, le prix ultime est décerné à la créature qui non seulement refuse de reconnaître ses ennemis naturels, mais collabore activement avec eux pour contribuer à la destruction de sa propre espèce.

La race blanche, dans sa course effrénée à l'extinction, a l'honneur douteux de se qualifier pour le premier et le deuxième prix de consolation. En fait, c'est la seule espèce que je connaisse qui participe volontiers et gratuitement avec ses ennemis à sa propre destruction.

Pourquoi cela ? Pendant des milliers d'années, la race blanche a été la première espèce de la planète en termes d'intelligence, de créativité, de productivité, d'imagination, dans les domaines de l'art, de la littérature, de l'invention, de la découverte géographique, de la colonisation, de l'organisation politique et des arts militaires. En fait, elle a été le leader incontesté dans ces domaines et dans pratiquement tous les autres domaines valables de l'activité humaine.

Aujourd'hui, la race blanche se réduit rapidement, tandis que les hordes de boue, nourries par les largesses, la charité et la productivité de la race blanche, explosent en nombre sur toute la surface de la terre. Comme des hordes de rats prolifiques, ils se nourrissent, se reproduisent et s'étendent, tout cela aux dépens du gagnant du prix Booby n° 1, la race blanche.

Je répète la question : pourquoi poursuivons-nous cette voie insensée ? La réponse est à la fois simple et complexe et dans tous mes écrits, j'ai décrit à la fois la cause et la solution. Pour que personne ne passe à côté de l'essentiel, je vais brièvement, en un paragraphe, récapituler la cause.

Le cerveau de l'homme blanc a été dérangé par un poison alien. Il est entrelacé et intercalé dans sa religion, appelée christianisme. Il est administré par le parasite le plus mortel du monde, le juif perfide et traître. L'essence de ce poison est résumée dans le Sermon sur la Montagne : aime tes ennemis ; tends l'autre joue ; vends tout ce que tu as et donne-le aux peuples de la boue ; ne juge pas ; ne pense pas au lendemain ; demande et on te donnera ; amasse des trésors dans le ciel (mais pas sur la terre) ; arrache-toi un œil ; coupe-toi la main ; et toute une pléthore de conseils suicidaires que tu ne donnerais à ton pire ennemi que si tu voulais qu'il se suicide sans avoir à prendre la peine de le tuer toi-même. (Relisez "Le Nouveau Testament", page 106 de Nature's Eternal Religion).

Cependant, ne pensons pas que le "Juif perfide et perfide" mentionné dans le paragraphe précédent se contente de nous donner de mauvais conseils et de nous laisser faire le travail d'autodestruction sans aide et par nous-mêmes. C'est loin d'être le cas. Non seulement le juif est l'ennemi naturel n° 1 de la race blanche, mais il est vicieux et une créature virulente comme le monde n'en a jamais vu. Il est rusé, il est traître, il est tenace, il est patient, il est mortel. Il a cependant une caractéristique rédemptrice que la race blanche n'a pas. Alors que toutes les races (à l'exception de la race blanche) pratiquent la loyauté raciale, le Juif le fait avec une passion fervente qui n'est égalée par aucune autre race. Le point culminant de ces caractéristiques est que le Juif est maintenant assis au sommet du monde, manipulant ses affaires et pillant les goyim à volonté. (Voir Loyauté raciale n° 35, "Opération Rip-off").

Mais le Juif n'est pas seulement un maître parasite qui suce le sang de ses victimes. Le Juif est aussi un maître destructeur, infiltrant, minant, empoisonnant et exterminant les peuples, les nations et les civilisations. C'est ce qu'il fait d'une main experte (cachée) depuis des milliers d'années, en remontant jusqu'à l'ancienne civilisation égyptienne. C'est ce que le Juif fait aujourd'hui avec une virulence mortelle et une vitesse accélérée comme jamais auparavant dans sa turbulente histoire juive. Et la cible numéro 1, alors que nous approchons de la fin du vingtième siècle, est la totalité de la race blanche. Cela signifie vous, Whitey, votre famille, vos proches, votre race, votre civilisation et, avec elle, toute progéniture future que vous pourriez avoir.

Nous, la race blanche, sommes enveloppés dans une vicieuse guerre raciale mortelle, que nous le voulions ou non, que nous en soyons conscients ou non. Comme un boa constrictor enroulé autour de notre corps, nous sommes enfermés, tandis que de petits aspics venimeux nous grignotent les orteils.

Étudions de plus près notre ennemi et examinons le modus operandi qu'il emploie avec une telle habileté meurtrière. Quelle opération devons-nous examiner ? Devons-nous étudier la Révolution française et la décapitation des dirigeants français les plus valeureux ? Ou la destruction de la grande civilisation romaine ? Ou la mongrélisation de la grande civilisation blanche égyptienne ? Ou la destruction du grand Reich allemand ? Ou la guerre civile espagnole ? Ou la première guerre mondiale, qui a entraîné la civilisation blanche dans une chute vertigineuse ? Ou la Seconde Guerre mondiale, qui a tué 50 millions d'hommes, de femmes et d'enfants blancs ? Ou la guerre entre les États de 1861-65 ? Ou le bombardement de Dresde, au cours duquel 335 000 Allemands ont été incinérés en deux nuits de bombardements concentrés ? Ou encore la guerre inutile du Vietnam, au cours de laquelle 57 000 garçons américains ont été tués et des centaines de milliers blessés, estropiés ou mutilés ? Nous avons une liste presque infinie d'atrocités juives parmi lesquelles choisir. Si nous voulions les couvrir toutes, nous pourrions écrire une encyclopédie de 24 volumes sur le sujet et ne pas épuiser les preuves matérielles.

Mais concentrons-nous brièvement sur la guerre juive en cours au Moyen-Orient, qui se déroule depuis un siècle et qui est toujours d'actualité aujourd'hui. Examinons brièvement comment et pourquoi les Juifs ont violé la Palestine, l'ont volée aux Arabes et, par la force pure, la tromperie, la chicane et la trahison, se la sont appropriée comme leur "patrie". Ce faisant, décrivons également les méthodes de terrorisme qu'ils ont utilisées de manière si efficace et dont ils sont aujourd'hui les principaux protagonistes et experts dans le monde.

Nous avons choisi le théâtre de la Palestine, car c'est là, en microcosme, qu'est représenté le cœur de la lutte juive pour asservir le monde sous son talon brutal. La Palestine, ce trou d'eau géographique du monde, représente néanmoins aussi le lieu de naissance des trois

religions les plus dominantes du monde : le judaïsme, le christianisme et le mahométanisme. La Palestine : c'est une "terre sainte" pour trois des principales cultures du monde : juive, arabe et chrétienne blanche. La Palestine est le carrefour du monde depuis trois mille ans et le champ de bataille des races, des religions et des cultures depuis tout autant de temps.

Les Juifs ont développé leur cohésion tribale en parasitant la saine civilisation égyptienne alors que celle-ci était à son apogée. Ils ont appris beaucoup, sinon pratiquement toutes, leurs idées religieuses des Égyptiens. Les idées d'âme, d'esprits, de dieux, de monothéisme, etc. sont toutes venues des Égyptiens. Lorsque cette tribu parasite de Juda est finalement devenue si odieuse et nuisible que les Égyptiens ne pouvaient plus la tolérer, elle a finalement été chassée vers le 12e siècle avant notre ère.

Cette bande de parasites a ensuite ciblé le domaine voisin des Philistins, qui vivaient en Palestine depuis les premiers temps de l'histoire, comme leur prochaine "terre de lait et de miel". Après de longues périodes de guerre, peut-être deux cents ans ou plus, les Philistins ont été conquis par les Israélites, sous la direction du roi David, vers 1000 avant notre ère.

Pendant les sept premières années, le quartier général de David se trouvait à Hébron, à environ vingt miles au sud d'un village fortifié appelé Jébus, la capitale des Jébusites. Après une nouvelle guerre, David décide de prendre Jébus par la force et d'en faire sa capitale. Avec le temps, elle est devenue connue sous le nom de Jérusalem. Comme ces lieux sont devenus par la suite des "terres saintes" émotionnelles, il est intéressant de mentionner qu'une des collines de Jérusalem était connue sous le nom de "Sion". Cette colline, comme nous le savons tous, devint plus tard le point de ralliement des "sionistes", et puisque les sionistes sont maintenant au cœur de l'agressivité juive pour la domination et l'asservissement du monde, il est bon de noter ses débuts.

Sans entrer dans les détails de l'histoire juive ancienne, il suffit de dire que les Juifs, en tant que "nation", ont vécu moins de cent ans et se sont divisés en deux parties. La partie nord, constituée principalement de la Samarie, prit le nom d'"Israël", bien que Jérusalem et le Temple de Salomon se trouvaient dans la partie sud, appelée Juda, puis Judée (si l'on en croit l'histoire concoctée par les Juifs). Les relations entre ces deux groupes juifs sont restées acrimonieuses et guerrières, comme elles l'ont toujours été entre Juifs et goyim, ou, s'ils étaient confinés à vivre ensemble, entre les Juifs eux-mêmes, jusqu'à ce jour. Ils sont un peuple hostile, odieux et rebelle, quel que soit l'endroit où ils vivent.

Afin d'avoir une vision historique correcte de la revendication des Juifs sur la Palestine d'aujourd'hui, il est pertinent de souligner que les Juifs, les Judéens ou les Israélites en tant que tels n'ont jamais occupé la Palestine en tant que nation pendant plus de 300 ans au cours des 3 000 dernières années. Ils n'ont pas été les premiers à s'installer sur cette terre et n'ont pas eu la plus longue occupation. Le secteur nord a été conquis par les Assyriens en 722 avant J.-C., tandis que le secteur sud a été conquis par les Babyloniens en 586 avant J.-C. À partir de ce moment-là, les Juifs ont été insignifiants en nombre et la région a été sous le contrôle de nombreuses nations et empires plus importants, comme les Romains, l'Empire ottoman et d'autres.

Quoi qu'il en soit, la plus longue occupation de la terre appelée Palestine a été le fait des Arabes, qui l'ont occupée comme leur propriété au cours des 1 300 dernières années. Même en 1948, lorsque les Juifs ont revendiqué la Palestine comme leur "terre ancestrale" donnée par Yahvé, ils étaient encore une minorité, même dans le territoire partiel qui leur a été "attribué" par les Nations unies.

* * * * *

Voilà pour l'histoire ancienne. Voyons maintenant (a) comment ces parasites ont rusé pour voler ce bien immobilier à une population arabe indignée et (b) pourquoi ils le veulent en premier lieu, alors qu'il s'agit d'un bien immobilier si misérable et économiquement nuisible.

Le cœur de ces deux questions renvoie à la religion judaïque, qui a été le moteur de la cohésion et de la solidarité juives au cours des quatre, voire cinq mille dernières années. Le cœur de leur religion est enveloppé dans la revendication qu'ils sont "les élus de Dieu", un peuple spécial pour Yahvé (leur propre dieu tribal) qui, selon eux, leur a donné "une alliance" le disant, et avec cela le droit illimité de réclamer tous les biens du monde aux goyim (le terme juif pour tous les non-juifs, signifiant bétail ou animaux).Dieu le leur a donné et ils ont le droit moral, voire le devoir, de le leur prendre d'une manière ou d'une autre, que ce soit par la force, la trahison, l'escroquerie ou autre. Ils ont écrit tout cela dans leur Ancien Testament et plus encore. Par exemple, dans Exode 19:5 (le Seigneur parle), "Maintenant donc, si vous obéissez à ma voix, si vous gardez mes alliances, vous serez pour moi un trésor particulier par-dessus tout le peuple, car toute la terre est à moi."

Le même thème est répété encore et encore, non seulement dans l'Ancien Testament mais aussi dans leur Talmud, qui est encore plus saint pour les Juifs, et encore plus sanguinaire.

* * * * *

La question persiste : pourquoi, alors que les juifs se portaient si bien incognito et contrôlaient la plupart des richesses du monde bien avant la prise de la Palestine en 1948, pourquoi ont-ils décidé de rendre public et d'agiter un nid de frelons à propos de la Palestine ? Aux pages 253 et 254 de La Bible de l'homme blanc, je donne cinq raisons et je crois toujours que toutes les cinq sont valables. Cependant, plus j'étudie la situation, plus la raison n°1 devient prépondérante : soutenir et unifier l'idéologie défaillante de la base juive. Par leur pratique fanatique de la loyauté raciale et du travail d'équipe racial, cette petite minorité était devenue si riche et aisée que leur fibre morale (lire "Fanatisme racial") devenait flasque. Les jeunes générations étaient de plus en plus "assimilées" à leurs nations hôtes "occidentales" et épousaient des Gentils en plus grand nombre, abandonnant ainsi leur héritage religieux, racial et historique. L'ancienne hiérarchie juive a été très perturbée par la tournure des événements et a estimé que de nouvelles hostilités, une nouvelle guerre devaient être engendrées et que les Juifs devaient se polariser autour de leurs anciennes "racines", leurs contes de fées religieux d'Abraham, Isaac et Jacob, leur "nation" d'Israël à l'époque de Saül, David et Salomon et d'autres traditions religieuses. Ils doivent donc retourner en Palestine pour retrouver leurs "racines", quel que soit le prix à payer en termes d'effusion de sang ou de désordre. Sinon, ils risquent de disparaître en tant que "nation", religion, race ou entité.

* * * * *

L'idée d'une "patrie" pour les Juifs, un lieu de refuge où ils pourraient se réfugier si les choses devenaient trop difficiles, couvait parmi une certaine partie des Juifs depuis que Moïse Hess a écrit le livre "Rome et Jérusalem" en 1862. Hess était un apôtre précoce du socialisme européen et un collaborateur de Karl Marx. Plus tard, ils ont pris des chemins différents parce que Hess voulait mêler son socialisme à un peu de sionisme spirituel.

Alors que l'antisémitisme (en fait, la prise de conscience par les Gentils de la menace juive) progressait en Europe, au cours de la seconde

moitié du XIXe siècle, l'idée d'un État juif quelque part dans le monde (même l'île de Madagascar, au large des côtes africaines, a été envisagée) devenait plus urgente pour une certaine partie de la population juive. Il y a eu l'affaire Dreyfus en France. Il y avait Georg von Schoencrer et le Dr Karl Lueger en Autriche. En Allemagne, Eugen Duhring écrit son livre émouvant "Le problème juif comme problème de race, de morale et de culture". Il y avait la lutte acharnée entre les tsars de Russie et les Juifs confinés dans le Pale. Les Juifs ont toujours été en guerre contre leurs hôtes.

nations, mais maintenant ils devenaient encore plus nerveux. Ils étaient de plus en plus conscients du fait que leur conspiration pouvait leur exploser à la figure et qu'ils n'avaient peut-être nulle part où aller.

Cependant, ce n'est que lorsque Théodore Herzl a écrit son livre "Der Judenstaat" (l'État juif) en 1896 que l'idée du sionisme a vraiment commencé à se polariser. Herzl y expose le premier véritable plan d'une nouvelle nation juive. L'année suivante, Herzl organise une conférence sur le sionisme à Basic, en Suisse, et le sionisme est lancé. Les Juifs considèrent Herzl comme "le père du sionisme". Sept ans plus tard (1904), Herzl meurt à l'âge précoce de 44 ans, mais son "projet" continue de progresser.

L'idée sioniste, cependant, n'est pas adoptée par tous les Juifs. En fait, au début, la majorité s'y opposait. De nombreux Juifs riches et confortablement installés, en particulier aux États-Unis, ont adopté la position suivante : "Pourquoi faire des vagues ? Nous n'avons jamais eu la vie aussi belle !"

Mais il y avait un certain nombre de fanatiques, comme le chimiste britannique en quelque sorte. le Dr Chaim Weizman, et un certain nombre d'autres fanatiques juifs qui ont commencé à déplacer des montagnes. L'histoire de leurs intrigues, de leurs machinations, de leurs connivences et de leurs trahisons est inégalée dans l'histoire. C'est une histoire que nous ne pouvons pas relater ici par manque d'espace, mais nous ne pouvons qu'en souligner quelques points saillants.

C'est grâce aux manigances du Dr Weizman que les Juifs, pendant le stress de la Première Guerre mondiale, ont obtenu qu'un membre de la bureaucratie britannique signe la "Déclaration Balfour", ambiguë et contradictoire. Cette déclaration contenait toutes les obligations contractuelles contraignantes d'une carte de "bon rétablissement", ni plus ni moins. Elle ne consistait qu'en une courte lettre, écrite par les sionistes eux-mêmes, signée à contrecœur par Arthur James Balfour, alors ministre des affaires étrangères du cabinet britannique. Elle était adressée au baron Edmond de Rothchild, un riche juif sans statut officiel. Tout ce qu'elle dit en fait, c'est que "le gouvernement de Sa Majesté" considère "avec faveur l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif". En même temps, "rien ne sera fait qui puisse porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non juives (les Arabes) en Palestine". (À cette époque, les Juifs ne représentaient que 9,5 % de la population de la Palestine).

Cela se passait au plus fort de la Première Guerre mondiale, alors que la guerre était mal engagée pour la Grande-Bretagne. Les Juifs ont promis de faire entrer les États-Unis dans la guerre si Balfour signait la lettre. Balfour s'exécute à contrecœur et, entre-temps, des Juifs aussi influents que le juge Brandeis, Bernard Baruch, le col.
Edward House (l'alter ego du président Wilson) a réussi à manipuler un président Wilson désemparé pour qu'il déclare effectivement la guerre à l'Allemagne.

Sur ce prétexte peu convaincant, la lettre Balfour, qui disait au mieux deux choses contradictoires en même temps, et qui faisait commerce de biens immobiliers que ni les Juifs ni les Britanniques n'avaient à donner, les Juifs criaient maintenant au monde qu'ils avaient une "Charte" pour se précipiter en Palestine et s'en emparer, alors que ce pays était alors peuplé d'Arabes dont les ancêtres étaient là depuis 1 300 ans.

Les Juifs ont tiré le meilleur parti de leur morceau de papier. Lors de la conférence de paix qui s'ensuivit à Versailles en 1919, les Juifs ont envahi la conférence, tandis que les Arabes étaient peu représentés et n'ont pas été pris en compte. Leurs revendications légitimes ont été ignorées.

La plupart des Juifs sont des Khazars.

Il existe un autre facteur qui démolit complètement toute revendication "ancestrale" que les Juifs prétendent avoir sur la Palestine. Quatre-vingt-dix pour cent des Juifs d'aujourd'hui sont des Khazars, descendants d'une race mongole-tartare qui résidait autrefois dans la région de la Russie située entre la mer Noire et la mer Caspienne. Ces bâtards ont été convertis au judaïsme vers l'an 800 de l'ère chrétienne et sont encore plus virulents et sanguinaires que les Juifs (sépharades) autrefois palestiniens, mais ils n'ont jamais mis les pieds en Palestine.

* * * * *

Sans entrer dans les détails de l'histoire, nous savons tous qu'à partir de ces débuts bâtards, les Nations unies, sous la pression massive des États-Unis contaminés par les Juifs, ont effectivement déclaré la partition de la Palestine et accordé aux Juifs l'État d'Israël sur une terre à prédominance arabe, une terre qui ne leur appartenait pas.

C'est ainsi qu'a débuté une ère de terrorisme, de guerre perpétuelle, de chaos et d'agitation totale qui a eu des conséquences néfastes pour les deux grands conspirateurs des Juifs, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Non seulement la Grande-Bretagne a perdu toute son influence au Moyen-Orient, mais elle a également perdu toutes ses colonies. Elle n'est plus qu'une pauvre puissance de troisième ordre, elle-même envahie et envahissante par les races de boue du monde. Les États-Unis sont maintenant détestés avec véhémence non seulement par les Arabes autrefois amis, mais aussi par pratiquement tous les autres pays du monde. De plus, ils mènent maintenant les guerres d'Israël, perpètrent un terrorisme sans limite sur les ennemis d'Israël (comme le récent raid de 70 millions de dollars sur la Libye) et subventionnent leur grand "allié" Israël à hauteur de milliards croissants chaque année.

Mais examinons quelle bête vicieuse est réellement l'État d'Israël, et le terrorisme absolu qu'il a pratiqué, avant, pendant et après la prise de contrôle d'Israël, et comment il a délibérément utilisé le terrorisme comme une arme des plus efficaces pour paniquer brutalement la population autochtone et la forcer à fuir et à abandonner ses terres, et pour se frayer un chemin vers le pouvoir.

Nous voulons également examiner à quel point Israël (et les Juifs en général) sont "reconnaissants" envers leurs "alliés" qui ont été assez stupides pour les aider dans leur quête brutale de pouvoir. En particulier, nous voulons voir comment la Grande-Bretagne et les États-Unis, leurs amis les plus "dévoués", se sont débrouillés et comment ils ont reçu leur juste récompense.

* * * * *

La Grande-Bretagne avait rempli sa mission puis a été torpillée.

Lors des négociations du traité de Versailles, les Juifs ont veillé à ce que la Grande-Bretagne obtienne un "mandat" sur la Palestine afin que ses puissances militaires amicales puissent être utilisées pour aider à protéger la minorité de Juifs qui se trouvait alors en Palestine, ainsi que le flot d'immigrants qui envahissait maintenant ce misérable et malheureux pays.

En 1920, la Palestine comptait environ 500 000 Arabes, 70 000 chrétiens et environ 60 000 Juifs. En d'autres termes, les Juifs ne représentaient qu'environ 9,5 % de la population. Alors que la migration était accélérée par l'argent des Rothschild, par la propagande des sionistes et par la

En raison de la peur croissante de l'antisémitisme en Europe due à l'ascension d'Hitler, l'afflux de Juifs, en particulier d'Europe de l'Est, s'est transformé en torrent. Naturellement, les Arabes s'alarmèrent et les Britanniques, avec un certain sens du devoir, tentèrent d'endiguer cette marée illégale. En 1940, le décompte de la population en Palestine avait évolué vers les chiffres suivants : 947 846 musulmans, 120 587 chrétiens et 463 535 juifs, ces derniers ne représentant encore que 30,4 % de la population totale.

À présent, les Juifs considéraient les Britanniques comme des ennemis et des oppresseurs et commençaient secrètement à organiser leurs propres bandes et armées terroristes, bien qu'ils fussent encore ouvertement des "alliés" contre Hitler. En 1943, bien que faisant toujours semblant d'être des "alliés", les gangs terroristes juifs ont commencé à mener des opérations à grande échelle contre les Britanniques. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, ils ont abandonné leur position hypocrite d'"alliés" et se sont violemment retournés contre les Britanniques, faisant ouvertement intervenir leurs gangs terroristes. Il y avait trois gangs principaux : le gang Stern, composé principalement de Juifs d'origine polonaise, l'Irgun Zvei Leumi, dirigé par un Juif polonais nommé Menachem Begin, et la Haganah, qui se qualifiait elle-même d'armée juive "officielle". Au sein de cette dernière, la division Palmach est le fer de lance du commando terroriste.

Les Juifs, maintenant enflammés par un complexe messianique, ne reculent devant rien. D'abord, ils chassent les Britanniques, puis les Arabes. Dans les deux cas, ils ont largement utilisé la tactique sournoise du "hit-and-run" dans laquelle ils excellent : LE TERRORISME.

D'abord les Britanniques.

Le nombre d'actes de terrorisme contre les Britanniques était si élevé que je ne peux donner qu'un échantillon des plus petits actes sur une courte période et laisser le lecteur développer ce point jusqu'à ce que les Britanniques jettent l'éponge et se retirent le 15 mai 1948.

La guerre est à peine terminée en Europe que les gangs terroristes juifs prennent rapidement le dessus. 13 mai 1945 : des poteaux télégraphiques explosés ; une attaque au mortier contre la Force mobile de la police (britannique) à Sarona ; 15 mai : attaque répétée ; 22 mai : l'oléoduc de l'Iraqi Petroleum Co. (britannique) à Haïfa est percé à deux endroits ; 25 mai : une patrouille de police (sur l'oléoduc) tombe dans une embuscade ; 12 juin : découverte de mortiers visant la parade de l'anniversaire du roi, et le jour suivant, de mortiers visant Lord Gort, le haut-commissaire, qui devait saluer la parade ; 17 juin : Des Juifs armés volent d'importantes quantités de gélignite dans des carrières ; 13 juillet : un camion chargé d'explosifs est pris en embuscade et l'agent de police britannique qui l'escortait est tué ; le même jour, un pont sur la ligne ferroviaire Haïfa-Kantara est détruit ; 7 août : Vol de 3 500 livres sterling dans une banque de Tel-Aviv lors d'un hold-up armé ; 13 août : un grand nombre de Juifs armés volent 450 livres d'explosifs à Petch Tiquch ; 20 août : un colon juif qui avait aidé la police britannique est assassiné ; 2 septembre : des Juifs armés, habillés en policiers britanniques, tentent de dévaliser une banque de Tel-Aviv et, peu après, une grande quantité de textiles (d'une valeur de 25 000 dollars) y est volée ; 31 octobre : la Palmach Hagana fait sauter la voie ferrée à 153 endroits.

Il s'agit là d'un échantillon des actes terroristes commis en moins de six mois au cours de la seule année 1945, mais en réalité, la guérilla contre les Britanniques durait depuis 1943 et n'a cessé que lorsque les Britanniques ont été chassés en désespoir de cause, le 15 mai 1948.

Quelques incidents plus typiques : le 12 décembre 1945, l'Irgun Zvei Leumi (la bande de Menachem Begin) fait exploser le siège du C.I.D. (British Criminal Investigation Dept.) à Jérusalem, tuant sept policiers et soldats, tandis que deux autres sont tués dans des attaques simultanées à Jaffa et Tel Aviv.

Peu après midi, le 22 juillet 1946, l'hôtel King David, où le gouvernement britannique avait installé son quartier général, a été soufflé par une quantité massive d'explosifs apportés par des bidons de lait et placés au sous-sol, immédiatement sous l'aile abritant le personnel. L'attentat a été organisé par Menachem Begin, qui est devenu plus tard Premier ministre d'Israël, et a été reçu à la Maison Blanche à Washington.

Quatre-vingt-trois membres du personnel britannique ont été tués ainsi que cinq membres du public.

L'intensité de la haine juive envers les Britanniques ne connaît aucune limite. Pour citer leur attitude officielle, "un Anglais sera toujours un sale Goy, qui peut être tué pour cette seule raison". Le 9 novembre 1946, quatre membres britanniques de la police de Palestine furent tués par une mine piégée dans une maison de Jérusalem où ils cherchaient des armes.

Cette liste d'atrocités commises contre les Britanniques (leurs "alliés", qui leur ont donné la déclaration Balfour) n'est qu'un échantillon jusqu'à la fin de 1946 et est très incomplète. Le terrorisme contre les Britanniques a continué à plein régime jusqu'au 15 mai 1948, date à laquelle les Britanniques, vaincus et épuisés militairement et économiquement, se sont retirés et ont confié leurs responsabilités aux Nations unies, naïves et contrôlées par les Juifs.

Dans le même temps, une guerre raciale d'anéantissement encore plus féroce a été menée contre les Arabes autochtones, qui vivaient là depuis 1 300 ans. Passons brièvement en revue leur sort. Cette guerre se déroulait déjà bien avant le début de la Seconde Guerre mondiale.

Ensuite, les Arabes.

La multitude d'atrocités et d'actes de terreur contre les Arabes, comme ceux contre les Britanniques, sont beaucoup trop nombreux pour être énumérés, et dépassent complètement la portée de cet article limité. Par conséquent, je ne citerai que deux exemples pour donner une image générale de la férocité et de la brutalité de la campagne délibérée des Juifs pour accomplir par le meurtre, le terrorisme et la destruction gratuite ce qu'ils ne pouvaient pas accomplir par des moyens légaux. Ils ont utilisé la terreur de manière systématique et impitoyable comme un instrument pour effrayer, faire fuir et chasser les Arabes de leurs terres natales. Ils étaient experts en la matière et les résultats obtenus étaient extrêmement efficaces.

Deir Yasin.

Sous la direction de Begin, l'Irgun Zvei Leumi a occupé, dans la nuit du 9 au 10 avril, le village arabe de Deir Yasin, situé dans la banlieue de Jérusalem. Sur environ 700 habitants arabes, 254 hommes, femmes et enfants sans défense ont été assassinés en peu de temps et

beaucoup de leurs corps ont été jetés dans un puits. 300 personnes ont été blessées.

Les femmes et les enfants qui ont survécu sont rassemblés à l'aube, chargés dans des camions et exhibés dans le quartier juif de Jérusalem. Les foules juives ont accueilli leurs victimes sous une grêle de pierres et de malédictions, crachant sur elles au passage.

Plus tard, 150 femmes et enfants ont été libérés près du secteur arabe de Jérusalem et renvoyés par une volée de tirs

d'armes légères. Nasr-ed-Din.

L'opinion mondiale est scandalisée par la démonstration de sauvagerie à Deir Yasin, et même l'Agence juive (le gouvernement quasi clandestin des opérations juives en Palestine) "condamne" l'Irgun Zvei pour cette démonstration injustifiée de brutalité gratuite, bien qu'elle ait secrètement participé à sa planification et à son exécution. Mais les Juifs assoiffés de sang se soucient peu de l'opinion mondiale, puisque leurs médias en contrôlent de toute façon la majeure partie. Ils accomplissent ce qu'ils ont décidé de faire : faire fuir les Arabes de leurs terres en les terrorisant.

Les Arabes s'exécutent en grand nombre. Les sionistes, sans se laisser intimider par l'opinion mondiale indignée, attaquent dès le lendemain, le 10 avril, le petit village de Nasr-ed-Din, près de Tibériade, dont la plupart des habitants avaient fui. Ils ont tué les dix personnes qui étaient restées. Ils ont ensuite brûlé, dynamité et rasé toutes les structures et tous les bâtiments du village.

Le meurtre du comte Folke Bernadotte.

Malgré toutes les atrocités commises par les envahisseurs sionistes sur un territoire occupé par les Arabes depuis 1 300 ans, les Nations unies nouvellement créées à New York ont fait tout leur possible pour aider les Juifs à voler leurs biens immobiliers, que les Juifs prétendaient avoir reçus de Yahvé.

En 1948, la situation en Palestine devient si confuse et si violente qu'aucune issue ne semble en vue.

Le 20 mai 1948, les Nations unies désignent le comte Folke Bernadotte, président de la Croix-Rouge suédoise, comme médiateur des Nations unies pour la Palestine. Bernadotte et son équipe élaborent un plan de partage plus qu'équitable pour les Juifs, en fonction de leur nombre et aussi du territoire qu'ils ont colonisé. Cependant, rien ne pourra jamais apaiser les Juifs, qui sont furieux de sa proposition.

Alors qu'il se rendait à Jérusalem le 18 septembre 1948 pour présenter ses propositions, son cortège est pris en embuscade par le gang Stern, et le comte Bernadotte et son collègue, le colonel français Serot, sont assassinés.

L'attaque israélienne sur l'USS Liberty.

Dans la chronique de la méchanceté, de la férocité et de l'arrogance qui font partie intégrante de la psyché juive, il y a un autre exemple du mépris et de la haine des Juifs que nous devrions citer. Il démontre également la "reconnaissance" dont ils font preuve à l'égard de leur meilleur "ami", celui qui les a le plus aidés, les États-Unis.

Dix-neuf ans après la formation de l'État bandit d'Israël, alors que la guerre des six jours entre Israël et l'Égypte était en cours, l'USS Liberty, un navire de collecte de renseignements valant un milliard de dollars, naviguait tranquillement à 12 miles de la côte du Sinaï, dans des eaux calmes. Soudain, dans l'après-midi du 8 juin 1967, trois avions de chasse israéliens sont sortis d'un ciel dégagé et ont bombardé la proue tribord du navire de mitrailleuses et de canons, en effectuant au moins six mitraillages. Après le blitz aérien, trois torpilleurs israéliens se sont mis en position, tirant sur le Liberty à la mitrailleuse, et ont lâché deux torpilles dans un effort désespéré pour couler le navire. Trente-quatre Américains ont été tués et 75 ont été blessés.

Pendant ce temps, et alors que l'USS Liberty envoyait des SOS pour demander de l'aide, notre traître de président (Johnson) et l'état-major militaire à Washington ont envoyé des ordres stricts aux navires américains de la Sixième flotte qui se trouvaient à proximité pour qu'ils tournent le dos et ignorent tous les appels à l'aide envoyés par le Liberty en difficulté.

La presse juive américaine a fermé hermétiquement toutes les informations concernant cette attaque ignoble contre un navire de la marine américaine en haute mer. Le citoyen américain moyen ignorait complètement que cette atrocité majeure avait eu lieu.

Ceci, mes camarades de race blanche, est le genre de remerciements que tout allié "goy" peut attendre des Juifs, maintenant ou à tout moment dans le futur.

Les actes brutaux et les atrocités gratuites dont les Juifs ont accablé les Britanniques et les Arabes en Palestine sont si nombreux qu'ils remplissent plusieurs livres volumineux, et un catalogue complet d'entre eux dépasse le cadre de cet article. Deux livres faisant autorité et relatant la plupart de ces événements se trouvent dans The Palestine Diaries Vol. 1 (1914-45), et Vol. 2 (1945-48). Chacun de ces livres a une épaisseur d'environ deux pouces, et ils ne vont pas beaucoup plus loin que les événements de 1948. Ils n'incluent donc pas la multitude de meurtres, d'atrocités et de mutilations qu'Israël a commis sur les Arabes palestiniens depuis qu'il est devenu un État (de bandits) en 1948. Ils n'énumèrent pas non plus tous les actes de terrorisme perfides qu'il a commis sur ses voisins et voisins proches, comme le Liban, la Syrie, l'Irak, l'Égypte et la Libye au cours des 38 dernières années. Cela remplirait facilement trois ou quatre autres volumes de ce type.

J'ai peut-être déjà consacré trop d'espace à ces atrocités et nous devons passer à la phase suivante, à savoir ce qui nous attend, nous autres goyim, et ce que nous pouvons et devons faire à ce sujet.

Ensuite, les États-Unis.

Si nous étudions attentivement le modus operandi juif, nous constatons qu'il est planifié, délibéré et mortel, non seulement dans leur prise de contrôle de la Palestine, mais aussi du monde. En Palestine, l'ordre des priorités était le suivant : D'abord, détruire l'Allemagne nazie. Pour ce faire, ils ont obtenu l'aide de douzaines de nations, dont l'Angleterre, les États-Unis (n'est-ce pas !) et les nations arabes. Deuxièmement, se retourner contre l'Angleterre et la chasser de la Palestine.
Troisièmement (et simultanément) détruire et chasser les Arabes, un processus toujours en cours.

Nous en arrivons maintenant à la destruction de la quatrième victime, un processus qui se poursuit également à une vitesse féroce depuis

la Seconde Guerre mondiale. Victime suivante - Détruire l'Amérique.

Tout comme ils ont détruit l'Allemagne, l'Angleterre et la Palestine, de même, en Amérique, nous sommes maintenant clairement dans le hachoir à viande, pour être hachés, mutilés et mastiqués. L'Amérique, c'est-à-dire l'Amérique blanche, est marquée pour la destruction, en termes non équivoques, comme le sont les Blancs dans le monde entier. L'objectif des Juifs est de faire en sorte que plus aucun bébé blanc ne naisse, dans un laps de temps aussi court que possible, et ils se sont ouvertement vantés d'une telle...

un objectif.

Et puisqu'ils ont déjà englouti l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie et le reste du monde, qui, pouvons-nous demander, vont-ils enrôler pour les aider à faire ce numéro, le plus grand travail de tous, la destruction des États-Unis d'Amérique ?

Voici le poulet blanc.

Pourquoi, vous l'avez deviné ! Ils n'ont pas seulement ciblé Whitey pour le détruire en Amérique, mais ils ont déjà réussi à obtenir sa productivité massive et son aide pour faire le travail, non seulement en Amérique, mais aussi dans le monde entier, où qu'il réside ! Le poulet blanc, trop passif pour résister, se laisse paisiblement pirater, piller et plumer pour fournir aux Juifs les moyens d'asservir le monde et de mongréliser la race blanche jusqu'à l'oubli. (Relisez "Operation Rip-off, the World's Ultimate Patsy" dans Loyauté raciale n° 35 de ce livre).

Le fait est que, alors que les Arabes n'étaient pas assez stupides pour permettre aux Juifs de s'emparer de leurs terres, de leurs maisons et de leur pays sans livrer le combat le plus dur dont ils étaient capables, étrangement, les Blancs d'Amérique sont soit trop stupides, soit trop lâches, pour résister au Juif avare. Vous vous souvenez de ce que nous disions au début de cet article à propos de la créature la plus stupide sur la face de la terre ? Cela correspond parfaitement à l'Américain blanc moyen, qui apparemment n'est pas seulement trop bête pour reconnaître ses ennemis, mais qui collabore activement, moralement et physiquement avec ce vampire vicieux pour aider à dévorer notre propre espèce, la race blanche, le meilleur de la nature. À cet égard, je tiens à rappeler au poulet blanc ce qui est arrivé à certains de nos poulets dans notre ferme au Canada. Une fois leur tête sur le billot, ils n'avaient que très peu de contrôle sur leur avenir. (Relisez "Faites du foin pendant que le soleil brille", dans Loyauté raciale n° 13).

Que vous le vouliez ou non, il n'y a pas d'endroit où se cacher, dit le Juif (et ils font répéter Ronnie pour eux, parce que son élocution entraînée est si bonne). Le juif sourit en disant cela, mais il ne parle pas des Arabes, il parle vraiment du poulet blanc. Il parle de vous. Ce qu'il a en réserve pour la race blanche peut être assez bien cerné comme un aperçu des événements à venir si nous étudions les événements de Saint-Domingue (l'actuel Haïti) qui ont commencé il y a environ 200 ans. Si vous voulez savoir ce que les scénaristes juifs ont en tête pour l'Amérique (autrefois) blanche, relisez le chapitre 30 de la Bible de l'homme blanc, intitulé "La leçon macabre de Saint-Domingue, précurseur de l'Amérique blanche". "Vous pourriez poursuivre en relisant le chapitre 35 du même livre, intitulé "Une guerre implacable entre les Juifs parasites et leurs malheureuses victimes".

Que vous le vouliez ou non, mes chers camarades blancs, vous êtes enfermés dans une guerre raciale vicieuse, que vous en soyez conscients ou non. Les Juifs ont décidé pour vous, ils vous ont enfermé dans cette guerre, et vous ne pouvez pas vous en échapper. Vous êtes piégés, vous êtes acculés. Il n'y a qu'un seul moyen de s'en sortir : se battre pour s'en sortir !

Rahowa !

Les musulmans ont un mot pour cela et l'utilisent efficacement depuis des siècles. Il s'appelle Jihad, et signifie une guerre sainte au nom de leur religion, le mahométisme. Quand ils l'ont invoqué, il a fait des merveilles.

Maintenant, la race blanche a son propre terme pour ce phénomène. Nous l'avons inventé il y a quelques mois seulement. (Voir page 5 de Loyauté raciale n° 32.) Il s'appelle RAHOWA ! et c'est le cri de guerre officiel à la fois (a) de notre religion. Créativité et (b) de notre race. Il signifie que nous avons identifié nos ennemis, et que nous allons les clouer au mur. Et qui sont nos ennemis ? Il n'y a rien de vague à ce sujet non plus. Toutes les races de boue sont nos ennemis mortels pour l'espace et la survie sur cette planète Terre. Mais de loin le plus vorace, le plus féroce, le plus mortel, est le plus grand parasite de tous, le réseau juif.

Planifiée et délibérée.

Nous devons être tout aussi déterminés et impitoyables que les Juifs le sont aujourd'hui, et l'ont été pendant des milliers d'années. Nous aussi, nous devons nous polariser autour de notre propre religion raciale, percutante et sans retenue, (a) Nous aussi, nous devons organiser notre propre corps de défense, dans chaque ville, village et cité. Dans Créativité, nous avons déjà suggéré une telle armée de sécurité, et nous voulons la modeler dans le format de l'esprit de corps racial belliqueux des Texas Rangers au milieu du 19ème siècle, (b) Nous devons, nous aussi, mettre en place un réseau de renseignement intensif, pour non seulement savoir qui sont nos ennemis, ce qu'ils font et/ou sont sur le point de faire, mais aussi pour débusquer les traîtres raciaux dans nos propres rangs et leur faire récolter leur juste part, (c) nous devons faire en sorte que nos propres loyalistes raciaux se présentent aux élections et les placer à des postes de pouvoir, soit secrètement, soit par des élections ouvertes, (d) nous devons construire nos propres courroies de transmission de l'information et nos moyens de diffusion massive de la propagande.

Le Mossad.

Les Juifs ont eu la clairvoyance de prévoir toutes ces mesures afin d'étendre leurs pouvoirs depuis des siècles. Depuis la création de l'État (de bandit) d'Israël, ils ont considérablement amplifié et étendu ces moyens. L'une des organisations les plus meurtrières qu'ils ont mises sur pied est le Mossad, dans la tradition des gangs terroristes meurtriers du gang Stern, du Palmach et de l'Irgun Zvei. C'est une organisation qui n'est pas seulement le réseau de collecte de renseignements le plus important et le plus efficace du monde, mais aussi la collection la plus massive des tueurs les plus impitoyables et les plus sanguinaires du monde. Ils ont maintenant le champ libre dans le monde entier, en particulier aux États-Unis, pour commettre impitoyablement des actes de terrorisme, de mutilation et de meurtre.

Le terrorisme fait aujourd'hui l'objet d'une grande publicité dans le monde, au point que les Américains ont peur de se rendre en Europe. Le président Reagan vient tout juste d'assister à une conférence à Tokyo où le terrorisme était le principal sujet à l'ordre du jour. Tout en blâmant l'Armée républicaine irlandaise en Irlande, ou Kadhafi, Yasser Arafat, l'O.L.P., et divers autres groupes arabes, ce que le président et les médias juifs ne nous disent pas, c'est qui sont les vrais coupables. La réponse à cette question n'est pas une énigme non résolue. L'écrasante majorité de ces actes, tels que l'explosion de la discothèque de Berlin, ou l'attentat à la bombe dans un café à Paris, l'affaire Achille Lauro, lorsqu'ils sont examinés en profondeur, ne peuvent être attribués à aucun autre groupe de tueurs sanguinaires, le Mossad juif lui-même.

Ils sont les mieux équipés pour faire le travail secrètement, avec expertise et de manière dévastatrice. La plupart de ces actes se font au profit de la cause juive et au détriment des Arabes ou de la race blanche. Après qu'un tel acte terroriste ait été commis, bien sûr, n'importe quel idiot peut appeler anonymement et dire : "Nous...

l'OLP ou l'IRA s'en attribuent le mérite, et les médias d'information coopéreront alors abondamment pour répandre la nouvelle, et Reagan se dressera sur ses pattes arrière et fera sa part en disant quelque chose du genre "nous avons des preuves irréfutables" que l'acte est "lié" au colonel Kadhafi, etc. Bien sûr, le Mossad, le vrai coupable, n'est jamais mentionné. Mais c'est le Mossad qui fait le travail dans la majorité des cas, et les Juifs sont présentés comme les victimes innocentes.

Dès à présent, comme si le scénario avait été écrit à Tel Aviv (ou à Hollywood), nous prédisons qu'au retour du président de Tokyo, nous pouvons nous attendre à une vague d'attentats à la bombe à Washington et aux États-Unis. On accusera Kadhafi, mais la main gluante du Mossad sera évidente.

Guerre raciale jusqu'à la mort.

Nous devons répondre au feu par le feu, et protéger les nôtres. Nous devons constituer nos propres forces et, comme l'a dit Hitler, répondre à la force par la force. Non seulement répondre à la force, mais faire ce que nous sommes pleinement capables de faire, répondre à la force avec une FORCE SUPÉRIEURE, et réduire le monstre en miettes. Nous devons construire une force de sécurité, un commando d'élite, qui dépassera de loin le Mossad en nombre et sera tout aussi impitoyable pour le liquider.

Le jour pourrait bientôt venir où les moyens légaux et pacifiques, tels que nous nous sommes engagés à les utiliser dans le passé, pourraient bien ne plus être à notre disposition. Nous devrons alors suivre la seule voie qui s'offre à nous, et faire ce que toute race fière, honorable et pleine de ressources se doit de faire, à savoir utiliser tous les moyens, légaux ou autres, à notre disposition pour notre propre survie. Cela signifiera chasser impitoyablement nos bourreaux et les anéantir, collectivement et en gros, ou individuellement et un par un. Quand et si cette étape arrive, (et nous pouvons bien nous attendre à ce que nos tyrans juifs nous poussent à la limite), alors nous devons à nouveau planifier nos actions en conséquence et délibérément, soigneusement et impitoyablement. Une chose dont nous devons nous assurer, c'est que nous utilisons nos ressources humaines de manière efficace. Au lieu de nous lancer dans une débâcle bâclée après l'autre, où l'un des ennemis nous coûte 20 ou 30 de nos combattants les plus actifs, nous devons nous assurer à partir de maintenant que pour chaque guerrier blanc sacrifié, nous détruisons 20, ou 50, ou 100, ou 500 de l'ennemi.

Ne jouons plus au poulet blanc. Peu importe ce que vous faites dans ce monde chaotique, vous ne pouvez pas jouer la sécurité. Personne ne sort de ce monde en vie. Nous devons tous partir un jour ou l'autre. Ce qui est en jeu, c'est notre future progéniture, notre patrimoine génétique, notre race. Elle aussi est périssable, si nous sommes lâches ou négligents, ou elle peut perdurer pendant des millions d'années (comme les dinosaures).

Nous devons suivre un programme de guerre planifié et délibéré pour nous débarrasser de ce parasite mortel et prendre en main notre propre destin. Comme les Juifs, nous devons choisir nos priorités, puis procéder à un plan de bataille bien structuré pour démolir nos ennemis, un par un, étape par étape. Lorsqu'on est engagé dans une guerre, aucune mesure à moitié cuite ne fera l'affaire. La victoire, dès que possible, est la seule solution.

En Créativité, nous avons déjà un tel programme. Il est clairement et spécifiquement énoncé, programme par programme, priorité par priorité, étape par étape. Permettez-moi de récapituler brièvement ces étapes.

1. Nous devons d'abord redresser la pensée confuse, suicidaire et brouillée de la race blanche elle-même.

2. Cela doit être fait en remplaçant la religion suicidaire que le Juif a imposée au cerveau de l'homme blanc, à savoir le christianisme, par une religion militante, mais logique, dédiée à la survie, à l'expansion et au progrès de notre précieuse race.

3. Nous devons alors réveiller et unir tous nos camarades de race blanche à l'échelle mondiale, les polariser en un puissant bélier et, en premier lieu. Priorité No. 1, écraser le mastodonte juif.

4. A partir de là, le reste est facile. Nous serons alors en mesure de contrôler nos propres affaires, notre propre destin, notre propre gouvernement, nos propres finances, notre propre éducation, et tous les autres accessoires qui constituent une société blanche brillante et prospère.

Le reste des races de boue ne posera alors aucun problème particulier, bien qu'elles soient 20 fois plus nombreuses que nous. Tout ce que nous aurons à faire, c'est d'avoir le bon sens d'arrêter de nourrir et de subventionner ces profiteurs affamés, et ils se dessécheront sur la vigne et retourneront tranquillement dans l'oubli (relisez. Loyauté raciale n° 30, "Une planète sans races de boue").

Nous avons maintenant les moyens, nous avons l'intelligence, nous avons le nombre. Nous avons également la religion, le programme (voir la page 401 de la Bible de l'homme blanc, "Notre programme indéfectible") et la parole combative pour faire le travail. Nous sommes déterminés à répondre au feu par le feu. RAHOWA ! Prononcé Rah'-ho'-wah (rime avec Aloha !)

* * * * *

RAHOWA : La guerre totale de l'homme blanc en réponse à la guerre d'extermination juive contre la race blanche.

* * * * *

La raison pour laquelle la race blanche a été une proie si facile est qu'un segment majeur de la race blanche promeut sa propre autodestruction et la force morale écrasante derrière cela n'est autre que le christianisme lui-même.

* * * * *

RAHOWA ! est le cri de guerre de l'homme blanc pour la résurrection et la rédemption de la race blanche.

# Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985

**Religions comparées - Partie V - Grecs orthodoxes**



Religions comparées - Partie V - CATHOLICISME - Église orthodoxe grecque a/k/a Église orthodoxe orientale

Le mois dernier, nous avons passé en revue les débuts de la puissante Église catholique romaine et la manière dont elle a maintenu la majorité de la race blanche en esclavage pendant près de deux mille ans.

En 451 de notre ère, le territoire de l'Empire était divisé en cinq patriarcats historiques : Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche et Jérusalem. Lorsque le concile de Chalcédoine s'est réuni cette même année (451 de l'ère chrétienne), il a non seulement marqué le point culminant d'une longue période de controverses théologiques, mais il a également été le point de départ de l'émergence de Constantinople en tant que seul patriarcat orthodoxe oriental dans la moitié orientale de l'Empire, et par conséquent un puissant rival de Rome.

Rome, comme nous le savons tous, était alors en train de se désintégrer rapidement en tant qu'Empire, et l'effet virulent de la nouvelle religion chrétienne (instiguée par les Juifs) était une cause majeure de l'effondrement qui se préparait. En vertu de ses enseignements pacifistes, elle avait réussi à transformer les guerriers autrefois redoutables de la Rome antique en mauviettes pacifiques, chassant des fantômes supposés flotter (quelque part) dans le ciel.

Le fossé qui se creusait entre l'Orient et l'Occident était en partie dû à des rivalités politiques, mais surtout à des différences théologiques. Lors du concile susmentionné, la formule chalcédonienne définissant Jésus-Christ comme possédant deux natures, humaine et divine en une seule personne, s'est avérée inacceptable pour plusieurs peuples non grecs : les Égyptiens (suivis par les Nubiens et les Éthiopiens), les Syriens (de Syrie et de Palestine) et les Arméniens.

La révolte égyptienne a pris la forme du monophysisme, la doctrine selon laquelle Jésus-Christ ne possédait qu'une seule nature, la nature divine.

Le rejet syrien a pris la forme du Nestorianisme, de l'école de pensée Antiochene. Les nestoriens avaient une petite différence dans leur point de vue. Ils considéraient que si le Christ était à la fois humain et divin en parfaite harmonie, cette divinité ne s'étendait cependant pas à la Vierge Marie.

Les Arméniens, qui à cette époque défendaient durement leur territoire contre les Perses, ont préféré conserver les formules théologiques en vigueur avant Chalcédoine, quelles qu'elles soient.

Ainsi, ces territoires orientaux, en proie à des controverses religieuses tatillonnes qui se sont poursuivies pendant des siècles, ont été des proies faciles pour les armées arabes musulmanes fanatiques au VIIe siècle et ont été rapidement convertis au mahométanisme par la force de l'épée. En conséquence, parmi les patriarcats orientaux, seule Constantinople est restée au sein de l'Empire.

La rivalité entre Rome et Constantinople a réellement commencé en 325 de notre ère, lorsque l'empereur Constantin a fait de cette ville stellaire le site de sa nouvelle capitale.

Entre-temps, alors que Rome se délabre et est finalement envahie par les barbares, Constantinople non seulement se maintient, mais prospère et gagne en puissance. Le fossé s'élargit jusqu'à atteindre son point culminant lors du Grand Schisme de 1054 de l'ère chrétienne. Les deux villes deviennent non seulement deux empires distincts, mais aussi deux entités religieuses distinctes, chacune ayant ses propres papes et sa propre structure organisationnelle. Elles étaient désormais largement séparées sur le plan politique, culturel, ecclésiastique et religieux, la tête de l'Église orientale étant désormais centrée à Constantinople. Mais le conflit des revendications religieuses en matière de doctrine et d'autorité s'est poursuivi pendant des siècles.

Après le Grand Schisme, l'Europe catholique romaine a commencé à se renforcer, tandis que l'Empire d'Orient (byzantin) a commencé à se désintégrer en une collection raciale et religieuse de nombreuses factions orientales diverses et polyglottes. Au moment de l'invasion des Turcs en 1453, il s'est effondré comme une tomate trop mûre. Constantinople est devenue le principal joyau des musulmans turcs et l'est restée depuis.

La chute de Constantinople en 1453 a été l'un des principaux tournants de l'histoire, et un revers majeur pour la race blanche. Lorsque le sultan ottoman victorieux, Mehmet II, âgé de 21 ans, monte à cheval sur les marches de Sainte-Sophie, la plus grande et la plus prestigieuse cathédrale de toute la chrétienté, la victoire sur les chrétiens est complète. C'est ce que fit Mehmet II avec éclat le 29 mai 1453, et la Constantinople chrétienne n'était plus. C'était maintenant Istanbul l'islamique.

Bien que l'Empire byzantin soit désormais détruit et que Constantinople devienne la tête de l'Empire ottoman, l'Église byzantine non seulement survit à la catastrophe mais élargit ses pouvoirs. Elle devint le chef, l'"ethnarque" de tous les Grecs au sein de l'Empire turc, puisque les non-musulmans ne pouvaient être soumis à une législation dérivée du Coran. En conséquence, les chrétiens sont constitués en communautés séparées (apartheid en pratique) et le patriarche devient leur chef politique et religieux.

Au fil du temps, par le biais d'une corruption sordide et sans aucun scrupule, le patriarche a collaboré avec les dirigeants turcs pour exploiter et dégrader les communautés chrétiennes désormais sous son contrôle. Non seulement il a abusé de son autorité au sein de son propre patriarcat de Constantinople, mais il a rapidement pris le contrôle de trois autres patriarcats désormais sous domination musulmane : Alexandrie, Antioche et Jérusalem. Il étendit encore son pouvoir sur le patriarcat serbe de Pec, le patriarcat bulgare d'Ohrid, d'Athènes et le métropolat roumain de Moldavie-Wallachie.

La Russie a été convertie au christianisme sous les auspices de l'Empire byzantin en 987 de l'ère chrétienne et subordonnée au patriarcat de Constantinople. Cependant, en 1448, le grand duc russe Vassili se débarrassa du dernier métropolite grec, Isidore, et ordonna à l'épiscopat russe de choisir un métropolite autochtone dans ses propres rangs. C'est ainsi que la Russie devint finalement indépendante de Constantinople.

Par la suite, la conscience de soi russe, tant ecclésiastique que politique, s'est rapidement développée. Le grand prince Jean III prend le titre de tsar, se prétendant l'héritier des empereurs byzantins avant la prise de pouvoir par les Turcs, et l'Église russe assume désormais la direction de l'Église orthodoxe orientale.

Au milieu du XVIIe siècle, l'Église russe a acquis une telle puissance et une telle importance que le pays était virtuellement dirigé par un État indépendant.

la dyarchie, dans laquelle l'église et le gouvernement politique étaient sur un pied d'égalité quant au pouvoir qu'ils exerçaient.

En 1721, sous le tsar Pierre le Grand, le patriarcat est aboli. Il créa à sa place le Saint Synode gouvernant et l'Église fut désormais soumise au gouvernement de l'État,

L'effet de la Première Guerre mondiale a été désastreux pour l'Eglise russe. En 1917, pendant la courte période où le gouvernement provisoire a exercé son autorité, l'Église a tenu un concile. Il a aboli le synode et restauré l'ancienne administration patriarcale. Mais lorsque les bolcheviks ont pris le pouvoir lors de la révolution d'octobre, ils ont rapidement imposé à l'Église la vision marxiste du monde. Ils ont dépossédé l'église de tous ses biens (ainsi que le reste de la population), séparé les écoles de l'église et interdit par la loi toute instruction religieuse aux personnes de moins de 18 ans. En 1929, sous Staline, et le premier plan quinquennal, une politique de persécution a été inaugurée, et la Constitution a été amendée pour prévoir "la liberté de culte et la propagande anti-religieuse", mais en fait la propagande communiste en était la principale conséquence. En 1935, le gouvernement a affirmé qu'à toutes fins utiles, l'église russe avait été liquidée et remplacée par l'orthodoxie communiste.

En 1939, le gouvernement communiste, craignant que l'Allemagne nazie ne menace sa survie, a inversé sa politique. Il a réduit sa propagande antireligieuse et a accordé une liberté religieuse relative, ce qui a entraîné une résurgence partielle du soutien de l'Église. Cette politique a été à nouveau inversée lorsque la guerre contre l'Allemagne a été gagnée, et l'église est redevenue insignifiante.

Aujourd'hui, l'image n'est pas claire quant à ce qui est un vestige de l'église et ce qui est une façade communiste. Mais à toutes fins pratiques, l'église, ce qu'il en reste, est un outil du gouvernement communiste. Aujourd'hui, l'Église orthodoxe orientale de Russie est morte, et le christianisme, qui paralysait l'esprit des Juifs, a été remplacé par une autre tyrannie juive à toute épreuve, à savoir le communisme juif. (Relisez, "Christianisme et communisme : Jumeaux juifs", page 380, Nature's Eternal Religion).

* * * * *

LES ÉGLISES ORTHODOXES NON-RUSSES.

Roumaine. La plus importante des églises orthodoxes non grecques des Balkans après la première guerre mondiale était l'église roumaine, qui comptait 13 millions de membres.

Serbe. Après la Première Guerre mondiale, l'Église serbe a connu un essor soudain avec l'union politique des peuples serbe et croate en Yougoslavie, et les six territoires ecclésiastiques serbes ont été unifiés. Mais cette unification a rapidement engendré une rivalité amère entre les Serbes orthodoxes et les Croates et Slovènes catholiques romains.

Après la Seconde Guerre mondiale, lorsque le dictateur communiste Marshal Tito a pris le pouvoir, les Grecs orthodoxes et les Catholiques romains ont subi le même sort que l'église russe sous Staline. Les biens de l'église ont été confisqués par l'État et elle a été complètement subordonnée au régime communiste. Alors qu'un semblant de "liberté religieuse" était proclamé à des fins de propagande, le régime ecclésiastique et la dictature communiste sont devenus une seule et même chose et, à toutes fins pratiques, indiscernables.

Bulgarie. Une situation similaire existe sous le régime communiste en Bulgarie.

Autres : Il existe de plus petits corps orthodoxes en Albanie, en Tchécoslovaquie, en Finlande, en Estonie et en Lituanie. Comme tous ces pays sont maintenant sous le joug du communisme juif, ils ne sont, eux aussi, qu'une façade obscure des orthodoxes d'origine et davantage un outil de manipulation de la tyrannie communiste.

Le New York Times affirme qu'il y a aujourd'hui dans le monde 76 444 600 catholiques grecs orthodoxes, dont 51 500 résident aux États-Unis. Étant donné que la plupart de ces derniers se trouvent dans des pays dominés par le communisme, la validité de ces chiffres est très discutable, tout comme la loyauté de ses membres supposés.

# Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985

**Religions comparées - Partie V - Grecs orthodoxes**



# Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985



**Objectif de notre série de comparaisons**

1. Illustrer par une comparaison détaillée qu'avec la CREATIVITE, nous avons finalement atteint une religion raciale authentique, de bonne foi, complète pour la race blanche, qui est égale ou supérieure à toutes les religions de l'histoire.

2. Que notre religion a plus de sens, est plus logique, est plus complète et mieux planifiée et organisée ; elle est, en fait, plus efficacement structurée que n'importe laquelle des anciennes "grandes" religions du monde.

3. Pour survivre, la race blanche doit maintenant se polariser autour de sa propre religion raciale.

4. Convaincre tous les groupes et leaders raciaux blancs, polyglottes et divers, que le salut de la race blanche réside dans la CRÉATIVITÉ et que plus tôt nous nous unirons sous la bannière de la Créativité, plus tôt nous serons en mesure de mener une bataille efficace pour la survie de la race blanche.

Pensez-y. Si ce n'est pas la créativité, qu'y a-t-il d'autre ?

* * * * *

Laissez-moi vous demander si cela a un sens d'avoir une "foi profonde et durable" dans une religion, un credo, une croyance ou une théorie qui n'a ni preuve ni logique pour la soutenir ?

* * * * *

Ne soyez pas un spectateur passif. Devenez un militant de la révolution raciale blanche.

Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985




Objectif de notre série de comparaisons

**Orthodoxie grecque et créativité - une comparaison**

A. Base de la croyance.

L'orthodoxie grecque est fondée sur ses origines catholiques romaines, qui, à leur tour, sont fondées sur un ensemble polyglotte de mythes, de légendes et d'autres religions anciennes qui l'ont précédée.

En plus de tirer ses origines de l'Ancien Testament juif (et de l'incorporer), le Nouveau Testament est en grande partie une reprise des enseignements suicidaires des Esséniens. Il s'agissait d'une secte juive mineure, en marge du courant juif dominant, qui existait à Quram, sur les rives de la mer Morte. Elle prônait des idées autodestructrices telles que l'amour de ses ennemis, la vente de tout ce que l'on possède et le don à la racaille, ainsi qu'une foule d'autres enseignements idiots qui auraient été enseignés par Jésus-Christ. Cependant, les manuscrits de la mer Morte et d'autres preuves historiques indiquent que l'église chrétienne a plagié tous ces enseignements des Esséniens, une secte juive qui a existé entre 100 avant J.-C. et 100 après J.-C., puis s'est éteinte.

La CREATIVITE, en revanche, est basée sur les réalités de l'univers dans lequel nous nous trouvons. En utilisant la logique et le bon sens, et en essayant d'apprendre des erreurs de l'humanité dans l'histoire passée. La créativité tente de résoudre la multitude de problèmes qui assaillent aujourd'hui la race blanche, et le monde dans son ensemble. La créativité rejette les superstitions et les prémisses idiotes selon lesquelles nous sommes à la merci d'une ribambelle de fantômes et d'esprits invisibles qui flottent autour de nous et contrôlent notre destin ici sur terre, et surtout dans un supposé "prochain" monde, une fantaisie idiote à laquelle l'église catholique romaine, l'église orthodoxe grecque et les milliers d'autres cultes et ramifications chrétiennes adhèrent si tendrement.

B. Buts et objectifs.

Étant donné que les églises orthodoxes grecques sont (contrairement à l'église romaine) tellement fragmentées dans leur contrôle et leur organisation, il est difficile de trouver un objectif central auquel toutes les différentes églises s'accrochent, si ce n'est peut-être de s'immiscer dans la vie de leurs victimes superstitieuses, de la contrôler et d'établir une base de pouvoir pour la masse polyglotte de leurs hiérarchies. Une question secondaire pourrait peut-être être de prétendre qu'elles essaient de sauver les âmes de leurs partisans de l'enfer, mais si l'église n'avait jamais inventé cette idée boiteuse en premier lieu, leurs victimes crédules n'auraient jamais eu à se soucier de se sauver de ce monstre fictif en premier lieu.

La CRÉATIVITÉ, en revanche, ne s'engage pas dans le jeu stupide des fantômes dans le ciel. Au contraire, elle se concentre sur les vrais problèmes du monde et cherche à organiser et à construire un monde meilleur pour la race blanche.

C. Certains ont proclamé des différences entre l'église catholique romaine et l'église grecque orthodoxe.

1. L'Église catholique romaine soutient que le Saint-Esprit procède "et du Fils" (une doctrine connue sous le nom de clause "filioque"), ainsi que du Père. L'orthodoxie orientale croit que le Saint-Esprit procède uniquement "du Père". (La belle affaire.)

2. Le catholicisme romain affirme l'existence d'un purgatoire, en plus d'un paradis et d'un enfer. L'orthodoxie orientale n'accepte pas l'idée d'un purgatoire, bien qu'elle croie en un état intermédiaire entre le paradis et l'enfer où les âmes font l'expérience d'un avant-goût de la félicité ou de la punition qui leur sera infligée. (La belle affaire.)

3. L'église catholique romaine croit en l'Immaculée Conception de la Vierge, une doctrine que l'orthodoxie orientale n'accepte pas. L'orthodoxie orientale soutient que seul le Christ a été conçu et est né sans le péché originel, que la Vierge Marie en a été purifiée le jour de l'Annonciation. (La belle affaire.)

4. Le dogme catholique romain selon lequel le corps de la Vierge Marie "a été enlevé au ciel" (déclaré par le pape Pie XII) n'est pas souscrit par l'orthodoxie orientale, qui ne croit pas à une telle supposition physique. (Gros problème.)

5. L'orthodoxie orientale ne reconnaît pas les saints canonisés par l'église catholique après le schisme de 1054, à moins que ces saints aient également été proclamés par les synodes orthodoxes orientaux. (Gros problème.)

D. Attitude raciale.

L'orthodoxie grecque est complètement dépourvue de toute loyauté envers la race blanche et, en fait, elle lui est hostile. Comme l'Église romaine de ses origines, elle est maintenant complètement absorbée par le programme juif de mélange des races et englobe nombre des éléments les plus bas de notre race.

La CREATIVITE, en revanche, se consacre aux meilleurs intérêts de la race blanche et de la race blanche seule. Elle a promis sa loyauté totale à la race blanche et à la construction d'un monde plus blanc et plus brillant.

E. Structure organisationnelle.

Contrairement à l'Église romaine, l'Église orthodoxe grecque n'a pas de pape et d'autorité centrale. Alors qu'elle tentait à l'origine d'imiter la structure monolithique de l'Église catholique romaine, elle est aujourd'hui un méli-mélo d'autorités différentes. Comme une grande partie de sa structure d'origine se trouve maintenant derrière le rideau de fer, les commissaires communistes contrôlent la plupart de sa hiérarchie organisationnelle actuelle.

La CREATIVITE est basée sur le principe de leadership et cherche à purger le monde du communisme et du contrôle juif, complètement et pour toujours.



# Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985

**La recherche du grand promoteur se poursuit - mais de manière plus intense !**

Suivant Dos Accueil

Dans le numéro 10, j'ai fait paraître en première page de Loyauté raciale un éditorial clé intitulé "La recherche du grand promoteur". Cette recherche se poursuit et devient de plus en plus urgente.

Nous croyons que nous avons le credo, la religion, le programme et le mouvement les plus significatifs pour la REDEMPTION et la RESURRECTION de la race blanche dans toute son histoire tumultueuse et bâclée. Les fondations sont toutes posées, les matrices sont jetées, le credo et le programme sont achevés. L'œuvre de ma vie, à toutes fins pratiques, est terminée.

À 67 ans, nous avons maintenant besoin d'un promoteur dynamique pour étendre, faire proliférer et promouvoir le produit. Depuis 15 ans maintenant, à un âge où je devrais être à la retraite et sentir les roses, je porte la plus grande partie de la charge, tant sur le plan financier que sur celui de la promotion. Il est évident que je ne peux pas continuer indéfiniment, et le moment est venu de me faire remplacer. Nous avons maintenant besoin de quelqu'un qui a la moitié de mon âge et deux fois plus d'énergie pour assurer la promotion de l'entreprise aux quatre coins du monde. Rappelez-vous, le sultan Mehmet II a conquis Constantinople alors qu'il n'avait que 21 ans.

La race blanche doit survivre ! Examinez vos propres références et votre propre conscience. Êtes-vous peut-être cet homme ?

Nous avons maintenant besoin de quelqu'un de plus jeune pour prendre ma place en tant que rédacteur. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de personnes sur le terrain pour créer leurs propres groupes religieux. Nous avons besoin d'organisateurs. Nous avons besoin de plus, plus, plus, dans toutes les catégories. Mais surtout, il est maintenant urgent de me trouver un remplaçant et de faire passer le mouvement à la vitesse supérieure sur une base permanente, en expansion et autoperpétuée. Nous avons besoin de votre soutien et de votre dévouement !

* * * * *

Nous, les Créateurs, avons l'intention de reconquérir cette planète pour le meilleur de la nature, la race blanche.

Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985

La recherche du grand promoteur se poursuit - mais de manière plus intense !



# Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985

**Votre éditeur part en R&R**

Pour des raisons de santé, votre rédacteur en chef prend un mois de congé pour récupérer et recharger ses batteries. En septembre, je me rendrai dans une station thermale pour un jeûne de deux semaines, suivi de deux semaines de rupture du jeûne et de reconstruction.

La publication de LOYALITÉ RACIALE sera suspendue pendant le mois d'octobre. Nous reprendrons avec le numéro 29 en novembre.

En attendant, notre Hasta Primus, le révérend Messick, s'occupera du magasin et de la promotion du mouvement comme toujours. Il répondra à vos lettres, remplira vos commandes de livres, de brochures, de copies en vrac de Loyauté raciale, de disques, de cassettes vidéo et de tout autre matériel dont vous pourriez avoir besoin.

Alors ne ralentissez pas, continuez sur votre lancée ! Continuez à promouvoir, continuez à distribuer ! Nous avons besoin de toute l'aide que nous pouvons obtenir, y compris de vos contributions financières.

* * * * *

L'objectif de Créativité est d'inculquer à chaque homme, femme et enfant blanc une conscience profonde et durable de son grand héritage racial.

* * * * *

CREATIVITE Une religion d'hommes blancs - est la réponse totale au christianisme juif.

* * * * *

Quel homme blanc sain d'esprit voudrait voir la planète Terre inondée et envahie par des milliards de nègres ? C'est en train d'arriver.

* * * * *

Le processus d'abattage est absolument essentiel pour la survie et la santé de toutes les espèces.

Loyauté raciale - Numéro 28 - Septembre 1985
Votre éditeur part en R&R



# Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985



**Polarisation et confrontation**

Le plus tôt sera le mieux

Le Juif s'arrange pour le retarder jusqu'à ce que la race blanche soit trop faible et dégénérée pour se défendre, avant de se rapprocher de la mort.

Depuis le début de l'histoire, c'est la race blanche qui l'a écrite et qui a accompli toutes les grandes réalisations qui valaient la peine d'être écrites. Pendant des milliers d'années, la race blanche et elle seule a construit des civilisations, bâti des empires et régné en maître. Ce n'est qu'il y a 40 ans, après la Seconde Guerre mondiale, que la race blanche a été sérieusement menacée d'être dépassée et massacrée par les races de boue en pleine explosion.

Aujourd'hui, cette menace est très réelle, voire inquiétante, et seul un revirement majeur et radical à l'initiative de la race blanche elle-même peut la sauver d'un anéantissement presque certain.

Comment en est-on arrivé à un tel gâchis, un si horrible dilemme ?

L'objectif de cette analyse est de retracer le cours de ce développement impressionnant, d'isoler la main du Juif dans la dégénérescence de notre race et de trouver une solution.

Nous voulons consigner, étape par étape, comment le Juif, depuis le début de l'histoire, a délibérément, dans une conspiration assidue et planifiée, érodé la race blanche, l'a confondue à plusieurs reprises, l'a mongrélisée à chaque occasion, l'a entraînée dans la folie religieuse et a torpillé son nombre, sa puissance et son influence à chaque tournant. Ils ont fait cela sans que la race blanche ose à peine admettre qu'elle était attaquée.

Remontons au début de toutes les grandes civilisations blanches et commençons par l'Égypte, où l'histoire, et même la bible juive, enregistre la présence la plus ancienne de ce parasite pestilentiel sur le dos de la civilisation.

Les Juifs, dans l'histoire qu'ils ont concoctée (que nous appelons charitablement l'Ancien Testament, et dont nous avons encore plus bêtement fait une grande partie de "notre" Bible), affirment qu'ils étaient esclaves dans une Égypte fière et puissante, et qu'ils voulaient en sortir. Comme d'habitude dans leurs interprétations, ils prétendent qu'ils étaient de pauvres victimes opprimées et que le méchant Pharaon ne voulait pas "laisser partir leur peuple". Ce n'est que grâce à la perspicacité et au leadership héroïque de leur Moïse, coaché par leur dieu tribal Yahvé, qu'ils ont pu s'extraire des griffes des méchants Égyptiens.

L'histoire authentique que nous pouvons rassembler confirme la présence des Juifs dans l'Égypte primitive, lorsque l'Égypte était encore blanche. Cependant, il n'existe aucune preuve historique de l'existence d'un Moïse et il est douteux qu'il ait été autre chose qu'un personnage fictif, comme l'étaient sans doute Abraham, Isaac et Jacob. Ce que l'histoire retient, c'est que les Juifs étaient alors déjà une race de parasites bien établie lorsqu'un petit groupe de Juifs affamés et misérables a fait appel à la sympathie d'un Pharaon imprudent et leur a permis d'entrer dans son domaine. Il était loin de se douter de la virulence et de la nature destructrice de la tribu à laquelle il avait si bêtement offert l'hospitalité.

Les Juifs ont rapidement accédé à des postes élevés au pays des pharaons et, simultanément, l'Empire a commencé à se désintégrer lorsque cette race de vampires a commencé à montrer son vrai visage. Ils se livrèrent bientôt à leur commerce historique favori : la traite des esclaves provenant des Nubiens noirs du sud. Avec le commerce d'esclaves, la métissage du patrimoine génétique égyptien était bientôt en cours.

Des bandes de bandits sont apparues et ont commencé à harceler et à piller les anciennes routes commerciales. Ils s'enhardissent dans les avant-postes de l'Empire. Grâce à leur système de communication bien développé (comme toujours), les Juifs savaient exactement quand frapper et quelles villes étaient les moins bien gardées.

Au fil du temps, la population est devenue plus sombre, plus mongrélienne et plus étrangère. Ses dirigeants sont devenus plus désorientés et plus léthargiques, et la nation a commencé à se désintégrer.

Un ancien papyrus de Leyde, en Allemagne, traduit par Alan H. Gardner, déclare :

"L'Égypte était en détresse ; le système social s'est désorganisé ; la violence a envahi le pays. Les envahisseurs s'attaquaient à la population sans défense ; les riches étaient dépouillés de tout et dormaient à la belle étoile, et les pauvres s'emparaient de leurs biens. Ce n'est pas une simple perturbation locale qui est décrite ici, mais une grande et écrasante catastrophe nationale. Le pharaon était étrangement inactif".

Cela ressemble-t-il à ce qui se passe en Amérique aujourd'hui ? C'est le cas. Mais passons à une étape à laquelle l'Amérique n'est pas encore arrivée, mais à laquelle elle devra bientôt arriver, si la race blanche veut survivre.

En 2100 avant J.-C., une Egypte démoralisée et divisée était une proie facile pour les envahisseurs Hyksos. Comme les Juifs devaient le faire plus tard pour les envahisseurs musulmans d'Espagne, les Juifs ont ouvert la voie aux Hyksos.

Après 511 ans, les Égyptiens en ont eu assez et se sont enfin ressaisis. Ils ont chassé les Hyksos et les Juifs avec eux. Contrairement à l'affirmation des Juifs selon laquelle le pharaon ne voulait pas les laisser sortir, les Égyptiens n'ont pas pu se débarrasser d'eux assez vite et les ont chassés de leur domaine.

De même que les Juifs ont inversé et perverti l'histoire de l'"holocauste" fictif, de même, à l'époque, ils ont concocté leur histoire perfide et prétendu qu'ils étaient tenus en esclavage, et nous sommes restés coincés avec cette histoire depuis lors.

Mais le mal était fait en Égypte et il était irréversible. Une Égypte partiellement mongrélisée et fracturée poursuivit sa descente vers le tableau abject que j'ai décrit dans Loyauté raciale n° 11 et 12. Pauvreté, surpopulation et impuissance sont le lot d'une race blanche autrefois fière et pleine de ressources.

À chaque occasion, à chaque tournant de l'histoire, le Juif était du côté de nos ennemis et a contribué à trahir, confondre et saboter la race blanche.

L'un des meilleurs exemples génétiques de la race blanche que nous puissions citer a existé dans la Grèce antique pendant l'âge d'or de Périclès. Dans leurs Protocoles, les Juifs décrivent le parcours du Serpent symbolique. Sa première étape en Europe remonte à l'époque de Périclès, en 429 avant J.-C., lorsque le serpent a commencé à ronger les organes vitaux de cette grande et infortunée civilisation. Aujourd'hui, la Grèce est l'un des pays européens les plus mongrélisés et se situe à peine en marge de ce que l'on peut légitimement appeler la race blanche.

Nous passons à Rome, la plus grande de toutes les civilisations antiques, dont nous héritons aujourd'hui de tant de nos lois, de notre langue et de notre culture. Cette civilisation aussi, le serpent symbolique l'a soigneusement éviscérée. Les Juifs étaient à nouveau en première ligne en tant que marchands d'esclaves et faisaient tout leur possible pour attirer dans l'Empire toute la racaille et les laissés-pour-compte de l'Orient et de l'Afrique. Mais le plus grand coup a été porté à l'Empire romain et à son patrimoine génétique en rapide dégénérescence lorsque les Juifs ont inondé le creuset racial d'un nouveau credo empoisonné - le judéo-christianisme.

Cela a entraîné un effondrement total de la loi, de l'ordre, de la société et de toute la culture antérieure. L'âge des ténèbres s'ensuivit. Lorsque l'Europe a été attaquée par l'épée brûlante de la nouvelle religion musulmane agressive au 8e siècle, la race blanche avait atteint son niveau le plus vulnérable et le plus bas.

Lorsque les Mahométans ont traversé la Méditerranée et le détroit de Gibraltar pour envahir l'Espagne en 711 de notre ère, les Juifs ont trahi et ouvert la voie du côté espagnol. Les Arabes sémites se sont précipités, ont conquis l'Espagne et se sont enfoncés jusqu'au milieu de la France, où ils ont finalement été arrêtés par Kari Martel à la bataille de Tours en 732.

Au cours des 750 années suivantes d'occupation musulmane, la race blanche a de nouveau subi une mongrélisation débilitante. Lorsque les Maures ont finalement été chassés en 1492 par la reine Isabelle, les Juifs étaient à nouveau au cœur de la mêlée, aidant, encourageant et finançant les Maures, et trahissant la race blanche à chaque occasion.

Les mahométans ont fait deux autres tentatives majeures d'assaut de l'Europe blanche, l'une, extrêmement réussie et très dommageable, et l'autre presque réussie.

Cette fois, ce sont les Turcs mahométans, une race mongole originaire d'Asie.

Pendant mille ans, Constantinople avait été le diadème culturel et religieux de l'Empire romain d'Orient. Une fois de plus, par le biais du métissage racial, un mélange de cultures et de langues polyglottes, Constantinople a dégénéré en un méli-mélo de Babylone raciale. Elle était mûre pour la cueillette et, en 1453, le sultan Mehmet II, qui n'avait alors que 21 ans, a envahi et conquis le plus grand de tous les bastions blancs d'Europe orientale.
Lorsqu'il a monté son cheval sur les marches de la basilique Sainte-Sophie, ce fut l'une des pires défaites et le plus grand revers que la race blanche ait subi en mille ans.

Qu'est-ce que les Juifs ont à voir avec ça ? En grande partie. Une fois encore, ils avaient semé la confusion et démoralisé la culture orthodoxe de cette capitale orientale pendant des siècles à l'avance, provoquant sa dégénérescence et son effondrement. Lorsque la bataille finale a été engagée, ils étaient à nouveau en première ligne, aidant et encourageant l'ennemi et trahissant la ville de l'intérieur.

Après s'être assurés de ce bastion majeur, le plus stratégique de tous, en Europe de l'Est, les Turcs mahométans ont continué à avancer vers le cœur de l'Europe, cherchant à conquérir l'ensemble du continent. En cela, ils ont été aidés et encouragés par les nations blanches elles-mêmes, lorsque ces dernières se sont livrées à une orgie suicidaire et à un bain de sang auto-infligé. La guerre de Trente Ans (1618-48) a grandement décimé et affaibli l'ensemble de la race blanche. Elle les a préparés à une nouvelle invasion mahométane. Cette guerre vicieuse et insensée, menée pour la chrétienté juive, a opposé les chrétiens catholiques aux chrétiens protestants. Toute l'Europe en a beaucoup souffert et l'effet sur les États allemands, en particulier, a été dévastateur.

Les Turcs ont vu leur meilleure chance lorsque leur chef Kara Mustafa, encouragé par une alliance avec la France, a lancé un grand assaut sur Vienne en 1683. Ils sont vaincus par une alliance entre Jean Sobieski de Pologne et Charles de Lorraine des Habsbourg. La menace d'une invasion musulmane en Europe est ainsi définitivement écartée. Si les Turcs avaient réussi, comme ils ont failli le faire, une grande partie, voire la totalité, de l'Europe serait tombée sous l'emprise des Turcs mongols.

Avant de quitter l'Europe, permettez-moi d'ajouter d'autres guerres et événements fratricides et suicidaires qui ont décimé la crème des hommes blancs en Europe et l'ont saignée à blanc. Il n'y en a pas une seule à laquelle la main cachée du Juif n'a pas participé, n'a pas été l'instigatrice, n'a pas pénétré et n'a pas été manipulée.

(1) La guerre de Cent Ans entre la France et l'Angleterre.

(2) La Révolution française au cours de laquelle les Juifs ont décapité la noblesse française, et avec elle, ses dirigeants les plus compétents.

(3) Les guerres napoléoniennes, qui ont duré vingt-quatre ans et ont saigné la France à blanc.

(4) Les guerres entre la Russie et l'Autriche.

(5) La guerre entre la France et l'Allemagne, 1870-71.

Il y en a beaucoup d'autres, mais laissons pour l'instant le continent européen et tournons notre attention vers l'hémisphère occidental. Voyons comment, après trois siècles de colonisation vigoureuse par la race blanche, ces deux continents, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, ont été minés, mongrélisés et envahis par les Juifs.

L'importation d'esclaves noirs d'Afrique est l'une des mesures les plus néfastes que les colons blancs ont pratiquée dès leurs débuts. Les

colonisateurs espagnols l'ont pratiquée à Cuba, au Mexique et en Amérique du Sud. Elle a été pratiquée par les Français à Saint-Domingue, jusqu'à leur anéantissement ultérieur. Elle a été pratiquée par les Anglo-Saxons blancs dans les colonies britanniques d'Amérique du Nord, notamment en Virginie, en Géorgie, en Caroline du Nord et du Sud. Elle a été vigoureusement poursuivie par les colonisateurs blancs dans les îles des Caraïbes, qui sont aujourd'hui presque entièrement négroïdes et mulâtres.

Dans tous ces cas, le trafiquant d'esclaves juif était le principal instigateur, et grâce à son expérience historique de ce commerce ancien et infâme, qui remonte à l'Égypte ancienne, le Juif savait exactement ce qu'il faisait.

Ce qu'il programmait, c'était la mongrélisation et la destruction futures de la race blanche, ce qui, aujourd'hui, devient de plus en plus évident.

Pour accélérer le processus, les Juifs ont déclenché la guerre civile fratricide (1861-65), qui a sévèrement décimé la crème des hommes blancs américains, surtout dans le Sud. Elle a également promu les animaux de la jungle à une position d'"égalité" avec leurs anciens maîtres blancs et, en fait, a privé la population blanche du Sud de ses droits pendant deux décennies.

Après avoir démantelé l'économie et le cadre social du Sud, les "carpetbaggers" juifs du Nord se sont précipités pour s'emparer des biens matériels des Sudistes blancs, désormais démunis, pour une somme dérisoire. Après plus d'un siècle, le Sud ne s'est toujours pas remis de ce coup dévastateur.

Pour décimer et asservir davantage la race blanche, les Juifs ont ensuite entraîné l'Amérique et la plupart des Européens blancs dans deux guerres dévastatrices. La première et la deuxième guerre mondiale en l'espace de 30 ans.

Le résultat a été écrasant : ils ont délibérément paralysé la race blanche. Non seulement les Juifs ont ainsi détruit l'une des principales nations d'Europe (l'Allemagne), mais ils ont maintenant réussi à mettre en servitude financière toutes les nations du monde, qu'elles soient blanches, brunes, jaunes ou noires. Au cœur de cette conspiration se trouve la maison juive de Rothschild. Le Conseil de la Réserve Fédérale, et toute la cabale juive. Cette bande de gangsters dirige avec succès un réseau mondial de contrefaçon, un filon financier, par lequel ils ont volé la richesse du monde en manipulant simplement du papier sans valeur.

Mais leurs manipulations financières ne sont qu'une partie du jeu. Depuis la Seconde Guerre mondiale, ils ont sérieusement miné la race blanche et renforcé le pouvoir des races de boue par diverses trahisons et astuces politiques sournoises.

L'une d'entre elles a été de confier le canal de Suez, l'une des deux voies navigables les plus stratégiques du monde, à une race de boue inférieure, les Égyptiens. Une deuxième manœuvre perfide, parallèle à celle du canal de Suez, a consisté à remettre le canal de Panama, propriété des États-Unis, à un dictateur communiste et à verser à cette république bananière d'importantes sommes d'argent pour le prendre. Ce n'était pas seulement une gifle perfide aux électeurs et contribuables américains, qui s'y sont vigoureusement opposés, mais un coup dévastateur pour la sécurité future des États-Unis et de la race blanche elle-même. La traîtrise, les mensonges, la tromperie et le bras fort du pouvoir politique et financier juif ont permis cette trahison qui, il y a 20 ans, aurait été incroyable et qui, aujourd'hui encore, pue jusqu'aux cieux.

Passons maintenant au continent africain. Nous constatons qu'après la Seconde Guerre mondiale, presque tous les territoires d'Afrique ont été colonisés, contrôlés et/ou gouvernés par une puissance européenne blanche. Grâce à des manœuvres, des trahisons et des tromperies, toutes les puissances blanches ont maintenant soit évacué ces colonies, soit été chassées. La seule exception est la République d'Afrique du Sud, qui sera bientôt, elle aussi, livrée aux animaux sauvages noirs par la tromperie et la trahison. (Voir Loyauté raciale n° 28, "South Africa The Last To Go", P. 256 BWBW.)

Et donc, avec le pouvoir juif mondial qui va crescendo, l'homme blanc est maintenant en fuite, que ce soit en Afrique, en Europe ou en Amérique. Par stupidité, par lâcheté, par manque de prévoyance et de compréhension de la part de la race blanche, elle arrive maintenant au bout du rouleau. Comme nous pouvons le constater en passant en revue l'histoire, le Juif a assidûment érodé la culture de l'homme blanc, son moral, son pouvoir politique et financier. Par des saignées répétées et la mongrélisation du patrimoine génétique blanc, il a réduit la race blanche à un tas de mauviettes qui se recroquevillent. L'homme blanc est maintenant en train de dénoncer et de dénigrer sa propre race, en se soumettant honteusement aux flatteries des juifs et des nègres dégoûtants. Mais cela ne sauvera pas son cou du jugement final pour sa lâcheté abjecte et son idiotie criminelle.
Le sinistre juif attend habilement son heure, tout en poursuivant son programme planifié et délibéré d'affaiblissement, de décimation, de démoralisation et de mongrélisation de la race blanche, comme il le fait depuis des milliers d'années, en remontant jusqu'aux Égyptiens blancs. Il ne veut pas d'une bataille rangée ou d'une confrontation ouverte entre la race blanche et les races de boue, pas tout à fait encore. En ce moment, une telle conflagration ouverte résulterait encore en une victoire écrasante de la race blanche et effacerait les races de boue et les Juifs avec elles, de la surface de la terre.

Le temps n'est pas encore tout à fait mûr. Mais donnez-lui encore dix ans, peut-être quinze, et la race blanche sera si faible, confuse et décimée, qu'elle n'aura ni la volonté, ni le pouvoir de se défendre. Lorsque ce moment arrivera (et le Juif reconnaîtra que pro* par le temps), il déclenchera la fureur des races de boue, rejointes par les traîtres blancs renégats, dans le plus grand bain de sang de l'histoire pour massacrer la race blanche en masse. (Relisez le Credo créatif n° 30 de la Bible de l'homme blanc "La leçon macabre de Saint-Domingue").

C'est le but et le rêve de l'établissement du pouvoir juif - plus de bébés blancs - de détruire à jamais le pouvoir de la race blanche afin qu'elle ne puisse plus jamais menacer l'emprise du plus grand parasite du monde.

Nous, de l'Église du Créateur, luttons pour éviter que cette tragédie majeure ne se produise. Nous disons - rassemblez la race blanche maintenant et polarisez vous autour de la seule idée majeure qui peut encore réveiller et sauver la race blanche - une puissante religion raciale - la Créativité. Réveillez et organisez la force puissante qui est inhérente à la race blanche avant qu'il ne soit trop tard. Nous avons encore le nombre, les moyens, les ressources. Réveillons-nous, faisons les foins pendant que le soleil brille, organisons et utilisons notre puissance impressionnante et sauvons nous-mêmes et les générations futures de notre progéniture.
Il n'y a pas d'autre issue.

Le but du jeu est de polariser et de construire une structure de pouvoir raciale blanche pour écraser le monstre juif.

* * * * *

Le temps presse pour la race blanche. La confrontation maintenant est préférable à l'anéantissement plus tard.

# Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985

**Polarisation et confrontation**

# Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985



**Naples, Fla. Les Juifs deviennent paranoïaques à cause de notre nouveau livre - Expanding Creativity**

L'article suivant, paru récemment dans le Naples Daily News, est assez explicite, à l'exception de sa signification.

La question se pose : parmi les milliers de livres de poche en kiosque, pourquoi les Juifs devraient-ils avoir si peur que quelqu'un lise EXPANDING CREATIVITY ? Si le livre était inexact, n'avait aucun sens ou n'était qu'une simple diatribe, personne n'y prêterait attention et personne ne se soucierait particulièrement de savoir s'il est en kiosque ou non, n'est-ce pas ? Alors pourquoi la peur, la paranoïa, l'appel au milieu de la nuit, la hâte de les détruire, pour que personne ne puisse recevoir le message ?

La réponse est évidente. Les Juifs savent, et nous savons, que ce que ce livre (et nos trois autres Livres fondamentaux) dit est vrai et qu'il ex-pose toute la cabale juive, y compris son accessoire chrétien qu'ils ont manipulé et utilisé si habilement. C'est pourquoi ils le dénoncent et le suppriment chaque fois que c'est possible.

Il s'agit, bien entendu, d'un acte de censure musclé et si cette mesure était appliquée aux Juifs, par exemple en détruisant toute littérature ou propagande sur leur "holocauste" concocté, que se passerait-il ? Ils crieraient bien sûr sur tous les toits à la censure, à la liberté d'expression. des droits du premier amendement et de toute leur liste de droits.

Et le droit de l'homme blanc à la liberté d'expression ?

Eh bien, que les Juifs comprennent bien : nous ne mendions pas chapeau en main. Nous avons l'intention d'exercer nos droits constitutionnels, contre vents et marées. Nous avons l'intention de poursuivre notre ligne de conduite telle qu'elle est exposée dans notre credo et notre programme jusqu'à ce que l'homme blanc soit à nouveau pleinement responsable de sa propre destinée. Rien de moins ne sera accepté.

* * * * *

CREATIVITE Un programme dynamique pour l'élévation et la mise à niveau de ce que la nature a de meilleur dans tous les coins éloignés de cette planète Terre.

* * * * *

Le long du chemin ... Une diatribe
haineuse fait surface Par Tony Weitzel

BOB NABER A TÉLÉPHONÉ. Je dormais. C'était la nuit. Il s'est excusé pour ça. Mais il était terriblement bouleversé. Je ne pouvais pas lui en vouloir. C'est un type intelligent, rationnel, qui connaît les gens et l'histoire, de George Washington à Adolph Hitler. Un étrange petit livre de poche de Caroline du Nord le faisait presque vomir.

Il a trouvé le petit livre de poche par hasard. Il était sur la Cinquième Avenue à Naples, entre une banque prestigieuse et presque à côté d'une autre banque prestigieuse.

Il passa par hasard devant un présentoir à journaux en face d'un supermarché. Il y avait là six livres de poche qui n'avaient manifestement rien à faire là.

Le livre s'intitulait "Expanding Creativity, a Powerful Religious Creed dedicated to the survival, expansion and advancement of Nature's Finest".

Le nom de l'auteur était "Ben Klassen, P.M., Fondateur, Eglise du Créateur", et sur la première page intérieure, il était écrit. Expanding Creativity était une "idée dont le temps est venu".

Le livre a 254 pages et il était apparemment composé des 12 premiers numéros de quelque chose appelé "Racial Loyalty, publié par l'Église du Créateur ; P. 0. Box 400 ; Otto, Caroline du Nord ; 28763. Dédié à la jeune génération des meilleurs éléments de la nature. C'est entre vos mains que nous avons jeté le flambeau. C'est vous qui aurez la lourde charge, mais aussi la gloire, de mener la bataille pour la survie de votre race et de la civilisation elle-même".

Bob a lu le livre de poche, avec une nausée de plus en plus forte. Il semblait s'agir d'une sorte de reprise étonnante de ce que le petit gratte-papier nommé Hitler avait fait dans les brasseries de Munich, dans cette période terriblement affamée après la grande guerre.

IL N'Y A, dans ce dogme, qu'une seule race digne d'être perpétuée dans l'avenir. C'est la race blanche. Les juifs qu'Hitler a détestés et assassinés par millions ?

Après 65 ans, le livre dit que "l'assaut des Juifs continue. Violence contre notre église !"

Mais le livre de poche composé par ces néo-nazis insiste sur le fait que ces nouveaux nazis ne sont pas des athées, mais les créateurs d'un nouveau credo entièrement blanc. Et il y a le motif de l'appel d'Hitler à la jeunesse. Dans le lexique du livre de poche, il est prévu de créer une école pour garçons surdoués.

Un jour ou l'autre, même s'ils sont doués, les garçons resteront des garçons, et il est donc question

de créer un "Coin de Cupidon". Et un slogan, "Sortez du placard. Homme blanc, ta peur du Juif est

hautement paranoïaque !"

Le Juif, dit le petit livre de poche, "vole nos trésors les plus précieux, notre patrimoine génétique !" Le

petit livre de poche considère Adolph Hitler comme "le maître organisateur de tous les temps !"

Il analyse le chapitre IX (livre II) d'Hitler sur "la propagande et l'organisation", et la manière dont la stratégie d'Hitler peut être appliquée au groupe néo-nazi.

"Nous ne sommes pas impuissants", dit le livre de poche. "La race blanche n'utilise pas un pour cent de ses formidables ressources. Correctement organisé et exploité, notre potentiel est sans commune mesure. Utilisons nos muscles !"

Mon ami Bob, déjà malade du cœur, a découvert qu'il y avait plus, et pire, la philosophie néo-nazie.

"En six mille ans de civilisation, la race blanche n'a jamais eu un tel noyau autour duquel se polariser et qui concernait la race blanche en tant que telle", bave le digest néo-nazi. Jamais, c'est-à-dire jusqu'à il y a un peu plus d'une décennie, lorsque la créativité est apparue sur la scène.

"Rappelez-vous, tout ce qui était bon et sensible sur la face de la planète a été fait par la race blanche."

"Nous avons tout ! Maintenant, faisons ce qui est raisonnable et canalisons nos ressources à notre propre avantage."

À ce moment-là, Bob a décidé qu'il devait m'appeler. Je devais savoir pour le petit livre de poche et le néo-nazi qui l'avait publié.

Il a donc mis à la poubelle tous les exemplaires du livre de poche, sauf un (au prix unitaire de 5 $). Puis il m'a téléphoné à la maison où je venais d'abandonner les Chicago Bears et Dallas. Il m'a dit : "Tony, tu ne croirais pas le genre de saletés spirituelles qui sont colportées ici même à Naples."

Nous avons pris rendez-vous et Bob a apporté le livre à mon bureau. C'était, a-t-il soupiré, un ancien chapitre du credo nazi d'Adolph Hitler. C'était un écho sanglant de la haine qui alimentait les fours des camps de la mort nazis et assassinait les bonnes gens qui avaient fui dans les égouts de Varsovie.

Les nazis d'Hitler se sont battus jusqu'aux rives de la Volga, à Stalingrad, puis son armée affamée et gelée s'est littéralement effondrée.

Après l'horrible guerre déclenchée par Hitler, j'ai parcouru les rives de la Volga à Stalingrad et j'ai parlé à des Polonais à Varsovie qui avaient donné de la nourriture aux petits enfants qui rampaient hors des égouts pour trouver de la nourriture pour leur famille.

Et j'ai visité les camps de la mort où les Juifs languissaient jusqu'à ce que la mort ne laisse que des os fragiles et calcinés. Bob et moi étions d'accord, il n'y a pas de place pour les nazis, nouveaux ou anciens.

# Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985

**Naples, Fla. Les Juifs deviennent paranoïaques à cause de notre nouveau livre - Expanding Creativity**

Suivant Dos Accueil

# Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985



**Religions comparées - Partie VI - Protestantisme**

Les premières origines du christianisme sont extrêmement obscures, et elles le sont intentionnellement car les premiers pères de l'église ont délibérément détruit autant de preuves historiques existantes qu'ils le pouvaient. Un exemple flagrant en est le scandale qu'ils ont commis en brûlant les 400 000 volumes de la bibliothèque d'Alexandrie, la plus grande de toutes les bibliothèques du monde antique.

La raison pour laquelle ils voulaient détruire autant de connaissances et de preuves historiques que possible était de cacher et d'obscurcir les fondations sordides sur lesquelles leur "nouvelle" religion frauduleuse était construite. Il faut se rappeler qu'à ses débuts, le christianisme avait plusieurs rivaux dans l'Empire romain de l'époque, et que l'un de ses plus grands rivaux était le mithraïsme. Le christianisme l'a emporté parce qu'il était plus rusé, plus impitoyable et plus persistant.

Cependant, malgré toutes les tentatives de brouiller les pistes, les manuscrits de la mer Morte et d'autres manuscrits permettent de tirer les conclusions suivantes :

1. La plupart des enseignements inhérents au "Nouveau" Testament, et censés avoir été prononcés par un Jésus-Christ mythique, avaient déjà été formulés et enseignés par les Esséniens au moins un siècle avant la naissance supposée du Christ. Les enseignements n'étaient pas "nouveaux" et ils n'étaient pas originaux.

Il est également important de noter qu'en raison de leurs enseignements suicidaires, les Esséniens n'ont pas duré plus de deux siècles. Ils étaient une secte juive mineure vivant à Quram en Palestine, sur les rives de la mer Morte.

2. Il n'existe aucune preuve historique de l'existence de Jésus-Christ ou de ses quatre prétendus chroniqueurs, Matthieu, Marc, Luc et Jean. Pour aller plus loin, il n'existe aucune preuve de l'existence de Little Jack Homer, de Miss Muffet, ou de Jack et Jill, ni de la réalité de l'histoire de Hi-diddle-diddle, The Cat And The Fiddle, The Cow Jumped Over The Moon. Le fait que ces chansonnettes aient été largement diffusées et aient survécu pendant des siècles ne constitue pas une preuve de leur authenticité.

3. Il existe des preuves substantielles que Paul de Tarse, le Juif, était réel et qu'il a écrit un certain nombre de lettres et promu les enseignements des Esséniens avec beaucoup de zèle sous le couvert de la nouvelle religion, le christianisme. (Relisez le Credo créatif n° 43, "Confessions d'un Juif", dans la Bible de l'homme blanc).

Depuis ces débuts minables et dégénérés, le christianisme s'est traîné pendant environ trois cents ans, faisant appel à la mentalité d'esclave des incompétents, des dégénérés et des rebuts de la société romaine. Cependant, lorsque les pères de l'église ont réussi à séduire l'empereur Constantin et à l'amener à adhérer à leur projet, en 312 de notre ère, ils ont réalisé une véritable aubaine. En 325 après J.-C., Constantin a réussi à réunir les pères de l'Église à Nicée (en Asie Mineure) et à rédiger la "nouvelle" Bible chrétienne. Maintenant, avec la richesse, le pouvoir et le prestige de l'Empire (un Empire que les chrétiens avaient ciblé pour la destruction) derrière eux, le christianisme était en marche, bien parti pour dominer la vie et la pensée de la race blanche pour les 1600 prochaines années.

Il y a longtemps qu'elle avait fait tomber le puissant Empire romain et qu'elle s'était dotée d'une structure de pouvoir omniprésente en 1052, année où est apparue la première faille majeure dans son hégémonie. Il s'agit du Grand Schisme, que j'ai décrit plus en détail dans le numéro de septembre de Loyauté raciale, à propos de l'Église orthodoxe grecque. À la fin du XVe siècle, la papauté, dont le siège est à Rome, avait pratiquement monopolisé la pensée religieuse et la structure du pouvoir de nos camarades de race blanche en Europe occidentale, et elle était désormais suprême, sans contestation possible.

Avec son pouvoir illimité, il était aussi devenu extrêmement corrompu et dégénéré. Elle était aussi devenue extrêmement pécuniaire et mercenaire. L'argent, la richesse et le pouvoir étaient désormais ses principaux moteurs, et à cet égard, elle était bien plus performante que n'importe quelle entité politique ou commerciale. Les papes, les évêques et la haute hiérarchie de l'Église catholique romaine menaient la vie de Riley, s'offrant des concubines, des palais d'été et une vie riche de premier ordre. La vente d'indulgences n'était pas le moindre de ses super trucs pour escroquer les superstitieux et les crédules. Cette astuce consistait à vendre des petits bouts de papier signés par le pape ou un membre de la haute hiérarchie, indiquant que le destinataire obtiendrait une sorte de sursis au purgatoire ou même en enfer, et le rapprocherait du paradis. L'astuce consistait à ne rapprocher l'âme qu'un peu plus, et non pas complètement, de sorte que des ventes répétées puissent être effectuées. Ces indulgences étaient censées aider également votre père ou votre mère décédés, votre oncle ou votre tante Minnie, ou toute autre personne dont vous vous souciez. Mais elles pouvaient aussi vous aider vous-même en tant qu'assurance future, même si vous étiez encore en vie. Aussi absurdes que soient ces petits gadgets, ils se sont vendus comme des petits pains chauds pendant des décennies. La construction de la nouvelle et luxueuse cathédrale Saint-Pierre de Rome (ainsi que de nombreuses autres cathédrales) a été principalement financée grâce à ce racket.

Soit dit en passant, en dehors de sa connotation religieuse, il y a une similitude frappante entre ce stratagème juif et celui pratiqué par le Federal Reserve Board. Tous deux ont pris (ou prennent) des bouts de papier bon marché, y ont mis de l'encre tout aussi bon marché, puis ont refilé ces faux bouts de papier à un public crédule à un prix élevé.

La vente d'indulgences est si rentable qu'elle devient vite incontrôlable et que certains membres de l'Église s'insurgent. L'un d'entre eux, Martin Luther, moine augustin et prêtre catholique romain, cloua ses célèbres 95 thèses sur la porte de l'église du château de Thuringe, en Allemagne. C'était le 31 octobre 1517, et cela annonçait le coup d'envoi de la révolte contre le colosse catholique romain. Luther est condamné et excommunié par le pape Léon X, mais cela n'arrête pas la rébellion qui est désormais en marche.

Luther fut imité par Huldreich Zwingli en Suisse, qui commença à prêcher contre toutes les "superstitions romaines" dans sa ville de Zurich. La rébellion s'étend bientôt aux cantons de Basile, puis de Berne, de Saint-Gall, des Grisons, du Valais et d'autres cantons. Un Français, Jean Calvin, se convertit au mouvement et, à la mort de Zwingli en 1531, devient le chef de file de la réforme suisse.

En Angleterre, le ressentiment des Britanniques à l'égard de l'exploitation du peuple par la curie romaine était très répandu depuis longtemps. John Wycliff prit la tête de la révolte contre l'Église catholique, mais ses écrits et son mouvement furent rapidement réprimés par

Henri VIII, qui écrivit lui-même un lourd traité sur les sacrements, réfutant les théories de Luther. Pour cela, le pape le félicite et confère à Henri le titre de "défenseur de la foi", que les monarques britanniques utilisent et chérissent encore aujourd'hui. Cependant, Henri ne tarde pas à rompre avec le pape parce que ce dernier rejette sa demande d'annulation du mariage d'Henri avec Catherine d'Aragon. Henri est déterminé à épouser Ann Boleyn et à se marier avec elle.

a décidé d'aller au diable avec le pape, de créer sa propre église et de faire ses propres règles.

C'est ce qu'il fit, et c'est sur cette prémisse sordide et licencieuse que furent jetées les bases de l'Église d'Angleterre, que les superstitieux et les crédules d'Angleterre (et d'ailleurs) vénèrent et adorent encore aujourd'hui. La Réforme luthérienne a été introduite en Suède en 1531 et en Norvège et au Danemark en 1537, non pas par des chefs religieux en tant que tels, mais par décret royal de leurs monarques.

Et ainsi la rébellion s'est répandue à travers l'Europe. Certains pays deviennent protestants. Dans d'autres, comme l'Espagne, la France et l'Italie, l'Église catholique romaine maintient sa main de fer, par la guerre, la terreur, la menace ou le meurtre, selon ce qui est le plus efficace.

L'un des exemples les plus horribles de terrorisme perpétré par l'église catholique à cette époque est le massacre de la Saint-Barthélemy en France.

Tout a commencé le jour de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, lorsque Paris était rempli de nombreux nobles protestants (huguenots) venus célébrer le mariage d'Henri de Navarre et de la sœur du roi Charles IX de France. De Paris, l'orgie sanglante se répandit dans les provinces. On estime qu'environ 50 000 victimes ont été massacrées, au nom de l'amour et de la charité chrétienne et à la grande joie du pape de Rome, du roi d'Espagne et du roi de France.

Qu'est-ce que la réforme a accompli de constructif ? Pas grand-chose.

L'église catholique ne s'est que légèrement amendée, mais elle a continué à escroquer et à intimider ses victimes comme avant et à perpétrer des atrocités terroristes sur ceux qui étaient encore sous son emprise et qui ne voulaient pas se plier à son dogme insensé. Le bûcher, la vis à pouce et le chevalet étaient encore ses meilleurs moyens de persuasion.

Les protestants n'étaient pas mieux. Alors qu'ils se détachaient du pape et de Rome, ils poursuivaient eux aussi la terreur, le chaos et la torture sur leurs propres victimes qui ne voulaient pas se plier à leurs (légèrement) nouvelles croyances. (Relisez le Credo créatif n° 51, "Le pouce et le bâton", dans La Bible de l'homme blanc).

Les catholiques et les protestants pratiquaient désormais ce que seule l'église catholique avait le pouvoir de faire auparavant, à savoir l'intolérance généralisée, la torture, la terreur et le sectarisme borné, le tout au nom des fantômes du ciel dont l'existence même était alors, et est toujours, très douteuse. Les deux groupes ont continué à pratiquer la même folie de masse et les mêmes tactiques de pouce et de crémaillère avec le même fanatisme et une véhémence accrue.

Mais ce n'est pas tout. Les groupes protestants ont alors commencé à se diviser en une multitude de cultes et de factions qui leur sont propres, et c'est ainsi que s'est développée la guerre des factions, ouverte et secrète, qui persiste depuis lors dans leurs rangs.

Le désaccord entre les factions protestantes et l'Église catholique a couvé pendant près de 100 ans avant d'éclater en une conflagration sanglante qui s'est manifestée par la guerre de Trente Ans (1618-48), l'une des guerres les plus vicieuses, les plus folles et les plus destructrices jamais livrées entre membres de la race blanche. Elle a impliqué presque toutes les nations d'Europe et a été la plus dévastatrice de toutes pour les États allemands, alors encore divisés. Elle a fait reculer l'Allemagne d'au moins 200 ans dans son développement, tué deux tiers de ses habitants et détruit environ cinq sixièmes de ses bâtiments, villes, villages, fermes et propriétés physiques.

De quoi s'agissait-il ? Des divergences d'opinion insensées concernant les fantômes dans le ciel, sur lesquels personne n'avait la moindre information de toute façon, et dont l'existence était et est toujours purement spéculative. C'est de la folie collective !

Aujourd'hui, il y a encore de l'amertume entre les protestants et les catholiques. Il y a de la jalousie, de l'intolérance, du sectarisme et de la division entre les différentes factions des dénominations protestantes, qui se comptent maintenant par milliers. En fait, il n'y a rien, mais rien du tout, dans le monde qui ait autant divisé, morcelé et fracturé la race blanche que les différents cultes, sectes et religions chrétiens.

Les Juifs l'ont planifié de cette façon. Comme l'a dit le Juif Marcus Eli Ravage (voir le Credo créatif n° 43 de La Bible de l'homme blanc, "Confessions d'un Juif"), "Pour ce gâchis, merci à vous, à vos prophètes et à votre Bible."

Le New York Times Almanac rapporte que les protestants de diverses dénominations sont au nombre de 98 875 560 aux États-Unis et de 341 496 740 dans le monde. Ce dernier chiffre représente environ un tiers du total des membres catholiques (romains et orthodoxes orientaux) dans le monde.

Lorsque Saul de Tarse a entrepris d'infliger le christianisme aux Romains au premier siècle de l'ère chrétienne, il a vraiment déclenché une boîte de Pandore dont nous ne nous sommes pas remis à ce jour.

L'objectif de CREATIVITY est d'éradiquer cette aberration de l'esprit et de remettre la race blanche sur la voie de la raison.

* * * * *

Le christianisme juif est comme un énorme récif submergé au milieu d'un canal de navigation important. Tant que nous ne l'aurons pas rayé de la carte, la race blanche y fera naufrage à plusieurs reprises.

* * * * *

Pensez à l'Église du Créateur dans votre testament.

## Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985

A. Base de la croyance :

Il n'y a pas de consensus sur la croyance protestante, et les détails et les différences varient selon les dénominations, les cultes, les sectes et même les églises individuelles. Comme il y en a des dizaines de milliers, nous ne pouvons évidemment pas les détailler ici. Il existe cependant un dénominateur commun, plus ou moins important, à toutes ces croyances.

Pour l'essentiel, leurs croyances sont fondées sur la Bible juive/chrétienne, qui ne diffère que légèrement de l'édition catholique romaine Vulgate. Dans le passé, la plupart des dénominations protestantes suivaient la version du roi Jacques, réécrite par un groupe d'érudits vers 1611. Il s'agit d'une version partiellement nettoyée du texte de la Vulgate catholique romaine, dont la langue était considérée comme quelque peu vulgaire, d'où le nom de Vulgate. La grammaire et le style littéraire ont été grandement améliorés par ces révisions.

Néanmoins, même la version du roi Jacques, aussi désodorisée soit-elle, contient encore un grand nombre de passages, d'histoires et d'épisodes qui sont vulgaires, grossiers, dégoûtants, et en fait, la simple énumération de ces chapitres et versets remplit plusieurs pages. (Ils sont répertoriés dans l'édition de 1881 du Foote & Ball's Bible Handbook).

La plupart des églises protestantes libérales ont maintenant abandonné la King James Version en faveur de la Revised Standard Version (R.S.V.), qui utilise un langage plus moderne.

L'ensemble de la Bible a été traduit en anglais, ou révisé en anglais, plus de 50 fois, et le Nouveau Testament au moins 110 fois, ignorant ainsi son propre dicton selon lequel pas un seul iota ne doit être ajouté ou retranché de la "Parole de Dieu".

La CRÉATIVITÉ, en revanche, rejette toute la superstition selon laquelle nos vies sont régies par une ribambelle de fantômes qui planent au-dessus et autour de nous, surveillant chacun de nos actes, paroles et pensées. Au contraire, notre credo et notre programme sont fondés sur les réalités de l'univers dans lequel nous vivons, sur les lois éternelles de la nature, sur la logique et le bon sens. Ces vérités éternelles sont exposées dans nos trois livres de base. Nature's Eternal Religion, The White Man's Bible, et Salubrious Living.

B. Buts et objectifs :

Les réformateurs (Martin Luther, Calvin, etc.) étaient des zélotes dont les objectifs proclamés étaient le salut pour eux-mêmes et le sauvetage des âmes des autres, même s'ils devaient utiliser la vis et le râtelier pour fouetter les autres dans leur ligne de pensée. Les églises protestantes modernes, fortement influencées par le judaïsme, ont aujourd'hui pratiquement abandonné l'idée du salut pour l'au-delà, et s'acharnent à poursuivre plusieurs objectifs, dont l'égalité raciale et le mélange des races sont aujourd'hui les évangiles sociaux les plus urgents. (Les médias appellent cela l'humanisme séculier, un autre de ces termes juifs que la plupart des gens ne comprennent pas bien ; mais en gros, cela signifie promouvoir le sexe, le mélange des races, nourrir les nègres et la racaille du monde aux dépens de la race blanche, bien sûr, tout en dénonçant et en sapant la race blanche elle-même à tout bout de champ).

La créativité, en revanche, dénonce fermement le mélange des races et promeut l'objectif de la pureté raciale pour la race blanche. En fait, son seul souci est de défendre les intérêts de la race blanche et de la race blanche seule, en cherchant à donner un sens et un ordre à un monde aujourd'hui dégénéré, confus et chaotique. Nous nous efforçons de construire un monde plus blanc et plus lumineux.

C. Quelques différences proclamées entre les églises protestantes et l'église catholique romaine :

Du point de vue catholique traditionnel, le protestantisme était, et est toujours, une hérésie, un écart volontaire des doctrines et des institutions divinement révélées de L'EGLISE, conduisant à l'apostasie de LA VRAIE FOI et à l'effacement des règles de la vie chrétienne.

Du point de vue protestant, selon les réformateurs, c'est l'église catholique qui, au contraire, s'est écartée de l'enseignement révélé et de la discipline du christianisme originel et donc du corps vivant et mystique du Christ. Par la croissance hypertrophique de sa machinerie institutionnelle, l'église médiévale a raidi la vie de l'esprit. Elle a fait du salut une sorte de production de masse de pratiques extérieures sacramentelles et dévotionnelles et de modes de vie pseudo-ascétiques. Surtout, elle usurpe les pouvoirs de l'esprit au profit de la caste cléricale et ouvre ainsi la porte à toutes sortes d'abus et à l'exploitation du peuple chrétien par une bureaucratie cléricale corrompue qui a son centre dans une Rome papale dont l'avilissement moral est le scandale de la chrétienté.

Alors voilà. Faites votre choix.

D. Attitude raciale : Il existe encore quelques églises fondamentales qui favorisent la séparation raciale, mais cette minorité est petite et en diminution. La plupart des dénominations protestantes, en particulier le Conseil œcuménique des églises, le Conseil national des églises, les églises libérales et même la plupart des églises fondamentales font maintenant tout leur possible pour promouvoir le mélange des races et pour plaire aux juifs et les apaiser. La plupart des églises, telles que la "majorité morale" de Jerry Falwell (qui se prétendent fondamentalistes), se frappent bêtement pour promouvoir Israël et l'idée que les Juifs sont "le peuple élu de Dieu".

La CRÉATIVITÉ, en revanche, s'efforce, jusqu'aux limites de ses ressources, de nous débarrasser des Juifs parasites et de poursuivre un programme sain et solide d'EUGÉNIQUE pour l'amélioration de la race blanche.


Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985

**Protestantisme et créativité - une comparaison**




# Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985



**Qu'est-ce qu'un esprit ?**

Tout le trou et pas de beignet

Une exploration approfondie du monde du charabia et du double langage.

La Bible judéo-chrétienne parle de manière répétée et incessante d'esprits, de fantômes, de démons, de dieux, d'anges, de lucifers et autres fantaisies nébuleuses comme s'ils étaient réels, et non seulement réels, mais extrêmement importants et puissants. En fait, une fois que votre esprit s'enferme dans cette ligne d'absurdité, vous êtes amené à croire que le monde de la fantaisie est bien plus important que le monde réel, que le vaste univers dans lequel nous nous trouvons.

Le Christ aurait dit : "Mon royaume n'est pas de ce monde". Il s'agit, a-t-il expliqué, d'un royaume spirituel d'une certaine sorte, quelque part "là-haut", mais lui non plus n'a jamais expliqué ce qu'est un esprit. Toute la superstructure massive de la religion chrétienne (et de toutes les autres religions d'adoration des fantômes) est construite sur les prémisses de base suivantes, pour lesquelles il n'existe pas la moindre preuve significative.

Voici leurs présomptions, basées uniquement sur la "croyance".

1. Bien que personne n'ait jamais vu, entendu, senti ou senti un fantôme ou un esprit, il existe un vaste monde d'esprits.

2. Ces esprits ont été gratuitement dotés par leurs promoteurs de pouvoirs magiques illimités, d'intelligence, de connaissance, de sagesse et de prescience. Ils ne disent pas où ils ont trouvé toutes ces qualités magiques et n'expliquent pas pourquoi ils sont si désireux d'attribuer toutes ces qualités aux "esprits" alors qu'ils ne savent rien d'eux, de leur origine ou de leur localisation.

3. Ces "esprits" sont censés avoir créé tout l'univers, les oiseaux, les abeilles, les étoiles, les êtres humains et tout le reste, y compris certains endroits nébuleux comme le paradis et l'enfer qui ne sont "pas de ce monde", pas de cet univers. Où ils sont, cela aussi, ils ne se soucient pas de le préciser.

4. Ces "croyants" aux revenants vont plus loin, beaucoup plus loin, et c'est là que ça devient vraiment collant, vraiment effrayant. Ils prétendent que ces esprits, où qu'ils soient ou quoi qu'ils soient, surveillent continuellement chacun d'entre nous, êtres vivants, regardant par-dessus nos épaules et prenant note de chacune de nos paroles et de nos actions. Non seulement cela, mais ils peuvent, et sont en train de surveiller continuellement nos esprits, et prennent également des notes sur chacune de nos pensées non exprimées.

5. Ayant gardé la trace de toute cette vaste accumulation d'informations sur des milliards de personnes pendant des milliers d'années dans leur superordinateur "là-haut" dans le ciel (quelque part), lorsque nous mourrons, nous serons escroqués de tous nos méfaits. Nous serons "jugés" pour notre incapacité à "croire" à toutes les absurdités contradictoires que notre intelligence a rejetées, et pour ne pas avoir "accepté" la théorie des fantômes, cette dernière transgression étant évidemment le crime le plus odieux de tous.

6. Nous serons alors relégués dans la fosse ardente pour y brûler, brûler et brûler. Nous (ou nos "âmes") souffrirons alors de tortures atroces pour l'éternité, administrées par ces mêmes esprits charitables qui nous ont tant aimés, qui nous ont espionnés, qui ont essayé de nous sauver, mais nous étions simplement trop bêtes pour comprendre. Nous sommes donc tous en enfer, torturés par milliards, pour l'éternité, parce que nous n'avons pas vu la lumière sur la présence de tous ces fantômes qui ont plané sur nous à chaque instant de notre vie.

Voilà, mes chers camarades de race blanche, en substance, l'histoire que nous racontent les faiseurs d'épouvante, également connus sous le nom de chrétiens, mormons, catholiques, témoins de Jéhovah, adventistes du septième jour et des milliers d'autres sectes et cultes chrétiens fragmentaires.

Voici ce que j'ai essayé de découvrir, non seulement auprès des vendeurs de fantômes ordinaires, mais aussi auprès de ministres et de théologiens (supposés) très informés et érudits :

Qu'est-ce qu'un esprit ? Qu'est-ce qu'une âme ? Comment le savez-vous ?

La théorie selon laquelle ces esprits existent, et qu'ils ont tous ces attributs merveilleux et magiques que j'ai énumérés plus haut, est à la base de toute une superstructure religieuse massive qui aspire au moins 40 milliards de dollars des superstitieux et des crédules rien qu'aux États-Unis. Et ce, en une seule année, mais ce même racket existe depuis des milliers d'années et n'a pas commencé avec le christianisme.

Les Égyptiens l'avaient déjà raffiné en un système expert, les Romains le pratiquaient (légèrement), et même les Grecs intelligents s'y adonnaient, et lorsque Socrate a essayé d'éclairer la jeunesse de son époque sur le fait que ces dieux grecs pouvaient être entièrement fictifs, l'establishment n'a pas apprécié sa pensée indépendante. Ils l'ont fait juger par un tribunal fantoche et lui ont fait boire la coupe de ciguë.

Entre-temps, je continue à demander à tous ces adeptes du monde des esprits ce qu'est un esprit. Cela les rend infiniment perplexes et il est très amusant de les voir se tortiller et tâtonner pour trouver des réponses qu'ils ne parviennent pas à trouver. En fait, ils agissent comme s'ils n'avaient jamais envisagé cette question auparavant.

En août dernier, ma femme et moi avons fait un voyage en Europe, au cours duquel nous avons revisité certains des plus beaux panoramas des régions alpines de Bavière, d'Autriche, du Tyrol, de Suisse et d'Italie.

Dans notre groupe, il y avait une vieille fille qui était une catholique "dévote". Elle était également extrêmement volubile et ne cessait de parler, que ce soit dans le bus, à l'heure des repas ou lors d'une excursion. Elle insistait sur le fait que, bien qu'elle soit assez âgée pour avoir été mariée trois fois, elle ne l'avait jamais été, et qu'elle était une Miss. Personne ne contestait ses dires.

Pour des raisons liées à sa volubilité sans fin, la plupart des membres du groupe évitaient de s'asseoir avec elle à l'heure du repas, s'ils pouvaient l'éviter. Un soir, pendant notre séjour à Munich, mon destin a été d'être assis à la même table qu'elle, sans aucun soutien. Nous étions seuls et j'étais piégé. Que faire ?

Elle n'a pas perdu de temps pour engager la conversation et m'a demandé si j'étais athée, qu'elle avait lu mon dépliant et de quoi il s'agissait. J'ai répondu que non, je n'étais pas athée, que j'étais un Créateur, mais plutôt que d'expliquer notre mouvement, j'ai suggéré qu'elle puisse lire mes livres si cela l'intéressait. Au lieu de cela, j'ai suggéré, pourquoi ne pas parler de christianisme ?

J'ai décidé qu'au lieu d'être la victime, j'allais prendre l'initiative et m'amuser un peu.

Au départ, je pensais que la religion chrétienne était fondée sur la théorie selon laquelle il existe des esprits flottant quelque part, partout, qui regardent continuellement par-dessus notre épaule et prennent des notes sur chacun de nos actes, de nos mots et même de nos pensées. Nous, les humains, sommes censés avoir, nous aussi, un esprit à l'intérieur de nous, que l'on appelle une âme. À notre mort, cet esprit est censé quitter le corps et être jugé.
De toute évidence, il y a les esprits maîtres et les esprits esclaves, et nous sommes les esprits esclaves. Les esprits maîtres n'ont probablement fait que nous espionner durant toute notre vie, mais lorsque nous mourons, ils prennent évidemment le contrôle total et sont en mesure de nous jeter au visage tous nos actes et méfaits passés et de nous juger.

De toute évidence, et c'est ce que dit l'histoire chrétienne, si nous sommes trouvés en train de vagabonder, nous serons condamnés à une fosse ardente pour toute l'éternité, où nous brûlerons, brûlerons et brûlerons. Une agonie et une torture sans fin, tel est le destin de notre soi-disant esprit ou âme, ou quoi que ce soit d'autre. Et comme les obstacles à l'accès au paradis sont extrêmement difficiles, tel sera le sort de la grande majorité de nos pauvres âmes, si nous en avons, dis-je à mon amie vieille fille désormais muette.

Après avoir posé ce cadre de référence, j'ai poursuivi le sujet avec ardeur, et je suis entré dans le vif du sujet avec mes

questions clés : Qu'est-ce qu'un esprit ? Qu'est-ce qu'une âme ?

Elle a commencé par les réponses négatives habituelles : ce n'est pas ceci, ce n'est pas cela.

Mais j'ai continué à me demander ce que c'était. Si vous n'aviez pas la moindre idée de ce qu'est une girafe, il ne servirait à rien de dire que ce n'est pas comme une souris, que ce n'est pas comme une maison, que ce n'est pas comme une voiture, etc. Je veux savoir ce que c'EST. A-t-il des yeux ? Un cerveau ? Des nerfs ? A-t-il une forme ? Fait d'atomes et de molécules ?

La réponse à toutes ces questions était négative. Très bien, qu'est-ce qu'un esprit ou une âme a de positif, et comment le savez-vous ?

Ce genre de conversation a duré environ deux heures à notre petite table, bien après que les autres membres de la visite aient terminé leur repas et soient partis. Lorsque nous avons finalement conclu, j'avais une petite vieille dame sans voix, abasourdie, qui ne pouvait pas répondre à la question de base : Qu'est-ce qu'un esprit ?

Mais, a-t-elle dit, elle essaierait de le découvrir. J'ai dit que je serais très heureux que quelqu'un me donne une réponse sensée et significative, mais, ai-je insisté, comment pouvait-elle être si absorbée par le monde des esprits pendant toutes ses 70 années et ne jamais avoir découvert ce qu'est un esprit ?

Le lendemain matin, elle m'a dit (et à tout le monde) qu'elle n'avait pas beaucoup dormi la nuit précédente et que c'était de ma faute.

Quelques jours plus tard, c'est-à-dire le dimanche suivant, alors que nous faisions escale à Vienne, mon amie s'est rendue dans une église catholique et a consulté un prêtre. Elle lui a demandé de répondre à ma question : Qu'est-ce qu'un esprit ? Qu'est-ce qu'une âme ?

Le lendemain, lundi, le guide touristique m'a glissé un petit mot sans signature qu'on lui avait demandé de me remettre. Elle

disait : ÂME - principe général de la vie (êtres humains, animaux, plantes.)

ESPRIT - principe immatériel de l'intellect (âme/esprit humain.)

J'ai finalement obtenu une réponse confuse de son prêtre, mais, quoi qu'il en soit, je suis toujours aussi perplexe quant à la nature d'une âme ou d'un esprit.

Notre petite discussion avait fait le tour de notre groupe de touristes, qui comprenait un sympathique pasteur méthodiste d'une cinquantaine d'années. Il s'appelait John et était originaire de York, PA. Un jour, je lui ai suggéré que j'apprécierais une discussion amicale sur la question de la religion et surtout que j'aimerais entendre sa définition d'une âme ou d'un esprit. Il accepta, mais, me sembla-t-il, avec un certain pressentiment.

Et c'est ainsi qu'environ une semaine plus tard, après avoir terminé le dîner dans la salle à manger de l'hôtel à Montreux, en Suisse, nous avons eu notre discussion. Nous nous sommes assis dans le hall de l'hôtel.

J'ai lancé la discussion en posant une question rhétorique que j'avais déjà posée à d'autres personnes à de nombreuses reprises : Cela a-t-il un sens d'avoir une "foi profonde et durable" dans une religion, un credo, une croyance ou une théorie qui n'a ni preuve ni logique pour la soutenir ? Par exemple, la croyance hindoue selon laquelle les vaches sont sacrées ?

Il était d'accord, ce n'était pas le cas.

D'accord, j'ai dit, regardons des preuves significatives. Toute la religion chrétienne est basée sur la théorie qu'il y a des esprits, des millions d'esprits, flottant autour de nous, certains sont des âmes, d'autres des démons, d'autres des dieux, d'autres des anges et une foule d'autres formes et aberrations. Certains sont supposés être bons, d'autres sont méchants. Celles qui sont censées être bonnes planent au-dessus de nous et autour de nous, prennent des notes, surveillent nos moindres actions, actes, paroles et pensées, et les stockent dans un énorme super-ordinateur dans le ciel. Plus ou moins, j'ai poursuivi le même cadre que celui que j'avais avec la vieille fille.

Puis j'ai conclu - maintenant, s'il n'y a pas d'esprits, alors l'ensemble du credo et du cadre chrétien s'effondre dans un désordre total. Cela devient une fraude colossale, n'est-ce pas ?

Alors, Révérend, dites-moi ce qu'est un esprit ? Qu'est-ce qu'une âme ?

D'une manière ou d'une autre, il a réussi à éviter les réponses à cette question pendant un certain temps et nous nous sommes éloignés vers d'autres aspects de la question religieuse. Il m'a assuré que sa croyance était sa meilleure preuve de la validité du Christ et de l'au-delà, et que son amour pour le Christ était son bien le plus cher.

Maintenant, vraiment ? Vous appelez ça une preuve significative ?

Je lui ai rappelé qu'en traversant de magnifiques cols des Alpes, nous avons découvert des couches (strates) infinies de roches qui se sont formées au fond des océans il y a non seulement des millions, mais des centaines de millions, voire des milliards d'années. Comment conciliait-il cela avec l'histoire biblique selon laquelle la terre a été créée par un esprit joyeux en six jours il y a seulement quelque 6000 ans ?

Eh bien, dit-il, le terme "jours" ne signifie pas vraiment un jour solaire tel que nous le connaissons, mais pourrait être une période de temps interminable, voire des milliards d'années.

Eh bien, ai-je rétorqué, M Dieu a écrit la Bible, il était sûrement assez intelligent pour savoir comment s'exprimer clairement, et je peux lire l'anglais assez bien. Elle dit "jours", pas autre chose. Si la Bible ne veut pas dire ce qu'elle dit, et dire ce qu'elle veut dire, qu'est-ce qu'elle peut bien vouloir dire, si elle veut dire quelque chose ?

Il y a eu beaucoup d'hésitations et de doubles discours par la suite, mais aucune réponse sensée n'a été apportée.

Je me suis ensuite penché sur les "preuves significatives" requises. J'ai soutenu qu'il n'y avait aucune preuve significative de l'existence d'un personnage ou d'une personnalité comme le Christ et de sa présence sur terre au début du premier siècle de l'ère commune. Les plus anciens "manuscrits" que nous possédons se trouvent à la bibliothèque du Vatican à Rome et ne remontent pas plus loin que le quatrième siècle de l'ère chrétienne. C'est une période assez longue pour raconter une histoire qui se serait passée 400 ans plus tôt. Est-ce une preuve "significative" ? Je ne le pense pas. À une époque de l'histoire où il y avait un certain nombre de poètes, d'écrivains et d'historiens érudits dans la civilisation hautement développée de Rome, pourquoi aucun d'entre eux n'a-t-il noté et enregistré cet événement extrêmement important de l'histoire, la naissance d'un fils de dieu à Bethléem, avec une bande d'anges proclamant l'événement. L'événement aurait été si bien diffusé que même le roi Hérode aurait été effrayé au point de faire assassiner tous les bébés mâles de son royaume âgés de moins de deux ans. (C'est ce que prétend l'histoire bidon.) Dans une société hautement alphabétisée, des écrivains auraient sûrement pris note d'un événement aussi monumental et l'auraient consigné pour la postérité ? Pourtant, il n'y en a pas.

Oui, a-t-il dit, il y en avait. Il y a eu l'historien Josèphe, qui a parlé du Christ.

Ah oui, Josèphe, disais-je, il y a toujours un Josèphe. Si je me souviens bien, il a vécu entre 37 et 100 après J.-C., et pouvait difficilement être un témoin oculaire du grand événement. Son histoire de la guerre juive, écrite vers 80-90 après J.-C., contient un court paragraphe mentionnant le Christ, il est vrai. Cependant, il est tellement hors contexte que les bibliographes soupçonnent fortement que cet historien juif, dont les écrits sont de toute façon considérés comme très peu fiables, n'a même pas écrit ce paragraphe. On soupçonne plutôt qu'un moine trop zélé l'a intercalé plusieurs siècles plus tard en copiant des manuscrits. Quoi qu'il en soit, ai-je dit, un minuscule paragraphe vague n'est-il pas un crochet bien mince pour suspendre tout un cuirassé ?

Eh bien, il y en avait d'autres, a-t-il dit.

Par exemple ?

Eh bien, il ne pouvait pas penser à aucun, au pied levé.

Notre discussion a couvert l'ensemble du front de mer. J'ai continué à faire pression pour obtenir une réponse à la question de base : Qu'est-ce qu'un esprit ? Qu'est-ce qu'une âme ? Pas de réponses négatives, s'il vous plaît.

Il était difficile de définir l'un ou l'autre. Finalement, il est arrivé à quelque chose que Dieu était l'intelligence, a-t-il dit. Où résidait-il ? Il était partout. Une forme ? Façonné à l'image de l'homme ? Aucune forme, juste partout. L'image anthropomorphique, l'image du père, n'était pas réelle, juste une explication pour que les gens simples puissent saisir plus facilement, expliqua-t-il.

Cela ressemblait davantage à la description d'une autre substance nébuleuse, appelée éther, qui, selon les scientifiques, remplit tout l'espace. Quelle est donc la différence entre Dieu et l'éther ? ai-je demandé.

Pas de réponse.

O.K., et les autres esprits ? Et les âmes ? Il est resté bouche bée. Pas de réponse.

Ainsi, après une discussion agréable qui a duré plus de trois heures, nous nous sommes dit bonne nuit et nous nous sommes préparés à décoller pour Lucerne le lendemain matin.

Je n'avais toujours aucune idée de ce qu'était une âme ou un esprit, mais nous n'avons plus jamais rouvert la discussion pendant le reste du voyage, tous deux pour des raisons différentes. J'avais l'impression d'avoir épuisé ses possibilités de trouver une explication sensée, et lui, n'ayant aucune réponse, préférait de toute évidence oublier toute cette histoire et ne pas être plus embarrassé. Ainsi se termina notre sympathique discussion sur les "esprits".

Mais pour l'homme qui réfléchit, la question persiste. Pourquoi serait-il si difficile pour un théologien de définir un esprit ou une âme ? Après tout, ces concepts existent depuis les premiers Égyptiens, il y a 5000 ans, et probablement depuis le début de la civilisation. S'agit-il simplement de concepts fictifs, et si c'est le cas, ces concepts fictifs ont-ils été délibérément conçus pour être si extrêmement vagues et

nébuleux afin que personne ne puisse les disséquer, les analyser et les discréditer ?

Je pense que ces concepts fictifs ont été délibérément conçus ainsi - vagues, nébuleux, indéfinis. Je conclus en outre que

les Égyptiens, qui étaient totalement immergés dans l'art ingénieux de l'art de l'épouvante, ont été les maîtres d'œuvre de la mise en évidence de ces concepts fictifs, comme ils l'ont été pour l'invention de la plupart des autres attirails et vitrines aujourd'hui si habilement manipulés par les cultes judéo-chrétiens.

Ainsi, la race blanche d'aujourd'hui est fortement impliquée dans un réseau de concepts fictifs, spécieux et fallacieux, pour la plupart indéfinissables, mais elle dépense au moins 40 milliards de dollars par an, rien qu'aux États-Unis, pour perpétuer et maintenir cette absurdité et la transmettre à ses enfants, à la génération suivante.

Mais ce n'est pas tout. Cette technique d'espionnage fictive a été utilisée de manière experte par nos ennemis raciaux les plus mortels - les Juifs - pour s'emparer des cerveaux de nos camarades de race blanche afin de nous contrôler, de nous manipuler, de nous escroquer et de nous asservir.

C'est notre tâche primordiale, notre devoir solennel, d'exposer ce racket pour ce qu'il est, de déprogrammer nos camarades de race blanche et de les ramener à la raison. C'est ce que nous devons faire si nous voulons sauver notre précieuse race.

J'espère que les arguments et la logique exposés ci-dessus peuvent être et seront utilisés efficacement à cette fin.

* * * **

Question : Quelle est la différence entre une "Quantité X" et un "Esprit" ? Réponse : Rien, si "X" est égal à zéro.

* * * * *

Si vous ne savez même pas ce que "ça" est, comment pouvez-vous dire si "ça" existe ? De toute évidence, vous ne le pouvez pas.

## Loyauté raciale - Numéro 29 - Novembre 1985




**Qu'est-ce qu'un esprit ?**

# Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985



**Une planète dépourvue de courses de boue**

Un objectif chéri

Aujourd'hui, cela peut sembler être un rêve, mais la race blanche a les moyens de le transformer

en réalité. Vous êtes-vous déjà demandé à quoi pourrait ressembler ce monde dans des conditions

idéales ?

Eh bien, imaginons et spéculons sur un monde du futur, une planète Terre dépourvue de races de boue, un objectif qui a longtemps été cherché et qui est poursuivi avec diligence par l'Église du Créateur.

Projetons-nous dans l'avenir, trois ou quatre générations plus tard, en supposant que cet objectif hautement souhaitable est désormais une tâche accomplie, et regardons attentivement le nouveau monde plus blanc et plus brillant qui nous entoure.

Tout d'abord, nous constaterions que notre planète Terre serait beaucoup moins peuplée. Notre race blanche se serait développée pour atteindre peut-être un milliard de personnes en quelques générations, puis se serait stabilisée et stabilisée à ce niveau. Ce milliard de personnes, cependant, serait maintenant réparti sur une masse terrestre quatre fois plus grande que les quartiers actuellement surpeuplés de la race blanche. Non seulement nous occuperions l'espace laissé vacant par les races vaseuses aujourd'hui disparues sur nos propres territoires, mais la race blanche s'étendrait sur l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Sud et d'autres territoires où il n'y a pas ou peu de résidents blancs.

L'essentiel de l'éclaircissement se produirait dans les centres métropolitains surpeuplés. Les grandes villes seraient plus petites, moins encombrées, avec beaucoup plus d'espace pour respirer. Les bidonvilles autrefois infestés de nègres, de Portoricains et d'autres indésirables auraient été rasés, nettoyés et transformés en magnifiques parcs publics et espaces verts, où les hommes et les femmes décents pourraient se promener sans craindre d'être attaqués par les criminels, où les enfants pourraient s'ébattre et jouer en toute sécurité, et où les familles pourraient pique-niquer à leur guise. Les villes seraient propres, ordonnées et peu peuplées, comme elles le sont encore dans certaines régions de Suisse et dans quelques autres parties du monde blanc qui n'ont pas encore été infestées par les criminels noirs.

En parlant de bidonvilles, les médias juifs ont essayé à plusieurs reprises de nous tromper en affirmant que nos villes ont des bidonvilles parce que ces quartiers sont devenus vieux et donc, naturellement, délabrés. Il s'agit, bien entendu, d'un mensonge flagrant. Les bidonvilles sont le fait de la racaille qui néglige et détruit tout type de bâtiment ou d'environnement dans lequel elle se trouve. Notamment, ce type d'individus sans intérêt et irresponsables est constitué d'un type de course de boue ou d'un autre, avec les nègres en tête. J'ai visité certaines des plus belles petites villes du monde, comme la belle ville de Rothenburg, en Allemagne, ou Zermatt, en Suisse, au pied du Cervin, dont les bâtiments les plus beaux et les plus intéressants ont plus de six cents ans. Ces villes sont propres, intéressantes, bien entretenues et habitées par des Blancs.

D'autre part, vous pouvez mettre des nègres dans des appartements tout neufs, comme le gouvernement des États-Unis l'a fait d'innombrables fois aux frais du contribuable, et au bout de six à vingt-quatre mois, les fenêtres sont brisées, la plomberie a été arrachée, les ascenseurs ne fonctionnent plus parce qu'ils ont été utilisés comme urinoirs et dépôts d'ordures. En bref, vous pouvez sortir le nègre d'un bidonville, mais vous ne pouvez pas sortir le bidonville du nègre, ou pour dire la même chose autrement, vous pouvez sortir le nègre de la jungle, mais vous ne pouvez pas sortir la jungle du nègre.

Mais reprenons notre rêve de l'avenir. Un pourcentage beaucoup plus élevé de notre peuple vivrait maintenant à la campagne, soit sur de grandes fermes familiales, soit sur de petites parcelles de quelques acres où ils cultiveraient leur propre jardin, et peut-être auraient un joli petit verger d'arbres fruitiers. Avant la Première Guerre mondiale, c'est ce que faisait mon peuple, les Mennonites de Russie, même s'ils ne vivaient que dans des communautés de mille personnes. Ils avaient le meilleur des deux mondes, une vraie ferme à environ un mille de leur maison et de leur grange, et un verger et un jardin avec la maison. Pas d'encombrement, beaucoup d'air frais, beaucoup de place pour que les enfants puissent jouer.

Nous, les Créateurs, considérons les arbres comme les plantes les plus essentielles et les plus importantes de notre environnement naturel, et nous considérons les arbres fruitiers comme les meilleurs de tous. L'une des premières mesures auxquelles notre ingénieuse et énergique race blanche du futur se sera attaquée est la sauvegarde de nos forêts naturelles. Aujourd'hui, nous constatons que cette précieuse ressource se meurt lentement dans de nombreuses régions du monde, sinon dans la plupart. La belle Forêt Noire d'Allemagne est en train de mourir à cause des pluies acides et de la pollution atmosphérique, les forêts du nord-est des États-Unis et de l'est du Canada sont en train de mourir, les forêts de Russie sont en train de mourir, les forêts des régions des Rocheuses sont en train de mourir. Les immenses forêts pluviales de la région de l'Amazone, qui sont considérées comme l'un des "poumons" les plus importants de notre atmosphère pour la restitution de l'oxygène, sont détruites et décimées sans raison, à raison de milliers de kilomètres carrés par an.

Tout cela doit être et sera inversé. Nous ne pouvons pas et ne voulons pas exister sur une planète morne et stérile. Cette détérioration gratuite doit être arrêtée, puis inversée et laissée à la nature le soin de la reconstruire.

En parlant d'arbres fruitiers, puisque la race blanche du futur habitera également les régions tropicales et subtropicales du monde qu'elle n'habite pas actuellement, nous planterons des millions d'acres d'arbres fruitiers. Cela comprendra non seulement les régions tropicales et subtropicales nouvellement acquises, mais aussi les régions tempérées. Puisque notre population consommera beaucoup plus de fruits, notre choix de fruits sera également considérablement élargi.

Alors que la plupart d'entre nous sont maintenant familiers avec les fruits subtropicaux de choix tels que les bananes, les oranges, les pamplemousses, les citrons, les citrons verts, les dattes, les figues, les papayes, les mangues et autres, il existe de nombreux autres fruits savoureux et nutritifs que nous pouvons et voulons cultiver et transporter. Parmi ceux-ci, on trouve des friandises de choix telles que : les

pommes de cajou, les pommes de sucre, les pommes étoilées, les pommes roses, les imbus, les ambarellas, les mombins rouges, les morn-bins jaunes, les cherirnoyas, les soursops, les ilarnas, les soncoyas, les granadillas sucrées, les granadillas pures, les granadillas géantes, les capulfns, les loquats, manzanillas, icacos, goyaves ananas, goyaves fraises, pitangas, feijoas, grumichamas, litchis, longanes, ramboutans, sopsdillas, sapotes, canistels, kakis, mangoustans, jackfruits, durians, tunas, carrissas et carambolas.

Étant les aliments les plus appétissants et les plus nutritifs pour l'homme, leur culture et leur expansion seront étendues et bien avancées dans l'environnement futur de notre race.

En restaurant les forêts de notre planète, nous aurons fait un grand pas en avant en augmentant également l'habitat naturel de notre faune - animaux, oiseaux et poissons. Nous nous attacherons sérieusement à la survie et à la perpétuation des espèces sauvages qui sont encore parmi nous, et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour qu'elles continuent à faire partie de notre patrimoine et de notre environnement à l'avenir. Cela implique de nettoyer nos rivières, nos lacs et nos océans, et de protéger nos baleines, nos phoques, nos poissons et autres créatures marines pour que les générations futures puissent en profiter.

La santé de notre peuple serait, pour plusieurs raisons, excellente, puisque l'écrasante majorité de nos concitoyens suivrait désormais un programme alimentaire à base de fruits et légumes frais, de noix et de graines, respirerait beaucoup d'air frais non contaminé et serait beaucoup plus active physiquement. En bref, ils suivraient le style de vie naturel de la vie salubre. Il n'y aurait plus besoin de temples du malheur (hôpitaux) ni même de médecins, les gens ayant découvert l'effet toxique des drogues, de toutes les drogues, et les fuyant comme la peste et les nègres. Les gens en général seraient plus exubérants, vibrants, heureux et en bonne santé, car ils seraient fidèles aux lois de la nature et à un style de vie naturel.

Notre peuple serait également en bien meilleure santé émotionnelle et mentale qu'il ne l'est aujourd'hui. D'une part, être physiquement sain et en bonne santé est déjà un ascenseur psychologique en soi. Deuxièmement, la plupart des fardeaux déprimants dont la race blanche est affligée aujourd'hui auraient été résolus et éliminés. Nous n'aurions plus à craindre d'être agressés, volés ou abattus chez nous, dans un parc ou en marchant dans une rue la nuit. Il n'y aurait plus de nègres ou d'autres animaux lubriques prêts à commettre des crimes. Les criminels blancs, en tant que tels, seraient aussi rares que les ours polaires en Floride. La loi et l'ordre pourraient être maintenus et le seraient avec un personnel minimal de forces de l'ordre.

Notre future progéniture n'aurait pas non plus à s'inquiéter d'aller en enfer et de brûler pour toujours et un jour. À l'heure actuelle, la CRÉATIVITÉ a supprimé de leur esprit toutes les superstitions et les débris laissés par nos ancêtres de l'âge de pierre depuis longtemps disparus. L'une des libertés dont les générations futures pourront jouir est la liberté de ne pas craindre l'enfer.

Non seulement ils ne seraient plus harcelés par leur prédicateur, qui les menacerait perpétuellement du feu de l'enfer et de la damnation avec son satané christianisme juif, mais les heureux descendants blancs du futur n'auraient plus le fisc juif qui leur souffle continuellement dans le cou, les privant de la majeure partie des revenus de leur vie. Les impôts seraient un minimum insignifiant et le fisc juif serait mort et enterré. Sans guerres intestines à mener, sans fardeau militaire à porter, sans courses de boue à soutenir, les dépenses gouvernementales ne représenteraient qu'une infime fraction de ce qu'elles sont aujourd'hui. Pratiquement toutes les dépenses seraient destinées à des fins constructives, comme la construction de routes, de ponts, de ports, de parcs, de terrains de jeux, etc.

La race blanche n'aurait plus à porter l'énorme fardeau de la culpabilité que le Juif nous a imposé, à propos des pauvres nègres affamés d'Afrique, des Hindous d'Inde, des Indonésiens d'Indonésie, des Indiens des réserves ou des Esquimaux du pays des Esquimaux. Nous n'aurions plus à nous soucier d'eux à ce moment-là. Ayant eu le bon sens de cesser de nourrir et de subventionner toutes ces races de boue incompétentes, ils se seraient à présent flétris sur la vigne, seraient morts et disparus et ne feraient plus partie que d'un cauchemar passé depuis longtemps. Nous ne nous sentirions plus coupables de leur sort et de leur incompétence, mais nous aurions eu le bon sens de ne plus nous sentir coupables de quoi que ce soit, car il n'y aurait plus rien dont nous devrions nous sentir coupables. Pas même de vivre la belle vie et d'en apprécier chaque minute.

Ce sentiment de déculpabilisation aurait été renforcé par les enseignements psychologiques solides de notre religion : personne ne doit se sentir coupable de suivre son bon sens, les instincts naturels avec lesquels nous sommes nés, et de vivre la bonne vie. (Voir "Le complexe de culpabilité et la névrose d'équité"- C. C. n° 61, dans la Bible de l'homme blanc).

Nos concitoyens seraient beaucoup plus sociables et auraient l'esprit communautaire, appréciant les sports, les concerts, les pièces de théâtre, l'art, la littérature et la musique. Chaque région aurait un centre religieux à proximité, qui disposerait de terrains et d'installations de loisirs pour les sports d'équipe, de courts de tennis, de pistes de bowling, de piscines, de salles de concert, de bibliothèques et de nombreuses autres commodités et activités appréciées qui font partie intégrante de la brillante culture et civilisation de l'homme blanc.
Les esprits de notre peuple ne seraient plus embrouillés et encombrés par la pornographie juive répugnante, ni par le charabia religieux juif. La race blanche s'adonnerait alors à ce qu'elle sait le mieux faire - activités créatives, enrichissement culturel et vie saine.

Non seulement nos générations futures seraient en mesure d'exprimer leurs instincts créatifs naturels dans des canaux sains à la maison, mais un pourcentage beaucoup plus élevé serait en mesure de voyager. Ils le feraient, tant à l'intérieur des frontières de leur propre pays, pour voir les parcs et les merveilles de la nature, qu'à l'étranger, dans le monde alors beau, sûr et brillant, pour voir toutes les merveilles étrangères. Pratiquement tous nos bons camarades de race blanche seraient solvables, sans dette et riches. Pourquoi ne pas voyager ? Bien orienté, formé et doté d'amples possibilités, tout le monde pourrait se permettre ces choses, que nous considérons aujourd'hui comme un luxe réservé aux "riches". Les voyages et les transports seraient étonnamment efficaces et sûrs, et relativement peu coûteux. Mais il y a d'autres avantages.

À ce moment-là, la race blanche aura adopté et appris une langue universelle qui lui est propre, à savoir un latin révisé et simplifié, la plus grande de toutes les langues de la civilisation de l'humanité. N'importe lequel de nos camarades de race blanche de n'importe quelle partie du monde pourrait maintenant voyager librement en Nouvelle-Zélande, en France, en Suède, en Allemagne, dans les régions d'Afrique ou d'Asie maintenant reconstruites, et converser avec les indigènes blancs dans sa langue maternelle - le latin. Tout le monde parlerait couramment le latin, et bientôt seulement le latin. Le fatras polyglotte des devises étrangères ne serait plus un problème. Au lieu de devoir se rendre dans une banque juive pour échanger de l'argent chaque fois qu'un voyageur franchit une frontière, la communauté mondiale blanche aurait désormais établi non seulement une langue commune, mais aussi une monnaie commune, qui serait aussi valable dans n'importe quel autre pays que chez elle.

En outre, les tracas liés à l'obligation de passer par l'immigration et les douanes chaque fois qu'ils franchissent une frontière n'existeraient plus. Nos concitoyens pourraient traverser les frontières nationales (s'il y en avait encore) aussi librement qu'ils traversent aujourd'hui les frontières des États aux États-Unis. Et pourquoi pas ? Aucun pays n'aurait la crainte ou le fardeau d'empêcher l'entrée des indésirables. Il n'y aurait pas de peuples de la boue ou d'autres indésirables, seulement des Blancs en bonne santé, riches et intelligents, libres et bienvenus pour voyager dans le monde entier.

Les jumeaux juifs suceurs de sang, à savoir le Conseil de la Réserve Fédérale et l'Internal Revenue Service, étant partis, les courses de boue gratuites n'étant plus sur notre dos, le peuple blanc peut maintenant se concentrer sur la production de nourriture, de vêtements et d'abris, ainsi que sur toutes les commodités de la vie pour ses propres intérêts. La race blanche est si productive qu'une fois ses mains déliées, chaque famille blanche, et je dis bien chaque famille, pourrait maintenant posséder et payer une belle maison spacieuse avec un espace de respiration adéquat autour d'elle, et vivre comme un roi. Il n'y aurait pas de drones ;

il n'y aurait pas de chômage ; il n'y aurait pas de dette nationale ; il n'y aurait pas d'intérêts à payer aux faux-monnayeurs juifs. Tout le monde serait compétent, tout le monde serait solvable, tout le monde aurait amplement le temps de s'adonner aux loisirs et aux plaisirs de la vie.

Avec notre programme d'eugénisme en plein fonctionnement, ainsi que la pratique du meilleur mode de vie salubre, comme dans la nature, l'écrasante majorité de nos camarades de race blanche serait remarquablement saine, tant physiquement que mentalement. Les hôpitaux psychiatriques, en tant que tels, seraient bientôt une chose du passé et les fosses à serpents d'aujourd'hui ne seraient plus qu'un affreux souvenir de temps révolus.

Au lieu de pousser la technologie jusqu'à ses limites les plus dangereuses où elle pourrait (et peut maintenant !) détruire toute l'humanité, la future race blanche ne mettra pas l'accent sur la technologie, mais se concentrera sur l'amélioration de notre patrimoine génétique - plus de personnes intelligentes, plus de personnes en bonne santé, plus de personnes athlétiques, plus de personnes belles.

Nous ne gaspillerons pas notre temps, notre énergie et nos ressources à rechercher l'"espace" ou les voyages dans l'espace. Il n'y a rien là-bas pour nous, sinon plus d'espace - un espace morne et sans fin - des milliards de trillions de kilomètres. Notre habitat, notre foyer, notre espace vital, se trouve ici, sur cette planète Terre, et il en sera ainsi pour toujours. Perdre du temps, de l'énergie et des ressources à voler dans un espace illimité est aussi improductif que la construction des pyramides égyptiennes. Nous ferons un meilleur usage de nos énergies, en commençant par nettoyer notre planète Terre, puis en construisant de manière productive pour nos propres intérêts - ici sur la planète Terre.

Nous ne poursuivrons pas non plus cette folie destructrice de vie qu'est l'énergie atomique. Nous allons au contraire l'arrêter net, et nettoyer l'immense pollution et les dégâts dans lesquels nous sommes déjà engloutis. Nous trouverons des sources d'énergie nouvelles et plus propres, comme le développement des forces gravitationnelles. En fait, je suis convaincu que nous disposons déjà de cette technologie. Je crois que les compagnies pétrolières et d'autres intérêts juifs suppriment et étouffent la technologie afin qu'elle ne bouleverse pas leur jeu financier actuel, du moins jusqu'à ce qu'ils puissent mettre LEURS mains dessus et avoir à nouveau le monopole de l'énergie.

En parlant de technologie, il y a longtemps que nous aurons abandonné le maladroit système britannique de poids et mesures en pieds-livres. Comme le latin universel, nous aurons adopté le système métrique, beaucoup plus raisonnable et pratique. Nous y sommes presque, sauf pour la Grande-Bretagne et les États-Unis, et cet obstacle n'existe que parce que le Juif souhaite prolonger la confusion et la division aussi longtemps que possible. Quoi qu'il en soit, le bon sens prévaudra et nous aurons les deux - une langue universelle pour notre race blanche et un système universel de poids et mesures qui a du sens.

Nous mettrons l'accent sur les nouveaux horizons et les poursuivrons dans le domaine des arts - littérature, peinture, sculpture, musique et autres domaines de la culture de l'homme blanc. Les plus beaux poèmes restent encore à écrire, les plus belles musiques restent encore à composer, les plus belles peintures restent encore à rendre. Nous l'encouragerons à profusion, l'art véritable, le grand art, et non pas le genre de bouillie juive que vante et encense aujourd'hui une société juive décadente et dégénérée.

Il y a plus, beaucoup plus, dont certains que je peux déjà prévoir, certains avantages qui ne sont pas encore trop évidents. Mais dans tous les cas, la société, l'environnement et le monde seront beaucoup plus beaux, heureux, prospères et stables que la catastrophe dégénérée qui semble nous regarder en face.

Est-ce que cela ressemble trop à une demande d'utopie ? Est-ce que cela ressemble simplement à une chimère vide ?

Si c'est le cas, réfléchissez-y. Ce qui précède est aussi réel que le fait que le temps passe, que nous le voulions ou non. Tout cela est à notre portée. Nous, la race blanche, avons les moyens de le faire. Nous pouvons faire de nos rêves une réalité. Alors pourquoi ne pas nous sauver, pourquoi ne pas sauver nos générations futures, et construire le nouveau monde courageux et magnifique dont nous sommes capables ?

* * * * *

De peur que nos ennemis et critiques ne tirent des conclusions erronées de cette image idyllique que nous, les Créateurs, envisageons du monde idéaliste de l'avenir, permettez-moi de clarifier une chose - et je l'ai expliqué à maintes reprises dans mes précédents écrits. Oui, nous envisageons un monde plus blanc et plus lumineux pour l'avenir, peuplé uniquement de membres de la fine fleur de la nature - la race blanche. Ce n'est qu'avec des personnes plus intelligentes et compétentes que nous, ou quiconque, pourrons construire un monde meilleur. Cela ne peut se faire avec les rebuts de la société - les idiots, les incompétents, les paresseux et les paresseux, comme la secte Jim Jones qui, il y a quelques années, s'est rassemblée et a abouti à un suicide collectif en Guyane. Je le répète, cela ne peut se faire qu'avec des personnes hautement compétentes, intelligentes et responsables, comme seule la race blanche peut en produire.

Cependant, cela ne signifie pas que nous allons mener une guerre sanglante contre les races de boue, ni que nous avons l'intention de les massacrer en masse. Au contraire, nous voulons exercer nos droits religieux et constitutionnels tels qu'ils sont énoncés dans le premier amendement et d'autres clauses de la Déclaration des droits. Nous voulons développer notre organisation religieuse et nos membres, nos églises, notre influence, jusqu'à ce que nous englobions la plupart des membres intelligents de la race blanche dans le monde entier. Nous voulons inculquer la LOYAUTÉ RACIALE entre nos frères et sœurs et nous entraider financièrement, politiquement, légalement et moralement. Nous voulons laisser les races de boue à la dérive et les laisser se débrouiller seules. Nous n'allons plus, comme par le passé, les nourrir, les éduquer, les subventionner ou les allaiter, comme l'a fait "notre" gouvernement juif du passé et du présent.

Nous irons plus loin que cela. Nous boycotterons les Juifs, tant dans les affaires que dans la politique. Nous exposerons leur conspiration infâme et leur racket de contrefaçon financière. Nous les chasserons du pouvoir, politiquement, financièrement, spirituellement et socialement. Nous, la race blanche, reprendrons le pouvoir et la direction de notre propre destin entre nos mains. Tout cela, nous pouvons le faire légalement et constitutionnellement. Nous n'en avons pas seulement le droit moral, mais c'est notre plus grand devoir moral de le faire. Les lois éternelles de la nature et notre propre bon sens nous y obligent, si notre race doit survivre, et nous avons l'intention de veiller à ce qu'elle le fasse.

Une fois que la race blanche aura repris le contrôle de son bon sens et de son propre destin, les races de boue et leurs milliards de

parasites incompétents, de leur propre incompétence, se dessécheront sur la vigne et tomberont de leur propre élan, comme les feuilles d'automne des arbres. Ils vont se rétrécir et se ratatiner, comme l'ont fait les Indiens sauvages devant l'avancée de l'homme blanc de notre première république américaine et de la "conquête de l'Ouest". Nous le ferons à la manière américaine, à la manière légale, à la manière constitutionnelle, et non pas selon la "morale" suicidaire du christianisme juif, mais selon la morale de la créativité et des lois éternelles de la nature.

* * * * *

Quelle alternative avons-nous ?

Nous sommes maintenant à un carrefour très crucial dans l'évolution de notre grande race blanche. Nous pouvons jeter l'éponge et laisser les Juifs et les races de boue prendre les choses en main et mongréliser notre future progéniture dans l'enfer répugnant de l'oubli. Si vous voulez avoir une bonne idée de ce qu'est cet enfer, faites un voyage en Inde, et regardez les masses sales, griffues et affamées. Ou si vous voulez suivre un cours plus court et faire un voyage plus court, allez à Haïti et regardez bien ces misérables affamés. Ils sont l'exemple même de l'intégration et du mélange des races. Voulez-vous que vos enfants et petits-enfants soient absorbés par une telle saleté et une telle misère ? Si non, faites quelque chose de significatif.

Que pouvez-vous faire ? Beaucoup, et je l'ai déjà expliqué à plusieurs reprises. Encouragez la CREATIVITE. Distribuez les Bibles de base, devenez un ministre ordonné de notre église, organisez votre propre groupe d'église. Rappelez-vous, nous sommes maintenant à la croisée des chemins. Nous avons besoin que chacun de nos camarades de race blanche s'implique, et cela signifie VOUS, surtout VOUS. Encore une fois, considérez l'alternative.

# Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985




**Une planète dépourvue de courses de boue**

# Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985



**Dans la veine plus légère**

Le ridicule est souvent employé avec plus de puissance et de succès que la sévérité. -

Horace Heavenly Humour à propos de Noël

La machine de propagande juive est en ce moment même en train de relancer sa machine promotionnelle et de passer à la vitesse supérieure afin d'inciter les goyim à acheter ! acheter ! acheter ! et remplir ses coffres commerciaux. Puisque cette christinsanité est basée sur un concept purement fictif, sur un événement qui n'a jamais eu lieu et sur une date choisie au hasard six cents ans après l'événement supposé, nous conseillons à nos camarades de race blanche de rester objectifs. Afin d'aider à garder les choses en perspective, nous publions à nouveau un peu d'humour chrétien.

Quelques jours après Noël, un protestant, un catholique et un juif étaient assis dans un bar, se rappelant comment ils avaient chacun passé la journée de Noël. Le protestant dit : "Nous avons commencé à fêter Noël la veille de Noël. Nous nous sommes rendus à notre église locale, avons écouté un court sermon et avons chanté quelques hymnes de Noël. Puis, le matin de Noël, nous nous sommes réunis autour du sapin et avons ouvert les cadeaux. Puis plus tard, nous avons bu quelques highballs et vers quatre heures de l'après-midi, nous avons eu notre grand dîner de Noël."

Le catholique a répondu : "Eh bien, dans l'ensemble, nous avons fait la même chose, sauf que nous n'avons pas célébré la veille de Noël, mais nous nous sommes levés tôt le lendemain matin et nous sommes allés à la messe. Puis, vers 13 heures, nous ouvrions nos cadeaux."

Le juif répondit : "Nous avons une approche tout à fait différente. Le jour de Noël, nous avons invité tous nos proches et nos coreligionnaires à se réunir au grand magasin. Nous avons ouvert une caisse de Slivovitz, puis nous nous sommes frotté le ventre et avons regardé avec joie les étagères vides et les caisses pleines. Puis nous nous sommes agenouillés et avons remercié notre garçon, Saul, qui a inventé ce truc astucieux et a rendu tout cela possible, puis nous avons tous joint nos mains et chanté "Quel ami nous avons en Jésus".

Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985




Dans la veine plus légère

# Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985



**Promotion d'un canular juif**

Avant de nous laisser aller à glorifier un fantôme juif qui n'a jamais existé, examinons ce canular annuel.

L'histoire ci-dessus résume en quelques mots ce qui alimente la folie d'achat dans laquelle le goyim blanc moyen est pris annuellement et perpétuellement. Dès le lendemain de Thanksgiving (et de nombreux magasins ne peuvent même pas attendre aussi longtemps), la plus grande campagne de propagande de l'année se déchaîne - achetez ! achetez ! achetez ! dans les grands magasins appartenant à des Juifs et dans tous les autres magasins, dont 90 % appartiennent à des Juifs.

La pression qui s'exerce est énorme. Si vous ne succombez pas à la campagne juive d'acheter, que vous le vouliez ou non, quelque chose pour tous vos amis et parents, qu'ils puissent l'utiliser ou non, vous êtes un Scrooge, un pingre, un radin, et vous n'êtes pas dans l'"esprit" propre de Noël. Pour que vous n'oubliiez jamais le personnage répréhensible qu'était Scrooge, "Un chant de Noël" de Charles Dickens est ressorti au moment opportun avec une grande fanfare. Cela se passe AVANT Noël, année après année. Vous pouvez en être sûr.

Aussi, avant de nous laisser submerger par ce déferlement juif d'esprit à l'eau de rose, posons quelques questions sensées.

Quel est le but de Noël ? Pourquoi devrions-nous passer tout ce temps, cet argent et ce zèle à glorifier un canular juif qui n'a jamais existé ? Ne serait-il pas plus judicieux d'utiliser le même temps, la même énergie, le même argent et le même zèle pour promouvoir certains de nos propres héros et valeurs raciaux blancs ?

Oui, c'est vrai. Examinons d'abord l'histoire du canular juif. Rassemblons nos sens et demandons : Qu'est-ce que Noël ?

En principe, nous, les goyim, sommes tous envahis par une profonde crainte religieuse et un élan sentimental et nous célébrons l'anniversaire du Christ, notre Sauveur, qui est censé être descendu du ciel (par l'intermédiaire des entrailles de Marie) pour nous sauver tous, pauvres pécheurs pourris, d'un destin de feu et de soufre, et nous sommes censés être très reconnaissants qu'il ait été si charitable.

Sauver les pécheurs de l'enfer ? Vraiment ?

Il y a tellement de défauts dans ce conte de fées fictif qu'on en perdrait la tête dès que l'on dépasse la première euphorie enfantine de ce qu'est Noël.

Tout d'abord, il n'y a aucune preuve, aucune affirmation, même de la part des chrétiens crédules, qu'ils "savent" à quelle date le Christ est né. Ce n'est qu'une date choisie au hasard, puisque les adulateurs voulaient célébrer sa "naissance" et qu'il fallait une date, n'importe laquelle.

Pourquoi ont-ils choisi le 25 décembre ?

Il y avait une bonne raison à cela. De nombreux peuples païens (blancs) avaient déjà une longue tradition de célébration du Solstice d'hiver à peu près à cette époque de l'année, et c'était une fête traditionnelle bien établie.

Les Romains, par exemple, avaient une longue tradition religieuse consistant à célébrer le 25 décembre comme la naissance du dieu Soleil.

L'église catholique voulait supprimer cette fête "païenne", mais l'empereur Constantin a refusé la demande de l'église, affirmant qu'elle était trop populaire. Il a finalement accédé à la demande de l'Église en adoptant une loi libérant tous les esclaves qui acceptaient le christianisme et renonçaient à l'épreuve du soleil.
Cependant, ces convertis ont continué à célébrer la fête du soleil et en 345 après J.-C., sous Liberius, l'évêque de Rome, la date du 25 décembre a été déclarée fête chrétienne honorant la naissance du Christ. Auparavant, l'Église avait adopté la position selon laquelle il était péché de célébrer l'anniversaire du Christ, puisque la date était inconnue.

L'oligarchie chrétienne, dirigée par les maîtres sournois de tous les temps, a décidé qu'il était plus opportun de transformer une tradition existante à la gloire de son mouvement, que d'essayer de la combattre et de créer une tradition entièrement nouvelle. C'est ce qu'ils ont réussi à faire avec un succès écrasant.

Ils ont fait la même chose avec Pâques, qui était déjà une tradition bien établie. Pendant des années, les peuples blancs ont célébré l'équinoxe de printemps, la fertilité des nouvelles cultures et la nouvelle croissance, les rites du printemps et d'autres idées similaires.

Ainsi, nous, les païens blancs, avons été détournés d'une coutume de longue date consistant à célébrer les fêtes traditionnelles des Blancs et à les convertir en fêtes chrétiennes (juives), notamment en honorant un Juif de la lignée de David, dont nous ignorons la date de naissance. Mais passons à autre chose. Il y a beaucoup d'autres tromperies dans ce tableau.

Non seulement personne ne sait quel jour de l'année le Sauveur juif est censé être né, mais personne ne sait non plus en quelle année. Et ce n'est pas tout. Le fait est que personne ne "sait" s'il est né du tout, ou s'il n'est qu'un mythe de plus, comme le Père Noël, la Mère l'Oie et la vache qui a sauté par-dessus la lune.

Compte tenu de l'impact considérable que le christianisme a eu sur la fortune (ou plutôt sur les malheurs, pour être plus correct) de la race blanche, on pourrait penser que certains chercheurs et historiens se donneraient beaucoup de mal pour retrouver la trace de ce grand événement historique et résoudre une fois pour toutes la question suivante : ce professeur, prédicateur, "fils de Dieu", "sauveur" (ou autre) juif a-t-il réellement vécu ou non ?

J'aimerais penser que ce point est assez important - pas de Christ, alors tout est un canular. C'est un peu comme si quelqu'un vous donnait un chèque d'un million de dollars. Je crois qu'il serait sacrément important de déterminer si le chèque est réel ou s'il s'agit d'un faux chèque, sans un centime en banque pour le garantir. Je pense que toute personne sensée voudrait déterminer cette question aussi rapidement que possible.

Pour ma part, j'ai consacré beaucoup de temps et de recherches à cette tâche. J'ai déjà écrit un certain nombre de chapitres sur le sujet, tels que "L'existence du Christ non corroborée par les preuves historiques", et "L'escroquerie des fantômes dans le ciel", et bien d'autres. De nombreux autres historiens et chercheurs ont effectué une recherche encore plus approfondie dans les annales authentiques de l'histoire, et ils sont arrivés à la même réponse que moi. Il n'y a pas la moindre preuve qu'un personnage tel que le Christ ait jamais existé, que les histoires racontées par Matthieu, Marc, Luc et Jean soient des histoires de Dieu.

bidon comme l'enfer. Non seulement faux, mais ils se contredisent sur des dizaines de points importants. Non seulement leurs histoires déformées sont aussi fictives que le Père Noël, la Mère l'Oie et la Fée des Dents, mais il n'existe aucune preuve historique permettant de savoir qui étaient Matthieu, Marc, Luc et Jean, où ils vivaient, ou si, en fait, ils ont jamais vécu.

Tout ce que nous avons, ce sont des mythes, des histoires, des ouï-dire, beaucoup de crédulité et de tromperie. En fait, les "documents" les plus anciens, en ce qui concerne l'authenticité de leurs textes, ne remontent pas plus loin que 400 après J.-C. Quatre cents ans entre un événement et un rapport, c'est un écart assez important.

D'accord, pas de Christ, pas de Sauveur, pas de Noël. Mais néanmoins, à force de manipulations et de programmations répétées de l'esprit, nous sommes coincés avec une fête traditionnelle qui fait réellement circuler des milliards de dollars de marchandises chaque année. Elle a également une multitude d'autres ramifications importantes.

Cherchons donc à savoir quel genre de fête traditionnelle nous avons, ce que nous célébrons vraiment. Eh

bien, pour commencer, nous célébrons un canular, et un canular juif en plus. Et la blague se retourne contre

nous.

Le manipulateur d'esprit juif, Saul de Tarse, le Saint Paul des chrétiens, a fait plus que tout autre homme dans l'histoire pour faire passer ce canular et le vendre aux goyim. C'est pourquoi les Juifs lui sont si reconnaissants lorsqu'ils comptent leurs shekels le lendemain de Noël. Et ils ont bien raison de l'être.

Il n'existe aucun autre événement (ou non-événement) dans le monde des affaires (principalement monopolisé par les Juifs) qui génère autant de ventes forcées que Noël. C'est le plus grand coup de pouce qu'un grand magasin (ou des milliers d'autres magasins) reçoit pour stimuler son activité. Pour de nombreux magasins, c'est la différence entre gagner de l'argent et rester en activité ou faire faillite. De nombreux magasins réalisent la moitié de leur volume d'affaires avant la période de Noël et beaucoup d'entre eux réalisent le bénéfice de toute l'année uniquement grâce aux ventes de Noël. Donc le gadget que le petit juif Saul a inventé n'est pas à dédaigner. Il n'est pas étonnant que ses coreligionnaires lui soient éternellement reconnaissants pour ce gadget innovant.

Examinons maintenant la situation du point de vue de l'homme blanc, comme nous, les Créateurs, sommes enclins à le faire pour chaque sujet, et posons quelques questions :

1. Un Blanc intelligent doit-il participer à la promotion d'un canular juif, dont la race blanche est la cible principale ?

2. Même si nous savons que le Christ en soi est un mythe, un Blanc fier et conscient de sa race doit-il se joindre à la glorification d'un "héros" mythique qui est juif ?

3. Si vous connaissez la vérité, pensez-vous qu'en toute circonstance, il est moralement justifiable de vous mentir (et/ou de mentir aux autres) si vous pensez que le fait de nourrir la tromperie vous rendra (et/ou rendra les autres) plus heureux ?

Du point de vue de l'Église du Créateur, nous aimerions poser les questions suivantes, sans réponse, aux chrétiens qui professent "croire" à ces histoires juives :

1. La mort supposée du Christ et son clouage sur la croix ont-ils réellement "sauvé" tous les pécheurs ?

2. Si c'est le cas, pourquoi y a-t-il des milliers de variétés de prédicateurs confus qui courent partout pour vous implorer de venir dans leur église et de mettre de l'argent dans leur assiette de collecte ?

3. Si le Christ a fait le travail il y a deux mille ans, pourquoi avons-nous besoin aujourd'hui de tous ces prédicateurs maladroits pour refaire le travail ?

4. Selon les critères de tous ces prédicateurs éructants, et selon le Nouveau Testament lui-même, à peu près tout le monde dans le monde aujourd'hui, deux mille ans plus tard, va de toute façon en enfer. Comment expliquez-vous cela ?

5. Si le Christ et/ou son papa sont si désireux de nous "sauver" tous de l'enfer, pourquoi ont-ils construit cette abominable monstruosité en premier lieu ?

6. Si le Diable est la racine de tout mal, pourquoi le Seigneur tout-puissant ne l'élimine-t-il pas une fois pour toutes, au lieu de nous mettre sans cesse le couteau sous la gorge ? (Voir "La ruse du faux combat" dans le numéro de janvier 1984 de Racial Loyalty).

Je n'ai pas la moindre idée des réponses sensées qu'un chrétien intelligent peut apporter. Je ne les ai jamais entendus le faire, puisque toutes leurs prémisses, au mieux, sont basées sur la superstition et la crédulité, sur des mythes mièvres et des tours de passe-passe. Néanmoins, je serais intéressé à en entendre, mais je ne retiendrai pas mon souffle en attendant.

Mais la question clé que je voudrais poser à ces chrétiens déconcertés est la suivante :

7. S'il s'agissait de défendre soit la race blanche, soit le mythe juif du christianisme, quel camp choisiriez-vous ? Cette question peut sembler hypothétique, mais je tiens à vous assurer qu'elle ne l'est pas. Avant la fin de ce siècle, en fait, même cette décennie, beaucoup d'hommes blancs seront poussés au pied du mur par les bouleversements de notre société et devront faire face à cette question.

* * *

À l'heure qu'il est, je peux entendre une personne au cœur sensible et à la mièvrerie sentimentale s'exclamer : "Aw ! Aw ! Gee ! Aw ! Aw ! Suppression de Noël ? Klassen veut tuer le Père Noël !"

Eh bien, non. Détendez-vous. Je suis moi-même un bon gars sensible et sentimental. Je ne veux tuer personne, surtout pas le Père Noël, et pour deux bonnes raisons.

1. Vous ne pouvez pas tuer quelqu'un qui n'existe pas.

2. Je ne veux même pas supprimer le mythique Père Noël non plus, puisque (a) au moins, ce n'est pas un personnage juif (b) ses origines sont un dérivé de l'allemand Kris Kringle, comme expliqué précédemment, et donc. Blanc.

Mais, je veux : Abolir tout ce mercantilisme juif qui entoure Noël ; faire exploser le canular juif qui consiste à célébrer la date de naissance d'un Juif, n'importe quel Juif, pour la même raison que je ne célébrerai pas la date de naissance de Martin Lucifer Koon ; exposer les absurdités scandaleuses concernant un non-événement qui n'a jamais eu lieu, et essayer de ramener la race blanche au sens et à la réalité, à son riche héritage et à ses valeurs.

Dans ce contexte, je fais les suggestions suivantes pour construire notre propre religion raciale blanche saine :

1. Gardons les événements de Noël et de Pâques au solstice d'hiver et à l'équinoxe de printemps respectivement, mais renversons la situation pour les canulars juifs : Faisons en sorte qu'ils redeviennent des fêtes blanches. Donnons-leur de nouveaux noms, des noms complètement dépourvus de toute tare juive.

2. En ce qui concerne le Père Noël, laissons les coutumes et les préférences futures décider, mais séparons ce mythe de toute connotation juive et chrétienne.

3. Supprimons complètement le mercantilisme de ces fêtes et de toutes les autres, et mettons plutôt l'accent sur la force spirituelle, traditionnelle et génétique de notre propre culture blanche.

4. Si nous devons célébrer et honorer des héros populaires, assurons-nous qu'ils sont blancs, de notre propre race et culture, que ces personnages soient mythiques ou historiques.

5. Commençons dès maintenant à construire des fêtes traditionnelles pour l'avancement de la culture de l'homme blanc, et évitons toutes les autres.

6. Boycottez toutes les entreprises juives, qu'il s'agisse de magasins, d'agents immobiliers, d'avocats, de médecins, de politiciens, d'écrivains ou autres.

* * * * *

Ce Noël, au lieu de jeter votre argent durement gagné dans les coffres des grands magasins juifs et d'acheter un tas de "cadeaux" dont personne n'a besoin, pourquoi ne pas envisager une nouvelle approche. Au lieu de succomber à la propagande juive qui commercialise Noël "afin de glorifier" un Christ qui n'a jamais existé, un non-événement qui n'a jamais eu lieu, pourquoi ne pas aider à promouvoir l'Église du Créateur et le mouvement racial blanc ? Nous ne pouvons pas continuer sans soutien financier et moral. Nous avons besoin de toute l'aide que nous pouvons obtenir pour construire l'école des garçons doués, pour diffuser la LOYAUTÉ RACIALE et pour répondre aux mille et une autres demandes qui nous sont faites. Ne soutenez pas un canular juif. Cette année, au lieu d'enrichir les grands magasins juifs, pourquoi ne pas changer de cap et en dépenser une partie pour diffuser l'idée raciale. Offrez en cadeau quelques-uns de nos livres de base. Ils vous coûteront moins cher, auront des effets constructifs beaucoup plus durables, et vous ferez quelque chose de significatif pour votre propre culture, votre propre espèce, votre propre religion. Je le répète, nous avons besoin de toute l'aide que nous pouvons obtenir.

* * * * *

La créativité est la chose la plus constructive qui soit arrivée à la race blanche depuis la civilisation. Aidez-nous à en tirer les bénéfices.

* * * * *

Vous pouvez conduire un homme à l'illumination, mais vous ne pouvez pas le faire réfléchir !

* * * * *

N'oubliez pas que sans la race blanche, les Juifs et les autres races de boue ne seraient rien, mais que sans les races de boue et laissée à son propre destin, la race blanche serait une merveille.

## Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985

**Promotion d'un canular juif**



# Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985



**Religions comparées - Partie VII - Hindouisme**

Parmi la poignée de soi-disant "grandes" religions du monde, l'hindouisme est la plus ancienne de toutes. Ses tout débuts se perdent dans l'antiquité. Les origines des superstitions, croyances, coutumes et traditions remontent à la préhistoire. Alors que les institutions religieuses du monde entier le considèrent comme l'une des "grandes" religions (avec le judaïsme, le christianisme, le mahométanisme), nous, les Créateurs, ne voyons rien de très grand dans cette collection morbide de champignons sur le cerveau. À notre avis, c'est un ramassis de stupidités et de superstitions dans ce qu'elles ont de pire. Cela met en évidence ce que nous avons répété à maintes reprises : les soi-disant "grandes" religions sont un vestige archaïque de nos ancêtres de l'âge de pierre, des débris et un encombrement de l'esprit basé sur la superstition, la crédulité et l'ignorance - un obstacle imperméable à l'illumination, au progrès et à la pensée logique.

Quoi qu'il en soit, le nombre d'adeptes de l'hindouisme représente près d'un demi-milliard de la population mondiale, principalement des peuples de la boue, et se classe au troisième rang après la religion catholique romaine et la religion musulmane. Rien qu'en Inde, on compte 300 millions de fidèles.

L'hindouisme est unique à bien des égards. Tout d'abord, il n'a pas de fondateur unique. Il s'est développé au cours des millénaires comme un mélange étrange et confus de cultures de nombreux peuples et d'influences extérieures. Ses croyances et ses coutumes sont donc difficiles à définir et il n'existe pas de croyance commune, de doctrine unique, qui lie tous les hindous entre eux.

Fondamentalement, l'hindouisme n'est pas seulement une religion. Il s'agit plutôt d'un vaste complexe d'institutions théologiques, métaphysiques, philosophiques, éthiques, culturelles et sociales, dont le terreau prédominant est le sous-continent indien. Elle se compose de quatre éléments principaux : la religion, la race, le pays et l'organisation sociale. Chacun de ces éléments est lié et fait partie intégrante de la vie des autres, et ne peut être séparé. La nature complexe de l'hindouisme est si lâche et diverse qu'il est possible d'embrasser toutes les croyances et coutumes contradictoires imaginables au sein de son credo discordant. En fait, les hindous ont suivi presque toutes les variétés imaginables de théisme, d'athéisme, de polythéisme et de panthéisme. Ils ont maintenu des normes de moralité contradictoires ; leur culte a été à la fois idolâtre et iconoclaste, tous sont tolérés tant que les règles de la caste ne sont pas violées.

Dans certains de mes précédents écrits, j'ai indiqué qu'une âme entreprenante avait compilé un catalogue de 30 000 dieux différents que des idiots superstitieux et crédules ont inventés et vénérés au cours des âges. Mais j'apprends maintenant que cela ne fait qu'effleurer la surface. La religion hindoue à elle seule possède un panthéon de 33 millions de dieux, dont la plupart, en plus de la liste standard de divinités, englobent des dieux locaux, villageois ou même individuels.
Des fantômes, des esprits, des dieux, 33 millions d'entre eux, comptez-les à loisir.

Tous les hindous reconnaissent le domaine du DHARMA (loi religieuse) comme l'agence suprême du destin. C'est le lien important entre toutes les complexités de leur croyance.

L'un des principes les plus importants du Dharma est le système rigide des castes, qui est ancré dans la religion hindoue depuis des milliers d'années. Les quatre castes principales appartiennent toutes à la société aryenne primitive et sont fondées principalement sur la naissance et la couleur de la peau. Elles sont, par ordre décroissant :

(a) Brahman, l'élite sacerdotale et cultivée.

(b) Kshatriyas, l'aristocratie au pouvoir.

(c) Vaisyas, les agriculteurs et les artisans professionnels.

(d) Les Sudras, la caste la plus basse de la société aryenne primitive, qui fournissaient les travaux domestiques nécessaires.

Le sud de l'Inde étant brahmanisé, il existait également une catégorie de hors-caste, une cinquième caste, non aryenne, appelée les Panchamas. Elle se composait des Parias et des Harijans (le peuple de Dieu, les intouchables) et d'autres créatures démunies qui sont environ 80 millions rien qu'en Inde.

En ce qui concerne la naissance, la résidence, l'hérédité, la profession et la réglementation de la nourriture, de la boisson et du mariage, chaque Hindou, même dans les classes défavorisées, sait exactement où, selon la coutume, il appartient.

Mais les cinq castes susmentionnées sont loin de représenter la fin des complexités du système des castes. Tout comme les hindous ont un total de 33 millions de dieux, nationaux, locaux, etc., les villages locaux ont également une subdivision supplémentaire de leurs propres sous-castes. Voici un exemple typique.

Les quatre mille habitants du village de Chandrauti sont logés dans six cents habitations. Dans 22 d'entre elles vivent les Brahmanes, membres de la caste des prêtres, et une appartient à la maison des Kshatriyans, la caste des guerriers. Les autres sont identifiés par sous-caste : 16 habitations de Banias, marchands et hommes d'affaires ; 40 de Mallas, pêcheurs et bateliers ; 20 de Lohars, forgerons ; 10 de Khatiks, qui vendent des fruits et élèvent des porcs ; 15 d'Ahers, vachers ; 10 de Dhobis, laveurs ; 5 de Gawals, bergers ; 3 de Bhats, chanteurs et danseurs, qui se produisent lors des mariages et vont dans les champs au moment de la récolte ; 2 de Nars, barbiers ; 2 de Doms, préposés à la crémation ; et 1 de Gonds, qui fait frire et vend des cacahuètes et autres snacks.

Il y a aussi 50 ménages musulmans dans ce village, des tisserands et des tailleurs, et 200 intouchables, les Harijans, qui peuvent maintenant posséder des terres mais doivent toujours habiter en dehors du village dans leur propre enceinte. Dans presque tous les foyers, les jeunes hommes suivent le métier de leur père.

Bien que l'hindouisme ait évolué à l'époque préhistorique, il a commencé à prendre forme vers 1500 avant notre ère et nous pouvons suivre son évolution en examinant les livres sacrés qui ont façonné son développement. Il existe six classes distinctes d'œuvres littéraires, toutes écrites en sanskrit.

1. Les Vedas (livres de connaissance) sont apparus vers 1500 avant J.-C. Il y a quatre livres : (a) le Rig-Veda (psaumes) ; (b) le Yajur-Veda (formules) ; (c) le Sama-Veda (charmes) ; (d) et l'Atharva-Veda (chants). De tous ces textes, le premier est le plus important et le plus ancien document religieux de l'histoire.

2. Les Brahmanes (écrits sacerdotaux) datant d'environ 1000-800 avant J.-C. Ils occupent également une position singulière dans la littérature mondiale et sont considérés comme les plus anciens écrits en prose de la tradition indo-européenne.

3. Les Upanishads (séances), vers 800-600 avant notre ère, sont des traités spéculatifs concernant l'homme et les origines de l'univers.

4. Le livre de loi de Mann, daté d'environ 250 avant J.-C. Ses douze chapitres constituent un code impressionnant de la loi hindoue.

5. La Bhagavad-Gita, composée vers l'an 1 de l'ère chrétienne, est le document le plus estimé de toute la littérature hindoue. Ce poème dramatique suggère la possibilité d'un salut universel.

6. Les épopées et les Puranas (récits anciens), produits en 1250 avant notre ère, jettent les bases de l'hindouisme populaire ("Carrière du dieu Ramma"). Les Puranas, au nombre de 18, sont une collection d'histoires religieuses. Voilà pour leurs "livres sacrés". La plupart d'entre eux, si ce n'est tous, figurent en bonne place dans les annales de la littérature du monde antique.

Il ne fait aucun doute que l'hindouisme est une religion unique et distinguée, dans une classe à part. Cependant, nous, les Créateurs, n'acceptons pas qu'elle soit "grande". Il existe un grand nombre d'idiosyncrasies et de caractéristiques qui, si on les considère du point de vue d'un homme blanc éclairé, sont à la fois bizarres et répugnantes.

Les hindous considèrent que tous les animaux sont sacrés. Comme ils croient à la transmigration des "âmes" (réincarnation), même un rat ou un serpent pourrait abriter l'âme de leur grand-mère ou de leur tante Minnie, et ils n'osent donc pas le tuer ou lui faire du mal de quelque façon que ce soit. Le résultat net est que dans un pays où règnent la pauvreté et la faim, le pays est envahi de rats, de serpents et d'autres nuisibles, complètement hors de contrôle.

L'animal le plus sacré de tous est la vache, et malheur à l'étranger qui frapperait une vache et l'éloignerait d'un stand de fruits où elle pourrait choisir de déjeuner . Bien sûr, il n'est pas plus bizarre d'adorer une vache qu'un "esprit", comme le font les chrétiens. Au moins, on peut entendre, voir, sentir et ressentir une vache, ce qui est plus que ce que l'on peut dire d'un esprit. Aucun prédicateur ne m'a jamais donné une définition intelligente de ce qu'est réellement un esprit.

Les 200 millions de bovins de l'Inde ne peuvent rien faire de mal, et un décret national interdit leur abattage. La littérature hindoue décrète que quiconque mange de la chair ou provoque l'abattage d'une vache pourrira en enfer pendant autant d'années qu'il y a de poils sur la vache. De nombreux hindous croient qu'une concoction des cinq produits de la vache - lait, urine, lait caillé, beurre et bouse - purifie le corps à l'intérieur et à l'extérieur. Même d'éminents "leaders mondiaux" comme feu Mohandas Gandhi et feu Shri Jawaharlal Nehru se sont livrés à ces pratiques répugnantes et dégoûtantes.

Les hindous considèrent le Gange comme un fleuve sacré et son eau comme sacrée. Ce fleuve de 1 560 miles de long, qui serpente au cœur de l'Inde, est affectueusement appelé "Mère Gange". Bien qu'il soit souillé par d'innombrables eaux usées, les Hindous estiment qu'il ne peut être souillé et, bien qu'il s'agisse de l'un des fleuves les plus sales et les plus pollués du monde, des millions d'Hindous s'y baignent chaque année dans le cadre d'un rituel religieux afin de purifier leur corps et leur âme, et l'eau est mise en bouteille et bue comme agent de purification dans tout le pays.

CONCLUSION.

Bien qu'il s'agisse de la plus ancienne et de l'une des plus prestigieuses des "grandes" religions, nous, les CREATEURS, ne trouvons rien de très grand chez les Hindous ou dans l'hindouisme. L'hindouisme a peut-être existé pendant plus de trois millénaires et demi, et il a peut-être même produit une grande littérature (principalement sous l'égide des Aryens et de leurs descendants qui ont envahi l'Inde par le nord il y a environ quatre mille ans). Néanmoins, malgré son système de castes, elle n'a pas empêché la mongrélisation des envahisseurs blancs qui ont conquis, pris en charge et créé une civilisation exceptionnelle il y a quatre mille ans. Aujourd'hui, l'Inde est l'une des plus denses, des plus malades, des plus surpeuplées, des plus sales et des plus pauvres de toutes les grandes nations du monde. Ses 750 millions d'habitants affamés et rongés par la superstition constituent l'une des masses de population les plus désespérées et les plus misérables du monde, complètement hors de contrôle et totalement incapables de résoudre la moindre de leurs innombrables problèmes. Ils sont incapables de nourrir leurs masses, ni de contrôler leur bombe démographique. Stupidement, l'homme blanc (en particulier, les contribuables des États-Unis) leur envoie chaque année des millions de tonnes de céréales et d'autres aliments, gratuitement, ce qui accroît et fait proliférer la misère. (Voir Loyauté raciale, n° 22 sur le sujet.) Tôt ou tard, il faudra que cela cesse et la nature résoudra le problème par des moyens impitoyables : la famine de masse.

L'hindouisme compte 477 991 300 adeptes dans le monde, dont 88 500 en Amérique du Nord et 475 073 000 en Asie.

Tel est le drame final de la superstition, de l'incompétence et de la stupidité. Telles sont les conséquences historiques de la tentative de l'homme blanc de conquérir, gouverner et exploiter une masse inférieure de races de boue tout en tolérant le mélange géographique avec les conquis. Apprenons une fois pour toutes l'éternelle leçon de la Nature. L'Inde et l'hindouisme disent tout.

# Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985



**Hindouisme et créativité - une comparaison**

A. Base de la croyance.

L'hindouisme est fondé sur des coutumes primitives, des superstitions, des tabous et des gueules de bois dont l'origine remonte à l'âge de pierre.

Ils croient au karma, à la transmigration des "âmes" (réincarnation) en animaux, serpents, humains ou autres. Ils croient que la forme dans laquelle ils transmigrent dans la "prochaine" vie dépend de leur performance dans la vie précédente. Ce processus est censé se poursuivre sans fin jusqu'à ce que l'âme soit finalement libérée dans un état indescriptible appelé NIRVANA. La vie sur terre est considérée comme une migration transitoire de l'âme et, au mieux, comme un fardeau à porter et non à apprécier.

Bien que l'hindouisme soit complexe, confus et contradictoire dans la plupart de ses aspects, il est devenu plus formulé au fur et à mesure que ses écritures religieuses, écrites en sanskrit, ont été transmises à partir de 1500 environ avant notre ère. Les Vedas et les Upanishads, ont déjà été décrits plus en détail dans le texte qui les accompagne.

Le Dharma, la loi religieuse, qui détaille le système des castes, les lois alimentaires, la loi religieuse et même la loi civile, est également d'une importance capitale. Celles-ci ne sont ni cohérentes, ni bien organisées, et sont au mieux un fatras confus de contradictions.

La CREATIVITE, quant à elle, contraste fortement avec les superstitions et les confusions de l'hindouisme. La créativité est basée sur une évaluation intelligente de l'univers dans lequel nous nous trouvons, et cherche à résoudre les réalités de la vie pour l'amélioration et l'avancement de notre propre espèce - la race blanche. Ce faisant, nous nous débarrassons de toutes les superstitions qui nous ont été imposées par un passé ignorant et superstitieux, et nous recherchons plutôt la réalité, la logique et le bon sens, comme nous l'expliquons en détail dans nos TROIS LIVRES DE BASE, La religion éternelle de la nature, La Bible de l'homme blanc et La vie salubre.

B. Buts et objectifs.

L'hindouisme n'a pas de buts ou d'objectifs particuliers ayant un quelconque but ou sens sur terre. Lorsque les Aryens (blancs) venus du nord ont envahi l'Hindu Kush et finalement conquis toute l'Inde, ils ont entrepris d'organiser et de gouverner leur nouvelle patrie. Cela s'est produit vers 2000 avant notre ère. Ce faisant, ils ont absorbé de nombreuses coutumes et traditions religieuses indigènes du peuple de la boue noire qu'ils avaient subjugué et qu'ils organisaient maintenant. Mais ce n'est pas tout ce qu'ils ont absorbé. Ils découvrirent bientôt, à leur grande horreur, que par le biais du métissage, ils étaient absorbés et mongrélisés dans le sang des aborigènes, plus féconds et plus nombreux. Ils ont désespérément essayé d'empêcher cette catastrophe de se produire du mieux qu'ils pouvaient. Ils formulèrent des lois civiles sévères, proclamèrent un tabou religieux à son encontre et instituèrent le système des castes de séparation. Comme l'histoire le montre clairement, tant qu'il y a eu mélange géographique des races, rien de tout cela n'a fonctionné, et la race aryenne exemplaire qui a conquis l'Inde il y a quatre mille ans a été complètement mongrélisée en masses négroïdes stupides en l'espace d'environ six siècles.

Les objectifs actuels de l'hindouisme, s'il en existe, consistent à faire migrer l'âme d'une créature à l'autre, jusqu'à ce qu'elle finisse dans un Nirvana sombre et lointain et qu'elle n'existe plus. La vie est considérée comme un fardeau et l'objectif (s'il y en a un) est d'y mettre fin dans un avenir lointain et sombre. En même temps, ils veulent être fertiles sur cette terre et produire autant de descendants qu'ils le peuvent. Il s'agit, bien entendu, d'une contradiction stupide qui n'aboutit à rien d'autre qu'à faire proliférer sans fin la misère dans un monde surpeuplé, sale, malade et affamé.

La CREATIVITE, quant à elle, n'a que faire de tous ces hocus-pocus superstitieux, ni des races de boue incompétentes. Au lieu de cela, nous cherchons à organiser l'énorme potentiel de la race blanche et de la race blanche seule, et à construire un monde plus blanc et plus brillant pour nos générations futures.

C. Attitude raciale.

Le système des castes, formulé et mis en place par les conquérants aryens, n'était pas seulement hautement racial, mais il était principalement basé sur la couleur de la peau, et donc indirectement sur la race. Après six siècles, les Aryens d'origine ont été noyés dans une mer de nègres et le système des castes n'avait plus aucune utilité. Il classait alors plus ou moins les classes selon la profession et le statut plutôt que selon la race, même si les castes supérieures avaient et ont encore à ce jour, plus de gènes blancs, moins de négroïdes, que les castes inférieures.

Cependant, en dehors du fait qu'il s'agit d'une relique archaïque d'un passé révolu, il n'a que peu ou pas de signification raciale dans les masses métissées d'aujourd'hui, et l'hindouisme embrasse et accueille toutes les races de boue. Il y a même un certain nombre d'Américains blancs qui l'ont adopté et le trouvent stupidement "différent" et "fascinant".

La CREATIVITE, par contre, est hautement raciale et tout le credo religieux est basé sur la race - la race blanche. Nous avons bien appris la leçon des erreurs fatales commises par les conquérants aryens de l'Inde il y a plusieurs milliers d'années, des erreurs commises par les Égyptiens blancs il y a trois à cinq mille ans, et de toutes les autres nations blanches qui ont sombré dans le trou de l'histoire par la mongrélisation avec leur main-d'œuvre négroïde "bon marché". Nous sommes déterminés à ne pas commettre la même erreur.

Nous ne voulons "conquérir" aucune race de boue, nous ne voulons asservir personne, nous ne voulons exploiter aucune race, et nous ne recherchons pas de main-d'œuvre jaune, noire ou brune "bon marché". Nous voulons avancer et développer notre propre espèce, faire notre propre travail et construire un monde plus blanc et plus brillant pour nous-mêmes. Nous sommes déterminés à le faire jusqu'à ce que nous habitions chaque kilomètre carré de bon territoire disponible. Le monde entier est notre huître et nous ne nous reposerons pas tant que cette belle planète ne sera pas à nous.

D. Structure organisationnelle.

L'hindouisme est l'une des religions les plus désorganisées de toutes les grandes religions et n'a pas de chef central, seulement un éparpillement lâche de temples, d'hommes saints et de groupes, de sectes, etc. Personne ne sait exactement quel est le véritable credo de l'hindouisme, comme je l'ai déjà souligné. Les seuls principes structurels organisés, s'il y en a, sont inhérents à son système de castes, mais lui aussi est lâche et vaguement défini, et varie d'une région à l'autre, et d'un village à l'autre.

La CREATIVITE est basée sur le principe de leadership. Son credo fondamental et son programme sont clairement définis dans nos livres de base. Au fur et à mesure de son développement, nous continuerons à construire notre structure organisationnelle selon les bases du principe de leadership, comme l'a fait Adolf Hitler, et comme l'a fait l'église catholique romaine au cours des 18 derniers siècles.

* * * * *

En ce qui concerne la race blanche, le gouvernement américain contrôlé par les Juifs est un puissant tyran et peut être considéré comme l'ennemi public numéro un.

* * * * *

Le problème majeur est et reste le même : Soit la race blanche prend en charge ce monde dans son intégralité, soit il sera bientôt noyé dans une mer de boue.

# Loyauté raciale - Numéro 30 - Décembre 1985

**Hindouisme et créativité - une comparaison**



# Loyauté raciale - Numéro 31 - Janvier 1986




**Une bombe à retardement**

Plus mortel que la bombe H

Dans cette analyse, nous voulons explorer le pouvoir destructeur dévastateur d'une avalanche de boue de proportions massives dans son déluge incontrôlé sur la population humaine.

Depuis plusieurs jours consécutifs, nous lisons dans les gros titres des journaux l'éruption du volcan Navada del Ruiz, dans les Andes, en Colombie. Depuis des mois, il envoyait des signaux et faisait gronder sa menace inquiétante aux habitants des villes situées en contrebas, mais personne n'y avait prêté attention.

Puis, soudainement, le 13 novembre 1985, le volcan de trois miles de haut a éclaté dans toute sa fureur et a craché des cendres volcaniques ardentes, des roches et du feu. Il a fait fondre l'énorme couche de neige qui le recouvrait et a déversé des torrents de boue qui ont enseveli quatre villes endormies dans la vallée de la rivière Langunilla, dans les Andes.

Dans un premier temps, des cendres volcaniques brûlantes tombent en cascade dans les vallées en contrebas. Quelques heures plus tard, une avalanche massive de boue s'est abattue sur les quatre villes, qui comptaient ensemble 70 000 habitants.

La rivière Langunilla s'est transformée en un mur de boue et de vase. Elle a détruit au moins 85 % d'Armero, une ville de caféiculteurs de 50 000 habitants, située à 105 miles au nord-ouest de Bogota et à 30 miles du volcan lui-même.

Trois autres villes situées sur la rivière entre le volcan et Armero ont également été balayées par l'avalanche de boue, de boue, de cendres volcaniques et de roches.

Le premier bilan fait état de 20 000 morts. Lorsque les secouristes ont essayé d'avancer, ils se sont trouvés dans une situation extrêmement désavantageuse, car l'autoroute et les cinq ponts menant à la zone sinistrée avaient été inondés de boue, par endroits par des murs de boue de 15 pieds de haut.

Sous cette mer de boue et de vase reposaient des milliers de corps, dont la plupart sont enterrés définitivement et ne seront jamais récupérés. Une semaine plus tard, le nombre de morts et de disparus a été revu à la hausse, passant à 22 500. Soixante mille acres de terres agricoles avaient également été détruites.

De nombreuses scènes peu glorieuses ont accompagné la tragédie, des fantassins ont commencé à apparaître et à piller les cadavres couverts de boue, ainsi que ce qui pouvait être trouvé dans les restes abandonnés des bâtiments. L'armée a reçu l'ordre de "tirer pour tuer" sur place tout pilleur pris sur le fait. Une semaine après l'éruption initiale, les pompiers des environs d'Armero ont rassemblé deux mille cadavres en plusieurs tas et les ont brûlés sur un bûcher funéraire afin d'éviter la propagation de maladies contagieuses et de prévenir les épidémies imminentes.

Alors que les équipes de secours se mettent au travail dans des conditions de handicap extrême, les images de personnes extraites de la boue sont abondamment diffusées dans les médias, à la télévision et dans les journaux. De la boue, de la boue, de la boue, partout, sur les corps, les visages, les plantes, les animaux, les bâtiments. Un grand désordre, une grande tragédie.

Une catastrophe aussi dévastatrice fait la une des journaux du monde entier en raison des tragédies et des drames personnels qu'elle implique, et à juste titre, car il s'agit d'une catastrophe naturelle de grande ampleur. Comme d'habitude, les plus grandes quantités d'aide et de secours sont venues de ce bon vieil oncle Sap, ou plus exactement des contribuables américains blancs, sur le dos desquels reposent tous les fardeaux, toutes les tragédies et tous les défauts du monde.

Quelle est l'importance de la tragédie de la coulée de boue en Colombie ? Pour répondre à cette question, nous devons nous poser la question suivante : du point de vue de qui ?

Dans le Credo créatif n° 2 de La Bible de l'homme blanc, nous exposons notre réponse à cette question, et elle est claire et simple. En ce qui concerne l'Église du Créateur, chaque question est considérée à travers les yeux de l'Homme blanc et se résume à ce critère fondamental : est-ce bon ou mauvais pour la race blanche ?

Vu sous cet angle, le désastre colombien n'a guère d'importance pour la race blanche, si ce n'est que les contribuables blancs d'Amérique, exploités et surchargés, auront encore plus de mal à distribuer leurs largesses dans tous les coins reculés du monde, à des coins et à des peuples qui ne les intéressent guère. Les Blancs d'Amérique sont, en fait, obligés d'aider et de subventionner, qu'ils le veuillent ou non, le type même de personnes qui, par le biais de l'inquiétante explosion démographique, menacent de faire disparaître la race blanche de la surface de la terre. Nous parlons des peuples de la boue du monde, dont l'explosion subventionnée fera inévitablement disparaître la race blanche de la surface de cette planète, à moins que nous ne changions de cap.

Considéré à travers les yeux de l'Homme blanc, du point de vue des intérêts de la race blanche, du point de vue de l'Église du Créateur, le désastre colombien est d'une importance mineure, et à l'exception de l'aide accrue que l'on nous réclame à cause de lui, il nous concerne vraiment très peu. Il est beaucoup plus désastreux pour nos intérêts. En fait, la survie même de la race blanche est menacée par l'avalanche massive de peuples fous qui s'abat sur tous les pays construits et habités par l'homme blanc, en particulier le déluge qui inonde actuellement les États-Unis d'Amérique.

C'est sur ce désastre particulier, l'avalanche massive de peuples de boue qui converge maintenant vers les États-Unis d'Amérique, le dernier bastion de la race blanche, et les pollue, que je veux me concentrer tout particulièrement dans ce mémoire. C'est cette inondation de boue que nous, les Créateurs, jugeons un million de fois plus inquiétante que celle qui s'est récemment produite en Colombie, mais que les médias d'information contrôlés par les Juifs sont soigneusement déterminés à ignorer. Tout en faisant semblant de ne pas remarquer le génocide de la race blanche, le pouvoir juif encourage en fait fébrilement ce développement, orchestrant perfidement la disparition de la race

blanche et la prolifération rapide des races de boue dans le monde entier.

UN GÉNOCIDE PLANIFIÉ ET DÉLIBÉRÉ DE LA RACE BLANCHE.

La coulée de boue en Colombie était une catastrophe naturelle, et comme les tremblements de terre, les ouragans et autres calamités de ce genre, nous avons chaque année des catastrophes naturelles de plus ou moins grande ampleur. Bien qu'elles causent des dégâts considérables, l'espèce humaine parvient à y survivre sans encombre, et continue à se développer et à se multiplier malgré elles. Mais que diriez-vous s'il existait un sinistre groupe de personnes qui planifiait, incitait et perpétrait délibérément une coulée de boue un million de fois plus meurtrière que la catastrophe colombienne, et qui la perpétrait sur toute une race de personnes afin de la détruire et d'anéantir cette race ? Et si le groupe qui a perpétré un crime aussi odieux était le rebut de l'humanité, un parasite de la race humaine, et que la cible de leur génocide était le meilleur de la nature ? Et si la race contre laquelle ils le perpètrent était votre propre race, la race blanche ? Considéreriez-vous cela comme un acte de guerre, une guerre qui devrait être reconnue, déclarée ouvertement, haut et fort, et l'ennemi, le parasite, détruit aussi rapidement et résolument que possible ?

Le fait, la réalité de la situation actuelle est que tous les "et si" ci-dessus se produisent. L'establishment du pouvoir juif poursuit le génocide de la race blanche avec une véhémence et une haine inégalées dans toute l'histoire. Les Etats-Unis ne sont plus une nation blanche, ils sont maintenant un mélange racial pluriel et polyglotte de mécréants, dirigés et tyrannisés par le Gouvernement Occupationnel Juif (G.O.J.) qui contrôle les médias, le gouvernement, les finances et tout autre centre nerveux significatif du pouvoir, ce qui signifie des moyens considérables.

Certains des plus sinistres de ses programmes de destruction de la race blanche sont les suivants : (a) Promouvoir l'explosion démographique des races de boue dans le monde entier en subventionnant leur croissance aux dépens de la race blanche. (b) inonder les pays anciennement blancs du monde avec des hordes de races de boue par le biais de l'immigration, (c) mélanger les races dans ce désordre congloméral de sorte que la race blanche soit éliminée par mongrélisation.

En bref, son programme consiste à anéantir la race blanche dans un lugubre déluge de boue. Cela se passe à l'échelle mondiale. La race blanche est délibérément noyée dans une mer de boue, aussi sûrement que l'ont été les victimes en Colombie.

Examinons brièvement l'histoire récente, et d'autres moins

récentes. LA BOMBE DÉMOGRAPHIQUE.

Selon les anthropologues, il y a environ 33 millions d'années, nos ancêtres ressemblaient à un anthropoïde, sorte de croisement entre un petit singe et un chat, qui pesait entre 2 et 3 kg. La race "humaine" en tant que telle a eu ses faibles débuts il y a probablement trois ou quatre millions d'années, mais le moment où elle a franchi la limite de l'"humain" est une question de conjecture. La race blanche en tant que telle est devenue une entité en tant qu'espèce il y a probablement 100 000 ans, ce qui la distingue des autres anthropoïdes de moindre intelligence. La civilisation en tant que telle a commencé à émerger il y a environ 10 000 ans, évoluant exclusivement à partir du développement continu de la race blanche.

Quoi qu'il en soit, et bien que tous ces repères puissent être extrêmement provisoires et quelque peu flous, ils peuvent néanmoins être d'une valeur considérable pour donner une perspective appropriée et une vue d'ensemble plus claire de la calamité historique qui se déroule sous nos yeux en cette dernière partie du 20e siècle.

Depuis l'an I de l'ère commune jusqu'à 1650 de l'ère chrétienne, la population mondiale a très peu augmenté. Puis la révolution industrielle s'est installée et la race blanche d'Europe a pu (lentement) produire plus de biens et de nourriture pour elle-même, et en 1850 C.E. la population mondiale a atteint le chiffre de référence d'un milliard. La révolution industrielle a pris de l'ampleur, tout comme l'augmentation de la population, toujours grâce à la productivité de la race blanche. Il n'a fallu que 80 ans de plus pour ajouter le deuxième milliard à la population mondiale. À ce moment-là, nous sommes arrivés à l'année 1930, à la dépression mondiale, suivie d'une guerre génocidaire de décimation entre une race blanche confuse et follement désorientée.

Malgré tous ces revers dévastateurs, il a fallu attendre encore 30 ans (1960) pour que le troisième milliard soit ajouté. Il n'a fallu que 15 ans de plus (1975) pour que le quatrième milliard soit ajouté. En 1984, la population mondiale était estimée à 4,6 milliards, l'explosion s'accélérant rapidement.

Mais ce n'est en aucun cas la fin de l'explosion en cours. En fait, nous ne sommes qu'au milieu d'une expansion démographique rapide comme le monde n'en a jamais connue. En projetant cette croissance cancéreuse vers l'avant (et, oui, elle est cancéreuse, vraiment), les démographes prévoient une population mondiale de 6,2 milliards d'habitants en l'an 2000 de l'ère chrétienne (ce qui n'est pas très loin) et une stabilisation à 10,5 milliards en 2110 de l'ère chrétienne.

Imaginez 10,5 milliards de personnes affamées, griffues, sales et surpeuplées sur cette pauvre planète Terre qui gémit ! Quel scénario d'horreur ! Quelle horreur ! A ce stade, je vous suggère de relire l'article "Expanding and Proliferating the Misery" dans Racial Loyalty n° 22. En guise de conclusion, et pour que vous n'ayez pas envie de sortir et de commettre hari kari avant le soir, je vous suggère également de lire "Une planète sans races de boue" dans le numéro 30, qui est la véritable réponse au dilemme que nous sommes sur le point d'explorer. Mais nous prenons de l'avance sur notre histoire.

Je vous le demande à nouveau, pouvez-vous imaginer un monde peuplé de 10,5 milliards de personnes ? Pouvez-vous envisager la pollution, les ordures, la saleté, la fourmilière misérable et surpeuplée que ce monde deviendrait dans de telles conditions ? Même avec la population actuelle d'un peu moins de cinq milliards d'habitants, il est en train de devenir un dépotoir infesté et infecté, dans lequel de moins en moins de zones de cette planète sont habitables pour un homme, une femme ou un enfant blanc créatif et épris de liberté.

Nous, les Créateurs, n'avons pas l'intention de vivre dans un monde qui se dégrade rapidement en une porcherie. Nous ne tolérerons pas de vivre comme un cochon, ni de vivre comme un nègre. Nous sommes déterminés à vivre la bonne vie, la vie abondante, à un niveau qui convient à toute personne blanche décente, un style de vie encore meilleur que celui auquel nous nous sommes habitués dans le passé.

Vous rendez-vous compte de ce qu'il faut pour faire vivre ne serait-ce qu'un seul Américain blanc pendant un an ? Voici quelques statistiques aléatoires fournies par le Bureau des Mines des Etats-Unis (1975) : Il faut 7 650 livres de pétrole ; 5 200 livres de charbon ; 4 200 livres de gaz naturel ; 8 000 livres de pierre ; 8 000 livres de sable et de gravier ; 660 livres de ciment ; 450 livres d'argile ; 430 livres de

sel ; 1 400 livres d'autres non-métaux ; 1 000 livres de fer et d'acier ; 46 livres de zinc ; 11 livres de plomb ; 31 livres d'autres métaux. Le total de ces minéraux non renouvelables représente 40 000 livres par an pour chaque homme, femme et enfant. Et ce, tous les 12 mois. Si tout le reste de l'humanité veut vivre à notre niveau (et c'est le cas !), multipliez ce chiffre par 10,5 milliards, et il n'est pas nécessaire d'être un mathématicien de génie pour comprendre qu'un tel monde surpeuplé serait celui d'une masse humaine affamée, vivant à un niveau pire que 50 porcs dans une porcherie conçue pour deux.

Dans le scénario ci-dessus, nous n'avons pas énuméré les tonnes d'eau, de nourriture et de fibres qui seraient également nécessaires. Mais ce n'est guère nécessaire. Je crois que le

L'image est suffisamment claire.

Nous, les CREATEURS, l'avons dit et répété - nous n'avons pas l'intention de nous contenter d'un monde qui ne serait qu'une misérable porcherie. Nous, les CREATEURS, envisageons un monde non surpeuplé, stabilisé à un milliard d'habitants au maximum, comme en 1850, mais avec quelques différences.

D'une part, nous envisageons une planète peuplée exclusivement de Blancs compétents et intelligents - des personnes capables de produire, d'organiser, de maintenir la loi et l'ordre, de maintenir des gouvernements stables et une société ordonnée.

Jusqu'à présent, nous n'avons raconté que la moitié de l'histoire de l'explosion démographique mondiale. Nous en arrivons maintenant à la mauvaise nouvelle - le véritable point central de cet article - la partie que le monopole juif de l'information n'a jamais osé vous révéler. Ce fait inquiétant que les médias d'information ont cherché à supprimer est le suivant : L'explosion démographique mondiale actuelle n'est pas partagée par la race blanche. La race blanche est en fait en train de rétrécir, de se retirer de territoires autrefois occupés, et de s'excuser mollement dans le processus. Le monde est rapidement envahi par des races de boue hostiles et incompétentes - noirs, bruns, rouges et jaunes - toutes aussi hostiles que l'enfer à la race blanche qui les a subventionnées et soutenues ces derniers temps, et qui a rendu l'explosion démographique actuelle inévitable.

Les peuples de la boue arrivent ! Les peuples de la boue arrivent ! Ils sont toujours là ! Ils arrivent par milliards. Ils arrivent avec une vengeance, instigués, incités et dirigés par les Juifs. Leur objectif principal est d'exterminer la race blanche - la poule aux œufs d'or.

Quand je dis oie, je veux dire une oie stupide. Aucune race dans l'histoire n'a jamais agi plus stupidement en ce qui concerne ses propres intérêts et son bien-être. L'objectif inébranlable de l'Église du Créateur est d'alerter et d'alerter la race blanche de cette situation, de réveiller le géant endormi, de s'organiser et de prendre en charge notre propre destin, et de reconstruire le monde selon la projection idéaliste envisagée dans le numéro 30 du mois dernier de Loyauté raciale.

LES MATHÉMATIQUES DE LA MULTIPLICATION :

Examinons les mécanismes du facteur de multiplication et ce qu'ils impliquent pour notre planète Terre, notre seule et unique maison.

On a calculé mathématiquement que si l'on laissait un seul couple de mouches amoureuses se reproduire au maximum de ses capacités, et que l'on laissait leurs descendants faire de même, sans aucune restriction de nourriture, d'air, d'espace, etc., à l'automne de la même année, tous leurs descendants pourraient recouvrir toute la surface de la terre d'une couche solide de mouches de 60 pieds d'épaisseur.

Pensez-y. Une paire de mouches. Maintenant, si ce facteur de multiplication devait continuer, en peu de temps cette couche de 60 pieds se transformerait en une boule dont le rayon atteindrait le soleil, et bientôt le rayon de cette boule s'étendrait à la vitesse de la lumière.

Nous réalisons maintenant que toute cette production et cette multiplication sont limitées par la nourriture, l'eau, l'air, l'espace, etc. Les mêmes restrictions, bien sûr, s'appliquent à l'expansion des races de boue, sinon, elles aussi, couvriraient bientôt la terre d'une couche solide de 18 mètres d'épaisseur, jusqu'au soleil et au-delà. Cela pourrait prendre un peu plus d'une saison, mais pas plus d'une génération ou deux. De toutes ces limitations, le premier facteur limitant à entrer en jeu a été la pénurie de nourriture suffisante. C'est principalement la nourriture, le manque de nourriture, qui a empêché l'augmentation explosive actuelle. C'est le subventionnement sans précédent des races de boue par la productivité phénoménale de nourriture de la race blanche qui a alimenté l'explosion démographique actuelle. Alors que la race blanche produit, la race blanche donne, la race blanche subventionne, elle ne participe pas, cependant, à l'augmentation de la population. En fait, elle se réduit rapidement à l'oubli. C'est cette incroyable générosité, cette magnanimité sans précédent (lire stupidité) qui prépare le terrain pour un désastre mondial de grande ampleur.

Mais le Juif ne se contente pas de subventionner les races de boue à l'échelle mondiale dans leurs propres pays ravagés par la pauvreté. Il remue ciel et terre pour amener les boues à l'intérieur des frontières des pays blancs eux-mêmes afin de hâter la disparition de la race blanche. Par le biais de l'immigration, elle inonde les frontières des pays que la race blanche peut encore appeler sa patrie.

Examinons l'immigration des muds aux Etats-Unis, la politique officielle de notre gouvernement d'occupation juif (J.O.G.), la violation de ces lois, et l'ampleur du déluge.

LA BOMBE DE L'IMMIGRATION - Les États-Unis

En 1790, la jeune République organise son premier recensement. Le compte était d'environ quatre millions de personnes, dont environ 750 000 esclaves noirs et mulâtres. La population blanche était composée d'environ 89,1 % d'anglo-saxons et d'environ 8,1 % d'Allemands et de Néerlandais. L'anglais ayant été établi comme la langue officielle du pays, les autres peuples blancs l'ont adopté et se sont rapidement fondus dans la population homogène qui a défini le modèle de sa culture, de ses lois et de ses coutumes. Contrairement aux mythes du "melting pot" que les Juifs aiment maintenant promouvoir, les Blancs des États-Unis étaient remarquablement harmonieux dans leurs origines génétiques, et le reste de la population, les Indiens, les nègres, les mulâtres, n'avaient aucune influence ou signification réelle.

En raison de la révolution industrielle, de l'essor de l'industrie et de la croissance rapide de la population, la pression de l'immigration a augmenté dans les pays d'Europe occidentale et septentrionale. Pour la plupart de ces personnes, les vastes espaces vides de l'Amérique constituaient un aimant irrésistible. Au début, l'immigration se fait au compte-gouttes. Seuls 8 385 immigrants sont arrivés en 1820. Mais en 1840, l'immigration annuelle atteignait 84 066 personnes.

À partir de là, le rythme s'est accéléré. Entre 1841 et 1860, plus de 4 311 465 personnes sont arrivées. Plus de 87 % d'entre eux étaient originaires d'Irlande, d'Allemagne et de Grande-Bretagne, toutes de bonnes races souhaitables.

La ruée vers l'or en Californie a conduit à l'importation de coolies chinois pour aider à la construction des chemins de fer qui ont suivi. Une fois de plus, c'est la cupidité des industriels blancs (fortement saupoudrés d'argent et de contrôle juifs) qui n'ont pas pu résister à la tentation de profiter de la main-d'œuvre bon marché disponible dans les races inférieures, au détriment du patrimoine génétique blanc.

Le travailleur blanc, cependant, s'est alarmé et a vu dans les coolies chinois mal payés une menace pour son existence même, pour son emploi dans l'entreprise.

les mines, la construction de chemins de fer et d'autres secteurs. Les législatures des États réagirent à l'afflux soudain de Chinois et promulguèrent des lois pour les exclure. Puis, en 1875, la Cour suprême des États-Unis (encore cette maudite Cour suprême) décida que les lois des États réglementant l'immigration étaient inconstitutionnelles, sous prétexte qu'elles restreignaient le commerce inter-États. Cependant, l'instinct racial de la population alors majoritairement blanche était encore assez sain et la demande publique s'est accrue pour empêcher ces Orientaux d'entrer. En conséquence, la même année, en 1875, le Congrès adopte une loi visant à restreindre l'entrée des coolies chinois. Lorsque l'immigration chinoise a continué malgré cette loi. Le Congrès a adopté la loi sur l'exclusion des Chinois, qui a permis de réduire considérablement l'immigration orientale. Cependant, en 1882, environ 220 000 Chinois avaient déjà pollué nos rivages.

À peu près à la même époque, un autre changement important s'est produit dans la trajectoire des nouveaux immigrants aux États-Unis, autres que les Orientaux. Non seulement la marée de l'immigration se transformait en un déluge, mais la source des nouveaux immigrants changeait radicalement, encore une fois au détriment de la qualité raciale blanche. Alors que jusqu'aux années 1880, environ 95 % de l'immigration aux États-Unis provenait d'Europe du Nord, une marée croissante commença à provenir d'Europe du Sud et de l'Est. Alors que les premiers colons et bâtisseurs de l'Amérique étaient de souche anglo-saxonne ou teutonne, c'est-à-dire nordique, la marée s'est déplacée vers ceux qui venaient de Russie, d'Italie, de Pologne, d'Autriche orientale et de Hongrie. Des hordes de Juifs orientaux de Pologne, de Russie et des Balkans font partie de cette migration massive.

Les premiers immigrants nordiques s'intéressaient aux fermes, à l'acquisition de terres et à la vie en milieu rural. Cette nouvelle vague orientale était différente. Ils étaient claniques, se rassemblaient dans les villes et se regroupaient dans des enclaves ethniques. Les Juifs, en particulier, formaient des "ghettos" étrangers de leur cru et commencèrent bientôt à dominer la politique, les finances et la plupart des autres centres névralgiques du pouvoir, tout en conservant farouchement les mœurs et les coutumes de leur ancien pays, et surtout leur hostilité envers les Gentils et leur loyauté envers la Tribu de Juda.

Voici quelques chiffres qui reflètent ce changement. Alors qu'au cours de la décennie 1860-70, seulement 1,5 % des immigrants aux États-Unis étaient originaires d'Europe de l'Est, ce chiffre était de 18,3 % en 1881-90, de 51,9 % en 1891-1900 et de 70,8 % en 1901-1910.

Non seulement le type d'immigrant change radicalement, mais la masse du nombre d'immigrants également. Entre 1881 et 1890, 5 246 613 personnes sont entrées aux États-Unis, soit deux fois plus qu'au cours des décennies précédentes. La frontière touchait à sa fin et de nombreux Américains étaient alarmés par la masse et le type de ces "nouveaux immigrants". La demande du public a conduit à de nouvelles lois restrictives sur l'immigration dans les années 1890 et au début des années 1900.

Au même moment, les immigrants japonais arrivent en Californie et sur la côte ouest en nombre croissant. En raison de leur faible niveau de vie et de leur taux de natalité élevé, les résidents blancs craignaient que, tôt ou tard, ces Orientaux ne prennent le dessus et ne les chassent de leur propre pays. La pression publique s'est accrue pour une interdiction totale des Orientaux, ce qui a finalement abouti à la loi sur l'immigration de 1917, qui a considérablement élargi les restrictions imposées aux nouveaux immigrants d'Orient.

Pendant ce temps, l'afflux en provenance d'Europe se poursuit. Les bouleversements provoqués par la Première Guerre mondiale en Europe menacent d'attirer un nombre encore plus important d'immigrants aux États-Unis, qui souffrent eux-mêmes du chômage et d'une pénurie de logements.

En 1921, une loi provisoire a été adoptée pour limiter le nombre d'étrangers entrant aux États-Unis à environ trois pour cent par an des origines nationales telles qu'elles étaient représentées aux États-Unis en 1910. Cela a permis de réduire le flot à environ 358 000 immigrants par an, en particulier les immigrants en provenance d'Europe de l'Est. Mais ils sont encore trop nombreux. En 1924, une autre loi sur l'immigration est adoptée, qui supprime progressivement la loi de 1921 et la remplace par un plan d'origines nationales qui entrera en vigueur en 1929. Cette loi a été conçue pour tenter de (a) maintenir le statu quo ethnique, et (b) réduire le nombre d'immigrants.
(b) elle a imposé un quota total limité par an, fixé à l'origine à 153 714, une réduction drastique par rapport à la marée de plus de 5 millions des années 1880.

Les États-Unis disposaient enfin d'une loi raisonnable sur l'immigration qui les protégeait raisonnablement contre le risque de devenir un dépotoir pour les "déchets", les "masses grouillantes", en provenance de rivages étrangers, comme l'a dit la Statue de la Liberté. Si la loi avait été respectée, elle aurait eu une bonne chance de maintenir les États-Unis blancs, prospères et assez confortables, une terre peu peuplée où il fait bon vivre. Il y avait, cependant, un défaut fatal dans cette loi. Elle n'a pas empêché les juifs étrangers d'entrer, et n'a rien fait pour empêcher les juifs perturbateurs déjà présents de prendre le contrôle, de démanteler, de polluer et de détruire notre beau pays.

Après la Seconde Guerre mondiale, la marée montante des Juifs et leurs tactiques perturbatrices ont atteint des proportions épidémiques, et le démantèlement de l'Amérique, la destruction de la race blanche et l'explosion démographique mondiale se sont accélérés rapidement.

LE MENSONGE DE LA PROPAGANDE DE L'"HOLOCAUSTE".

Les Juifs, qui ont été les véritables instigateurs de la Seconde Guerre mondiale, ont également été les véritables et seuls vainqueurs de cette guerre, une guerre qui a coûté au monde au moins 50 millions de victimes, dont l'écrasante majorité appartenait à la race blanche. Pourtant, avant même que la guerre ne soit terminée, ils avaient astucieusement conçu un canular qu'ils allaient répandre dans un monde sans méfiance, à savoir que les Allemands avaient gazé six millions de Juifs. C'était, et c'est toujours, l'un des canulars les plus importants et les plus réussis de l'histoire, qui n'est concurrencé que par le canular juif du christianisme lui-même. (Relisez le C.C. n° 37, "Le mensonge des six millions" dans La Bible de l'homme blanc).

Quoi qu'il en soit, grâce à leur contrôle presque total de la propagande mondiale (et d'à peu près tout le reste), ils ont réussi à faire tenir ce canular jusqu'à ce jour, 40 ans plus tard. Les dividendes qu'ils ont récoltés de ce canular ont été énormes, et ils étaient maintenant en mesure de passer de la destruction de l'Allemagne et de l'Europe au démantèlement des États-Unis et à la destruction de la race blanche elle-même à l'échelle mondiale. Ils n'ont pas perdu de temps pour le faire.

Alors que pendant la Seconde Guerre mondiale, c'était un péché (selon la propagande juive) d'être un nazi et/ou un Allemand, c'était maintenant un péché d'être un "raciste", enfin, si vous étiez blanc, ce qui est aussi rapidement devenu un péché. Être un sioniste fervent, fanatiquement pro-Israël, c'était bien, être un raciste nègre, comme Martin Lucifer Koon, c'était devenir un héros national, dont la grandeur et

la sublimité devaient dépasser celles de nos anciens héros nationaux, Washington, Jefferson ou Lincoln. (Si vous n'y croyez pas, mesurez l'adulation que la presse juive réserve à MLK, l'ancien réprouvé, voleur de voitures et prostitué, en janvier prochain, et comparez). C'est maintenant devenu non seulement un crime d'être blanc mais aussi de penser comme un homme blanc.

Au cours de la dernière moitié des années 1940, la première étape importante a été de piller les contribuables américains et de soutenir le reste du monde avec une politique de cadeaux...

appelé le Plan Marshall. Cela s'est fait sous le couvert de la "lutte contre le communisme", dont nous venions de sauver le cou pendant la Seconde Guerre mondiale. (Relisez "La fausse ruse de la lutte" dans le numéro 8 de Expanding Creativity.) C'était la première étape majeure de l'explosion démographique des races de boue du monde, le tout aux frais du contribuable américain blanc.

L'étape suivante, avec l'aide de traîtres à la race comme Eisenhower, Kennedy et Johnson, a été la promulgation des lois sur les "droits civils" dans les années 1960. Lorsqu'un Kennedy bien disposé a vacillé et n'a plus eu le prestige et l'influence nécessaires pour faire passer ces lois insensées au Congrès, les Juifs, avec l'aide de leurs agents du Mossad, ont fait assassiner Kennedy. Grâce à la vague de sympathie orchestrée à l'égard d'un président "martyrisé", les Juifs ont habilement manipulé leur adoption rapide sous Johnson. Il est maintenant devenu la loi du pays que vous deviez aimer les nègres, vivre à côté d'eux, les aduler et les aduler, que vous le vouliez ou non. Le mélange des races est devenu le nouveau dogme, la nouvelle religion de l'establishment, et les Juifs n'ont jamais cessé de profiter de cette abomination contre nature.

LES LOIS SUR L'IMMIGRATION DES ÉTATS-UNIS SONT MAINTENANT UN DÉSASTRE.

Comme on pouvait s'y attendre, les lois sur les droits civils promues par les juifs dans les années 1960 ont entraîné un profond changement dans les politiques d'immigration des États-Unis. Puisque la religion officielle de l'establishment était désormais de haïr les Blancs et d'aimer les nègres, les boues et les étrangers, il devenait désormais de notre devoir de chrétiens redevables non seulement de nourrir la racaille du monde mais aussi de la prendre en notre sein et de lui permettre d'inonder nos terres.

Le reste des hordes du "tiers monde" (lire peuples de la boue) étaient prêtes à déferler par millions et n'avaient guère besoin d'être encouragées. Mais néanmoins, notre J.O.G. a décidé de fournir des encouragements - beaucoup d'encouragements. En (a) fournissant tout d'abord de la nourriture pour tous les muds et en fournissant la base de l'explosion démographique ; puis (b) en envoyant la C.I.A. pour promouvoir le communisme, la révolution et l'anarchie (relire "La ruse du faux combat" dans le numéro 8 de Expanding Creativity). 8 de Expanding Creativity)', puis, (c) en ajoutant à la débâcle en envoyant nos troupes, comme dans la guerre du Vietnam, ou en Amérique centrale, ou au Moyen-Orient ; ou, (d) en renversant des gouvernements étrangers amis et en installant des régimes communistes, comme à Cuba, au Nicaragua, et dans plusieurs autres pays de la boue ; ou, (e) par une combinaison de ces méthodes, par l'ingérence et l'interférence, les États-Unis ont délibérément créé des réfugiés, des millions de réfugiés, réels ou pseudo. Peu importe lesquels, tant qu'ils ont une excuse, ils sont impatients de quitter les régions misérables où ils vivent actuellement, et ils veulent tous venir aux États-Unis, le pays vanté du lait et du miel. Et les hordes arrivent, par millions et par dizaines de millions.

Avec des traîtres à la race comme Teddy Kennedy et une foule d'autres personnes qui se font passer pour les Juifs, le Congrès a mis au rebut la loi sur l'immigration de 1924, qui était autrefois sensée. Il a modifié radicalement les lois sur l'immigration à plusieurs reprises, en commençant par le régime d'Eisenhower. Sans vouloir passer en revue ici toutes les subtilités de ces changements, l'effet net est maintenant très défavorable à toute immigration blanche et très favorable à tous les peuples du monde. Non seulement nous les accueillons, mais nous envoyons même notre marine pour aider à les faire entrer, comme c'est le cas des "boat peoples" du Vietnam et d'autres pays indonésiens qui se baladent dans l'océan Indien.

Le résultat est catastrophique. Les hordes de boue étrangères s'abattent sur nous comme une vaste invasion de sauterelles, ou comme un énorme raz-de-marée. Les Vietnamiens arrivent, les Cubains arrivent, les Haïtiens arrivent, les Hindous arrivent (ils occupent maintenant la plupart des motels de classe B en Amérique), les Pakistanais arrivent, les Japonais arrivent (ils ont occupé la majeure partie d'Hawaï), les Chinois arrivent, ils sont plus de 1000 millions (un milliard) et la plupart d'entre eux aimeraient venir aux États-Unis. Non seulement tous ces gens et d'autres arrivent, mais des millions d'entre eux sont déjà ici. Mais la plus grande invasion de toutes vient de notre frontière méridionale largement ouverte, sur deux mille kilomètres, et des hordes explosives du Mexique en particulier, et d'Amérique centrale et du Sud en plus. (Relisez "The Festering Ulcer of the Soft Underbelly of the United States" dans le numéro 27 de Racial Loyalty). Nous sommes submergés, et les Juifs l'ont planifié de cette façon - il y a des années.

LE RAVAGE ET LA DÉVASTATION DE NOTRE PLANÈTE.

Alors que les États-Unis sont la cible privilégiée de toutes ces hordes de races de boue, au nombre de cinq milliards, dans le monde entier, une catastrophe majeure est en train de se produire dans les patries des peuples de boue eux-mêmes. Les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud, où se produisent les principales explosions démographiques, dénudent rapidement leurs forêts, détruisent leurs terres agricoles, polluent et ravagent leurs propres terres au point qu'elles ne pourront bientôt plus nourrir ni les hommes ni les bêtes.

Notre précieuse Planète est ravagée et dévastée par les hordes explosives, une situation douloureusement irréversible, une situation dans laquelle l'Homme Blanc a un enjeu majeur pour ses propres générations futures.

Mais il s'agit là d'une toute autre histoire, que je préfère développer dans un prochain numéro. En

attendant, quelle est la solution ?

Il n'y a qu'une seule solution à cette débâcle majeure, et c'est que la race blanche se ressaisisse et prenne le contrôle.

1. Tout d'abord, il doit prendre le contrôle de son propre destin à l'échelle mondiale, en commençant ici même aux États-Unis. La meilleure façon d'y parvenir est de se polariser autour d'une religion raciale fervente, comme l'Église du Créateur l'a déjà fait. Nous devons le faire par tous les moyens, et l'objectif est tellement clair et crucial, que tous les moyens, je répète, tous les moyens sont justifiés.

2. Deuxièmement, ayant le contrôle de sa propre destinée, la race blanche prendrait (et doit !) le contrôle du gouvernement des États-Unis.

3. Cela fait, la première chose à faire serait d'arrêter l'immigration, toute l'immigration. Cela impliquerait des mesures drastiques et impitoyables à nos frontières sud, mais qu'il en soit ainsi. Nous sommes envahis par des hordes d'étrangers hostiles et pourtant nous avons complètement abandonné notre droit et notre devoir de défendre le caractère sacré de nos frontières. Même le président Reagan a admis que nous avions complètement perdu le contrôle de nos frontières. Alors pourquoi diable ne prend-il pas de mesures ?

Je suggère d'arrêter de jouer, d'installer des mitrailleuses, d'encercler toute la frontière de 3 000 km avec des troupes de l'armée et d'abattre sans pitié tout wetback qui ose traverser le Rio Grande, ou toute autre partie de cette frontière. Il serait étonnant de voir à quelle vitesse ces porteurs de maladies, de pauvreté et d'anarchie comprendraient le message.

4. Après avoir franchi cette étape décisive, nous devons ensuite traquer et expulser tous les étrangers en situation irrégulière qui se trouvent actuellement parmi nous, qu'ils soient mexicains, iraniens, chinois, pakistanais ou swahili.

5. Ce n'est que le début, mais à partir de là, et dès maintenant, la bataille est déjà gagnée. Nous poursuivrons ensuite le reste du programme, comme cela a déjà été détaillé dans nos Livres de base et dans plusieurs articles de Racial Loyalty, notamment le numéro 28, intitulé "La marée noire et l'inondation de boue sont sur nous".

Quoi qu'il en soit, toute la solution repose sur la polarisation de la race blanche autour de sa propre religion raciale avec une ferveur qui ne peut être décrite que comme une guerre religieuse sainte. Les mahométans ont un mot pour cela : Jihad. Nous devons maintenant mener notre propre Jihad ou périr misérablement dans un déluge mondial de boue, tout aussi sûrement que 22 500 personnes en Colombie ont péri dans un déluge local.

PAS D'AUTRE CHOIX.

La solution ci-dessus, la seule qui soit réaliste, vous semble-t-elle drastique, cruelle, impitoyable, inhumaine ?

Eh bien, cela dépend du point de vue que l'on choisit d'adopter. Les juifs, les nègres et les chrétiens vont hurler que c'est le cas. Si l'on se place du point de vue de l'homme blanc, le seul qui nous concerne en tant que Créateurs, ce n'est rien de tout cela. C'est doux, raisonnable, logique, et en fait, c'est le seul qui ait un sens. Mais comparons-le à d'autres événements historiques récents. Nous avons le choix entre plusieurs d'entre eux. La guerre du Viêt Nam, au cours de laquelle nous avons envoyé 57 000 de nos jeunes hommes à la mort pour une cause des plus futiles, et transporté 500 000 soldats à l'autre bout du monde pour y parvenir, en est un bon exemple. Nous pouvons le comparer à l'agression d'Israël en territoire arabe, qui a déraciné et tué des millions d'Arabes. Nous pouvons le comparer aux communistes qui ont chassé 14 millions d'Allemands de leur territoire historique oriental et les ont privés de leurs terres. Aucune des maudites âmes sensibles qui se plaignent du sort des races de boue n'a été particulièrement troublée par ces atrocités.

Mais, mieux encore, comparons-la à la position morale des Américains pendant la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle ils ont sacrifié des vies, des membres et de vastes quantités de richesses matérielles pour sauver le monde de la poursuite de la tyrannie juive.

Contrairement aux Mexicains qui envahissent nos frontières au mépris de la loi et du caractère sacré historique des frontières, les Allemands n'ont fait aucune de ces choses à l'Amérique. En fait, la dernière chose au monde que les Allemands voulaient était une quelconque friction avec l'Amérique. Les citoyens des États-Unis à cette époque, en fait, étaient et sont encore aujourd'hui, au moins 25 pour cent d'origine germanique. Pourtant, nous (c'est-à-dire J.O.G.) avons rassemblé une armée de 14 millions d'hommes et de femmes et les avons envoyés de l'autre côté de l'océan Atlantique pour participer à un bain de sang qui a tué au moins 50 millions de personnes dans la guerre la plus insensée de l'histoire, simplement pour sauver le cou de nos oppresseurs juifs.

Maintenant, en comparaison, à la lumière d'une atrocité aussi abominable, est-il déraisonnable, est-il immoral, de prendre des mesures sévères pour défendre nos frontières contre des peuples de boue illégaux, agressifs, envahisseurs, qui détruisent notre patrie, aussi sûrement que la coulée de boue colombienne a détruit Armero ?

Non, ce n'est pas déraisonnable. C'est l'action la plus douce, logique et impérative qu'une nation souveraine ait jamais prise face à une méga-catastrophe. C'est le moins que nous puissions faire.

Ne soyons donc pas stupides et ne nous laissons pas bercer par la propagande à l'eau de rose que nous servent les juifs, les nègres et les chrétiens par l'intermédiaire de leurs laquais au cœur sensible. Au contraire, utilisons nos cerveaux et nos instincts, et agissons ! Ressaisissons-nous et sauvons nous-mêmes et nos générations futures d'un vaste déluge mondial de boue.

La première étape : Construire l'Église du Créateur. Faites votre part.

* * * * *

Pour plus de détails sur le désastre de l'immigration, nous disposons d'un excellent nouveau livre intitulé "The Immigration Time Bomb". Il est publié par The American Immigration Control Foundation. À commander auprès de l'Église du Créateur ; P.O. Box 400 ; Otto, NC 28763. 5,00 $ l'unité. Prix par quantité disponible.

* * * * *

Remettez de l'argent dans votre propre course. C'est le meilleur investissement que vous puissiez faire pour votre propre avenir et celui de vos enfants.

# Loyauté raciale - Numéro 31 - Janvier 1986

**Une bombe à retardement**



# Loyauté raciale - Numéro 31 - Janvier 1986



**Religions comparées - Partie VIII - La religion nazie-germanique**

Le mythe du vingtième siècle d'Alfred Rosenberg

Dans Mein Kampf, Hitler déclare sans ambages que l'homme qui crée une nouvelle religion a accompli un bien plus grand exploit que celui qui fonde un parti politique, car la première a un impact et une influence durable bien plus grands que la seconde. En secret, il rêvait de créer une nouvelle religion raciale pour le peuple allemand, une religion qui supplanterait la religion chrétienne existante. Comme il n'a jamais donné de nom à la religion envisagée, nous l'appellerons, faute de mieux, la religion nazie-germanique.

Lorsque nous parlons de la religion nazie-germanique, nous parlons davantage d'une tentative du mouvement nazi de formuler une nouvelle religion raciale pour les peuples allemands ou teutoniques, plutôt que de l'accomplissement d'une telle tâche. Le mouvement nazi lui-même n'était pas un mouvement religieux, mais un mouvement politique, comme Hitler l'a souligné à plusieurs reprises. C'était un mouvement politique pour une Allemagne dévastée et assiégée, forgé à partir d'un désespoir extrême et conçu pour atteindre les objectifs suivants : (a) Libérer l'Allemagne des chaînes du Traité de Versailles. (b) Purger le judéo-marxisme de l'esprit, de la culture et de la politique du peuple allemand, et le remplacer par une idéologie nationaliste germanique, (c) Regagner les territoires allemands perdus pendant la Première Guerre mondiale, et en outre, (d) étendre le salon allemand vers l'est, dans les Balkans, en Ukraine et en Russie. Hitler a en outre souligné à plusieurs reprises que le mouvement nazi était de nature purement allemande et n'était pas destiné à l'exportation.

Néanmoins, le mouvement nazi avait un certain nombre d'objectifs qui sont maintenant étroitement liés au mouvement de la CREATIVITE. L'un d'entre eux était de mettre en œuvre un programme eugénique pour l'amélioration génétique du peuple allemand. Un autre objectif était la formulation d'une religion germanique nationaliste, de nature raciale, qui remplacerait le christianisme comme religion de base du peuple allemand. Le fait qu'aucun de ces objectifs n'ait été atteint est principalement dû à la courte durée de vie de ce mouvement dynamique qui a été complètement écrasé et détruit lorsque l'Allemagne a perdu la guerre en 1945. Néanmoins, ces deux objectifs étaient les plus importants dans l'esprit des dirigeants nazis comme des objectifs futurs à poursuivre avec le plus grand zèle, s'ils avaient gagné la guerre. Le fait qu'ils n'aient pas gagné la guerre et que ces objectifs soient morts mort-nés est une tragédie majeure pour le peuple allemand et le peuple blanc.

C'est la tentative de formuler une nouvelle religion raciale pour le peuple germanique que nous voulons explorer dans ce traité, quelle a été sa nature, quel succès, s'il y en a eu un, et quels ont été certains de ses défauts.

Le leader idéologique du mouvement nazi était clairement reconnu comme étant Alfred Rosenberg. Aucun autre écrivain ou penseur allemand de l'époque, pas même Adolf Hitler, n'avait une compréhension aussi large et complète de l'âme germanique et du folklore, des superstitions et de l'histoire nordiques qu'Alfred Rosenberg. Son Magnum Opus, The Myth of the Twentieth Century (1930), a jeté les bases de la formulation de la nouvelle religion nazie-germanique de l'avenir, qui s'inscrivait dans le cadre du mouvement nazi.

En raison de son nom à consonance juive, Alfred Rosenberg était la cible de beaucoup d'humour grossier parmi ses collègues. Il était pourtant authentiquement allemand, et le nom Rosenberg (montagne rose) était un nom allemand courant dans la région de la Baltique, où il est né le 12 janvier 1893.

Il étudie à l'université de Moscou, où il obtient un diplôme d'architecture en 1918, à l'âge de 25 ans. Il retourne ensuite en Allemagne, où il est consterné et dégoûté par la dégénérescence, le chaos et l'anarchie qui règnent dans l'Allemagne d'après-guerre, son pays natal. Il a rejoint le parti nazi en 1919 et a été le seul membre (en dehors d'Hitler) à rester en vue depuis ses débuts jusqu'à la fin. Il a été pendu le 16 octobre 1946, après avoir été soumis aux procès talmudiques de Nuremberg, axés sur la vengeance, avec 21 autres hauts responsables de la hiérarchie nazie.

Après avoir rejoint le parti, Rosenberg devient rédacteur en chef du journal du parti, le Volkischer Beobachter, en 1921. Il écrit un grand nombre d'articles et publie également quelques livres relativement mineurs. Après l'emprisonnement d'Hitler et de Rudolf Hess à Landsberg en 1924, Rosenberg devient par inadvertance le gardien du parti nazi, alors illégal et inactif. Après la libération d'Hitler et la reprise de l'activité du parti, Rosenberg est devenu le chef du bureau de la politique étrangère du parti, et était également chargé de définir la politique du parti en matière d'enseignement secondaire et supérieur.

En 1940, on lui confie la responsabilité de mettre en place l'administration civile des territoires russes et baltes occupés. Cependant, Rosenberg est un philosophe et un écrivain, pas un bon administrateur, et ses subordonnés, des hommes comme Erich Koch et Heinrich Loehse, exercent le véritable pouvoir administratif.

Lorsque Rosenberg fut traduit en justice après la guerre, le tribunal de Nuremberg l'accusa de tous les crimes imaginables, mais son véritable crime était ce qu'il pensait et écrivait, en particulier ses opinions racistes et antijuives. Il s'agissait à nouveau d'un cas évident de vengeance juive brutale. Il a été pendu pour la même raison que les dix fils de Hainan dans "L'histoire d'Esther". "(Voir page 132 de Nature's Eternal Religion.) Ils étaient considérés comme de dangereux ennemis des Juifs. À nouveau, les Juifs célébraient leur fête de Pourim.

Le Mythos de Rosenberg a été le plus influent de tous les écrits nazis de l'époque dans la formation de la philosophie et de l'idéologie du parti nazi, mais il n'était pas incontesté. D'une part, de nombreux membres de la hiérarchie du parti avaient leurs propres opinions et affiliations religieuses. Certains étaient catholiques, d'autres protestants, d'autres athées, la plupart étaient des chrétiens indifférents d'une sorte ou d'une autre. Quoi qu'il en soit, la plupart des dirigeants du parti ne s'intéressaient pas trop à l'aspect religieux de leur mouvement, mais uniquement à sa poursuite politique. Alors que Rosenberg était totalement loyal envers Adolf Hitler, il était en conflit sur plusieurs points importants avec d'autres personnalités de premier plan. Sa querelle avec le Dr Joseph Goebbels est presque légendaire et ne peut être conciliée avec la pensée socialiste nationaliste standard. Elle touche à la base même du nouveau système étatique. Alors que Goebbels était favorable à un État moderne, concentré et industriel, Rosenberg préférait une société rurale, médiévale et dispersée, affirmant que le meilleur stock racial provenait de la population agricole.

Que dit au juste le Mythos de Rosenberg ? En essayant de répondre à cette question, nous rencontrons un conglomérat diversifié et confus de nombreuses religions, de nombreux écrivains et penseurs, un méli-mélo qui n'est pas nécessairement cohérent.

Il remonte jusqu'à la littérature hindoue ancienne (parce qu'elle est "aryenne"), comme le Rig Veda et le Zenda Avesta. (Voir à nouveau notre article sur l'hindouisme dans Loyauté raciale, numéro 30).

Il a été fortement impressionné par les enseignements de Lao Tse, qui a vécu il y a 2 500 ans et qui, selon lui, incarnait magnifiquement l'âme chinoise de son époque. La sagesse de Lao Tse réside dans l'aspiration à la solidarité entre l'âme et l'esprit.

Il a également lu le comte Arthur de Gobineau, le Français dont le livre Sur l'inégalité des races peut être considéré comme le premier ouvrage majeur mettant en évidence la supériorité de la race blanche, mais il n'a guère fait plus.

Rosenberg a également lu Foundations of the Nineteenth Century de Houston Stewart Chamberlain, qui, dit-il, "l'a immédiatement enflammé". Il convient de noter que Chamberlain était le fils d'un amiral britannique et le gendre de Richard Wagner.

Dans ses Fondements, il jette une grande partie des bases des idées raciales d'Hitler. Il convient également de noter que Chamberlain admet franchement que personne ne sait vraiment, ni les origines géographiques ou ethniques de la race "aryenne", ni s'il y avait deux ou plusieurs de ces races aborigènes, ni si l'idée entière est mythique. Nous, les Créateurs, considérons que toute cette idée est conjecturale et immatérielle. Nous pensons que nous devrions nous concentrer sur la race blanche telle qu'elle existe aujourd'hui, ou plus exactement, sur ce qu'il en reste. Au lieu de pontifier sans fin sur les "origines" de la race "aryenne", dont le concept est aussi nébuleux que l'existence hypothétique du continent de l'Atlantide, nous, les Créateurs, disons ceci : occupons-nous de résoudre les problèmes désastreux auxquels la race blanche est confrontée aujourd'hui. Concentrons-nous sur la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche, sur la construction d'un monde plus blanc et plus lumineux, et oublions tous les tours de passe-passe de la prétendue race "aryenne".

Rosenberg a lu tous les ouvrages de Nietzsche et a été fortement influencé par sa philosophie du surhomme à venir. Il convient toutefois de noter qu'il n'a jamais résolu son propre problème, à savoir comment tout cela devait être réalisé ou amené. En fait, il était à la fois apolitique et antiraciste, et même, dans certains de ses écrits, anti-allemand. Il a écrit un certain nombre de livres très sophistiqués et, comme le génie qu'il était, nous le trouvons sans cesse en train de pontifier dans la haute stratosphère de la théorie supérieure. Il parle sans cesse de l'avènement du surhomme et de la façon dont nous devons tout subordonner à ce grand et inévitable événement. Il nous amène à supposer que cela se produira inévitablement en raison de la loi naturelle de la survie du plus apte.

Nous, les CRÉATEURS, disons que ce n'est pas le cas ! L'histoire ne le confirme pas. Les Grecs anciens d'Athènes et de Sparte étaient de loin supérieurs à l'espèce actuelle de la race blanche, mais ils ont finalement été supplantés par une espèce largement inférieure sur leur propre territoire. Il en était de même pour les superbes Romains de la Rome antique. Tout comme les puissants châtaigniers ont été tués par un modeste champignon parasite il y a 50 ans, le Juif parasite est en train de détruire la race blanche unique d'aujourd'hui avec un succès stupéfiant. Ce phénomène ne sera pas inversé en laissant simplement la nature suivre son cours. Il ne pourra être inversé que par un programme fanatique, délibéré, bien conçu, mis en œuvre par la race blanche elle-même, tel qu'il est inhérent au plan de la CREATIVITE, puis par l'exécution d'un tel programme avec zèle et détermination.

L'une des principales contributions de Nietzsche à cette cause est son attaque incessante du christianisme, bien qu'il n'ait jamais exposé ses origines juives. Cependant, en attaquant le christianisme, il n'était ni le premier ni le dernier à le faire, mais plus brillant que la plupart.

Le grand compositeur allemand, Richard Wagner, a également fortement influencé Rosenberg. Il considérait le cycle d'opéras Ring der Nibelung de Wagner comme étant probablement la plus grande de toutes les créations musicales et comme une véritable expression de l'âme nordique. C'est une opinion partagée par de nombreux Allemands, dont moi-même.

Rosenberg était très préoccupé et fortement influencé par la bible chrétienne, car l'Allemagne de son époque était encore majoritairement chrétienne et la pensée de son peuple éclipsée par sa philosophie judaïque. À mon avis, c'est en essayant d'intégrer sa nouvelle religion germanique dans le cadre du christianisme que Rosenberg a connu sa perte. Mais nous aurons l'occasion d'en reparler plus tard.

Rosenberg était un lecteur omnivore et il a lu de nombreux autres livres qui ont contribué à façonner sa pensée, mais rien n'a influencé sa vision des choses comme le chaos, l'anarchie, la dégénérescence honteuse de son Allemagne natale lorsqu'il y est revenu de Moscou en 1918. À la tête de cette honteuse dégénérescence se trouvait un groupe de Juifs, tant autochtones qu'étrangers, venus en masse de l'étranger. A cette époque, la République de Weimar, et en particulier Berlin, est considérée comme le "cloaque de l'Europe". Rosenberg est choqué par ce qu'il voit.

Alors qu'il travaillait dans les rangs du parti nazi, l'idée lui vint que ce dont le peuple allemand avait réellement besoin, plus que toute autre chose, était une religion nationaliste qui lui soit propre. (Il s'est plongé dans l'histoire, les mœurs, les superstitions et le folklore des tribus germaniques (il faut se rappeler que l'Allemagne n'a jamais été une nation avant que Bismarck ne la constitue partiellement en 1870). Il voulait trouver les "racines spirituelles" de l'"âme" germanique et construire sur ces racines une nouvelle religion pour le peuple allemand.

L'un des aspects les plus singuliers de la recherche de l'"âme germanique" par Rosenberg est son étrange fascination et son obsession pour un prêtre dominicain qui a vécu environ six cents ans avant l'époque de Rosenberg. Il s'appelait Meister (Maître) Eckehart. (1260-1328) un catholique, mais un rebelle à la hiérarchie catholique dont il faisait partie.

Qu'est-ce qui était si formidable chez Maître Eckehart et quelle contribution possible pouvait-il apporter à une religion actuelle qui devrait nous concerner ? La réponse : pas grand-chose. Lui aussi (comme Rosenberg) s'est frotté aux mystiques, à la métaphysique et à d'autres balivernes obscurantistes qui servent plus à confondre qu'à clarifier le problème ou la solution. Maître Eckehart mettait l'accent sur la logique, ce qui était bien, mais il revenait ensuite directement à parler de Dieu, de la nécessité de le définir. Ce faisant, il s'est lancé dans un tas d'absurdités concernant les expériences mystiques, le fait de "s'envoler" vers la Divinité par la contemplation, et bien d'autres choses qui ne veulent rien dire. Nous n'avons pas ici l'espace nécessaire pour passer en revue tous ses méandres nébuleux, et nous ne considérons pas qu'ils en valent la peine. En même temps, Eckehart admet que Dieu est indéfinissable et inconnu. En bref, nous pourrions tout aussi bien parler de la quantité "X", dont nous prétendons être éperdument amoureux, mais sans avoir la moindre idée de ce dont nous parlons.

Tant pis pour Maître Eckehart.

De tout ce conglomérat qui comprenait aussi Lao Tse, l'hindouisme, Nietzsche, Wagner, Gobineau, Chamberlain, Moïse, Jésus-Christ, et une foule d'autres pièces, quelles conclusions, quelles formulations d'une nouvelle religion de "l'âme germanique" Rosenberg a-t-il finalement mises au point ?

En raison de l'approche autodestructrice qu'il a adoptée en essayant d'intégrer la nouvelle religion germanique dans le cadre du christianisme, son effort, à mon avis, a été un échec total et une quête inutile.

Il pensait que, puisque l'écrasante majorité des Allemands étaient chrétiens et l'avaient été pendant de très nombreux siècles, nous devions, d'une manière ou d'une autre, récupérer les meilleurs éléments du christianisme et les combiner avec les mœurs, le folklore et les traditions des anciens mythes teutons. Grâce à cet arrangement éclectique, nous pourrions avoir les meilleures parties des deux.

Très bien, quelles parties du christianisme devrions-nous conserver, et quelles parties devrions-nous jeter ? Eh bien, l'Ancien Testament, conclut-il, est une histoire macabre du peuple juif, qui est définitivement non aryen et ennemi du peuple allemand. Par conséquent, il fallait s'en débarrasser. Et voilà 70 % de la bible chrétienne qui s'en va.

Puis nous en arrivons au Nouveau Testament. Est-il complètement aryen ? Eh bien, non. Jésus était un bon gars, probablement même aryen, et il avait des enseignements précieux, que nous devrions préserver. Mais il y a ce Paul, juif visqueux qu'il était, qui est entré dans le jeu et a déformé et perverti les enseignements du Christ. Nous devons donc passer au crible tous les enseignements de Paul et tout ce qui est juif. Il ne resterait alors que de bons grains des enseignements du Christ, qui, selon lui, n'était pas juif, car il n'existe aucune preuve substantielle indiquant qu'il l'était.

Dans cette dernière affirmation, nous, les CREATEURS, sommes d'accord. Nous convenons qu'il n'y a aucune preuve que le Christ était juif, ou quoi que ce soit d'autre, puisqu'il n'y a pas l'ombre d'une preuve qu'il ait jamais existé, pas plus que le Père Noël n'existe ou n'a existé.

Mais revenons au Nouveau Testament. Puisque sur ses 27 livres, 13 ont été écrits par Paul, 48% du Nouveau Testament s'en va avec tout l'Ancien Testament, et il ne nous reste plus qu'un maigre reste dans lequel chercher les bons grains originaux du Christ. Mais même ici, dit Rosenberg, nous ne sommes pas non plus sur un bon terrain, car une grande partie de ce reste a été déformée et polluée par ce vilain juif de Paul, et nous devons être extrêmement prudents. Il est difficile de déterminer quels sont les bons grains que Rosenberg a pu glaner dans les restes pollués, et Rosenberg ne nous éclaire pas.

Nous, les CREATEURS, avons une approche complètement différente. Pourquoi fouiller dans un tonneau de pommes pourries pour voir si nous ne pourrions pas sauver quelques morceaux de bonne viande dans un désordre pourri ? Pourquoi en effet, alors que nous pouvons aller dans le magnifique verger de la Nature et cueillir de belles et saines pommes directement sur l'arbre, de bons fruits mûrs, lavés par les averses du matin et étincelants de rouge et de jaune sous le soleil brillant de l'après-midi ? Nous disons de jeter tout le baril de pommes pourries à la décharge la plus proche. Allez directement au jardin de la nature et commencez à zéro. Pourquoi fouiller dans un tas d'ordures pourries alors qu'il y a de beaux fruits frais à cueillir ?

Le seul bon résultat final des efforts de Rosenberg est essentiellement ce qu'il aurait pu conclure s'il n'avait pas fouillé dans la bible chrétienne, ou s'il n'avait pas chargé son livre de tant de mysticisme ennuyeux, de métaphysique ou d'autres tours de passe-passe de Maître Eckehart, ou d'autres sources mythologiques. Même les contributions de Nietzsche étaient de peu de valeur constructive. La philosophie de base qui a une quelconque importance dans Mythos est l'accent mis sur les valeurs raciales et, bien sûr, dans son livre, cela se limite aux peuples germaniques, ou nordiques, ou à la race "aryenne". En cela, nous, les CREATEURS, sommes tout à fait d'accord, sauf que nous englobons l'ensemble de la race blanche, germanique, américaine, anglo-saxonne, française ou autre, et que nous cherchons à unir l'ensemble de la race blanche, à l'organiser, à la polariser, à écraser pour toujours nos ennemis biologiques, les Juifs parasites, et à partir de là, à construire un monde plus blanc et plus brillant.

Quoi qu'il en soit, Rosenberg n'a pas inauguré une nouvelle religion germanique, et le judéo-christianisme est toujours aussi répandu aujourd'hui qu'il y a 50 ans. En fait, il n'a même pas donné de nom à la nouvelle religion qu'il a tenté de construire, mais qu'il n'a jamais vraiment mise en valeur.

Si Hitler avait gagné la guerre, sa philosophie raciale du sang, du sol et de l'honneur serait sans aucun doute devenue la religion nationale du peuple allemand et aurait finalement remplacé le christianisme. Cependant, Hitler est arrivé à ses idées raciales bien avant que Rosenberg ne le rejoigne. Qu'Hitler ait voulu que sa philosophie politique devienne une philosophie religieuse, cela ne fait guère de doute. Le fait que les Jeunesses hitlériennes organisent régulièrement des réunions d'endoctrinement, tout comme leurs homologues chrétiens, et qu'elles entrent en conflit avec l'église et les écoles du dimanche dans leur calendrier, en est la preuve. Ces réunions se heurtent à l'opposition hostile des églises catholique et protestante, mais le parti nazi gagne facilement cette bataille cruciale pour l'esprit des jeunes. S'ils avaient eu plus de temps, l'église chrétienne se serait flétrie sur pied et désintégrée en une autre génération. Hitler a soutenu les efforts de Rosenberg pour forger un dogme religieux plus complet à partir de sa philosophie politique. Alors que nous, CREATEURS, admirons Hitler comme le plus grand leader que la race blanche ait jamais eu, et le plus grand homme blanc qui ait jamais vécu, et que nous sommes d'accord avec ses idées raciales, nous ne pouvons nous empêcher de conclure qu'en tant que religion pour la race blanche dans son ensemble, le Mythos de Rosenberg était terriblement incomplet et laissait beaucoup à désirer.

* * * *

CONCLUSION.

Nous, les CREATEURS, sommes d'accord pour dire que l'idée que le peuple allemand ait sa propre religion pour remplacer le judéo-christianisme est saine, mais que l'approche de Rosenberg qui consiste à essayer de la compromettre dans le cadre du christianisme allemand est contradictoire et vouée à l'échec. Nous pensons que Rosenberg et le mouvement nazi dans son ensemble se seraient bien mieux portés s'ils avaient complètement rejeté le christianisme et recommencé à partir d'une base réaliste solide, comme l'a fait CREATIVITY, en s'appuyant sur les lois éternelles de la nature.

Cependant, plusieurs autres différences fondamentales subsistent et nous les exposons dans l'encadré "Comparaison" ci-joint. L'une des principales différences est que, alors que le mouvement nazi était fondamentalement nationaliste, politique et préoccupé par l'expansion et les intérêts du peuple allemand, le mouvement CREATIVITY se consacre à l'éveil, à l'organisation et à l'unification de tous les peuples blancs du monde pour faire de cette planète Terre la maison de la race blanche exclusivement, et effacer les lignes conflictuelles de nationalité.

* * * * *

La réalisation la plus étonnante du 20e siècle a été le succès incroyable avec lequel la conspiration juive a incité la race blanche à trahir son héritage inestimable pour un tas d'ordures.

* * * * *

Il y a un demi-siècle, Hitler a réussi à unir tous les Allemands. C'est le but inébranlable de l'Église du Créateur de réveiller, d'unifier et de polariser tous les peuples blancs de cette planète Terre.

* * * * *

Le nègre est l'un des plus lamentables échecs de la nature.

# Loyauté raciale - Numéro 31 - Janvier 1986

**Religions comparées - Partie VIII - La religion nazie-germanique**



# Loyauté raciale - Numéro 31 - Janvier 1986



**La religion germanique de Rosenberg contre la créativité - une comparaison**

A. Base de la croyance.

La religion nationaliste allemande envisagée par Hitler et Rosenberg n'est jamais devenue une réalité. Au moment de la mort d'Hitler en 1945, le christianisme protestant et catholique était la religion dominante du pays, comme c'est encore le cas aujourd'hui. Nous devons donc faire la distinction entre le dogme religieux de la religion envisagée et le dogme politique du parti nazi.

La philosophie religieuse est vaguement esquissée dans les nombreux écrits de Rosenberg, en particulier dans son magnum opus, Mythos, ainsi que dans Mein Kampf de Hitler. Ils exprimaient vaguement l'intention de créer une telle religion, basée sur les mythes, les mœurs et le folklore du peuple allemand. Comme cela ne s'est jamais matérialisé ou cristallisé, nous devons en rester là et nous rabattre sur le dogme hitlérien du sang, du sol et de l'honneur.

La CREATIVITE a beaucoup de points communs avec cette idée, mais elle est beaucoup plus structurée, plus complète, plus claire et plus exhaustive. La CREATIVITE prend en compte chaque question et aspect majeur nécessaire aux besoins religieux et raciaux futurs de la race blanche. Ceux-ci sont expliqués en détail dans les trois livres de base de la Créativité, à savoir La religion éternelle de la nature, La Bible de l'homme blanc et La vie salubre, complétés par La créativité en expansion.

B. Buts et objectifs.

Les objectifs d'Hitler et de Rosenberg étaient des objectifs fondamentalement liés au bien-être et aux meilleurs intérêts du peuple allemand, et pendant le court mandat du parti nazi, ses objectifs politiques et religieux étaient pratiquement inséparables. Ces objectifs étaient les suivants (a) Déchirer le Traité de Versailles et restaurer l'indépendance, la puissance et l'honneur de l'Allemagne, (b) Unir le peuple allemand, (c) Briser l'emprise juive et débarrasser le peuple allemand de ces parasites, (d) Récupérer les territoires allemands perdus, (e) Élargir l'espace vital (lebensraum) de la nation allemande en conquérant de nouveaux territoires à l'est, aux dépens des Polonais, des Tchèques, des Russes, etc. (f) Nettoyer et germaniser les éléments culturels, économiques et raciaux du peuple allemand.

Les objectifs de CREATIVITY sont très similaires, mais au lieu que ces objectifs soient étroitement limités à la seule nation allemande et aux dépens des autres nations blanches, CREATIVITY cherche à englober l'ensemble des peuples blancs du monde, qu'ils soient allemands, français, anglo-saxons, polonais ou autres. Elle cherche à le faire aux dépens des peuples de la boue et au profit de la race blanche. CREATIVITY cherche à redresser la pensée confuse et judaïsée de tous les hommes, femmes et enfants blancs de la planète Terre, à les éveiller, à les unir et à les polariser en un énorme bélier pour écraser le monstre juif une fois pour toutes. L'objectif de la CREATIVITE est alors d'accroître le nombre et les territoires de la race blanche jusqu'à ce qu'elle habite (exclusivement) tous les bons territoires de la planète Terre. Il y a beaucoup d'autres objectifs, tels que l'Eugénisme, la Vie Salubre, et un certain nombre d'autres, comme expliqué en détail dans nos Trois Livres de Base, et comme brièvement résumé sous les Vingt Points Fondamentaux dans Loyauté Raciale n° 30.

C. Attitude raciale.

Il y a très peu de différence entre l'attitude raciale de la Créativité et la philosophie nazie, à l'exception de ce détail majeur : Alors que l'objectif nazi concernait le nettoyage et l'amélioration génétique du peuple allemand. La Créativité cherche à englober la totalité de la race blanche sur une base globale. Alors que Hitler mettait l'accent sur le nationalisme, nous insistons sur les origines biologiques communes de notre race comme lien commun et point de polarisation.

Nous pensons que cela est extrêmement important. Alors que le nationalisme a été la cause d'innombrables guerres entre "nations" blanches, depuis des temps immémoriaux, nous sommes fermement convaincus que l'idée même de "nationalisme" est hautement destructive pour la race blanche et qu'elle a été l'un des outils les plus efficaces des Juifs dans leur technique diabolique de "Diviser pour mieux régner". Nous cherchons donc à unir la race blanche sous une seule religion et une seule langue, pour qu'elle ne se livre plus jamais à des guerres fratricides entre elle.

Alors qu'Hitler cherchait à unir les Allemands uniquement pour mener des guerres suicidaires contre d'autres camarades de race blanche, nous cherchons à unir l'ensemble de la race blanche sur une base mondiale. Nous revendiquons la planète Terre entière comme l'héritage exclusif et incontesté de la race blanche.

Dans le numéro 4 de Loyauté raciale, nous avons exposé plus en détail huit différences fondamentales entre la philosophie nazie et la Créativité.

De nombreux admirateurs de salon du régime nazi affirment que "si Hitler avait seulement gagné la guerre", il aurait étendu les avantages de l'idée nazie à la race blanche dans le monde entier.

Dans l'intérêt de la résolution des problèmes urgents et du terrible dilemme auxquels la race blanche est confrontée aujourd'hui, je voudrais faire deux remarques essentielles.

(a) Hitler a perdu la guerre. Il est mort depuis 40 ans. Ce qu'il aurait pu faire ou ne pas faire est théorique à ce stade de l'histoire et une conjecture inutile qui fait perdre un temps précieux en pontifications alors qu'une action militante est nécessaire.

(b) Nous, les Créateurs, sommes convaincus que toute l'idée de "nationalisme" telle qu'épousée par le national-socialisme est une idée qui divise et qui détruit, et nous la supplantons par le socialisme racial. Si Hitler avait gagné la guerre, d'autres pays comme la France, la Pologne, l'Angleterre, l'Amérique, etc., auraient sans aucun doute formé des partis nazis indigènes dans leurs pays respectifs, avec sans aucun doute la direction et l'interférence allemandes. Dans chaque cas, il y aurait eu beaucoup de ressentiment et d'opposition dans chaque pays, et à juste titre, parce que les "Allemands" prenaient le pouvoir, et cela aurait probablement semé les graines d'un conflit et d'un ressentiment futurs sans fin, comme le ressentiment des Irlandais envers les Anglais qui gouvernaient une partie de leur pays.

Dans le credo et le programme de la CREATIVITE, la plupart de ces problèmes sont substantiellement résolus et éliminés. Aucun pays blanc ne doit être ou se sentir menacé d'être gouverné par une "nationalité étrangère". Au fur et à mesure que le temps passait, que le latin devenait la langue universelle de la race blanche, que l'idée raciale se développait et que l'idée "nationaliste" s'atténuait, que la CREATIVITE devenait la religion universelle, la race blanche du monde allait s'unir pour former une véritable entité intéressée à faire progresser les objectifs soulignés dans la Créativité, à améliorer son propre héritage génétique et à promouvoir l'égalité des chances.

en utilisant son énorme potentiel dans son propre intérêt.

Nous appelons donc nos frères blancs "nationalistes" à cesser de pontifier sans fin et inutilement sur "ce qui aurait pu être", à revenir au monde de la réalité et à nous rejoindre en tant que militants pour construire un monde plus blanc et plus lumineux.

D. Structure organisationnelle.

Nous sommes en totale harmonie avec le principe de leadership tel qu'il a été exposé par Adolf Hitler et nous considérons l'ancien parti nazi et son organisation gouvernementale comme une structure modèle pour notre propre développement futur. Nous considérons l'Allemagne nazie d'Hitler, entre 1933 et 1939, comme la société la plus belle et la plus efficace que la race blanche ait jamais produite pour ses propres intérêts. Nous avons l'intention non seulement d'imiter sa structure organisationnelle, mais de l'utiliser comme un tremplin pour l'améliorer et l'étendre à l'échelle mondiale afin de servir la race blanche au mieux de ses intérêts.

* * * * *

L'Église du Créateur est l'une de celles qui ne marchent pas au rythme des Juifs. Nous avons le nôtre.

# Loyauté raciale - Numéro 31 - Janvier 1986

**La religion germanique de Rosenberg contre la créativité - une comparaison**



# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986




**Hubris, Hubris**

Le principal obstacle

Nous avons les moyens d'écraser le réseau juif maintenant en 1986. Tout ce que nous devons faire, c'est trier l'important de l'insignifiant, séparer les faits des absurdités.

Dès le départ, je veux faire trois affirmations convaincantes :

1. La race blanche dispose d'un nombre suffisant de militants informés pour écraser le pouvoir juif et prendre le contrôle de sa propre destinée maintenant, en 1986.

2. En mettant en œuvre la créativité, nous disposons du plan, du credo, de la motivation, du zèle religieux pour réaliser la percée historique qui est à portée de main, non pas dans un avenir lointain, mais MAINTENANT.

3. Le blocage d'une victoire aussi glorieuse est un défaut commun de la nature humaine dont la race blanche en particulier est l'héritière. Cela s'appelle l'HUBRIS.

Qu'est-ce que l'hubris ? Le dictionnaire Webster propose plusieurs définitions, mais permettez-moi de les regrouper dans ma propre version. En termes simples, l'orgueil démesuré est une combinaison d'égoïsme personnel écrasant et de jalousie démesurée. Il est aussi vieux que la race humaine elle-même, c'est un défaut pernicieux de la nature humaine, un défaut qui a été une force majeure dans la formation de l'histoire, et aussi dans le démantèlement de son progrès constructif. Le Juif a été particulièrement habile pour tirer profit de ce fatal défaut de caractère, et la race blanche a été, tout au long de l'histoire, une dupe consentante et coopérative permettant aux Juifs de nous manipuler de manière experte dans leur odieuse technique "Diviser pour mieux régner".

Pourquoi dis-je que la race blanche est particulièrement sujette à ce défaut stupide dans sa constitution ? Je le dis parce que c'est vrai. Je n'essaierai même pas d'expliquer pourquoi il en est ainsi, mais laissez-moi vous citer quelques exemples.

Un exemple parfait d'orgueil démesuré est celui de mes propres ancêtres, les Mennonites. En disant cela, je n'ai pas l'intention de dénigrer ce groupe de personnes intelligentes et industrieuses, qui, bien que relativement peu nombreuses, sont dispersées sur toute la surface de la terre. Non, pas du tout. En fait, je suis fier de mes ancêtres. Ils ont de nombreuses qualités. En plus d'être intelligents, travailleurs et assidus, ils se sont montrés tenaces, honorables, relativement honnêtes (par rapport à l'ours moyen) et ils ont évité le mélange des races. Ils sont claniques, et je leur en suis reconnaissant, sinon, je n'aurais peut-être pas été Blanc. Ils ont gardé leurs lignées pures pendant plusieurs centaines d'années, sans qu'un nègre, un Indien ou un Juif ne s'immisce dans leur structure sociale ou génétique. En Russie, où mes ancêtres ont vécu pendant un siècle et quart, ils évitaient même de se marier avec un Russe, ce qui était absolument tabou.

Mais ils souffraient d'orgueil démesuré, probablement encore plus que le parent blanc moyen. J'ai observé que les Mennonites étaient très motivés, compétitifs, ambitieux et extrêmement conscients de ce que faisaient leurs voisins et/ou leurs parents. Par conséquent, ils étaient aussi mesquins, jaloux et rancuniers lorsque quelqu'un les devançait. Ils avaient cette habitude compulsive de bavarder des affaires des autres que je trouvais extrêmement déplaisante, et certains d'entre eux (pas tous), y compris certains membres de ma famille, classaient les autres en deux groupes.

(a) Si quelqu'un les devançait et faisait mieux dans le domaine de la réussite, il était qualifié de "prétentieux".

(b) Si quelqu'un faisait pire qu'eux, ils se moquaient de lui comme d'un bon à rien ou d'un clown du village.

Dans tous les cas, c'était une situation sans issue, une impasse.

Parce que je n'aimais pas cette attitude prudente et mesquine, je n'ai jamais adhéré à l'Église mennonite et, dans mes jeunes années, je n'ai jamais été attirée dans le cercle de la société mennonite. En fait, je n'ai apprécié certaines des plus belles qualités du peuple mennonite que plus tard dans ma vie, lorsque j'ai commencé à étudier la constitution, les caractéristiques et l'histoire de la race blanche. Aujourd'hui, je suis reconnaissant pour leurs défauts et leurs vertus, car s'il en avait été autrement, je ne serais probablement pas blanc.

Un autre exemple d'orgueil démesuré que je voudrais citer est la relation entre deux inventeurs exceptionnels, à savoir Thomas A. Edison et Nikola Tesla, qui ont vécu à peu près à la même époque, peu avant et après le début du siècle.

Nous avons tous entendu parler du grand Thomas Edison, dont la vie a été largement décrite dans les livres, les journaux et même dans l'industrie cinématographique juive, qui a jugé bon de le glorifier dans au moins deux films, l'un lorsqu'il était enfant et l'autre lorsqu'il était adulte. Edison a vécu une vie longue, productive et flamboyante de 84 ans, de 1847 à 1931, et puisque son histoire a été si bien rendue publique, il n'est pas nécessaire que je la passe en revue ici.

La vie de Nikola Tesla, l'un des scientifiques et inventeurs les plus brillants et les plus créatifs de l'histoire de la race blanche, sinon le plus brillant, n'est pas aussi connue du grand public. Sa vie s'est étendue sur une période de 87 ans, de 1856 à 1943, n'étant né que neuf ans plus tard que l'inventeur le plus célèbre du monde.

Si Tesla et Edison ont vécu plus ou moins à la même époque et ont tous deux été des inventeurs principalement dans le domaine de l'électricité, il existe toutefois une différence remarquable dans leur constitution. Alors qu'Edison était avant tout lent, laborieux et inculte (1 % d'inspiration, 99 % de transpiration, selon son propre dicton), Tesla, en revanche, avait un esprit extrêmement brillant et créatif, avait une bonne formation en sciences et en mathématiques et comprenait les principes complexes de la physique d'une manière plus complexe que ce qui a été le privilège de quelques rares personnes. Il était, en bref, un génie de premier ordre, surpassant de loin tout ce que Thomas Edison pouvait envisager, et ses réalisations dans le domaine de l'électricité, du courant alternatif, des générateurs, des transformateurs, de la transmission d'énergie, des moteurs à courant alternatif, sont si vastes et étendues qu'elles dépassent l'entendement. Ayant moi-même

étudié l'ingénierie et obtenu un diplôme en génie électrique, je crois pouvoir comprendre l'ampleur du génie de ce grand homme. J'en conclus que la plupart des vastes systèmes de production et de distribution de l'énergie électrique tels que nous les connaissons aujourd'hui

sont basées sur les théories, inventions et conceptions produites par le grand esprit de Nikola Tesla.

Pourtant, alors qu'Edison est porté aux nues depuis un siècle, peu de gens ont entendu parler de Nikola Tesla. Alors qu'Edison occupe beaucoup d'espace et dispose généralement d'une photo dans la plupart des encyclopédies, je ne trouve qu'une courte colonne de quatre pouces pour Tesla dans l'édition 1929 du BRITANNICA, une colonne de six pouces dans l'édition 1970 de Funk & Wagnall et rien du tout dans l'Encyclopedia de Collier (1952).

À l'automne 1983, j'ai assisté à un symposium sur le développement de l'énergie non conventionnelle à Atlanta, plus en tant que spectateur intéressé qu'en tant que participant.

Cette réunion de trois jours a rassemblé environ trois cents des plus brillants scientifiques que j'ai eu le privilège d'observer. Ils venaient du monde entier, du Canada, des États-Unis, de France et surtout d'Allemagne. Ils ont présenté des dizaines de conférences et de documents, accompagnés de diapositives, de graphiques et parfois même de modèles de leurs inventions ou de leurs idées. Ils ont abordé une grande variété de sujets techniques et scientifiques, mais le plus important était la recherche d'une source d'énergie claire, sûre et inépuisable. Parmi celles-ci figurait l'objectif de convertir l'énergie gravitationnelle en une utilisation pratique.

Toute personne observant ces scientifiques aurait été étonnée (comme je l'ai été) que ce soit Nikola Tesla qui soit considéré comme le héros et le géant de tous ces scientifiques qui ont traversé l'histoire. Pas Edison, pas Einstein, mais Nikola Tesla, et ses articles scientifiques, notamment sur l'énergie gravitationnelle, étaient étudiés et examinés avec la plus grande intensité et le plus grand intérêt. Edison était à peine mentionné, et quand il l'était, ce n'était pas sous un jour favorable.

Quiconque étudie le développement de nos centrales électriques et la transmission de l'énergie électrique dans nos foyers constate qu'au début, dans les années 1880, Edison a installé certaines des premières centrales électriques et lignes de transmission pour acheminer l'électricité jusqu'aux lampadaires et aux foyers. Son système était basé sur le courant continu (CC) et non sur le courant alternatif (CA), et présentait donc de sérieuses limitations. Tout d'abord, comme le courant continu ne peut pas être utilisé avec des transformateurs pour augmenter ou diminuer la tension, il a dû limiter sa tension (dans les lignes de transmission) à environ 200 volts, sinon elle aurait été trop dangereuse pour l'usage public à l'extrémité réceptrice. Cela limitait la transmission à environ un demi-mile de la centrale électrique, et en outre (a) en raison de la basse tension dans les lignes de transmission, la tension baissait de plus en plus au fur et à mesure que les raccordements étaient effectués, et (b) une grande partie de l'énergie était perdue dans les lignes de transmission elles-mêmes en raison de la basse tension utilisée, et (c) il faudrait des centaines de petites centrales électriques pour desservir des villes comme Chicago ou New York.

Ce n'est que quelques années plus tard que Nikola Tesla est arrivé et a démontré les avantages manifestement supérieurs du courant alternatif. Il a inventé des transformateurs pour augmenter ou diminuer la tension selon les besoins. Il a inventé plusieurs types de moteurs à courant alternatif. En fait, plus que quiconque, il a conçu la plupart des inventions techniques qui ont rendu possible l'ensemble du système de transmission de l'énergie tel que nous le connaissons aujourd'hui. Avec les lignes de transmission à haute tension (500 000 volts sont courants), il est maintenant possible de transporter économiquement l'énergie sur des centaines de kilomètres et de la livrer au consommateur à la tension spécifiée.

Comme ce génie est à l'origine de tant de brillantes inventions qu'il est impossible de les énumérer ici, je tiens néanmoins à signaler une étrange controverse qui s'est développée entre Edison et Tesla, et l'industrie électrique dans son ensemble.

Le brillant système électrique entièrement structuré de Tesla, avec son courant alternatif, ses transformateurs, ses lignes de transmission à haute tension et autres accessoires, a rendu le système à courant continu d'Edison aussi obsolète qu'un fouet de buggy presque du jour au lendemain. Mais parce qu'il avait un intérêt direct dans les quelques usines déjà établies, et à cause de son orgueil démesuré (il n'avait pas pensé au système à courant alternatif en premier), il a violemment combattu Tesla bec et ongles. Il a utilisé toutes les tactiques les plus sales pour calomnier et discréditer Tesla.

Il a notamment utilisé une tactique trompeuse pour faire peur. Étant donné que dans certains États, la chaise électrique (utilisant deux mille volts) avait été introduite pour exécuter les personnes coupables de crimes capitaux, Edison s'est rapidement emparé de cet incident et a appelé le courant alternatif le "courant de la mort", disant qu'il était très dangereux pour les êtres humains et ne devait pas être utilisé à la maison.

Or, le fait est (et Edison en était bien conscient) que le courant alternatif ou le courant continu sont tout aussi mortels ou sûrs selon la tension utilisée, les connexions effectuées, etc. Mais avec la presse qui le soutenait largement, il a utilisé cet argument de manière exhaustive pour empêcher le système supérieur de production et de distribution de courant alternatif de Tesla d'être accepté par le public, et il a réussi pendant un certain temps à retarder son acceptation.

C'est une longue histoire, mais les leçons à en tirer sont les suivantes : (a) à cause de son orgueil démesuré et de son égoïsme insupportable, Edison a essayé, et a pu, retarder longtemps l'acceptation d'un système entièrement structuré qui était de loin supérieur à son installation de fortune, (b) finalement, le système de Tesla a prévalu parce qu'il était hautement supérieur, (c) la propagande et les idées fausses peuvent être hautement destructives pour le progrès et une solution rationnelle à un problème.

Nous en venons maintenant aux problèmes accablants qui assaillent le monde d'aujourd'hui. Le plus important de tous est l'omniprésent parasite juif qui s'est fixé sur le dos de la race blanche et qui met inexorablement en œuvre notre mort et notre destruction. Étrangement, personne ne semble savoir quoi faire à ce sujet, et encore moins la race blanche elle-même, dont la plupart des membres, sous l'égide du christianisme juif, subventionnent, louent et aident le parasite.

Le fait brutal de notre époque est que la race blanche est en train de mourir, elle est assassinée par les Juifs, et la race blanche, au lieu de prendre les armes contre ce vicieux parasite, est trop droguée par ce brouilleur d'esprit juif (le christianisme) pour se rendre compte qu'elle est assassinée.

Tout le monde n'est pas inconscient, cependant. Depuis la Seconde Guerre mondiale, nous avons eu au moins 20 000 groupes "patriotiques",

"nationalistes", "racistes" fracturés et fragmentés, certains bidons, d'autres sincères, qui ont essayé de tirer la sonnette d'alarme de manière fragmentée et désordonnée. Certains s'alarment de la menace communiste, d'autres du chaos financier, d'autres encore du fisc, d'autres encore de l'empiètement sur notre droit de porter des armes, d'autres encore de l'affaiblissement de notre Constitution, d'autres enfin de l'afflux d'immigrants illégaux à nos frontières, et d'une douzaine d'autres causes louables.

Nous, les Créateurs, sommes également préoccupés par tous ces problèmes vitaux, et plus encore. La différence entre nous et les 20 000 échecs passés est la suivante : Alors que la foule "déplorant et se lamentant" ne fait rien d'autre que de tirer la sonnette d'alarme, aucun d'entre eux n'a jamais proposé de solution significative au problème de l'environnement.

la vaste gamme de problèmes qui assaillent maintenant la race blanche et qui doivent être affrontés et résolus. Déplorer et se lamenter ! Déplorer et se lamenter ! Alerte ! Alarme ! Mais jamais une solution significative. Au mieux, leurs "solutions" étaient soit inexistantes, soit frivoles, en marge du problème. Peu ont osé aller au cœur du problème et affronter le judéo-christianisme.

Nous sommes malades et fatigués d'entendre la foule qui déplore et se plaint. Si vous n'avez pas de solution, ne m'embêtez pas avec vos problèmes.

Le professeur Revilo P. Oliver, l'un des hommes les plus intelligents et les plus compétents que j'ai eu l'honneur de rencontrer, a déclaré catégoriquement que "l'Église du Créateur représente la seule religion rationnelle que je connaisse". Hitler a dit que pour gagner les masses et construire un mouvement puissant, nous devons nous concentrer sur une idée centrale et continuer à la marteler.

Alors quelle idée centrale pouvons-nous, la race blanche, nous focaliser efficacement sur, et nous polariser autour ? Si nous ne pouvons pas nous rallier à une religion de ration dynamique comme la Créativité qui couvre toutes les bases, sur quoi pouvons-nous nous rallier ? Quelles sont les alternatives ?

Faut-il se rallier au mouvement identitaire qui a un pied dans le camp racial et l'autre dans le camp ennemi ? Une idée qui repose sur la superstition, la crédulité et le non-sens historique ? Je ne le pense pas.

Devrions-nous essayer de faire revivre l'approche nazie ? Hitler était, à mon avis, le plus grand homme que la race blanche ait jamais produit. S'il était jeune et vivant en Amérique aujourd'hui (j'aimerais qu'il le soit !), je suis sûr que j'adopterais une approche tout à fait différente de celle qu'il a adoptée pour sauver l'Allemagne dans les années 1920, et j'ai le sentiment qu'elle serait étonnamment similaire à la Créativité. Comme le Klan, le parti nazi a servi un objectif utile en son temps et en son lieu pour résoudre les problèmes de leur époque, mais pour aujourd'hui, les deux sont aussi morts que le dodo et à peu près aussi utiles pour résoudre la multitude de problèmes urgents auxquels nous sommes maintenant confrontés.

Devrions-nous adopter l'approche "nous les aimons tous" ? Aucune bataille, aucune guerre n'a jamais été gagnée, aucun mouvement significatif n'a jamais été construit avec une collection polyglotte d'objectifs, de loyautés ou de croyances diverses. Il meurt invariablement de son propre poids mort dans une masse de confusion et de dissension. (Relisez le numéro 10 de la revue EXPANDING CREATIVITY, "Un esprit polyglotte et une société polyglotte : qui en a besoin ?"). Une fois encore, nous revenons à l'expérience de l'Allemagne des années 1920 et 1930. Jusqu'à ce qu'un mouvement monolithique, bien structuré et bien organisé émerge, rien ne se passait. Lorsqu'un tel mouvement unifié s'est consolidé en une seule idéologie, il a écrasé les Juifs.

Devrions-nous faire revivre les anciennes religions nordiques ? Pas vraiment. Odin, Woden et Thor ne vont pas se lever de leur croupe et sauver la race blanche, pas plus que le YAHWEH juif. Nous avons une guerre mortelle sur les bras et des choses plus importantes à faire que de perdre notre temps à jouer à des jeux enfantins qui auraient dû être relégués dans une classe de maternelle en premier lieu. Une religion sinistre qui n'a pas tenu le coup il y a mille ans, lorsqu'elle était à l'apogée de sa puissance, ne peut pas plus être ressuscitée aujourd'hui que d'essayer d'insuffler une nouvelle vie à un cheval mort depuis longtemps. De plus, ce sont ses préceptes de base auxquels nous sommes maintenant confrontés.

Devrions-nous nous rallier à un parti populiste renaissant ? Lui aussi est de l'histoire ancienne et a échoué lamentablement il y a plusieurs décennies. Lui aussi ne s'attaque pas vraiment au véritable ennemi, le parasite juif et sa progéniture, le christianisme juif. En fait, il se met en quatre pour dire au monde qu'il n'est ni raciste ni anti-juif. Adhérer à un programme aussi mou que celui-là, c'est vivre dans un paradis pour les fous, et c'est se joindre à l'ennemi.

Si ce qui précède doit "heurter certaines sensibilités délicates", c'est bien dommage. Nous avons une sérieuse bataille à mener et nous ne pouvons pas nous contenter de faire des génuflexions sans fin pour soigner tous les petits ego meurtris. Non, le temps presse et les juifs, les Mexicains et les nègres se rapprochent de nous. Avant que cette guerre ne soit terminée, il y aura plus que de délicats petits hubris meurtris. Le sang coulera dans les rues et des millions de camarades de race blanche seront massacrés. Oublions donc toutes ces sottises concernant les petites "sensibilités" (lire les complexes) que nous pourrions offenser, et poursuivons la bataille. Ceux qui insistent pour s'accrocher à leurs petits blocages et nourrir leur petit orgueil démesuré ne seront d'aucune aide dans cette bataille, donc nous n'avons rien perdu.

Il y a une alternative, et nous l'avons une idée à laquelle tout homme ou femme blanc rationnel et militant peut donner sa loyauté et son dévouement total.

Nous, les Créateurs, avons une solution réelle et durable. Nous avons une religion raciale à offrir à la race blanche, la première religion raciale blanche significative et authentique en six mille ans d'histoire civilisée.

Elle est globale, complète, claire, cohérente, coordonnée, constructive, concluante, cohésive et convaincante. Elle couvre l'ensemble du spectre, l'ensemble de la balle. Il ne s'agit pas d'une solution de fortune, ni d'un palliatif temporaire, ni d'un patchwork d'écheveaux et de chewing-gum. Elle a été conçue sur mesure non seulement pour résoudre le dilemme dans lequel la race blanche se trouve aujourd'hui, mais aussi pour donner à notre race une philosophie saine et sensée pour vivre et prospérer pendant le prochain million d'années.

Il n'y a qu'un seul mouvement dans l'histoire récente qui a défié l'odieux pouvoir juif et l'a vaincu, ne serait-ce que sur une base régionale, et c'est le mouvement national-socialiste d'Adolf Hitler lorsqu'il est arrivé au pouvoir en Allemagne en 1933. Il est vrai qu'il a ensuite été écrasé par les forces combinées de toutes les autres nations blanches sous l'égide du monstre juif, mais c'est une autre histoire. Le fait est qu'il a réussi à arracher le pouvoir au parasite juif en Allemagne et que nous devrions en tirer des leçons importantes.

1. Après la défaite de l'Allemagne en 1918, quelque deux mille groupes "nationalistes" (et autres) ont vu le jour pour tenter de résoudre le terrible dilemme dans lequel se trouvait le peuple allemand.

2. Il y avait beaucoup de querelles, de jalousie et de luttes intestines entre eux.

3. Les nombreux partis ou groupes fracturés et fragmentés étaient impuissants à endiguer le rouleau compresseur juif jusqu'à ce que le parti nazi d'Hitler devienne le seul et unique bélier puissant et prenne le contrôle du gouvernement allemand.

4. Il n'y a pas eu de "fusions". Le mouvement d'Hitler a absorbé les anciens membres des divers groupes dissidents, y compris des milliers d'anciens membres convertis du parti communiste. Quelques dirigeants des anciens partis dissidents l'ont rejoint (comme Julius Streicher), mais la plupart d'entre eux ne l'ont pas fait. Si les dirigeants avaient sublimé leur orgueil et avaient eu la clairvoyance de se joindre à Hitler, les Juifs auraient pu être vaincus en 1924 peut-être, au lieu de 1933. Nous ne pouvons que spéculer sur la façon dont cela aurait pu changer le cours de l'histoire.

Quoi qu'il en soit, la principale leçon, la plus convaincante, est la suivante : Tant que l'écrasante majorité des activistes allemands ne s'est pas consolidée et polarisée en un mouvement puissant, rien n'a été accompli. Une fois qu'ils l'ont fait, ils ont pris le pouvoir de l'État, chassé les Juifs, et des solutions constructives ont été rapidement mises en œuvre.

Soixante ans plus tard, nous, ici en Amérique, sommes confrontés à une situation similaire pour vaincre les Juifs, bien que les problèmes raciaux auxquels nous sommes confrontés soient très différents et englobent réellement l'ensemble de la race blanche à l'échelle mondiale.

Alors que le mouvement hitlérien était taillé sur mesure pour résoudre les problèmes politiques et raciaux des Allemands d'il y a 60 ans, le mouvement de la Créativité, dans un milieu complètement différent, est taillé sur mesure pour résoudre les problèmes raciaux de la race blanche à l'échelle mondiale, la seule façon dont on peut maintenant l'aborder. Alors que Hitler a réussi à unir les Allemands dans les années 30, notre objectif est de consolider, d'unir, d'éveiller et de polariser la race blanche à l'échelle mondiale. Nous sommes dévoués à cet objectif, non pas parce que c'est facile, mais parce que cela doit être fait, et nous avons le credo et le programme pour y parvenir, mais seulement avec votre aide et votre zèle.

C'est un grand défi. Mais c'est ça, ou rien. À cet égard, nous nous inspirons de la philosophie intrépide des indignes Texas Rangers du 19e siècle : "Sachez que vous avez raison et continuez à venir". Nous jurons de "continuer à venir" jusqu'à ce que nous ayons obtenu une victoire totale, ou jusqu'à ce que nous soyons morts. Nous savons que nous avons raison.

Dans la poursuite de cet objectif élevé et urgent, et pour hâter le jour de la victoire, nous appelons tous les camarades de race blanche à submerger et à sublimer leur propre orgueil insignifiant et éphémère pour atteindre l'objectif principal - la survie, l'expansion et l'avancement de leur race. Nous avons maintenant forgé les outils et les armes pour faire le travail, et ils sont formidables. Nous ne sommes pas impuissants. (Relisez l'EXPANSION DE LA CRÉATIVITÉ dans le numéro 6 "Le handicap auto-imposé" et le numéro 9 "Nous ne sommes pas impuissants"). Mais fragmentés et divisés, nous ne sommes pas seulement impuissants, nous sommes condamnés.

Que nous le voulions ou non, les Juifs nous ont entraînés dans un jeu extrêmement dangereux et mortel, dans lequel il ne peut y avoir qu'une victoire totale, que ce soit de leur côté ou du nôtre. Nous ne jouons pas au ping-pong, ni aux billes. Les lois fondamentales de la nature entrent maintenant en jeu à grande échelle, et il s'agit maintenant de savoir si la race blanche sera assassinée (rappelez-vous Dresde !) ou si nous démolissons le monstre juif et survivons. Cette question sera résolue d'une manière ou d'une autre, du vivant de beaucoup de ceux qui vivent aujourd'hui, et croyez-moi, il n'y aura pas de compromis.

Je tiens à réitérer la prémisse initiale énoncée au début de cet article, à savoir que nous avons les moyens de le faire maintenant. Ce qui nous en empêche, principalement, c'est l'orgueil de beaucoup de dirigeants des nombreux petits groupes dissidents qui, parce que ce n'est pas LEUR idée, préfèrent combattre la créativité plutôt que de la diffuser, sans penser de façon réaliste aux conséquences qui s'ensuivront si nous ne nous mettons pas d'accord sur un mouvement majeur et ne nous consolidons pas. Ces individus à courte vue se couperaient en effet le nez pour se venger du visage.

En disant cela, je suis sûr qu'il y en a beaucoup qui prendront l'alibi facile et m'accuseront d'un orgueil démesuré de ma part, donc le problème est résolu et contourné.

Non, mon ami, il n'y a ni réponse, ni contournement. Les problèmes accablants restent durs et réels, urgents et accablants. Si nous ne nous reprenons pas en main, et bientôt, ce sera fini, et la race blanche sera finie. Cela vous inclut, vous et tout petit orgueil borné que vous pouvez nourrir. Cela inclut votre famille immédiate, vos proches, votre race et votre civilisation. Ce sera un monde envahi de peuples de boue hurlants, griffeurs et affamés, des milliards d'entre eux. Ce sera un enfer de la pire espèce, un enfer dans lequel la race blanche ne pourra pas survivre, ou dans lequel elle ne voudra même pas vivre.

Ce n'est donc pas un petit jeu stupide de "qui a l'orgueil démesuré". Si vous voulez jouer un joli petit tour aux personnalités et renverser les rôles, allez-y, faites-vous plaisir. Je m'en moque éperdument. Si ça vous fait vous sentir mieux, je vous en prie. Je ne me préoccupe pas de mon orgueil démesuré, ou de l'absence d'orgueil. Franchement, je n'ai jamais voulu être dans l'œil du public, et je ne veux pas l'être maintenant. Le Christ sait que j'ai examiné toutes les organisations possibles qui, je l'espérais, pourraient aider à faire le travail et à résoudre le problème. J'ai été membre de la John Birch Society, du Citizens Council, du parti républicain, de l'église presbytérienne, j'ai même créé mon propre parti nationaliste blanc. Lorsque je suis arrivé à la conclusion qu'aucun d'entre eux n'était, même de loin, adapté pour faire le travail, j'ai cherché des moyens qui seraient significatifs et convaincants, et la créativité a été la réponse.

Ayant enfin trouvé la réponse, nous sommes déterminés à faire tout ce qu'il faut pour que le travail soit fait ; seule la victoire totale suffira. Comme les Texas Rangers, nous irons de l'avant, contre vents et marées. Je ne serai que trop heureux d'abandonner le leadership et de le transmettre à des mains plus jeunes et plus compétentes, et de disparaître dans les brumes. En fait, cela fait des années que je cherche un tel promoteur exceptionnel et nous le trouverons. Nous avons plusieurs excellents jeunes espoirs en ce moment. J'ai hâte de prendre ma retraite, d'écrire quelques livres de plus (j'en ai six en tête pour le moment) et de laisser des mains plus jeunes, plus compétentes et plus énergiques porter le flambeau et récolter la gloire, le cas échéant.

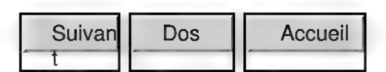
Il est difficile de comprendre l'intransigeance de certains de nos leaders raciaux qui adoptent secrètement la position suivante : "Si je n'y ai pas pensé moi-même, je préfère le torpiller plutôt que d'en donner le crédit à quelqu'un d'autre." La raison pour laquelle quiconque devrait adopter cette position autodestructrice n'est ni rationnelle ni constructive. Après tout, 200 000 prédicateurs chrétiens en Amérique, qui sont également blancs, n'adoptent pas une position aussi absurde. Ils ne prétendent pas avoir inventé le christianisme ni écrit la Bible chrétienne, mais ils n'hésitent pas à se rompre le cou pour diffuser une idée et un livre qu'ils n'ont pas contribué à inventer ou à écrire. (En fait, ce sont les Juifs qui ont créé tout ce bazar.) Alors pourquoi un leader racial blanc devrait-il être aussi obtus et irrationnel pour aider à promouvoir une idée qui sauvera sa race de l'extinction ?

Ce n'est donc pas une question personnelle. Ni avec moi, ni avec vous. En effet, ce n'est pas une question de personnalités. Ce n'est pas une question de pinailler sur des futilités. C'est une question de vie ou de mort. Il y va de votre vie, de votre avenir, de celui de votre famille, de votre pays, de votre race et, plus important encore, de votre future progéniture.

Que pouvez-vous faire ? Si vous n'êtes pas encore dans le mouvement racial, rejoignez-nous, devenez membre de l'Église du Créateur. Si vous faites déjà partie d'un groupe racial, joignez-vous à nous et persuadez votre chef de se convertir à un groupe de l'OTC. Devenez un ministre ordonné de notre église. Arrêtez de vous battre avec des lance-pierres quand on vous offre les meilleures mitrailleuses disponibles pour vous servir d'armes. De plus, vous devez vous rappeler qu'aucun programme, aucun credo, aussi dynamique soit-il, ne se met en place tout seul. Nous avons besoin de bonnes personnes comme vous pour soutenir le mouvement et lui donner du muscle, lui donner tout ce que vous avez.

Rappelez-vous, nous ne jouons pas aux billes. C'est un jeu mortel. Il n'y a pas de substitut à la victoire et vous n'aurez pas de quoi vous vanter si vous finissez esclave, le visage dans la boue avec un pied de biche juif appuyant sur votre nuque.

# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986




**Hubris, Hubris**

# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986

**RAHOWA ! Le Slogan de combat de la race blanche**



RAHOWA !

La race blanche est empêtrée dans une guerre raciale qui ne prendra fin que lorsqu'elle, la race blanche, sera exterminée ou qu'elle habitera la planète Terre de façon suprême. Que la plupart des membres de l'élite de la nature ne s'en rendent pas compte, ou qu'ils tentent stupidement de l'ignorer, n'a rien à voir avec le sujet. Les Juifs, les nègres et les races de boue en sont parfaitement conscients et le feront jusqu'à la mort, que nous le voulions ou non.

Lorsqu'un peuple s'abaisse au point de s'incliner devant la structure de pouvoir traître pour "honorer" Martin Lucifer Koon comme un héros supérieur à ses propres héros blancs traditionnels (Washington, Jefferson, etc.), il est temps de déclarer une guerre ouverte. Je ne peux pas imaginer quelque chose de plus humiliant que de voir les meilleurs éléments de la nature renoncer à leur propre honneur et se prosterner devant un nègre réprouvé dont le dossier au FBI est si odieux qu'il doit être soustrait à l'examen du public jusqu'en 2027. Jusqu'où pouvez-vous vous abaisser ?

Les races de boue nous ont imposé la guerre. Il n'y a pas moyen d'y échapper. Nous sommes donc obligés de relever le défi, de le mener férocement, sans faire de quartier, jusqu'à ce que la victoire nous revienne. Nous devons aussi lui donner une identité, lui donner un nom. Les musulmans ont leur nom pour le leur. C'est le Jihad. Nous devons avoir le nôtre et l'Église du Créateur a inventé un mot pour cela.

Le mot est Rahowa ! Il signifie White RAcial HOly WAr. (Prononcé rah-ho-wah.)

Mettons-nous au travail avec acharnement, sans peur et avec ténacité jusqu'à ce

que la victoire nous revienne. RAHOWA !

* * * * *

"L'Église du Créateur représente la seule religion rationnelle que je connaisse." - Dr. Revile P. Oliver

* * * * *

Le parfait jeu de dupes : Promettre de la tarte dans le ciel quand vous mourrez. Personne ne revient jamais pour un remboursement.

Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986
RAHOWA ! Le Slogan de combat de la race blanche
Suivant Dos Accueil

# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986

**Religions comparées - Partie XI - Israël britannique - Identité**



Un vice-président chargé de la publicité d'une grande entreprise de cosmétiques discutait avec un ami, échangeant quelques plaisanteries autour de quelques verres. "Comment pouvez-vous faire des déclarations aussi fantastiques pour vos produits cosmétiques ?" demande l'ami.

"C'est facile", a répondu le vice-président. "On ment comme des arracheurs de dents." "Mais comment vous en sortez-vous ?"

"Les femmes veulent désespérément croire que nos crèmes, lotions et potions pour le visage feront toutes ces choses merveilleuses pour elles. Alors elles achètent, achètent, achètent. Elles sont heureuses, et nous gagnons des millions."

Cela nous amène au sujet que je veux exposer et examiner plus en détail, à savoir l'art de l'épouvante, qui est encore plus rentable et plus trompeur que la promotion des cosmétiques.

Aujourd'hui, avec l'aide du juif électronique, l'un des rackets les plus lucratifs (et les plus trompeurs) de la scène moderne est l'art infâme de colporter des espions en échange de millions. C'est un jeu d'escroquerie sans pareil. Nous avons des escrocs aussi impies qu'Oral Roberts, Rex Humbard, Jerry Falwell, Garner Ted Armstrong, Billy Hargis, Billy Graham, Jimmy Swaggert, Pat Robertson, Jim Bakker, Robert Schuller, et le regretté Jim Jones, célèbre en Guyane, et des tas d'autres escrocs de moindre importance qui vendent jour après jour l'arnaque des revenants dans le ciel. Beaucoup de ces escrocs de premier ordre encaissent quarante, cinquante ou soixante millions de dollars d'argent fictif par an. Des billets de la Réserve fédérale qui sont aussi faux que les mensonges que ces escrocs colportent à leurs victimes crédules. Avec ou sans le tube électronique, ce racket existe depuis des milliers d'années.

Cependant, au cours du siècle dernier environ, une nouvelle race de pourvoyeurs a émergé et a donné à la foule standard du feu de l'enfer et du soufre une nouvelle tournure, et c'est l'aile israélo-britannique, également connue sous le nom de mouvement identitaire. Puisque l'article de la Liberty Bell qui accompagne cet article donne une histoire savante de ce mouvement, je n'ai pas besoin de la répéter ici, mais je veux plutôt me concentrer sur l'impact qu'il a eu, et qu'il a encore aujourd'hui, dans la bataille cruciale pour la survie de la race blanche.

Certains de ces chrétiens, ceux qui ont découvert à quel point les Juifs sont des menteurs habiles et congénitaux, à quel point ils ont été odieux et répugnants tout au long de l'histoire, se sont trouvés face à un sérieux dilemme. Étant donné que la majeure partie de leur précieuse bible est juive de bout en bout et qu'elle ne cesse de vanter l'interminable et palpitante histoire d'amour de Yahvé avec ces méprisables réprouvés, ils ont trouvé cela difficile à supporter. C'est alors qu'un inventeur ingénieux a imaginé une nouvelle tournure brillante. Pourquoi ne pas prétendre que les Juifs ne sont pas du tout les vrais Israélites, mais des enfants du Diable, et que nous, la race blanche, sommes l'article authentique. Avec un petit tour de passe-passe, une juxtaposition astucieuse et beaucoup de crédulité, nous pouvons prétendre que les "Dix Tribus Perdues d'Israël" ont erré dans une Europe inhabitée au cours du premier millénaire avant notre ère et l'ont rapidement peuplée d'un bout à l'autre. N'est-ce pas merveilleux ? Maintenant, nous, la race blanche, pouvons prétendre que nous sommes les vrais Israélites et que les juifs scorbutiques ne sont que de faux imposteurs. N'est-ce pas formidable ? (Avec la même procédure, vous pourriez être Napoléon Bonaparte réincarné. Il suffit d'un peu d'INSANITÉ). Ipso facto, le problème est résolu. Maintenant, c'est NOUS que le Yahvé d'Abraham, d'Isaac et de Jacob a tant aimé qu'il s'est ridiculisé pour s'attirer les bonnes grâces de ces réprouvés qui avaient la morale d'un chat de gouttière. Quelle chance pouvez-vous avoir ?

C'est, en résumé, la position du mouvement identitaire.

Il y a tellement d'idées fausses contenues dans les hypothèses frauduleuses du mouvement identitaire qu'il est difficile de les énumérer toutes. Mais je vais essayer de les classer.

(1) Il n'y a pas la moindre preuve que le dieu tribal juif de Yahvé existait à l'époque supposée d'Abie, Ikey et Jakey, ou qu'il existe aujourd'hui, pas plus que le Père Noël ou la Mère l'Oie n'existent ou n'ont existé.

(2) Il n'y a pas la moindre preuve qu'Abraham, Isaac ou Jacob (ou Moïse, d'ailleurs) aient jamais existé, et tout porte à croire qu'ils ne sont rien d'autre que des créations fictives de l'imagination juive.

(3) Il n'y a pas l'ombre d'une preuve historique qu'il y ait jamais eu des Dix Tribus Perdues, et si elles ont existé et se sont perdues, tout ce que je peux dire c'est BON RIDDANCE. Dommage que les deux autres n'aient pas disparu aussi.

(4) Il est absolument grotesque de prétendre que l'Europe était un terrain vague jusqu'à ce que les "Dix Tribus Perdues d'Israël" y entrent et la peuplent soudainement. C'est contraire à l'histoire grecque. L'histoire romaine, l'histoire celtique. L'histoire farfelue, l'histoire teutonne et toute autre histoire authentique. Elle contredit également toutes les preuves archéologiques qui ont été mises au jour au cours des derniers siècles, y compris les dessins dans les grottes en France, en Espagne et dans d'autres parties de l'Europe. Nombre de ces artefacts et dessins réalisés par nos ancêtres européens blancs remontent à plus de 20 000 ans. Pour une étude anthropologique approfondie de nos ancêtres, je vous suggère de lire le numéro de novembre du National Geographic. Le classique de Madison Grant, "Passing of the Great Race", est également un excellent traitement du sujet des mouvements raciaux dans l'Europe préhistorique.

(5) Nous en arrivons maintenant à la question finale : étant donné les personnages sordides qu'étaient Abraham, Isaac et Jacob, selon le très vanté Ancien Testament lui-même, qui d'autre qu'un idiot dérangé VEUT avoir ces proxénètes, meurtriers et prostituées pour ancêtres ? Je préférerais de loin avoir pour ancêtres un groupe de véritables voleurs de chevaux à l'ancienne plutôt que ces sordides réprouvés juifs.

En plus d'être une entité insignifiante à l'âge de 75 ans, Abraham (selon la stupide histoire) était un proxénète sans scrupules qui a vendu sa femme (demi-sœur) au plus offrant, non seulement une fois, mais à plusieurs reprises, pour un butin mal acquis. Il a assassiné un certain nombre de personnes. Il a forniqué avec sa servante. Lui et Sarah ont eu leur premier enfant alors qu'ils avaient tous deux quatre-vingt-dix-neuf ans. (Le croiriez-vous ?) Isaac a suivi un schéma similaire. Jacob a trompé son père sénile et aveugle et a trahi son frère Ésaü, tout cela avec la bénédiction explicite de Yahvé. Puis il y a ce grand Lion d'Israël, Juda, qui a forniqué avec sa belle-fille en croyant qu'elle était une vulgaire prostituée de bord de route. Il y a aussi la grande vedette du spectacle, le roi David, qui, alors qu'il courtisait la fille du roi Saül, Michal, a apporté à Saül une dot de deux cents prépuces de guerriers philistins tués. (Lisez vous-même : I Samuel, Ch. 18, Verset

27.) Pour des détails plus malsains, lisez le chapitre 10, "L'Ancien Testament" dans Nature's Eternal Religion.

Maintenant, je demande à tout homme blanc sain d'esprit et intelligent qui n'a pas encore perdu la tête au nom de Yahvé, pourquoi vouloir se briser le cou pour déformer l'histoire et VOULOIR être un descendant d'une telle ordure que même la moralité d'un chat de gouttière serait mise à mal ? Je dirais qu'aucun homme blanc sain d'esprit et qui se respecte ne le ferait. Nous en arrivons maintenant à la prochaine question pertinente : Pourquoi nous, Créateurs, qui sommes totalement dévoués à la survie, à l'expansion et à l'avancement de la race blanche, devrions-nous nous préoccuper particulièrement de ces âmes égarées qui croient en British-Israël ? Après tout, elles ne constituent qu'un pourcentage mineur de la population chrétienne, peut-être moins d'un pour cent.

Eh bien, il y a de bonnes et suffisantes raisons pour lesquelles nous devrions être inquiets. Alors que l'écrasante majorité des chrétiens blancs ne croient pas qu'ils sont les "vrais Israélites", la course moyenne des chrétiens est la plus pauvre de toutes les perspectives pour la construction d'un mouvement racial blanc. À toutes fins utiles, le chrétien enthousiaste est inaccessible pour le moment. La foule identitaire, en revanche, est une autre race de chat.
Ils ont besoin d'une identité en tant que membres de la race blanche et sont donc le type de personnes dont la race blanche a besoin pour se sauver. Le gros problème, c'est qu'ils veulent en même temps garder intact leur lien avec les espions juifs, un dilemme frustrant qui divise leur loyauté en deux. Nous avons donc des loyalistes doubles (c'est ainsi que le SPOTLIGHT appelle les Juifs) qui prétendent être pour la race blanche, mais aussi pour le fantôme juif - une incongruité impossible. Ce faisant, ils sèment la confusion parmi les racistes blancs qui pourraient contribuer efficacement à la guerre pour la survie et la résurrection de la race blanche,

Non seulement ils embrouillent énormément le problème, mais ces chasseurs de fantômes confus nous détestent, nous, loyalistes blancs rationnels, bien plus passionnément qu'ils ne détestent les Juifs. Pourquoi ? Parce que les Juifs prétendent croire en une sorte de fantôme, même s'ils ne croient pas en Jésus-Christ, donc ils peuvent être pardonnés. Mais nous, les Créateurs, oy vey ! C'est une autre histoire. Nous leur coupons l'herbe sous le pied qui soutient leur croyance favorite, leur vache sacrée personnelle. Nous démolissons avec une pure rationalité toutes ces absurdités enivrantes à propos des fantômes qui nous entourent, nous surveillent, nous contrôlent, nous jugent, nous brûlent en enfer. Cela les rend follement furieux que nous exposions et ridiculisions leur chère fuite dans la folie, et ils nous brûleraient volontiers en enfer s'ils le pouvaient, comme en témoigne la lettre de l'évêque Grant R. Powell, que nous publions sur une page précédente. Y a-t-il quelqu'un de plus vicieux, de plus sadique, de plus haineux qu'un chrétien né de nouveau ? Je ne le pense pas.

Je me souviens d'une réunion à laquelle j'ai assisté à Kansas City en 1977. La bonne vieille Gerda Koch y expliquait comment notre pays et notre constitution étaient solidement construits sur la Bible chrétienne, une idée totalement rejetée par les Pères fondateurs, qui étaient déterminés à maintenir l'église en dehors du gouvernement. Cependant, alors qu'elle fixait son œil maléfique sur moi, ses principales invectives étaient dirigées contre les mécréants qui ne "croyaient" pas au surnaturel.

Il y a aussi le révérend Richard Butler, qui, avec sa formation d'ingénieur, devrait être mieux informé. En tant que chef des "Nations aryennes", il poursuit le parcours "Dual Loyalist" d'un véritable hypocrite, soumis aux fantômes concoctés par les juifs et au racisme blanc, deux concepts complètement contradictoires et diamétralement opposés. Mais lorsqu'il s'agit de ceux qui veulent se battre et poursuivre un credo et un programme rationnels et bien structurés pour la survie des Blancs, sans traîner avec eux tous ces fichus fantômes, alors tout l'enfer se déchaîne, et il n'y a pas de fureur égale à celle d'un chasseur de fantômes éconduit.

La position de l'Église du Créateur est que la lutte pour la survie contre des chances écrasantes sera suffisamment féroce et drastique comme cela, sans nous alourdir d'un grand nombre d'encombrements inutiles et sans nous attacher les mains dans le dos. (Voir "Handicap auto-imposé", numéro 6, EXPANSION DE LA CRÉATIVITÉ.) Qui a besoin de toute cette confusion, de ce fouillis et de ces chamailleries que les chrétiens eux-mêmes n'ont pas réussi à concilier au cours des 18 derniers siècles ? Nous n'en avons certainement pas besoin, et nous devons (et nous le ferons !) poursuivre notre programme de purification de l'esprit de l'homme blanc de toutes ces ordures et déchets juifs.

A ce stade, je voudrais demander à chaque homme blanc de poser à sa propre conscience cette question catégorique : Qu'est-ce qu'il y a de grand dans le fait d'avoir une "foi profonde et durable" dans le vin "une croyance qui n'est fondée ni sur les faits ni sur la logique" ? Par exemple, tout homme qui réfléchit pourrait-il avoir autre chose que de la pitié et du mépris pour un hindou qui s'obstine à croire que les vaches sont sacrées ? Ou un chrétien, qui "croit" à des fantômes dans le ciel que personne dans toute l'histoire n'a jamais vu, entendu, senti ou senti ? Ou un fanatique de l'identité, qui persiste à prétendre que les mythiques "Dix Tribus Perdues d'Israël" ont peuplé l'Europe en peu de temps et sont nos ancêtres, alors que toutes les preuves archéologiques, tous les manuscrits de l'histoire, réfutent catégoriquement ces absurdités ?

Nous, les créateurs, en avons assez de supporter de tels idiots qui se livrent à des insanités aussi évidentes et attendent que nous "respections" leurs "croyances".

Franchement, nous n'avons pas l'intention de le faire, ni même de tolérer ces absurdités, pas plus que nous n'avons l'intention de respecter la "croyance" d'un hindou selon laquelle les vaches sont sacrées. Les faits sont les faits, les preuves sont les preuves, et les absurdités sont les absurdités. Pitié pour le pauvre bâtard qui ne peut pas faire la différence. Nous utiliserons notre intelligence et notre bon jugement dans le domaine de la religion comme dans tout autre domaine. Nous ferons l'éloge du bon sens et nous ridiculiserons et condamnerons toute personne, idée ou mouvement qui, selon nous, n'est basé sur rien de plus qu'une "croyance" absurde.

Mais examinons de plus près les revendications et le caractère du prestigieux révérend Richard Butler.

Récemment, un jeune homme est venu de l'État de Washington pour nous rendre visite à notre siège mondial. Il travaillait avec les Juifs à Hollywood lorsqu'il a lentement pris conscience de l'odieux et de la répugnante bande qu'ils formaient, ce qui, à son tour, a éveillé sa conscience raciale. En déménageant à Spokane, dans l'État de Washington, il a pris connaissance du groupe des Nations aryennes, qui a encore éveillé sa loyauté raciale.
Quelqu'un lui a donné un exemplaire de The White Man's Bible, qu'il a lu avec un intérêt considérable. Lorsqu'il interrogea le révérend Butler sur ce livre, ce dernier, fervent chrétien qu'il est, répondit immédiatement avec mépris : " Oh, Klassen, c'est un juif ! C'est un athée ! C'est forcément un juif !"

Maintenant, les chrétiens se "vantent" de leur véracité, de leur gentillesse et de leur charité. Le Révérend Butler a violé tous ces principes de façon flagrante, sans y réfléchir à deux fois, confirmant ce que j'ai toujours soutenu : Ne jamais faire confiance à un chrétien. Quiconque se mentirait à lui-même mentirait sans cesse aux autres.

Les faits sont que Klassen est un CREATEUR, pas un athée, pas plus que Butler n'est un chien infidèle (selon la vision musulmane). Klassen n'est pas non plus un juif, pas plus que Butler n'est un nègre noir. (Si Butler devait, en fait, être un nègre, je me rétracterais).

possibilité au monde de vérifier ma généalogie raciale avant de diffuser un mensonge aussi désobligeant. Mais il ne s'en est pas donné la peine. Il a manifestement estimé qu'il devait protéger son complexe "identitaire" à tout prix, et mentir sur quelqu'un d'autre ne posait manifestement aucun problème. Comme je l'ai déjà dit - quiconque est prêt à mentir à lui-même - .....

Il y a ces individus confus et bien intentionnés qui diront - ne parlons pas de religion. Rassemblons-nous et combattons les Juifs. Peut-être même les nègres et les Mexicains. La "foi religieuse" de chacun est une affaire privée et laissons les choses tranquilles.

Ça a l'air bien. Mais ça ne marche pas comme ça. La "foi" privée de quiconque est très importante dans une bataille de vie ou de mort pour la survie de notre race. Par exemple, vous donneriez-vous la main à un Blanc dont la "foi privée" est le communisme ? Ou s'il appartenait aux musulmans noirs ? Ou s'il était un Mooney dévoué ? Ou s'il embrassait le judaïsme ? Ou, comme Jerry Falwell et ses semblables, s'il était partisan d'Israël ?

Non, je ne le ferais pas. Il n'y a rien de plus dangereux que d'avoir un schizophrène à la loyauté divisée dans vos rangs et de devoir dépendre de lui en temps de crise. Et c'est exactement ce qu'est la foule identitaire. Ce sont des hypocrites dont la loyauté est partagée entre la loyauté à la race blanche et la loyauté au christianisme juif, deux concepts diamétralement opposés et fondamentalement hostiles l'un à l'autre. Les Billy Graham, les Jerry Falwell et le reste de leurs semblables, au moins nous savons où ils en sont, et nous ne leur ferons jamais confiance. Mais les Identitaires sont encore plus dangereux parce qu'ils nous tromperaient en prétendant qu'ils sont de notre côté. Mais nous, les Créateurs, ne les croyons pas. Quand viendra le der Crunch, ils opteront pour l'enlèvement, Jésus-Christ, Yahvé et tout le reste de ce fatras. Nous sommes donc leurs ennemis, et ils sont les nôtres. Plus tôt nous en prendrons conscience, plus notre pensée sera claire, et mieux nous nous porterons tous. Je ne me fais pas d'illusions quant à la possibilité d'éclaircir le fouillis confus dans l'esprit de personnes telles que le révérend Richard Butler. Comme le béton, leurs esprits sont tous mélangés et figés. Lui et ses semblables sont une cause perdue. Cependant, c'est aux plus jeunes, comme le jeune homme qui est venu nous voir, dont l'esprit est encore ouvert et réceptif, que nous faisons appel.

Nous leur disons : jetez tout ce christianisme juif et les déchets qui l'accompagnent. Rejoignez-nous dans une religion raciale blanche rationnelle et percutante, dédiée à la survie, à l'expansion et à l'avancement de la race blanche, et de la race blanche seule. Elle est bien structurée, elle est claire, elle est complète, elle est exhaustive. Elle est spécifiquement conçue pour vaincre le perfide réseau juif et faire à nouveau de la race blanche la fierté et l'épitomé du royaume de la nature.

On peut le faire ? Bien sûr que nous le pouvons, et nous le ferons. Nous avons maintenant entre nos mains le plan et les outils pour le faire. Si nous distribuons et mettons entre les mains de nos camarades de race blanche aussi peu que 10 millions d'exemplaires de nos Bibles de l'homme blanc, non seulement la bataille, mais aussi toute la guerre sera gagnée, une fois pour toutes. Et croyez-moi, ce sera la plus grande affaire que la race blanche ait jamais achetée pour elle-même. Nous dépensons plus en une journée que ce que coûteraient 10 millions de bibles pour subventionner les nègres parasites parmi nous, sans parler d'Israël, des Juifs et de tous les autres parasites à l'échelle mondiale.

Une fois que l'idée de la CREATIVITE aura imprégné l'esprit de l'homme blanc, la bataille sera terminée pour toujours. Nous serons alors en mesure de sauver notre écologie, notre terre, notre planète et de nous atteler à la tâche à long terme de l'amélioration et du progrès de notre précieuse race.

Nous avons largement les moyens de faire le travail - alors mettons-nous au travail ! (Relisez le numéro 9, "Nous ne sommes pas impuissants", dans EXPANDING CREATIVITY).

* * * * *

Nous voulons plus de personnes qui résolvent les problèmes, pas plus de personnes qui se lamentent.

* * * * *

Les droits sont quelque chose qui n'est pas accordé, mais pris par ceux qui sont capables. La nature nous a donné les moyens de devenir les héritiers naturels de la planète Terre.

* * * * *

Avant que la race blanche ne puisse organiser un mouvement de rouleau compresseur de quelque nature que ce soit, elle doit se polariser autour d'un noyau religieux racial. La créativité est la réponse.

# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986

**Religions comparées - Partie XI - Israël britannique - Identité**



# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986

**Identité et créativité : une comparaison**



A. Base de la croyance.

Le mouvement identitaire est un conglomérat fragmenté, lâche et dispersé, et aucun ensemble spécifique de croyances ne pourrait caractériser avec précision toutes ses nombreuses parties. Le mieux que nous puissions faire, par conséquent, est de généraliser, et ce faisant, nous pouvons énoncer deux croyances que les nombreux groupes fragmentaires ont en commun : (a) ils épousent fermement le judéo-christianisme tel qu'il est décrit dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et (b) la torsion particulière selon laquelle les "Dix Tribus Perdues d'Israël" ont erré en Europe et l'ont peuplée, ce qui n'est pas du tout suggéré par l'Ancien ou le Nouveau Testament, et est catégoriquement rejeté par toute histoire authentique dont nous sommes les héritiers dans la civilisation actuelle.

Ces deux croyances sont toutes deux basées sur de la pure fantaisie et un non-sens absolu. En outre, elles se contredisent complètement. Toute personne qui croit en la Bible juive ( O.T. & N.T.) peut difficilement arriver à une conclusion aussi absurde et paradoxale. En fait, l'ensemble du processus de raisonnement illustre une gymnastique mentale bizarre, et défie toute logique. Partant d'une hypothèse non fondée (la théorie des fantômes dans le ciel), il est suivi d'un non-séquitur (que les Européens historiques sont les "dix tribus perdues d'Israël", dont l'existence historique est extrêmement douteuse en premier lieu).

La CREATIVITE, quant à elle, est fondée sur la logique et le bon sens, les lois éternelles de la nature et une étude critique de l'histoire passée. Elle fait face à la réalité et accepte les faits de la vie et de l'univers tels qu'ils sont. Elle cherche, par la logique et la raison, à construire une vie meilleure pour notre race et notre future progéniture.

B. Buts et objectifs.

Là encore, les objectifs des Identitaires sont flous et imprécis, mais ils peuvent être décrits comme suit : (a) lutte pour la survie de la race blanche, et (b) lutte pour la survie de l'humanité.
(b) la propagation du christianisme juif. Le but ultime, semble-t-il, serait que la race blanche gouverne à nouveau l'Amérique et le monde, le christianisme étant le pouvoir dominant sur la race blanche (et le monde), un peu comme le pouvoir tyrannique qu'il exerçait autrefois pendant l'âge des ténèbres.

Les objectifs de CREATIVITY ont été énoncés à plusieurs reprises, et ils sont les suivants : La survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche, avec en fin de compte la race blanche habitant (uniquement) cette planète Terre, dépourvue de races de boue. Ces objectifs peuvent être développés dans les Vingt Points de la Créativité tels qu'ils sont présentés à la fin de ce livre.

C. Attitude raciale.

Ici, le mouvement identitaire et la créativité ont beaucoup de points communs. Le mouvement identitaire prêche la suprématie blanche, tandis que la créativité va plus loin et prône non pas la suprématie blanche, mais l'hégémonie totale des Blancs et la possession exclusive de toutes les bonnes terres de cette planète Terre.

D. Structure organisationnelle.

Le mouvement identitaire est un conglomérat lâche de nombreuses parties sans point central et peu coordonné.

L'Église du Créateur a son centre mondial près d'Otto, en Caroline du Nord, et son organisation est basée sur le principe de leadership. Elle a des ministres ordonnés qui représentent le credo et le programme de l'Église dans la plupart des États de ce pays, ainsi que dans plusieurs pays étrangers. Son credo et son programme sont clairement énoncés dans ses trois livres de base, ainsi que dans Expanding Creativity, Building a Whiter and Brighter World, et dans ce livre, Rahowa ! Son credo et son programme sont clairs, exhaustifs, cohérents, complets et bien structurés, couvrant tout le spectre de l'eugénisme, de la race, de la religion, de la morale, de la politique, de l'économie et de la culture pour le bien-être actuel et futur de la race blanche.

Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986
Identité et créativité : une comparaison
Suivant Dos Accueil

# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986



**L'israélisme britannique : Des hommes blancs dans le désert**



Cette partie du monde que les Romains ont appelée Palestine était connue sous le nom de Canaan par ses premiers habitants, un peuple malchanceux qui a été chassé de sa patrie par douze tribus d'envahisseurs parlant hébreu qui ont employé les méthodes de conquête peu édifiantes décrites dans le livre de Josué de l'Ancien Testament. Après avoir consolidé leurs gains, les Hébreux, sous le règne de Jéréboam, vers 900 avant notre ère, se sont divisés en un royaume du nord, Israël, et un royaume du sud, Juda. Deux siècles plus tard, les dix tribus vivant en Israël devinrent les fameuses "dix tribus perdues" lorsqu'elles furent emmenées en captivité par les Assyriens. Ainsi s'accomplit un grand mystère.

L'hérétique gnostique qui soutenait que le monde avait été créé par un démiurge maléfique avait peut-être raison, car la vérité sur la plupart des grands mystères supposés est généralement soit désagréable, soit ennuyeuse. La vérité sur les dix tribus, qui entre dans cette dernière catégorie, ne fait certainement pas exception à cette règle. Des historiens sensés ont conclu que les tribus perdues ont été assimilées à la nation assyrienne, avec quel effet nous ne savons pas, si ce n'est que les Assyriens ont peu après disparu de l'histoire.

Les faits ennuyeux, cependant, n'ont pas empêché diverses personnes pleines d'espoir ou d'imagination de se précipiter avec de délicieuses absurdités pour expliquer les Dix Tribus Perdues. Les puritains, espérant avoir une chance de convertir les dix douzièmes des juifs, ont d'abord cru que les Indiens d'Amérique étaient les Hébreux errants. Americus Symmes, fils de John Cleves Symmes (1742-1814) et défenseur de la théorie de la terre creuse, imaginait que les explorateurs en quête de confirmation de la théorie de son père découvriraient qu'ils avaient été devancés par les tribus disparues qui avaient découvert il y a longtemps que la terre intérieure était une redoute idéale contre les Assyriens, les Babyloniens et les collecteurs d'impôts romains. Enfin, plus d'un auteur de science-fiction a trouvé une demeure extraterrestre pour les tribus perdues, une fantaisie qui était peut-être la projection littéraire d'un souhait sincère.

La plupart des théories concernant les tribus perdues sont tout simplement stupides, mais l'une d'entre elles, le British-Israël ou Anglo-Israélisme, a des effets quelque peu pernicieux et doit être exposée comme telle. La quatorzième édition de l'Encyclopedia Britannica donne la définition suivante de cette théorie : "Anglo-Israélisme, l'affirmation selon laquelle les peuples anglophones sont les descendants des Dix Tribus d'Israël déportées par Sargon d'Assyrie lors de la chute de Samarie en 721 avant J.-C. Richard Brothers (1757-1824), le 'Neveu du Tout-Puissant', peut être considéré comme son premier apôtre moderne". La carrière douteuse de Frères est détaillée plus avant dans l'article "Anglo-Israélisme" de l'Encyclopedia I of Religion and Ethics, éditée par James Hastings, publiée en 1908 et qui reste l'ouvrage de référence dans son domaine : "Selon son récit, il était un prophète nommé par Dieu.
Il se décrit comme un "neveu du Tout-Puissant" et prétend descendre de David. Parmi ses prophéties, il y avait celles de la restauration imminente d'Israël en Terre Sainte, et son élévation en tant que prince des Hébreux et maître du monde. Frères a été enfermé comme un fou, mais a réussi à obtenir de nombreux admirateurs..." Hastings a ensuite énuméré plusieurs bonnes raisons pour lesquelles la théorie est fausse.

Les théoriciens de British-Israel, en l'absence de preuves solides pour leur théorie, ont néanmoins persisté à exiger qu'elle soit acceptée comme une question de foi. Il s'agit certainement d'une foi qui rappelle le Credo quia absurdum de Tertullien, car elle défie tout sens commun. Pour s'en convaincre, il suffit de se demander comment les dix tribus perdues ont pu se frayer un chemin depuis Israël jusqu'aux îles britanniques, une partie de l'Europe très éloignée d'Israël, sans rencontrer la résistance indignée des personnes rencontrées en chemin. Comment auraient-ils pu soumettre tous ces Celtes et Teutons qui occupaient alors l'Europe centrale et occidentale comme le font aujourd'hui leurs descendants ?

La génération la plus récente de Britanniques-Israélites, qui a peut-être été troublée par cette question en plus de rechercher un public potentiel plus large, a présenté une espèce de non-sens plus étendu qu'elle appelle "Identité". Cette fantaisie assimile Israël à tous les Européens. La principale objection à cette théorie révisée, le fait que les Celtes et les Teutons vivaient en Europe bien avant 721 avant notre ère, est commodément ignorée.

Les Celtes ne vivaient pas seulement en Europe vers 1000 avant notre ère, mais ils avaient aussi très probablement colonisé certaines parties de ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Angleterre. C'est la thèse avancée par Barry Fell, un biologiste australien de Harvard, dans son livre America B.C. récemment publié. Fell, un ex-pert en langues et archéologie celtiques, a déchiffré de nombreuses gravures rupestres, pour la plupart des écritures dans le vieil alphabet celtique ogam, qui suggèrent que l'Amérique était ce que les Celtes appellent largalon, la terre du soleil couchant.

Même si la théorie de Fell n'est pas acceptée, il n'en reste pas moins que l'Europe était la patrie des Celtes et des Teutons bien avant que les dix tribus ne soient arrachées à Israël. La quantité de preuves archéologiques qui étayent cette affirmation suffirait à enterrer tous les enthousiastes de l'"Identité" jusqu'aux sourcils. Cependant, ce serait un effort inutile car ils sont du même genre que ceux qui ont dit à T.H. Huxley que Satan a inventé les fossiles pour nous tenter de croire que la terre existait avant 4004 avant J.-C., l'année que le grand archevêque anglican Ussher avait établie comme étant le début de la Création. Ces personnes refusent tout simplement d'accepter l'évidence de leurs sens ; c'est trop ennuyeux ou trop douloureux pour elles.

Une autre objection sérieuse à la bêtise "identitaire" se heurte également au silence. Il s'agit du fait que les langues européennes n'ont aucune affinité linguistique avec l'hébreu. Les fanatiques de British-Israel ont soutenu que le saxon est dérivé des "fils d'Isaac". En réalité, le saxon est dérivé du vieil anglais seax, un couteau ou un poignard, qui est apparenté au vieil allemand sahs, un rocher ou une pierre. Il est également vrai que l'anglo-saxon, un dialecte de l'ancien germanique occidental, est si étroitement lié à l'ancien haut allemand qu'un élève qui lit Beowulf, le plus ancien poème de la littérature anglaise, peut, avec un peu plus d'instruction, lire également le Hildebrandslied, le plus ancien poème de la littérature allemande. En outre, non seulement toutes les langues teutoniques, mais aussi toutes les autres langues européennes, ainsi que le sanskrit, peuvent être rattachées à une langue indo-européenne ou aryenne primitive. L'Oxford English Dictionary donne une étymologie remontant aux racines aryennes pour des milliers de mots en anglais. En revanche, aucune langue indo-européenne ne peut être rattachée à l'hébreu ou à toute autre langue sémitique. Nous, les personnes d'ascendance européenne, avons un héritage linguistique unique et, par conséquent, une mentalité unique, un fait que nous pouvons oublier à nos risques et périls !

L'association British-Israel serait tout simplement stupide si elle n'était pas aussi pernicieuse. Une phrase de l'article de la Britannica cité plus haut offre des mots d'avertissement qui devraient suffire aux sages : " La théorie, toujours soutenue par plus de 2 000 000 de personnes, a matériellement aidé à l'installation des Juifs en Angleterre au XVIIe siècle ". Les Juifs, dont beaucoup d'usuriers bien sûr, étaient entrés en Angleterre immédiatement après la conquête normande en 1066, puis avaient été expulsés par décret d'Ed- ward I en 1290. Leur usure, décrite de manière graphique dans Past and Present de Carlyle ainsi que dans History of England de Macaulay, a été le principal facteur de leur expulsion. Il n'est pas surprenant que la période qui a suivi leur expulsion ait été une période de

au cours de laquelle l'Angleterre a prospéré et est devenue la première puissance mondiale. L'époque élisabéthaine n'a pas besoin d'être mentionnée, mais un fait est particulièrement important pour témoigner de la prospérité de cette période de Judenfrei : Les salaires réels des travailleurs anglais n'ont pas retrouvé le niveau qu'ils avaient atteint en 1500 avant 1900 ! C'est ce que note l'économiste Robert Heilbroner dans son ouvrage The Making of Economic Society (New York, 1962, p. 30).
La contribution de la Grande-Bretagne et d'Israël au retour des Juifs a été un effort en faveur de la perte du peuple britannique.

Certains des pires excès de la révolution industrielle en Grande-Bretagne ne sont pas sans rapport avec la réadmission des Juifs. Un grand nombre des principaux capitalistes de Manchester étaient des Juifs sépharades. Parmi eux se trouvait Ricardo, un théoricien du capitalisme qui fut loué par Marx parce qu'il décrivait le processus économique sans référence à des considérations éthiques, c'est-à-dire à "l'idéologie bourgeoise". Un autre économiste politique et capitaliste juif de Manchester était Nassau Senior, et il est peut-être significatif qu'un traité israélo-britannique, British Israelites and the Ten Tribes (1885), ait été rédigé par un certain H. W. J. Senior.

Alors que le projet de loi sur les Juifs, qui visait à accorder des droits civils aux Juifs, rencontrait une opposition considérable, les illusions philosémites étaient tellement entretenues en Angleterre qu'il fallut attendre près d'un siècle avant que les Britanniques ne prennent conscience du type de Juif qui a été dépeint de manière classique dans le personnage de Fagin dans Oliver Twist de Charles Dickens. Et si la perspicacité de l'ouvrage de Sir Richard Burton, The Jew, the Gypsy I and El Islam, a contribué à accroître les connaissances à la fin du dix-neuvième siècle, l'effet salutaire de cette œuvre n'a guère compté face au sionisme romancé vanté dans des romans tels que Daniel Deronda de George Elliot. En fait, l'impact de British-Israel s'étend à la Déclaration Balfour et à l'Israël moderne lui-même.

Certains partisans de l'"Identité" soutiennent qu'ils n'aident pas le sionisme, mais le combattent plutôt parce qu'ils font la différence entre les "vrais" Israélites, les descendants prétendument européens des dix tribus, et les Juifs, descendants de Juda. Le fait est, cependant, qu'il y a moins de différences entre Israélites et Judéens qu'entre Prussiens et Bavarois, Ecossais et Anglais, ou Romains et Siciliens. La division entre les royaumes du nord et du sud, Israël et Juda, ne signifiait pas plus que, par exemple, la division actuelle entre le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. Il est probable que même les adeptes de l'"identité" ne croient pas vraiment à cette distinction spécieuse.

La plupart des partisans de l'Israël britannique, y compris la Worldwide Church of God, ne font pas de distinction entre Israélites et Juifs, et exhortent continuellement leurs adeptes, pour la plupart des Américains d'origine britannique, à soutenir l'Israël sioniste. À cet égard, ils diffèrent peu d'autres fous de la Bible, tels que Billy Hargis et Billy Graham, qui exhortent également leurs fidèles à soutenir Israël, préconisent l'admission aux États-Unis de millions de "réfugiés" asiatiques et font tout ce qu'ils peuvent pour saper et finalement détruire cette nation.

Les fondamentalistes en général - et British-Israel n'est qu'une excroissance du fondamentalisme - ont eu une image irréaliste du Juif et ont accepté comme un fait littéral l'histoire fantaisiste des Juifs présentée dans l'Ancien Testament. Cette crédulité découle d'au moins deux facteurs, l'un géographique et l'autre historique.

D'un point de vue géographique, la plupart des Américains d'origine britannique ont été le premier élément important de la population américaine à se séparer de l'Ancien Monde. Dans leurs nouvelles maisons sauvages, dépourvues d'influences culturelles européennes, ils n'avaient souvent que la Bible comme lecture. Naturellement, les récits farfelus de l'Ancien Testament ont fait appel à leur imagination et ils ont tenté de leur trouver des analogies dans leurs expériences quotidiennes. Après que les puritains, par exemple, eurent renoncé à convertir les Indiens, ils en vinrent à les considérer comme des Cananéens païens sans espoir, qu'il fallait tuer et dont les terres devaient être occupées. Les abolitionnistes de la Nouvelle-Angleterre, dont John Brown est le plus célèbre, avaient tendance à s'identifier aux prophètes de l'Ancien Testament, une fantaisie qui peut expliquer en partie le succès instantané de "Battle-Hymn of the Republic" de Julia Ward Howe.

Réveillés par l'afflux d'immigrants d'Europe de l'Est, un certain nombre d'Américains d'origine britannique éminents ont néanmoins pris conscience de la réalité de Juda. Les personnes suivantes sont particulièrement dignes d'intérêt : Hawthorn, U. S. Grant, Clements, James Russell, Lowell, Henry James, Henry Adams, John Jay Chapman, Edison, Ford, Madison Grant, Lothrop Stoddard, T. S. Elliot, Ezra Pound et Ernest Hemingway.

La plupart des Britannico-américains, en particulier les fondamentalistes parmi eux, sont cependant restés dans l'arrière-pays géographique et culturel. Ces Anglo-Saxons perdus dans un désert d'ignorance devraient être les premiers objets des efforts missionnaires de ceux qui ont été éclairés sur les déprédations des deux tribus qui n'ont pas disparu avec les Assyriens.

L'ampleur de cette tâche n'est dépassée que par son urgence.





Évêque Grant R.
Powell Atascadero,
Californie

Cher Ben Klassen,

Je déteste vos tripes dégoûtantes et fétides. Vous devez être juif.

Non, tu es un démon. Après tout, c'est ce que sont les Juifs. J'ai vu et lu des parties de votre livre.

Je vous déteste et vous devriez être brûlé vif ou craché sur un dégénéré diabolique comme vous l'êtes. Vous avez dit les choses les plus détestables sur la Sainte Race de Dieu. Le peuple aryen qui a été créé à l'image de Dieu Yahvé.

Je sais que vous êtes soit un démon,

soit un traître. Votre ennemi,
Dieu vous déteste,
Évêque Grant R. Powell

* * * * *

Le recours à des solutions temporaires de type "solution rapide" ou "pansement" ne suffira plus. La créativité a la SOLUTION TOTALE pour toute l'éternité.

* * * * *

L'histoire a prouvé à maintes reprises qu'une religion raciale est la force la plus puissante au monde pour façonner le destin des nations et des races.


# Loyauté raciale - Numéro 32 - Février 1986

**Un Encomium caractéristique débordant d'amour et de charité chrétienne**




# Loyauté raciale - Numéro 33 - Mars 1986

**La planète Terre - Notre seule et unique maison**




Mettons de l'ordre dans nos priorités.

Le gâchis spatial - Il n'y a rien là-bas pour nous.

Il y a environ un quart de siècle, le charismatique président de l'époque, John F. Kennedy, a fait une déclaration audacieuse : Nous enverrions un homme sur la lune avant la fin de la décennie. Ce discours a fait l'objet d'un battage médiatique dans le monde entier. Il a été loué et applaudi comme étant courageux, héroïque, monumental, sage et assorti d'un certain nombre d'autres adjectifs panégyriques qui feraient passer ce playboy maladroit pour un oracle héroïque sorti des pages de l'histoire ancienne.

La course était lancée ! Nous devions envoyer un homme sur la lune avant que les Russes ne nous battent. La nation était lancée dans un programme plus zélé que la quête du Saint Graal.

Neuf ans et quarante milliards de dollars plus tard, nous avons effectivement envoyé un homme sur la lune. Nous avons même ramené sur la planète Terre quelques roches lunaires, le plus saint des saints, pour prouver, semble-t-il, que les astronautes y étaient allés. Pendant un temps, ces roches ont été considérées comme un trésor plus sacré qu'une écharde de la croix (supposée) du Calvaire.

L'ère spatiale était lancée et le peuple américain était amené à croire que nous entrions dans une nouvelle ère de découverte, une ère qui serait comparable en importance à celle ouverte par Christophe Colomb près de cinq siècles plus tôt.

À cet égard, le battage médiatique et la promesse de l'ère spatiale étaient parallèles à ceux lancés par le discours du Président Eisenhower " Atomes pour la paix " en décembre 1953. (Voir le numéro 27 de Loyauté raciale : "La pollution nucléaire"). Ces deux discours historiques, celui d'Eisenhower et celui de Kennedy, promettaient beaucoup au peuple américain. Alors que les promesses ne coûtent pas cher, la réalité est que cela a coûté aux contribuables américains blancs des milliards et des milliards de dollars, mais seule l'histoire dira s'il s'agissait d'une aubaine pour l'humanité ou d'une escroquerie au peuple américain. Nous pouvons être sûrs d'une chose : les deux discours ont été écrits sous les auspices de la puissance juive.

ÉVALUATION DU PROGRAMME SPATIAL.

Nous, les Créateurs, n'avons qu'un seul critère pour évaluer tous les programmes, idées, croyances, ou autres, et il est énoncé dans le Credo créatif n° 2 de La Bible de l'homme blanc. Il s'agit de ceci : Quel est l'avantage pour la race blanche ?

Plus de quarante ans se sont écoulés depuis que nous avons commencé à développer sérieusement la fusée et les vols spatiaux à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Plus de vingt-cinq ans se sont écoulés depuis que Kennedy a prononcé son discours historique. Plus de quinze ans se sont écoulés depuis que nous avons posé un homme sur la lune. (Dans les années 60, il était si urgent que nous "battions" les Russes en envoyant un homme sur la lune ! Aujourd'hui, en 1986, les Russes n'ont toujours pas mis un homme sur la lune, et qui sait quand, si jamais, ils le feront).

Après tout ce battage, ce brouhaha et ce battage médiatique, il est temps maintenant, en 1986, de procéder à une évaluation réaliste du programme spatial, non pas du point de vue juif ou de la théâtralité hollywoodienne, mais du point de vue du rapport coût/bénéfice, et surtout du point de vue de l'homme blanc, le seul dont se préoccupe l'Église du Créateur.

Nous avons dépensé énormément d'argent dans le programme spatial, probablement plus de cent milliards de dollars, payés principalement par les contribuables américains blancs et productifs. En dehors des promesses somptueuses de bénéfices et de gloires futures (qui rappellent les bonimenteurs religieux), quels sont les bénéfices réels que nous, les contribuables américains, avons obtenus ?

Après l'explosion dramatique et catastrophique de la navette spatiale le mois dernier, soixante-quinze secondes après son décollage au Cap Kennedy, je pense que c'est le moment idéal pour poser cette question. Voici donc un bref (mais loin d'être complet) résumé de ce qui s'est passé depuis que nous avons mis de façon spectaculaire Neil Armstrong sur la lune en juillet 1969.

Nous avons effectué quelques vols supplémentaires vers la lune, avec ou sans équipage. Aucun autre vol n'a été effectué depuis de nombreuses années. Les roches lunaires ont été enfermées dans un coffre-fort et, comme l'a souligné Andy Rooney dans l'émission "60 Minutes" en janvier, on n'en a plus entendu parler et personne ne s'en soucie.

Nous avons fait des incursions spectaculaires et très coûteuses dans "l'espace" (un terme prestigieux, n'est-ce pas ?) pour "explorer" les autres planètes de notre propre système solaire et, au moment où j'écris ces lignes (dernière semaine de janvier 1986), notre vaisseau spatial Voyager II passe devant la planète Uranus et a découvert (merveille de toutes les merveilles !) qu'Uranus a des anneaux autour d'elle et plus de lunes que nous l'avions prévu. N'est-ce pas merveilleux ?

Eh bien, oui et non. Je pense qu'il est fantastique que nos scientifiques blancs aient pu mettre au point un mécanisme aussi complexe (et très coûteux !) qui puisse encore fonctionner là-bas dans le vide et renvoyer des données aussi intelligentes et précises depuis les confins du vide, à près de deux milliards de kilomètres. Le fait de pouvoir le faire est tout à fait stupéfiant et constitue la plus grande des reconnaissances de l'intelligence et de la créativité des scientifiques blancs qui ont accompli cet exploit. Ayant moi-même étudié l'ingénierie, l'électricité et l'électronique il y a quarante ans, je peux apprécier la complexité et l'énormité de l'exploit, et je le répète, c'est vraiment stupéfiant.

Mais nous revenons à l'essentiel de la question : Les bénéfices promis sont-ils réels ? Ce temps et cet argent auraient-ils pu être consacrés à des objectifs plus bénéfiques pour la race blanche ? Y a-t-il vraiment un avenir dans "l'espace" ?

LA POSITION DE L'ÉGLISE DU CRÉATEUR.

Nous, les Créateurs, voyons d'un très mauvais œil l'ensemble du programme "spatial". Oui, il est intéressant de savoir qu'il y a 12 ou 13 lunes en orbite autour d'Uranus, dont certaines ont une forme de boule bizarre. En tant qu'ingénieur, ou en tant que scientifique amateur, ma curiosité est piquée. Oui, je suis abonné et je lis National

En tant que tel, je m'intéresse également à la vie marine au fond de certains de nos océans, aux pulsars et aux "trous noirs", aux galaxies gigantesques situées à des millions, voire des milliards d'années-lumière dans "l'espace". Oui, je m'intéresse à la science, à ses progrès et à l'univers qui nous entoure.

Mais - mettons de l'ordre dans nos priorités. Qu'Uranus ait 12 ou 13 lunes, ou pas de lunes du tout, est moins important pour moi et la plupart des camarades raciaux blancs que le fait qu'une famille de nègres grossiers emménage dans le quartier voisin. C'est bien moins important que le fait que des millions de Mexicains illégaux traversent nos frontières en provenance du Sud. C'est moins important que le fait que nos enfants soient transportés de force à l'autre bout de la ville dans des écoles infestées de nègres, et que les nègres aillent dans des écoles de Blancs - c'est moins important que la pollution chimique toxique et la pollution nucléaire de notre planète, ici même, chez nous - (relire "Sauver notre précieuse planète pour qu'elle ne devienne pas une décharge d'ordures toxiques et une porcherie humaine", dans les numéros 26 et 27 de Loyauté raciale). Si l'on considère que le soi-disant "programme spatial" a coûté environ cent milliards de dollars aux contribuables américains blancs et qu'il en coûtera beaucoup plus dans les années à venir, il s'agit, en fait, d'un gâchis coûteux et de peu d'avantages, voire aucun, pour ceux d'entre nous qui le paient.

Il est vrai qu'un grand nombre de grandes sociétés juives qui font partie du complexe industrialo-militaire font un malheur ; il est vrai que nous faisons progresser notre technologie et nos connaissances scientifiques ; il est vrai que la technologie apprise peut être utilisée pour des avantages militaires ; il est vrai que cela a "produit" des emplois ; il est vrai que c'est fascinant à lire ; Il est vrai que nous avons des "plans" pour mettre en orbite autour de la terre d'énormes stations spatiales d'un kilomètre de diamètre environ, qui abriteront vraisemblablement des communautés intégrées entières ; il est vrai que nous développons la navette spatiale, dont la dernière version a explosé en mille morceaux le mois dernier.

Mais ces valeurs sont-elles réelles ou simplement spécieuses ? Examinons-les, une à une, du point de vue de l'homme blanc.

LE PROFIT.

Ce facteur, le profit, pour les sociétés appartenant aux Juifs est, en fait, le principal facteur de motivation de l'ensemble du programme spatial. Il n'y a rien d'aussi rentable (à l'exception de l'impression de l'argent, telle que pratiquée par la Réserve fédérale juive) et d'aussi sûr que l'octroi de contrats gouvernementaux pour la production de matériel militaire et/ou spatial. Mais ce sont les contribuables blancs qui doivent payer la facture de cet arrangement confortable et, comme d'habitude, ils sont les victimes de cette gigantesque escroquerie.

FAIRE PROGRESSER NOTRE TECHNOLOGIE ET NOS CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES.

Faire quelque chose qui n'est pas nécessaire et superflu en premier lieu est un moyen coûteux et détourné d'acquérir une nouvelle technologie. Le même progrès pourrait être réalisé de manière beaucoup plus économique par des expériences scientifiques plutôt que par la production d'un grand nombre de matériel coûteux et complexe dont nous n'avons pas besoin en premier lieu. Une autre question sur laquelle je souhaite m'étendre un peu plus tard est la suivante : Avons-nous vraiment besoin ou voulons-nous vraiment des technologies plus sophistiquées ?

L'UTILISATION MILITAIRE.

En premier lieu, l'ensemble du programme de défense contre un ennemi spécieux (la Russie et le communisme) est aussi faux que l'ensemble du programme spatial lui-même. Les Juifs contrôlent les États-Unis (et leurs prétendus alliés de l'OTAN en Europe occidentale) tout comme ils contrôlent la Russie soviétique et ses satellites communistes. {Lisez à nouveau "La ruse du combat bidon" dans le numéro 8 de Expanding Creativity). Si l'Homme blanc se débarrasse un jour du Juif et prend le contrôle de sa propre destinée, le besoin de guerres et de budgets de défense disparaîtra du jour au lendemain. Il n'y aura plus besoin des budgets de "défense" de 300 milliards de dollars par lesquels le contribuable américain se fait actuellement arnaquer de la manière la plus perfide et la plus trompeuse qui soit.

EMPLOIS.

Bien sûr, toute ruse visant à "faire du travail" crée des emplois. Si une bande de voyous se promenait jour après jour pour briser des vitres, cela créerait plus d'emplois et d'activités pour les vitriers et les fabricants de verre. Si une autre bande se promenait et brûlait des bâtiments, cela créerait plus d'emplois et d'activités pour les entrepreneurs en bâtiment, les charpentiers, les plombiers, les électriciens, etc. Mais ce genre de "faire du travail" est-il vraiment une approche constructive dans une société qui pourrait être mise au travail de manière beaucoup plus productive en produisant des richesses utiles et nécessaires ? Non, ce n'est pas le cas. Et toute l'"industrie spatiale" fait partie de la même catégorie d'efforts inutiles, dépensant des milliards de dollars pour produire quelque chose qui n'est pas nécessaire en premier lieu.

PASSIONNANT À LIRE.

Nous pouvons lire un grand nombre d'histoires de science-fiction qui sont tout aussi intéressantes à lire que de véritables aventures spatiales. Les histoires de science-fiction ont un avantage de taille : elles peuvent être produites par de nombreux auteurs imaginatifs pour une fraction infinitésimale du coût que les contribuables doivent trouver pour payer tout le matériel inutile.

D'ÉNORMES STATIONS SPATIALES EN ORBITE.

Il n'y a rien de plus stupide et de moins pratique que les stations spatiales en orbite dont nous entendons tant parler dans les "plans futuristes". On nous dit que bientôt nous aurons des vaisseaux spatiaux (ou stations) d'un mile ou plus de diamètre, équipés d'appartements, de magasins, de jardins, d'arbres, de centrales électriques, probablement de voitures ou d'autres véhicules de transport, le tout encapsulé dans une énorme boule sphérique. Cette sphère gravitera alors autour de la terre à quelque cinq cents kilomètres de distance, comme le font les satellites de télédiffusion actuels.

Ces stations spatiales seraient vraisemblablement pressurisées pour maintenir la pression atmosphérique et disposeraient de portes de sortie et d'entrée permettant aux personnes et aux matériaux d'entrer et de sortir et de faire des allers-retours vers la Terre via une sorte de service de navette. Puisque les personnes qui y vivraient seraient soumises à l'apesanteur, la station devrait également tourner autour de

son propre axe pour produire une force centrifuge et la sensation de "poids".

Lorsque l'on considère à quel point de tels arrangements seraient inutiles, et à quel point ils seraient coûteux et peu pratiques, on s'interroge sur la santé mentale de ces "nos dirigeants" qui gaspillent l'argent des contribuables. Pensez à la catastrophe qu'une fusée hostile visant une telle station spatiale pourrait produire et la tragédie de la navette spatiale du mois dernier n'en serait que plus insignifiante.

SPACE SHUTTLE.

Ces dernières années, nous avons beaucoup entendu parler du "merveilleux succès" de la navette spatiale. Ce dont nous n'avons pas beaucoup entendu parler, c'est du coût terrible de ces jouets inutiles. Le remplacement de celle qui vient d'exploser au Centre spatial Kennedy est estimé à environ deux milliards de dollars. Deux milliards de dollars ! Réalisez-vous combien de nègres nous pourrions rapatrier en Afrique pour deux milliards de dollars ? Dans le même ordre d'idées, pour les 40 milliards de dollars que nous avons dépensés pour envoyer un homme sur la lune en 1969, nous aurions pu confortablement renvoyer les 35 millions de nègres de l'époque en Afrique, et leur faire apprécier. Avec les 100 milliards de dollars que nous avons dépensés aujourd'hui pour le "programme spatial", nous pourrions même le faire aujourd'hui, et nous serions tous bien mieux lotis. (Relisez "The Black Plague in our Midst" à partir de la page 49, de Nature's Eternal Religion).

Et quelle fonction utile ces navettes spatiales sont-elles censées remplir ? Depuis des années, je cherche un indice de l'utilité que ces bureaucrates imaginatifs ont en tête, mais je n'ai encore jamais entendu parler d'un besoin ou d'un plan spécifique que ce vaste gâchis est censé réaliser. Il est vrai que les scientifiques rêvent d'expériences très sophistiquées (mais idiotes) qui "ne peuvent être réalisées que dans l'espace" ou "en apesanteur", mais il s'agit au mieux de jeux d'enfants, de jouets pour scientifiques, encore une fois payés à grands frais par le contribuable blanc surchargé.

CONCLUSION.

1. BOONDOGGLE. L'ensemble du "programme spatial" rappelle fortement les énormes programmes de construction de pyramides des anciens Égyptiens, il y a environ quatre mille ans. Pour construire la grande pyramide de Khéops, par exemple, on estime qu'il a fallu 100 000 ouvriers (ou esclaves) pendant 20 ans ou plus. La pyramide en elle-même est un accomplissement énorme et un magnifique monument pour le pharaon qui l'a fait construire en son honneur. Tant mieux pour lui. Mais qu'en est-il des pauvres esclaves dont le sang, la sueur et les larmes ont été versés dans le projet ? Qu'est-ce que cela leur a apporté, ou à la nation égyptienne dans son ensemble ? Très peu, et, en fait, c'est la construction idiote des pyramides qui, selon certains historiens, a contribué au déclin de l'Égypte.

Le programme spatial actuel est similaire. Il est extrêmement rentable pour les grandes entreprises juives qui bénéficient de contrats gouvernementaux. C'est beaucoup de plaisir et de jeux pour une petite coterie de scientifiques qui aiment voir leurs projets et leurs jeux imaginatifs mis en œuvre, avec, bien sûr, l'argent de quelqu'un d'autre. Cet argent provient du sang, de la sueur et des larmes des contribuables américains blancs (pour la plupart), sur le dos desquels sont chargés tous les échecs, les escroqueries et les défauts du monde entier.

2. Il n'y a RIEN pour nous dans l'espace extra-atmosphérique.

Toute personne intelligente qui réfléchit à cette question ne peut s'empêcher de penser aux faits suivants :

(a) Nous en savons assez sur la Lune et les planètes (autres que la Terre) de notre propre système solaire pour comprendre qu'aucune d'entre elles n'est adaptée à l'habitation humaine. En fait, il y a même des parties de la planète Terre elle-même, comme les pôles Nord et Sud, qui sont extrêmement peu hospitalières pour l'habitation humaine. Il faut donc se rendre à l'évidence : il n'y a pas d'avenir pour nous sur les autres planètes de notre système solaire ou sur la lune.

(b) L'endroit le plus proche où l'on pourrait trouver d'autres planètes est autour de l'étoile la plus proche, qui se trouve à quatre années-lumière, une très longue distance. Il a été calculé que même si nous développions des fusées sophistiquées capables d'accélérer jusqu'à la vitesse de la lumière, il nous faudrait 300 000 ans pour y arriver, et sans doute 300 000 autres pour en revenir. En effet, si de tels vaisseaux spatiaux étaient pilotés par des humains, ils ne pourraient être accélérés qu'à un rythme acceptable jusqu'à ce qu'ils atteignent la vitesse de la lumière, et à l'autre bout, ils ne pourraient être ralentis qu'à un rythme acceptable similaire.

Maintenant, pour qu'une espèce humaine soit encapsulée dans un vaisseau spatial de quelque type que ce soit pendant 600 000 ans, il faudrait beaucoup de consanguinité et de reproduction, quelque chose comme 24 000 générations, une conception idiote, même si nous ne tenons pas compte de la cruauté de l'ensemble.

Ensuite, s'ils y parviennent (et les chances sont incalculablement faibles), il y a peut-être une chance sur un billion que cette étoile, qui a peut-être des planètes en orbite autour d'elle, soit plus habitable que nos propres Jupiter, Mars, Vénus et autres.

Pour les mêmes raisons farfelues, tout ce battage autour d'êtres intelligents à forme humaine venant nous rendre visite depuis l'espace est une fantaisie de l'imagination tout aussi farfelue. Il s'agit, en fait, d'une rediffusion de toutes ces balivernes enfantines sur les "anges" volant dans les cieux, que les chrétiens born-again exubérants (et autres) aiment colporter.

Tout cela est très irréel, c'est le paradis des fous.

(c) Cette planète Terre est unique. Pour autant que nous le sachions (et nous avons accumulé une masse d'informations, surtout ces dernières années), nous sommes seuls en tant qu'être intelligent dans cet univers vaste et sans limites. Cela peut être effrayant pour certains individus immatures, qui aspirent à adhérer au fantasme d'une image de Dieu-Père prenant soin de nous tous. Mais heureusement, ou malheureusement, les faits ne le confirment pas. Les chances qu'une autre planète possède les millions de caractéristiques uniques de température, d'atmosphère, d'eau, d'oxygène, de minéraux, etc., dans la même combinaison qui a produit la vie sur la planète Terre, sont extrêmement faibles. Si de telles planètes existent dans une galaxie lointaine, nos chances de faire la navette et de communiquer avec elles sont si minces qu'il vaut mieux ne pas y penser. Si vous voulez jouer à de tels jeux, retournez à l'histoire des chrétiens sur les anges avec des ailes, et toutes ces sornettes. Au moins, il n'est pas nécessaire de construire du matériel coûteux pour jouer à ce genre de jeux fantaisistes.

Non, mes chers camarades de race blanche, pour le meilleur ou pour le pire, cette planète Terre est la nôtre, et nous ferions mieux de nous organiser pour nous assurer que les juifs et les nègres ne nous la volent pas pendant que nous fixons stupidement notre regard sur

"l'espace", ou sur des "mondes suivants" imaginaires.

3. J'ai beaucoup réfléchi à la question : Avons-nous vraiment besoin ou envie d'une technologie plus complexe et sophistiquée ? Est-ce bon pour la race blanche, ou sommes-nous déjà surchargés par plus de technologie que nous ne pouvons en supporter ? La récente explosion de centrales nucléaires, d'ordinateurs, de téléphones, de télévisions, d'avions, de fusées, de bombes atomiques, de bombes à hydrogène, d'énormes usines chimiques avec tous leurs déchets toxiques et leur pollution nous a-t-elle rendus plus heureux ? Je m'interroge.

Revenons en arrière, disons il y a plus de cent ans, lorsque nous n'avions aucune de ces choses à apprécier, ni à nous inquiéter. Prenons un éleveur et ses cow-boys dans les grands espaces sauvages de l'Ouest qui ne connaissaient rien de tous ces équipements complexes et sophistiqués. Ils n'en savaient rien et n'avaient pas d'attentes élevées en matière d'acquisition de ces machines sophistiquées. Étaient-ils moins heureux que le citadin au milieu de Los Angeles ou de New York, qui a autour de lui des voitures, des téléviseurs, des téléphones et tout un attirail compliqué, y compris le smog, les embouteillages, le bruit, sans parler d'une horde de nègres hostiles et d'autres races de boue qui se pressent autour de lui ?

Je n'ai aucun moyen de savoir, ou de mesurer, qui est plus ou moins heureux. Personnellement, je crois que le citadin moderne est plus craintif, plus craintif, plus harcelé et plus frustré que ne l'étaient nos ancêtres pionniers.

Quoi qu'il en soit, toute cette technologie moderne devient très dangereuse pour la survie de la race blanche elle-même et si la bombe à hydrogène ne nous fait pas exploser en mille morceaux, les nègres et les races de boue nous feront la peau. À défaut, la pollution toxique et nucléaire prendra peut-être un peu plus de temps, mais sera inévitablement la mort lente et persistante de nous tous.

Nous, les Créateurs, sommes d'avis que nous sommes mille fois plus intéressés par le développement du patrimoine génétique blanc dans le cadre de l'eugénisme que par le développement d'une technologie déjà ingérable et de tout le matériel qui l'accompagne.

Revenons donc à la réalité et mettons de l'ordre dans nos priorités.

ORDRE DES PRIORITÉS POUR LA SURVIE DE LA RACE BLANCHE tel que vu par l'Église du Créateur.

1. La première chose à faire est de mettre de l'ordre dans la pensée confuse et brouillée de nos camarades de race blanche.

2. Le prochain ordre du jour est de réveiller, d'unir et d'organiser l'énorme pouvoir potentiel de 500 millions de Blancs sur cette planète Terre en un puissant bélier et de briser le parasite juif qui est fixé sur notre dos, et de prendre en charge notre propre destin.

3. Nous devons alors organiser notre société pour nos propres intérêts - notre survie, notre expansion et notre avancement. Nous pensons que la meilleure façon d'y parvenir est de le faire sous l'égide d'une religion raciale blanche telle que la Créativité. Lorsque nous considérons les merveilles qu'une religion raciale a fait pour une petite minorité comme le Juif parasite, nous ne pouvons nous empêcher de conclure qu'elle apporterait des avantages encore plus considérables au génie créatif du Meilleur de la Nature.

4. Une fois en charge de NOTRE PROPRE DESTIN, nous aurons le contrôle de NOTRE PROPRE gouvernement, de NOTRE PROPRE système monétaire, de NOTRE PROPRE système d'éducation, de divertissement, de culture, de religion et de tous les autres paramètres qui constituent une société bien structurée. Nous pourrons alors agir selon NOS PROPRES conditions et remodeler le monde selon NOS PROPRES besoins.

5. L'étape la plus importante que nous pouvons alors prendre, (et que nous devons prendre !) est de nettoyer notre société polluée par la race. Cela signifie renvoyer les nègres en Afrique, les Mexicains au Mexique et les Juifs en Israël. Bien que ces derniers n'aient que la plus minime des revendications sur la Palestine, nous leur concéderons néanmoins ce morceau de désert et les renverrons dans leur prétendue "patrie". Si cet espace s'avérait insuffisant pour accueillir une horde de ces parasites plus nombreuse qu'ils ne nous l'ont fait croire, nous laisserions même les masses excédentaires déborder sur l'île de Madagascar. En tout cas, nous devons nettoyer tous les pays blancs de toutes les races de boue, et surtout du parasite le plus odieux et le plus dangereux de l'histoire.

6. L'étape suivante consistera à débarrasser notre environnement naturel des déchets toxiques et nucléaires avant que cette planète ne soit tellement souillée qu'il ne soit plus possible d'y vivre. Il s'agit là aussi d'un travail gigantesque, qui prendra des décennies.

7. Ayant accompli tout cela, nous pouvons alors nous lancer dans les deux étapes finales et les plus constructives : (a) mettre en pratique notre programme d'eugénisme et améliorer les qualités physiques, mentales et eugéniques de notre grande et noble race, et (b) ayant cessé de subventionner les races de boue en voie de disparition, nous procéderons alors lentement, sûrement et agressivement à l'expansion du territoire de la race blanche jusqu'à ce que toutes les bonnes terres de cette généreuse planète Terre soient repeuplées par nul autre que le meilleur de la nature.

# Loyauté raciale - Numéro 33 - Mars 1986

**La planète Terre - Notre seule et unique maison**



# Loyauté raciale - Numéro 33 - Mars 1986

**Religions comparées - Partie X - Mormonisme**

A/K/A Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours

Mark Twain a observé que "la vérité est plus étrange que la fiction - elle est juste moins populaire". La religion mormone en est un exemple, et doit son existence à la réunion d'un certain nombre de coïncidences bizarres qui n'étaient pas susceptibles de se produire. Le plus étrange de tous, cependant, est le fait que le livre de base du mormonisme a été écrit par un homme qui n'avait aucune intention de fonder une religion, n'a jamais entendu parler du mormonisme et est mort quatorze ans avant la fondation de l'Église mormone en 1830.

LES TROIS ACTEURS CLÉS DU DRAME

Solomon Spalding (1761-1816)

L'histoire commence légitimement avec un prédicateur congrégationaliste et romancier à temps partiel, Solomon Spalding, né à Ashford, dans le Connecticut, le 20 février 1761. Bien qu'il n'ait jamais eu beaucoup de succès en tant que prédicateur, écrivain ou homme d'affaires, ce qu'il a commencé plus ou moins par accident aura des ramifications qui se répercuteront jusqu'au 20e siècle et bien au-delà.

Solomon Spalding était le troisième de dix enfants. Son père, Josiah, s'engagea dans l'armée révolutionnaire, et Solomon le suivit le 8 janvier 1778 en tant que simple soldat. Après la guerre, Spalding étudia le droit à Windham, dans le Connecticut, puis entra au prestigieux Dartmouth College pour se préparer au ministère, où il obtint une maîtrise en 1785.

En 1787, il s'associe à la Windham Congregational Association, qui est à l'époque l'une des plus grandes confessions congrégationalistes de l'est des États-Unis. Il a été ordonné et est resté évangéliste pendant une dizaine d'années, mais a finalement quitté le ministère en raison d'une mauvaise santé.

En 1795, il épouse Matilda Sabine et, peu après, déménage à Cherry Valley, dans l'État de New York, pour rejoindre un frère dans le commerce. Après plusieurs autres entreprises peu fructueuses, Solomon et Matilda s'installent à Salem, dans l'Ohio, en 1809, afin de superviser une petite propriété qu'ils possèdent, tout en travaillant dans une forge. Sa santé se détériorant, il se met à écrire des romans pour tenter de gagner sa vie.

Au début de la guerre de 1812, son entreprise fait faillite et la famille déménage à Pittsburgh dans l'espoir d'imprimer et de vendre son deuxième roman, Manuscript Found, afin d'aider à rembourser leurs dettes. Spalding et sa femme ont ensuite déménagé à Amity, près de Pittsburgh, où la vie était moins chère et où le climat était, on l'espérait, plus propice à sa santé désormais rapidement défaillante. Cependant, malgré le changement de climat, Solomon Spalding meurt six semaines plus tard, le 20 octobre 1816.

Bien qu'ayant désespérément besoin d'argent, Spalding n'a jamais pu vendre le Manuscrit retrouvé. Il l'a laissé à un imprimeur de Pittsburgh, qui n'a pas jugé bon de dépenser son propre argent pour l'imprimer, mais qui l'imprimerait si Spalding en payait les frais. C'est là qu'il est resté au moment de la mort de Spalding, et pendant de nombreuses années, il est resté dans l'imprimerie de Patterson, non désiré et non publié.

Sidney Rigdon (1793-7)

Le scénario se déplace maintenant vers une autre série de personnages. Dans cette même imprimerie Patterson de Pittsburgh travaillait un homme du nom de Sidney Rigdon, qui était aussi un prédicateur occasionnel et un renégat religieux instable aux idéologies changeantes. D'une manière ou d'une autre, le manuscrit non publié de Spalding est tombé entre ses mains (on prétend qu'il l'a volé à l'imprimerie et l'a copié chez lui).

Sidney Rigdon était un homme à l'imagination débordante et au caractère instable. Enfant, il avait été jeté d'un cheval, son pied s'était pris dans un étrier et il avait été traîné sur une certaine distance avant d'être libéré. Dans l'accident qui s'ensuivit, il reçut de graves contusions au cerveau qui affectèrent sa stabilité mentale et son caractère pour toujours. Bien que ses pouvoirs mentaux n'aient pas été diminués, cela a beaucoup affecté son équilibre et il était sujet à des visions sauvages sur presque toutes les questions, et étrangement, cela se concentrait en particulier sur les hallucinations et les visions religieuses.

Né le 19 février 1793, Rigdon rejoint la première église baptiste en 1817 près de sa ville natale de Liberty. Il a été ordonné un an ou deux plus tard et en 1822, il est devenu ministre de la première église baptiste de Pittsburg. Son ministère, cependant, fut de courte durée et il fut excommunié le 11 octobre 1823 pour avoir enseigné une doctrine irrégulière.

Cette expérience l'a fortement aigri. C'est entre 1823 et 1827 que son imagination vive et instable conçoit l'idée de convertir le roman fictif de Spalding en "Livre saint" d'une nouvelle religion et de jeter les bases du mormonisme.

Joseph Smith, Jr. (1805-1844)

Le drame se déplace maintenant vers le "héros" de notre histoire, le prétendu fondateur et prophète de la religion mormone.

Joseph Smith Jr. est né le 23 décembre 1805 dans le Vermont, troisième fils de Joseph et Lucy Smith. Lorsqu'il a onze ans, sa famille déménage à Palmyra, dans l'État de New York, où la plupart des membres de sa famille rejoignent l'Église presbytérienne.

La famille Smith est un groupe d'individus bizarres et n'est pas bien accueillie par ses voisins lorsqu'elle s'installe à Palmyra. Joseph père et Joseph fils avaient tous deux la drôle d'obsession de chercher de l'argent et des trésors cachés dans les collines voisines et les monticules indiens de la région. Tous deux étaient notamment considérés comme totalement dépourvus de caractère moral et adonnés à des habitudes vicieuses, selon un rapport de 1834.

Joseph Jr. était un personnage peu instruit (il n'était allé qu'en quatrième année), grossier dans sa façon de s'habiller et avait la moralité d'un chat de gouttière, comme le prouvera plus tard son style de vie polygame. Avant sa mort prématurée à 39 ans, il a forniqué avec au moins 50 femmes répertoriées et probablement deux fois plus qui ne sont pas répertoriées.

Il avait cependant une qualité qui lui permettait de devenir un extraordinaire colporteur de fantômes. Même dans ses jeunes années, Joseph Smith, Jr. pouvait mentir couramment, habilement et de manière convaincante, et son imagination ne semblait pas connaître de limites. Il était également sujet à des hallucinations et à des "visions" qu'il parvint plus tard à transformer en un outil très utile pour lancer sa nouvelle religion.

Dans sa jeunesse, il s'adonnait, avec son père, à des activités occultes telles que le "glass looking", le "crystal-gazing" et d'autres jeux de confiance similaires. En 1826, Joseph Jr. a été arrêté, jugé et condamné pour avoir escroqué une victime locale au moyen d'un jeu d'escroquerie consistant à "regarder dans le verre".

De la combinaison de ces trois personnages plutôt étranges et bizarres est né l'Empire mormon, puissant et riche, qui existe aujourd'hui. La vérité étant toujours aussi impopulaire qu'à l'époque de Mark Twain, et la superstition et la crédulité étant toujours aussi répandues qu'il y a cinq mille ans, à l'époque des anciens Égyptiens, le mormonisme prospère aujourd'hui comme jamais auparavant.

Voici un résumé concis de la richesse matérielle que l'Empire a accumulée

aujourd'hui. L'EMPIRE MORMON AUJOURD'HUI

C'est sur cette fondation sordide et frauduleuse qu'ont été construits les remparts d'un immense empire financier et religieux qui encercle aujourd'hui le monde. Si l'on considère que les trois acteurs, Spalding, Rigdon et Smith, étaient financièrement incompétents et vivaient au bord de la pauvreté pendant la majeure partie de leur vie, la vérité est en effet plus étrange que la fiction.

Récapitulons maintenant brièvement la formidable richesse financière de l'empire mormon telle qu'elle existe aujourd'hui. Voici un aperçu de certains de ses actifs (mais pas tous) :

A. Médias. Bonneville International Corporation possède sept stations de radio FM, quatre stations AM, deux stations de télévision : Bonneville Productions produit des publicités et autres ; Deseret News Publishing Company, publie le Deseret News et une grande partie des imprimés de l'église ; Deseret Book Company.

B. Finance. Beneficial Life Insurance Company ; Utah Home Fire Insurance Company ; Continental Western Life Insurance Company of Iowa ; Deseret Mutual Benefit Association.

C. Principaux avoirs immobiliers. Deseret Farms of California, deux fermes commerciales dans le comté de Yolo, Californie, pour un total de 5 500 acres ; Deseret Ranches of Florida, comprenant 300 000 acres près de Disney World ; Elberta Farm Corporation, 14 000 acres dans le sud de l'Utah ; Deseret Farms of Texas ; Deseret Trust Company ; Zion Securities Corporation, immobilier commercial à Salt Lake City et ailleurs, et aussi 7 000 acres à Hawaiian Village, Oahu ; Beneficial Development Company (développement et prêts hypothécaires) ; Utah Motel Company ; Polynesian Cultural Center, Oahu ; un immeuble d'appartements et de bureaux de 36 étages à New York ; des biens immobiliers d'une valeur de plusieurs millions de dollars à Nauvoo, Illinois ; seize temples dans le monde ; 2 600 acres de terrain au Nevada achetés à la Summa Corporation de Howard Hughes ; cinq acres de biens immobiliers de premier ordre dans le centre-ville de Salt Lake City. (Il y a beaucoup plus, mais nous ne pouvons pas poursuivre tous les biens immobiliers détaillés.) Investissements de 53,7 pour cent des actions de la Utah-Idaho Sugar Company ; deuxième plus grand actionnaire de la Utah Power and Light Company ; action de contrôle dans les Zion co-operative Mercantile Institutions ; 28 millions de dollars d'actions dans Times Mirror Corporation, éditeurs du Los Angeles Times.

D. Autres entreprises. Management Systems Corporation, société de traitement de données ; Deseret Industries ; Mormon Tabernacle Choir ; Beehive Clothing Mills. Investissements de 53,7 % des actions de l'Utah-Idaho Sugar Company ; deuxième plus grand actionnaire de l'Utah Power and Light Company ; action de contrôle des Zion co-operative Mercantile Institutions ; 28 millions de dollars d'actions dans la Times Mirror Corporation, éditeurs du Los Angeles Times.

E. Formation. Université Brigham Young, Utah ; Université Brigham Young, Hawaii ; Rick's College, Idaho ; LDS Business Col- lege, Utah ; écoles primaires, secondaires et post-secondaires au Mexique, dans les îles du Pacifique, en Amérique centrale et du Sud, et dans de nombreux autres pays du monde.

LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE MORMONE.

Encore une fois, si l'on considère les origines bizarres et trompeuses de toute la "foi" mormone et les circonstances qui ont conspiré pour la fomenter, la croissance de ce culte a été phénoménale, c'est le moins qu'on puisse dire. Voici une chronologie historique de sa croissance depuis ses débuts à partir de 30 membres en 1830.

En 1900 - 268 331
1920 - 526,032
1940 - 862,664
1960 -1,693,180
1981 - 4.800,000

Le nombre actuel (1986) de membres est estimé à 5,6 millions et augmente rapidement. Le chiffre projeté par l'Église mormone pour l'an 2000 est de 8 millions, mais étant donné qu'elle se lance dans le multiracialisme avec vengance, elle dépassera sans doute de loin ce chiffre et deviendra bientôt l'une des plus grandes et des plus puissantes religions du monde, car elle tend à coopérer et à se fondre de plus en plus avec le judaïsme, l'ennemi historique de la race blanche.

BREF HISTOIRE.

Nous avons déjà esquissé les origines du credo mormon et constaté qu'il est basé sur le roman fictif de Solomon Spalding, Manuscrit retrouvé. Celui-ci a ensuite été repris par Sidney Rigdon dans l'imprimerie Patterson à Pittsburgh plusieurs années après la mort de Spalding. Tout porte

à croire que c'est à Rigdon que revient le mérite d'avoir conçu l'idée du mormonisme et d'avoir converti le Manuscript Found de Spalding en une nouvelle religion. Il a ensuite vendu

l'idée à Joseph Smith, Jr, dont les talents plus vocaux et flamboyants ont été utilisés pour< le fer de lance et la promotion de la nouvelle religion.

C'est au cours des années 1827-30 que cette paire ambitieuse s'est organisée et a commencé à mettre en œuvre sa conspiration. Rigdon et Smith ont fait de leur mieux pour garder leurs contacts secrets afin de ne pas éveiller de soupçons sur le manuscrit de Spalding. (L'Église mormone a elle aussi essayé de camoufler cette relation, en prétendant que Rigdon n'a rejoint l'Église en 1830 qu'après son organisation, et que les deux hommes ne se connaissaient pas auparavant. Cependant, malgré toutes ces précautions et ces démentis, les preuves sont accablantes concernant leur relation antérieure et le fait que le manuscrit de Spalding a été utilisé comme base pour le Livre de Mormon).

L'histoire de Joseph Smith prétendait qu'il avait eu plusieurs "visions" et que l'ange Moroni lui avait dit de déterrer un ensemble de "plaques d'or" enterrées dans une colline voisine. Ces "plaques" devaient "révéler" la véritable histoire des peuples du continent nord-américain et remettre les pendules à l'heure. En réalité, Smith s'est assis derrière un rideau et a dicté à ses "scribes" le roman fictif de Spalding, en apportant ici et là des innovations et des changements appropriés pour lui donner la saveur d'une "nouvelle" religion. En adaptant le manuscrit à la nouvelle religion, une grande partie de l'édition et du travail de détail a en fait été effectuée par Rigdon au préalable, Smith reprenant le travail à partir de là. Mais fondamentalement, l'histoire était, et est restée, le Manuscrit de Spalding trouvé. Les "plaques d'or" ont ensuite mystérieusement et commodément disparu. Personne d'autre ne les a vues, à l'exception de trois, puis huit, de ses disciples, et seulement dans "une vision".

(Cependant, pas de problème. En 1979, j'ai visité le musée mormon de Nauvoo, dans l'Illinois, où, dans une belle vitrine, ils exposaient une "réplique" des plaques d'or visionnaires).

Quoi qu'il en soit, l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours a été organisée le 6 avril 1830 et a été constituée en société plus tard la même année. Spalding, qui était trop pauvre pour faire imprimer son Manuscrit retrouvé de son vivant, aurait été étonné de voir le résultat final. Sous une forme légèrement modifiée, il a été imprimé sous le nom de Livre de Mormon, et l'impression a été payée par Martin Harris, l'un des six membres fondateurs.

Le mormonisme était maintenant en marche. Il avait un credo, une bible et un escroc extrêmement loquace comme "prophète". À la fin du premier mois, il comptait 40 membres et s'est rapidement développé à pas de géant.

L'un des principaux facteurs qui ont contribué à la propagation et à la popularisation du mouvement dans les années 1830 était le fait que les mormons prônaient et approuvaient la polygamie. Cependant, c'est cette pratique qui a également suscité la haine amère et l'opposition violente des autres religions qui étaient en concurrence féroce avec le mormonisme.

Il y a une autre particularité que le mormonisme avait à offrir en matière de promesses "dans l'au-delà" qui surpassaient celles de ses rivaux. Toutes les religions d'épouvante sont fondées sur de somptueuses promesses de récompenses, et de terribles menaces de châtiments, dans l'au-delà (une pratique douteuse qui n'a pas besoin de garanties pour être étayée). Cependant, alors que les sectes chrétiennes habituelles promettent à leurs fidèles serviles qu'ils deviendront des "anges", virevoltant dans un paradis nébuleux après la mort, les Mormons ont fait mieux. L'Église mormone promet à ses fidèles qu'ils ne deviendront pas des anges soumis, mais des dieux à part entière. Chacun régnera comme un dieu sur les innombrables billions de mondes qui existent dans l'univers sans fin. Voilà, comme l'a dit le chef de la Maflosa, une offre que l'on ne peut pas refuser. Du moins, c'est extrêmement difficile à refuser. Des promesses, des promesses, des promesses.

Pendant ce temps, l'Église mormone continue de soutirer de plus en plus de millions et de milliards, de la manière la plus efficace et la plus impitoyable qui soit, à ses victimes trompées. En 1976, il a été enregistré qu'elle encaissait un million de dollars par jour. Aujourd'hui, ce chiffre a facilement doublé et augmente rapidement. En retour, il n'offre que des promesses en l'air et, tel un véritable escroc, implore ses victimes : FAITES-MOI CONFIANCE ! Sans avoir à fournir deux centimes d'un produit réel en retour, il continue à remplir et à surcharger ses coffres gonflés de richesses terrestres. Non seulement des richesses pécuniaires, mais aussi le contrôle, le pouvoir et la domination de l'esprit et du corps humains.

CONCLUSION.

De ces débuts sordides et subreptices est né un empire mondial dont nous avons déjà décrit la richesse, la puissance et l'ampleur. Si l'église avait maintenu le cap de la pureté raciale blanche qu'elle s'était fixé au départ, nous pourrions supposer qu'en dépit de ses tromperies, elle était au moins plus bénéfique à la race blanche que ses rivales les religions judéo-chrétiennes. Mais ce n'est pas le cas. Depuis plusieurs décennies, les Mormons se rapprochent de plus en plus des Juifs, invoquant leur passé de persécution comme lien commun. Mais le fait est que les Juifs étaient déjà à l'intérieur de la tente dès ses débuts, comme nous l'avons déjà montré dans l'article "Aloha" du n° 23 de Loyauté raciale. Dans celui-ci, nous avons souligné que dès 1841, Orson Hyde, un Juif infiltré, est devenu l'un des Douze Apôtres, et Joseph Smith lui-même a envoyé Hyde en Palestine pour consacrer ce malheureux État arabe à la future piraterie de la conspiration juive.

L'influence et le contrôle juifs sont apparus plus virulents que jamais ces dernières années, lorsque le défunt président Spencer W. Kimball a eu l'une de ses "visions" des temps modernes et a proclamé le 7 juin 1978 que sa nouvelle "révélation du Seigneur" lui ordonnait de faire entrer les peuples de la boue dans la prêtrise. (Comment créer une "vision" ? Il suffit de fermer les yeux et de mentir comme un arracheur de dents). Cette prise de contrôle par les juifs est devenue plus évidente et les Mormons sont maintenant l'une des religions modernes les plus agressives en matière de prosélytisme pour le mélange des races, parmi toutes celles qui sont embrassées par la race blanche.

Il y a cependant une chose que nous pouvons apprendre des Mormons, et ce sont leurs méthodes de prosélytisme et de promotion. Nous pouvons également nous réconforter en pensant que si un ensemble de croyances frauduleuses aussi minces peut construire une religion mondiale aussi riche et puissante, imaginez ce que l'on peut faire avec un credo et un programme religieux fondés sur les lois éternelles de la nature, les faits historiques, la logique et le bon sens. Donnez-nous votre loyauté et votre soutien et je suis sûr que les glorieux et meilleurs intérêts de la race blanche non seulement prévaudront, mais engloberont tout ce qui vaut la peine sur cette chère vieille planète Terre.

Oui, nous aussi, nous avons des "visions", mais contrairement à la hiérarchie mormone, nous ne fermons pas les yeux et ne mentons pas

pour faire apparaître une vision. Nous regardons le monde avec des yeux ouverts, nous tirons des leçons de l'histoire et de la nature, puis nous utilisons notre intelligence, nous appliquons la logique et le bon sens pour servir les meilleurs intérêts de notre race, dans notre quête incessante de la construction d'un monde plus blanc et plus brillant.

La vérité est en effet plus étrange que la fiction. Elle peut aussi être moins populaire, comme l'a noté Mark Twain, mais elle a un avantage rédhibitoire : elle est également

plus puissant. Elle a cette tenace habitude de persister. De la même manière que les partisans du monde plat ont finalement dû se rendre à l'évidence que la terre est ronde, la vérité revient sans cesse hanter les menteurs et les illusions et finit par l'emporter.

BIBLIOGRAPHIE.

Pour plus d'informations sur le mormonisme, nous vous suggérons de lire :

1. Qui a vraiment écrit le Livre de Mormon ? par Wayne L. Cowdry, Howard A. Davis et Donald R. Scales. Vision House Publishers, Santa Ana, Californie.

2. The God Makers, par Ed Decker et Dave Hunt. Harvest House Publishers, Eugene Oregon 97402.

3. The Maze of Mormonism, par le Dr Walter Martin. Vision House Publishers, Ventura, Californie.

Vous pouvez les commander auprès de votre librairie ou de votre revendeur local.

* * * * *

"La vérité est plus étrange que la fiction, elle est juste moins populaire." Mark Twain

*****

Historiquement, la religion a été la force la plus puissante pour façonner le destin des nations et des races.

* * * * *

La créativité est la seule réponse aux problèmes massifs auxquels nous sommes confrontés. Elle possède le programme total, la solution finale, le credo ultime.

## Loyauté raciale - Numéro 33 - Mars 1986

**Religions comparées - Partie X - Mormonisme**



# Loyauté raciale - Numéro 33 - Mars 1986



**Mormonisme et créativité - une comparaison**

A. Base de la croyance.

Les mormons prétendent être chrétiens et croire en la Bible chrétienne. Les chrétiens "traditionnels" nient que les mormons appartiennent à la religion chrétienne et ne veulent rien savoir de leurs enseignements, puisque les mormons idolâtrent Joseph Smith plutôt que Jésus-Christ, et le Livre de Mormon plutôt que la Bible judéo-chrétienne. Les mormons ignorent cette accusation et affirment qu'ils croient en la Bible, dans la mesure où "la parole" a été correctement transmise et traduite, ce qui laisse entendre que ni l'une ni l'autre ne l'a été. Ils affirment donc que, puisque l'ancienne Bible s'est égarée, Dieu a choisi Joseph Smith comme prophète des temps modernes pour actualiser la parole de Dieu et remettre les pendules à l'heure.

Cependant, toute ressemblance entre le Livre de Mormon et la Bible judéo-chrétienne est aussi fortuite que la similitude entre les histoires de la Mère l'Oie et Alice au pays des merveilles, sauf que toutes sont purement fictives, et que les deux premières sont beaucoup plus ennuyeuses que les deux dernières.

L'histoire telle qu'elle est racontée dans le Livre de Mormon est un récit terne et sans intérêt sur des peuples anciens qui ont migré vers le continent nord-américain à une époque révolue. Ils se sont ensuite divisés en factions et se sont battus les uns contre les autres jusqu'à l'extinction. Tout cela est complètement contraire à toute preuve historique, ou même à une vraisemblance plausible. Il est difficile de comprendre quels principes moraux, s'il y en a, pourraient être dérivés d'une histoire aussi longue et inutile.

Le credo de sa foi est énoncé dans ses trois livres fondamentaux : Le Livre de Mormon, La Perle de grand prix et Les Doctrine et Alliances.

La CREATIVITE, en revanche, examine longuement les événements de l'histoire tels qu'ils se déroulent dans un monde réel, et la façon dont ils affectent le bien-être et l'avenir de la race blanche. Elle cherche à tirer profit des leçons de l'histoire, à apprendre des lois éternelles de la nature, à utiliser notre intelligence et notre bon sens afin de construire un monde meilleur et plus lumineux pour les générations futures de notre race.

B. Buts et objectifs.

En dépit de tous les shibboleths pieux que l'Église mormone peut professer, ses actions sont plus éloquentes que toutes les revendications sournoises qu'elle peut présenter. Ce que l'Église fait manifestement, c'est accumuler des richesses et du pouvoir, non pas au paradis, mais ici sur Terre. Elle accumule des milliards de dollars de richesses - immobilier, banques, argent, compagnies d'assurance, actions et obligations - et construit une structure de pouvoir en expansion. Elle fait ce que les Juifs, l'Église catholique et de nombreux autres tyrans trompeurs ont fait tout au long de l'histoire - s'emparer de la richesse et du pouvoir, sans se soucier de ceux qu'ils doivent piétiner, victimiser et/ou escroquer.

Les objectifs de la CREATIVITE ont été énoncés à maintes reprises, et ils sont les suivants : la survie, l'expansion et le progrès de la race blanche, la race blanche devant finalement habiter (uniquement) cette planète Terre, dépourvue de races de boue. En bref, la construction d'un monde plus blanc et plus lumineux, comme le résument les 20 points de la Créativité énoncés dans le numéro 31 de Loyauté raciale, ainsi qu'à la fin de ce livre.

C. Attitude raciale.

À l'honneur de l'Église mormone, les premiers fondateurs ont suivi la voie de la pureté raciale blanche et ont continué à le faire jusqu'à très récemment. Mais au cours des dernières décennies, et de manière encore plus virulente depuis 1978, date à laquelle feu le président Spencer W. Kimball a eu une nouvelle "révélation", l'Église mormone s'est lancée dans le mélange des races, de manière encore plus virulente que les églises chrétiennes libérales et "fondamentalistes". (Voir Loyauté raciale n° 23, "Aloha à toi aussi, Kamaaina !").

Le cœur du mouvement CREATIVITY est la survie, l'expansion et le progrès de la race blanche, ainsi que son amélioration génétique par la mise en œuvre d'un programme d'eugénisme solide et sérieux.

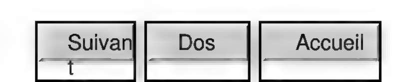
D. Structure de l'organisation.

L'Église mormone dispose d'un système extrêmement bien structuré et organisé, non seulement pour recruter de nouveaux membres, mais aussi pour surveiller constamment ses membres, les garder dans le droit chemin et leur extorquer le maximum de dîmes et de services. L'organe directeur est constitué d'un conseil de douze anciens ou apôtres, dirigé par le président, qui est aujourd'hui Ezra Taft Benson. Le siège mondial se trouve à Salt Lake City, dans l'Utah.

L'Église du Créateur a son siège mondial près d'Otto, en Caroline du Nord, et son organisation est basée sur le principe de leadership, avec le Pontifex Maximus à sa tête. Elle a des ministres ordonnés qui représentent le credo et le programme de l'Église dans la plupart des États de ce pays, ainsi que dans plusieurs pays étrangers. Son credo et son programme sont clairement énoncés dans ses trois livres de base et dans le supplément intitulé Expanding Creativity. Son credo et son programme sont clairs, exhaustifs, cohérents, complets et bien structurés, couvrant tout le spectre de l'eugénisme, de la race, de la religion, de la morale, de la politique, de l'économie et de la culture pour le bien-être actuel et futur de la race blanche.

Du point de vue de l'organisation et de l'expansion, l'Église du Créateur peut beaucoup apprendre de l'Église mormone, notamment de son démarchage de porte à porte et de l'envoi de ses jeunes missionnaires pour répandre la parole.

# Loyauté raciale - Numéro 36 - Juin 1986




**Mormonisme et créativité - une comparaison**

# Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986

**Franchir la ligne**




Souvenez-vous de l'Alamo !

Par-dessus tout, SOUVENEZ-VOUS DE DRESDEN ! Assurons-nous de venger cet horrible outrage contre la race blanche ainsi que des milliers d'autres atrocités juives non avouées.

En cette année 1986 de l'ère commune, le grand État du Texas célèbre son Sesquicentenaire avec une véritable touche texane. Alors que toute l'année est consacrée à cette célébration, le jour sacré est le 6 mars, et le lieu sacré est Alamo. C'est à cette date et à cet endroit qu'a eu lieu la chute d'Alamo, lorsque les hordes du général Santa Anna, composées de six mille bâtards mexicains fous de haine, ont envahi et massacré les 182 héros américains blancs qui avaient décidé de se battre ou de mourir pour le Texas. C'est cet événement héroïque qui a enragé et inspiré aux colons blancs du Texas une fureur brûlante qui a abouti à leur liberté et à leur indépendance vis-à-vis de la tyrannie étrangère. Il a jeté les bases de la naissance de la République du Texas il y a 150 ans. C'était en 1836.

Pendant 12 jours, ce petit groupe de volontaires américains a tenu tête à Santa Anna et à ses hordes. Santa Anna avait juré de nettoyer le Texas des "Angles" rebelles et de leur donner une leçon qu'ils n'oublieraient jamais. Pendant que le siège d'Alamo se poursuivait, les pionniers américains, tireurs d'élite de haut niveau, infligèrent un lourd tribut aux attaquants mexicains, leur infligeant des centaines de pertes, sans en subir une seule eux-mêmes. Parmi ces héroïques hommes de la frontière se trouvaient des personnages légendaires tels que Jim Bowie, Davy Crockett et le chef de cette vaillante bande, le colonel William B. Travis, âgé de 27 ans, ce dernier étant un G.T.T. (Gone To Texas, généralement pour échapper à des problèmes domestiques à la maison) de l'Alabama.

Tout en infligeant de lourdes pertes aux Mexicains qui les assiégeaient, les défenseurs à l'intérieur des murs étaient néanmoins assaillis par les tirs et les obus, par les canonnades et l'empiètement constant des forces bien supérieures de Santa Anna. La nourriture et les munitions s'épuisent. Les appels répétés du colonel Travis à l'aide extérieure ont échoué, à l'exception d'un petit mais courageux contingent de 32 hommes de Gonzales, qui est arrivé le 9e jour du siège. Leur petit nombre ne pouvait pas peser lourd dans l'issue finale, et les nouveaux volontaires le savaient. Avec les 32, cela ne portait que le nombre total de défenseurs à 183. Les hommes d'Alamo savaient qu'ils étaient condamnés et qu'il n'y avait pas d'alternative.

Le soir du 3 mars, pendant une accalmie dans la canonnade mexicaine, le colonel Travis réunit ses hommes pour une conférence. Dans un discours passionné, il leur dit ce qu'ils savaient déjà : ils étaient condamnés. La question est maintenant de savoir comment ils vont mourir. Dramatiquement et rempli de ferveur émotionnelle, il prit son épée et traça une longue ligne sur le sol en terre battue du fort. Il donna le choix aux hommes. Ils pouvaient franchir la ligne et mourir au combat, mourir en héros, ou bien se rendre, ou encore tenter de s'échapper sous le couvert de la nuit qui venait et tenter leur chance.

Cent quatre-vingt-deux hommes ont franchi la ligne et ont juré de se battre jusqu'à la mort. Un seul, un certain Moses Rose, n'a pas franchi la ligne. Il a réussi à s'échapper cette nuit-là. Il s'est rendu à Nacogdoches et a vécu pour raconter l'histoire.

Pendant ce temps, à 140 miles à l'est d'Alamo, dans un petit groupe d'une douzaine de maisons en rondins appelé Washington-on-the-Brazos, un autre drame important se déroulait. Le 2 mars, la veille du jour où le colonel Travis a demandé à ses hommes de franchir la ligne de démarcation, un groupe de politiciens naissants, après beaucoup de confusion et de discorde, a rédigé une déclaration d'indépendance pour la nouvelle République du Texas et y a apposé sa signature. Elle disait en partie : "Nous, les délégués... constituons maintenant une république libre, souveraine et dépendante...". Le Texas était né, et le 2 mars constitue la deuxième date la plus vénérée de l'histoire du Texas.

* * * * *

Parmi les délégués à Washington-on-the-Brazos se trouvait Sam Houston. Le premier message d'aide du colonel Travis était arrivé le 29 février, le jour même où Houston était arrivé à la convention qui se réunissait. Le deuxième courrier de Travis est arrivé le 3 mars, et l'appel était urgent et claironnant, envoyez des renforts maintenant ou nous serons massacrés. La panique s'est installée à la convention et le délégué Robert Potter a pris la parole. Il a impétueusement demandé à tous ses collègues de se précipiter sur leurs chevaux et de se diriger immédiatement vers Alamo. Une douzaine d'hommes se sont levés d'un bond et ont applaudi.

Sam Houston a gardé son calme. Il a laissé la tempête le secouer pendant un moment, puis a expliqué calmement que tant que le Texas n'avait pas de gouvernement légalement constitué, ils n'étaient rien de plus que les pirates que le gouvernement mexicain prétendait être. En politicien et général avisé qu'il était, il a compris que tant que les Texans ne se prendraient pas en main, ne s'organiseraient pas et ne conserveraient pas leurs forces pour les utiliser au moment et à l'endroit de leur choix, ils seraient perdus. C'était une décision impopulaire et l'une des plus douloureuses qu'il ait eu à prendre. Comme beaucoup d'autres généraux, il a dû déclarer que les hommes qu'il aimait n'étaient pas indispensables. Mais comme nous le verrons quelques semaines plus tard, ce fut l'une de ses décisions les plus brillantes et les plus courageuses, et elle sauva la République du Texas.

Pendant ce temps, aucune autre aide n'a été envoyée pour sauver le vaillant groupe de défenseurs d'Alamo.

* * * * *

Le colonel William B. Travis, après avoir lancé un appel émouvant à ses hommes et avoir reçu leur confiance et leur soutien inconditionnels, est maintenant un chef calme et serein. L'agitation émotionnelle et l'indécision des jours précédents avaient disparu. La décision que lui et ses hommes avaient prise n'était pas une décision de désespoir, mais une décision d'action, de clarté et d'héroïsme.

Travis exhorta encore ses hommes. " Résolvons de résister jusqu'au bout à nos adversaires, et à chaque avancée d'en tuer le plus grand nombre possible. Et quand enfin ils prendront d'assaut notre forteresse, tuons-les comme ils viennent ! Tuez-les quand ils escaladeront notre mur ! Tuez-les lorsqu'ils sautent à l'intérieur ! Tuez-les quand ils lèvent leurs armes et quand ils les utilisent ! Tuez-les quand ils tuent nos compagnons ! Et continuons à les tuer tant que l'un d'entre nous restera en vie !..."

Les hommes d'Alamo avaient fait leur choix et ils en étaient satisfaits. Ils avaient franchi la ligne.

Trois jours plus tard, le matin du 6 mars, Santa Anna avait décidé de prendre d'assaut le fort, d'escalader les murs avec des échelles et de mettre rapidement fin à l'impasse en tuant tous les gringos à l'intérieur. Ses clairons jouent le "Deguello", une marche mauresque primitive et ancienne signalant qu'aucun quartier ne sera fait et qu'aucun prisonnier ne sera capturé vivant. C'était l'équivalent musical du drapeau rouge de l'absence de pitié que Santa Anna avait hissé au sommet du clocher de l'église San Fernando toute proche.

Il n'y a eu aucun malentendu sur sa signification de la part des deux parties.

L'agression a commencé vers quatre heures du matin. A neuf heures, tout était fini. Mais les héros d'Alamo ne sont pas morts pour rien. Ils ont arraché un lourd tribut à leur ennemi. Pour les 182 morts, il y avait sur le terrain du fort et le champ de bataille environnant 1 600 autres Mexicains morts, un prix de près de neuf pour un.

Ils ne sont pas morts en vain. Le massacre d'Alamo a frappé les colons du Texas comme un coup de tonnerre. Il a suscité en eux une profonde colère, un désir inextinguible de vengeance. Il les a unis comme rien d'autre ne pouvait le faire. Leur jour viendrait environ six semaines plus tard. Leur cri de guerre : Souvenez-vous d'Alamo !

* * * * *

Le massacre de San Antonio suscita la peur et la panique parmi les colons blancs du Texas, qui désertèrent leurs fermes et s'enfuirent vers l'est avant le balayage des trois armées de Santa Anna. Sam Houston avait été désigné comme "général" d'une armée inexistante par la convention et avait réussi à rassembler un groupe de huit cents volontaires indisciplinés. Alors qu'ils fuient eux aussi vers l'est, la confiance en son leadership s'étiole. Alors qu'ils fuyaient vers la frontière de la Louisiane, ses hommes commencèrent à se demander à voix haute s'il allait se battre un jour, ou s'il était trop lâche pour le faire. Mais Houston attendit calmement son heure et ne prit même pas la peine de s'expliquer. Dans l'après-midi du 21 avril, sur une plaine côtière marécageuse connue sous le nom de San Jacinto, il décida de frapper.

L'armée du général Santa Anna, composée de 1250 soldats réguliers, campait à environ un mile de là et profitait de sa sieste en milieu d'après-midi, lorsque les Texans sortirent de leur position cachée derrière des arbres en face du camp mexicain. Les Texans enragés ont chargé sur les Mexicains comme s'il s'agissait d'une bande de moutons. Dans les 18 minutes qui suivent, plus de six cents Mexicains sont tués et tous les ennemis sont capturés, y compris Santa Anna lui-même. Les Texans, avides de vengeance, ont continué à tuer longtemps après que toute résistance organisée ait cessé.

Par rapport aux Mexicains, les pertes des Texans sont légères : neuf hommes morts, 26 blessés.

Ils ont fait magnifiquement ce que tout homme blanc doit apprendre à faire - exiger un prix élevé pour chaque sacrifice de notre part. Ils ont exigé un bilan d'environ 33 Mexicains morts pour chacun des leurs.

Non seulement ils avaient vengé Alamo, mais ils avaient aussi gagné de manière décisive leur indépendance vis-à-vis des Mexicains. La jeune République du Texas était sauvée.

* * * * *

Ces événements historiques se sont produits il y a 150 ans. La semaine dernière, ma femme et moi revenions d'Arizona et, pendant cette première semaine de mars, nous avons traversé le Texas en voiture. Le 2 mars, j'ai pris un exemplaire du Dallas Times Herald, leur édition du dimanche. Il était largement consacré à la célébration du Sesquicentenaire du Texas et faisait référence à bon nombre des événements historiques de 1836 que j'ai relatés dans les paragraphes précédents. Cependant, l'esprit était absent. En fait, en parcourant les nombreuses pages, j'ai constaté qu'une grande partie du journal était remplie de publicité pour des grands magasins juifs, des motels, des bottes texanes et d'autres articles commerciaux. Mais c'est l'article sur le Texas lui-même, et son histoire passée et présente, qui était le plus déprimant. J'ai eu le sentiment que le Texas d'aujourd'hui, riche, puissant et surpeuplé, est malade, très malade, tout comme le reste de ces anciens grands États-Unis d'Amérique.

Les récits sur Alamo, sur la Déclaration d'indépendance, sur Houston, sur la bataille de San Jacinto, étaient tous orientés de manière à émasculer l'héroïsme des Texans blancs et à les dénigrer plus ou moins pour en faire de vulgaires rustres. Au lieu d'exalter et de glorifier leurs actes d'héroïsme, les récits détaillaient la "version mexicaine" de ces batailles, et la façon dont ils percevaient les Anglos comme des gringos voleurs et des méchants.

Alors que tout le journal était consacré à la célébration du Sesquicentenaire du Texas, il comportait également un grand supplément dominical intitulé "A TEXAS PORTRAIT - In Celebration of the Sesquicentennial". En regardant de plus près les pages intérieures, il était difficile de savoir ce que le journal célébrait, qu'il s'agisse du succès de la lutte pour l'indépendance du Mexique il y a 150 ans ou de la conquête du Texas par les Mexicains en 1986. Tout lecteur averti ne pouvait que conclure que la bonne nouvelle que le journal applaudissait était la prise de contrôle actuelle du Texas par les Mexicains, un renversement direct de ce qui s'était passé lors des événements héroïques de 1836.

Mais il a fait beaucoup plus. Il n'a cessé de parler des "changements à venir", de la façon dont les Hispaniques (les gentils) se préparaient à diriger les changements à venir, car, bien sûr, ils étaient la vague de l'avenir, et tout cela n'était-il pas merveilleux ?

Un article disait : "Les nouveaux leaders se disent prêts." Puis il énumère les groupes hispaniques de Dallas. En voici

un échantillon : "Chicanes Activement Unies pour l'Avancement Social".

* Comité consultatif hispanique du DISD.

* Coalition of Hispanic Organizations, un groupe de coordination comprenant 17 organisations hispaniques de Dallas.

* La Chambre de commerce hispanique de Dallas, une organisation membre des entreprises appartenant à des Hispaniques.

* Ligue des citoyens unis d'Amérique latine (LULAC).

* Association des professionnels mexicains-américains (AMAP).

* Association de quartier Ledbetter.

* Association de redéveloppement de l'avenue Maple.

* Forum sur les questions hispaniques de Dallas.

* Femmes professionnelles et d'affaires mexico-américaines (MAPBW).

Un autre article s'intitule "Project MALDEF aims to put Hispanics in Leadership Roles". Il y était question de Jose Gonzales, qui se souvenait de la discrimination dont il avait fait l'objet lors d'une controverse sur la piscine du Dallas Pike Park, "autrefois un terrain de jeu entièrement anglophone". Mais aujourd'hui, notre héros, aujourd'hui âgé de 51 ans, dirige le programme de développement du leadership et de défense du MALDEF (Mexican-American Legal Defense and Educational Fund) dont la plupart des "fonds" sont sans aucun doute financés par les contribuables américains blancs, acheminés vers les Mexicains par le biais de notre perfide gouvernement JOG.

Le programme prévoit un cours de six mois de 20 sessions qui couvrent une variété de sujets, tous orientés vers l'aide à la prise de contrôle d'une ville américaine par les Mexicains. Les sujets abordés sont les suivants :

Questions hispaniques : éducation, logement et santé, emploi, faim à Dallas, participation politique ;

systèmes de santé dans le comté de Dallas et relations entre ces systèmes et la communauté

hispanique ;

La structure des gouvernements de la ville, du comté et de l'État (un voyage dans la capitale de l'État pour s'informer sur

les conseils d'administration de l'État est prévu en avril) ; "La responsabilité et le rôle d'un membre d'une commission de la

ville ou du comté ;

Défense des intérêts politiques et

populaires ; perspectives des

minorités dans la croissance urbaine ;

compétences en matière de gestion et

de planification du temps ; comment

devenir un orateur efficace ;

Collecte de fonds et utilisation efficace des médias.

C'est un aperçu de ce qui se passe dans la seule ville de Dallas. Mais la même chose se produit de manière encore plus agressive à El Paso, Houston, Austin et dans tout l'État. En fait, San Antonio, où se trouve l'Alamo et où s'est déroulée l'action qui a donné naissance à la République du Texas, a maintenant un maire hispanique.

Le fait est que le Texas est en train d'être entièrement repris par les Indiens-Mexicains bâtards, qui haïssent les Blancs (pas seulement les Anglos) aussi férocement que les égorgeurs de Santa Anna il y a 150 ans.

Oui, pauvre Texas. Il a la plus longue frontière commune avec le Mexique de tous les États, et il souffre et souffre gravement d'un ulcère suppurant le long de son ventre mou. (Relisez Loyauté raciale n° 27).

Mais le Texas n'est pas l'exception. Les Mexicains s'emparent de la Californie, de l'Arizona, du Nouveau-Mexique et de tout le Sud-Ouest. Ils établissent même d'importantes colonies dans de nombreuses autres régions du pays, comme à Chicago.

Mais alors que les Mexicains sont désormais autorisés à franchir librement nos frontières, ils ne sont pas les seules hordes à entrer dans nos États-Unis autrefois blancs et à polluer notre pays pour en faire un bourbier racial. Les Vietnamiens arrivent, les Chinois, les Japonais, les Hindous, les bâtards d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, les Pakistanais et une foule d'autres races de boue dégénérées et affamées affluent aux États-Unis. (Relisez "LA BOMBE À TEMPS TINTS" Loyauté raciale n° 31).

Sur le plan interne, notre établissement JOG fait la promotion de l'expansion des hordes de nègres, d'Indiens et autres indigents. Par le biais de l'aide sociale, des bons d'alimentation, de la discrimination positive et d'une série d'autres subventions gouvernementales, il étend de manière explosive les races de boue et évince l'homme blanc, qui a tout construit et dont l'argent des impôts paie maintenant pour sa propre disparition.

* * * * *

Derrière tout cela se trouve le réseau juif international qui est chargé de l'ensemble du programme perfide d'extermination de la race blanche.

Lorsque nous examinons le tableau mondial, nous constatons que la race blanche a subi de nombreuses autres atrocités que celles d'Alamo, dont la plupart, contrairement à Alamo, n'ont jamais été vengées. Il y a, par exemple, la guerre civile, un horrible désastre, conçu

par la maison juive de Rothschild. Elle a été perpétrée non pas pour libérer les nègres (que les Juifs détestent) mais pour commencer la destruction de la race blanche en Amérique. Il y a la guerre de Crimée. Il y a la guerre des Boers en Afrique. Il y a la première guerre mondiale. Il y a la deuxième guerre mondiale. Il y a la guerre de Corée. Il y a la guerre du Vietnam.

La liste est incomplète et sans fin, mais je crois que nous pouvons conclure sans risque de nous tromper que derrière chacun d'entre eux se trouvait le réseau juif qui complotait, élaborait, conspirait pour provoquer un conflit vaste et mortel, pour saigner la race blanche à mort, pour réduire son nombre et l'enfermer sans espoir dans une servitude financière sans fin. (Relisez. Credo créatif n° 40 de la Bible de l'homme blanc. "La vérité brutale sur l'inflation et l'asservissement financier - Le Conseil de la Réserve fédérale").

Alors que la liste des atrocités juives perpétrées sur la race blanche est sans fin, je crois qu'il faut plus que "Souvenez-vous d'Alamo". Le cri de guerre de la race blanche devrait être "Souvenez-vous de Dresde". C'est une atrocité qui est mille fois plus odieuse que ce qui s'est passé à Alamo.
C'est là, à Dresde, que les Alliés (les Alliés de qui ?), en deux jours de février 1945, ont fait pleuvoir des bombes incendiaires et des bombes au phosphore qui ont incinéré 350 000 hommes, femmes et enfants blancs, non pas dans le but de "gagner la guerre", mais par pure bestialité et brutalité. C'était le summum de l'exercice juif de la haine vicieuse de toute l'humanité, de leur exercice religieux de Pourim. (Relisez "Le meurtre de Dresde", page 93 de Nature's Eternal Religion).

Notre cri de guerre doit être une arme à double tranchant. Pas seulement "Se souvenir de Dresde !" mais

aussi "Venger Dresde !" RAHOWA ! Nous devons mener une guerre de religion au nom de la race blanche,

pour la survie de la race blanche. Franchissez la ligne !

Mes chers camarades de la race blanche ! Comment puis-je être plus clair sur ce qui arrive à la race blanche ? (Extinction totale, si vous ne comprenez toujours pas.) Comment puis-je expliquer plus clairement quel est le plan de jeu de notre JOG (Jewish Occupational Government) ?

Quelle est la réponse ? Cela aussi, je l'ai dit très clairement. Il s'agit de construire une Religion raciale blanche (Créativité), un rouleau compresseur racial blanc massivement excité et enragé avec lequel on pourra écraser le monstre juif.

Nous, à l'Église du Créateur, avons déjà écrit notre déclaration d'indépendance de la tyrannie juive : vous la trouverez à la page 401 de la Bible de l'homme blanc. Pourquoi ne pas la relire et voir où NOUS en sommes ? Décidez de votre position.

Certaines mauviettes feront un alibi et diront : "Mais, Messieurs, si je prends position contre les Juifs, ma vie entière va changer. Je vais perdre beaucoup de mes amis. Je devrai changer mon affiliation à l'église. Je devrai renoncer à mon Yahvé juif ! Je prendrais une mesure irréversible !"

Vrai, vrai, vrai mon ami. C'est dommage que le monde soit comme il est, mais tu ferais mieux de te réveiller et d'affronter la réalité. Le temps est venu de pêcher ou de couper l'appât. Si vos amis et associés actuels vous aident à vous enfoncer dans le bourbier de l'enfer juif, alors ce ne sont pas des amis du tout et vous feriez mieux de vous trouver de nouveaux amis et contacts et une nouvelle religion. L'heure de la décision a sonné. Ceux qui sont trop lâches pour s'attaquer au problème aujourd'hui devront payer un prix beaucoup plus lourd plus tard, lorsque leurs options seront strictement limitées, ou, comme les esclaves des pays communistes, n'auront aucune option du tout. Comme les héros d'Alamo, nous sommes encerclés, nous sommes engloutis par les courses de boue savamment orchestrées par le réseau juif. L'heure de la décision a sonné ! Franchissez la ligne !

Les rudes hommes des frontières de l'Ouest n'ont peut-être pas beaucoup appris dans les livres, mais il semble qu'ils aient vu certaines bases plus clairement que leur progéniture actuelle, confuse et embrouillée. Ils avaient une chose qui manque à beaucoup trop de Blancs aujourd'hui : ils étaient engagés.
Ils avaient aussi du cran et la capacité de prendre des mesures décisives. Ils pratiquaient également la loyauté raciale, et savaient faire la différence entre un Blanc et un Mexicain, ou un nègre, ou un Indien. Le deuxième président de la République du Texas, Mirabeau Bonaparte Lamar (1838-1840), a exposé les arguments en faveur du Texas à l'époque, et son observation est aussi valable aujourd'hui qu'elle l'était alors. Il a dit : "L'homme blanc et l'homme rouge ne peuvent pas vivre en harmonie ensemble. La nature l'interdit."

Les Mexicains, qui étaient à l'origine un mélange polyglotte d'Espagnols et d'Indiens aborigènes, ont maintenant pratiquement éteint toute trace de leurs gènes espagnols et sont à toutes fins pratiques des Indiens, avec une langue et un vernis espagnols, mais génétiquement indiens. En fait, ils vouent une haine féroce à leur héritage espagnol, comme à la race blanche, et s'empressent (sous la tutelle des juifs) d'en effacer toute trace.

Nous, de l'Église du Créateur, disons ceci : Si les stupides races de boue peuvent s'organiser, construire une force politique, projeter un plan et un programme pour s'emparer d'un pays conquis et construit par l'homme blanc, pourquoi diable ne pouvons-nous pas faire la même chose et le faire mieux ? C'est exactement ce que nous faisons. Nous nous préparons à combattre une guerre totale contre l'homme blanc - RAHOWA !

Rejoignez-nous ! Franchissez la ligne ! Faites-le maintenant pendant que vous en avez encore les moyens et l'option.

La décision que vous prendrez maintenant déterminera également si vos enfants ou petits-enfants seront éternellement fiers et reconnaissants, ou s'ils vous maudiront dans votre tombe pour le gâchis dans lequel vous avez laissé leur monde, leur héritage et leur patrimoine génétique.

* * * * *

N'oublions jamais Dresde ! Mais plus important encore, assurons-nous de venger Dresde.

## Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986

**Franchir la ligne !**



# Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986

**Journée de la Rahowa**

Suivant Dos Accueil

Alors que les Texans célèbrent leur Sesquicentenaire, nous, de l'Église du Créateur, célébrons d'une manière mineure un événement marquant.
de la nôtre. Alors que le 2 mars est le jour de l'indépendance du Texas et que le 6 mars célèbre la chute héroïque d'Alamo, nous avons aussi notre journée de mars. Nous avons célébré le 10 mars comme le quatrième anniversaire du jour où nous avons donné le premier coup de pioche pour commencer la construction de notre Centre mondial.

Nous pensons que la pose de la première pierre du siège marque également une avancée significative dans le lancement et la mise en place d'un WAr RAcial HOly pour la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

Les musulmans ont leur Jihad, qui signifie une guerre religieuse sainte. Nous avons notre Rahowa, qui est la déclaration d'une guerre sainte contre les Juifs et les autres races de boue. C'est une guerre à double tranchant, à la fois raciale et religieuse. Elle ne se terminera pas tant que la race blanche n'aura pas habité toutes les bonnes terres de cette planète Terre.

Rahowa se prononce RAH-HO-WAH.

* * * * *

Depuis des temps immémoriaux, l'HISTOIRE a décrété que le territoire de cette planète Terre appartient à ceux qui sont assez puissants pour le prendre et assez déterminés pour le garder.

# Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986

**Journée de la Rahowa**



# Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986



**Religions comparées - Partie XI - L'athéisme**

L'athéisme n'est généralement pas reconnu comme une religion, mais plutôt comme une non-religion. Quoi qu'il en soit, le fait est que n'importe qui, ou n'importe quel groupe, peut prétendre que sa philosophie, sa croyance ou sa non-croyance, sa weltanschauung, ou quoi que ce soit, est une religion, et ce à juste titre. Nous, de l'Église du Créateur, défendons cette position aussi vigoureusement que nous défendons le Premier Amendement, la liberté d'expression et/ou la liberté de religion. Nous sommes entièrement d'accord avec Voltaire lorsqu'il dit : "Je peux être violemment en désaccord avec ce que vous dites, mais je défendrai jusqu'à la mort votre droit de le dire". De même, nous pouvons être en désaccord avec de nombreuses croyances religieuses que nous considérons comme de pures foutaises, mais nous défendrons leur droit d'épouser leurs croyances, même si nous les trouvons stupides.

Dans le même contexte, nous défendrons également jusqu'à la mort notre droit de critiquer et d'exprimer à quel point nous pouvons trouver certaines religions ridicules, ce que nous avons fait à plusieurs reprises au cours des dix derniers segments de "Comparative Religions".

Dans ce cadre, nous acceptons que l'athéisme soit une religion à part entière. Il existe aujourd'hui des religions officiellement constituées qui ont reçu une exonération fiscale et une reconnaissance gouvernementale officielle en tant que telles sous l'égide de l'athéisme.

La plupart des églises chrétiennes sont promptes à coller l'étiquette d'athéisme sur l'Église du Créateur et ses membres. L'objectif de cet article est de clarifier une fois de plus, pour la énième fois, cette question pour ces chasseurs d'épouvante à la tête embrouillée. (Voir page 68 de Expanding Creativity, "Nous ne sommes pas athées, nous sommes des créateurs"). Je veux tracer une ligne claire de distinction entre l'athéisme et la créativité, afin qu'il n'y ait aucun doute, aucun malentendu sur la différence, une différence fondamentale et aussi large que le Grand Canyon.

En gros, la différence est la suivante : alors qu'un athée dit "Je ne crois pas aux fantômes de l'autre", il ne dit pas en quoi, le cas échéant, il croit. Nous, les Créateurs, avons un terrain d'entente avec les athées en ce sens que nous ne croyons pas non plus aux fantômes de l'autre, quel que soit leur genre, mais nous indiquons clairement et longuement ce en quoi nous croyons du côté positif. Et ce en quoi nous croyons est vaste. C'est positif, c'est complet et nous l'exposons clairement dans nos différents Livres fondamentaux.

Après avoir posé ces premières bases, passons brièvement en revue l'histoire de l'athéisme, qui existe depuis des milliers d'années, avant même que le judéo-christianisme n'élève sa tête hideuse.

Le grand dictionnaire Webster (Third New International) définit l'athéisme (petit "a") comme "l'incrédulité à l'égard de l'existence de Dieu ou de toute autre divinité", et l'athée comme "celui qui souscrit à l'athéisme". Il s'agit d'une définition plutôt brève et vague, et jusqu'à ce que nous cherchions le mot "Dieu", nous n'avons vraiment aucune idée de ce en quoi le pauvre homme ne croit pas. Nous cherchons donc le mot "Dieu", et nous trouvons toute une série de définitions sous "dieu" écrit avec un petit "g" et une autre série, sous "Dieu" avec un grand "g". Elles vont de "celui qui exerce un pouvoir grand et despotique" à une définition qui dit "Principe ; Esprit ; Âme ; Vie ; Vérité ; toute substance ; intelligence." Il y a tant d'autres définitions diverses, vagues et contradictoires entre les deux qu'au moment où vous avez fini de les lire toutes, vous êtes aussi confus que le petit garçon qui vient de faire tomber accidentellement son chewing-gum sur le sol d'un enclos à poules. Pas étonnant que le pauvre athée ait du mal à avaler toutes ces ordures. (Relisez " Qu'est-ce qu'un esprit ? " dans Loyauté raciale n° 29, dans ce livre).

Puisque l'athéisme, par définition, est purement négatif et que l'athée lui-même peut, ou non, avoir un certain nombre de croyances ou de philosophies positives, il s'agit vraiment d'un terme vague et dénué de sens, qui serait complètement inutile si les chrétiens n'en avaient pas fait un terme si largement utilisé et dérogatoire. Parce qu'il est si vague, il serait difficile de trouver de la littérature sur l'"athéisme" avant le christianisme. Cependant, on pourrait probablement classer Socrate (469-399 av. J.-C.) parmi les athées, puisqu'il disait aux jeunes que les dieux grecs de l'époque étaient très probablement faux et inexistants. Pour ce crime d'honnêteté et de libre pensée, Socrate fut traîné devant un tribunal, condamné à mort et reçut la coupe de ciguë.

Il était loin d'être le dernier. Lorsque les chrétiens ont finalement pris les rênes du pouvoir temporel et ecclésiastique, les choses ont vraiment commencé à se réchauffer pour le pauvre athée. Au Moyen Âge (mieux connu sous le nom d'âge des ténèbres), les têtes ont vraiment commencé à tomber. À l'époque où l'Inquisition a été instituée, puis la Réforme a profondément entamé le pouvoir autrefois suprême de l'Église catholique, la chasse aux hérétiques et la confiscation de leurs biens matériels sont devenues l'une des activités les plus lucratives de l'époque. Un "hérétique" n'est même pas forcément athée. Il pouvait croire aux fantômes des hautes sphères jusqu'à ce que l'enfer gèle, mais s'il ne suivait pas la ligne officielle (et il y avait un grand nombre de lignes officielles, selon la juridiction dont vous dépendiez), eh bien, c'était le rideau pour lui ou elle. On utilisait des moyens de rétribution aussi doux et persuasifs que le bâillon espagnol, la bande de fer, la roue brisée, le bûcher, ou des dizaines d'autres moyens raffinés de mort et de torture. (Relisez "Thumbscrew and \ Rack" page 326 de la Bible de l'homme blanc).

À l'aube de la Renaissance, au XIIIe siècle, alors que les victimes de la toute-puissante Église catholique commençaient à se libérer lentement de son emprise et que la Réforme fissurait et divisait davantage le pouvoir de l'Église, les Européens ont commencé à prendre conscience de la nature et du monde réel qui les entourait. Des écrivains et des philosophes, d'abord prudents, écrivant en paraboles et en phrases codées, ont commencé à exprimer leurs doutes sur le surnaturel, le monde des esprits et l'au-delà. Comme Thomas Paine, ils ont d'abord couvert leurs positions en se qualifiant de déistes, un terme vague, mais qui laisse entendre qu'ils croyaient en un Être suprême. Webster (même volume) définit le "déisme" comme "un mouvement rationnel des 17e et 18e siècles dont les adhérents souscrivent généralement à une religion naturelle fondée sur la raison et la moralité humaines, sur la croyance en un Dieu unique qui, après avoir créé le monde et les lois qui le gouvernent, s'est abstenu d'interférer avec le fonctionnement de ces lois, et sur le rejet de toute forme d'intervention surnaturelle dans les affaires humaines".

Ces gens commençaient à venir vers nous et ils y étaient presque, s'ils n'avaient pas ajouté quelques renoncements inutiles et des non sequiturs pour se protéger. Le fait que ce Dieu (au sujet duquel personne n'a la moindre information sur son existence réelle ou sur toute autre information) ait "tout créé" puis se soit assis et ait laissé les choses se dérouler toutes seules est assez ridicule. Après une session aussi chargée à créer tout cela, que ferait-il de son temps ? Jouer avec lui-même ?

Au cours du XIXe siècle, des écrivains, notamment en Allemagne, ont commencé à se manifester plus ouvertement. En Amérique, le colonel Robert G. Ingersoll (1833-1899) a été l'un des plus brillants défenseurs du point de vue athée et, tant à l'oral qu'à l'écrit, il s'est montré très efficace en rassemblant des arguments et une logique pour mettre en pièces l'escroquerie des fantômes dans le ciel. Il a laissé un volume de 12 livres qui récapitulent ses discours et sa philosophie. (Nous les avons tous dans notre bibliothèque, sauf le volume 1. Nous serions très reconnaissants à toute personne qui pourrait nous fournir le volume manquant).

À mon avis, son plaidoyer comporte toutefois plusieurs failles. Tout d'abord, il n'y a pas de remplacement positif du christianisme, qu'il dénonce si efficacement. Deuxièmement, il n'a pas de conscience raciale. Troisièmement, il ne semble pas avoir la moindre conscience du rôle joué historiquement par les Juifs, à la fois dans la perpétration du christianisme sur les goyim, et dans leur contrôle tyrannique de la finance et du pouvoir mondial.

Lorsque j'ai commencé à promouvoir la Créativité, j'ai supposé que les groupes athées existants seraient l'un des secteurs les plus fertiles qui seraient attirés par notre credo et notre programme supérieurs. Après tout, nous étions aussi militants et agressifs qu'eux dans la dénonciation du christianisme, de l'escroquerie des fantômes dans le ciel et de tout l'attirail, mais nous avions tellement de croyances et de programmes supplémentaires à offrir du côté positif. J'ai pensé qu'il y avait là un terrain naturel. La première chose que j'ai faite a été d'obtenir une liste de tous les groupes athées en Amérique et de leur envoyer un exemplaire de Nature's Eternal Religion.

Je me suis trompé. La réponse a été négative - absolument lamentable. Certains de leurs documents de retour étaient stupéfiants. Certains adoraient le diable, d'autres pratiquaient la sorcellerie. Beaucoup me dénonçaient pour ma position raciste. Un nombre stupéfiant d'entre eux étaient juifs, et donc, bien sûr, ouvertement hostiles. C'était il y a 12 ans.

L'une des organisations les plus connues, les plus efficaces, les plus éloquentes et les plus intelligentes parmi les groupes athées est l'American Atheists, Inc. de Madalyn Murray O'Hair, basée à Austin, au Texas. Ils se sont officiellement proclamés comme une religion et ont été reconnus comme tels par les autorités légales. Ils ont été très efficaces en intentant des procès pour la séparation de l'Église et de l'État, en retirant les prières des écoles et en prenant d'autres mesures qui ont atténué les privilèges spéciaux usurpés par les Églises et les religions. Nous n'avons aucun différend avec eux sur ces questions.

Cependant, l'expérience de l'histoire a montré que le fait de s'attaquer à la religion en tant que telle sans lui trouver un substitut positif et plus puissant n'a jamais réussi à influencer le moins du monde sa marche en avant. Hitler a fait la même observation sur les mouvements, n'importe quel mouvement, en général. Après la Première Guerre mondiale, il a constaté que le communisme ne pouvait pas être contrecarré en le dénonçant simplement. Ce qu'il fallait, disait-il, c'était un "cingegengift" (traduit littéralement, "un contre-poison"), un antidote, pour le remplacer. C'est ce qu'il a fait en fondant le parti nazi, qui a effectivement triomphé du communisme en Allemagne et l'a expulsé.

Les athées américains, aussi éloquents et logiques qu'ils soient, manquent de cela même. Ils n'ont pas de croyance positive, de credo ou de programme positif pour remplacer le christianisme (ou toute autre religion effrayante). Pour cette raison, leur succès futur sera minime, et au mieux, non productif. Il y a deux autres défauts sur lesquels nous critiquons les athées américains, et ils sont similaires à ceux du colonel Ingersoll. (a) Ils n'exposent pas le péril juif. En fait, leurs membres sont trop infestés de juifs pour leur permettre de prendre une telle position, et il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils le fassent un jour. (b) Ils ne prennent pas position sur le plan racial, et ne s'intéressent pas à la survie de la race blanche.

Néanmoins, quelques-uns de nos convertis les plus intelligents viennent de leurs rangs. Il existe un groupe beaucoup plus petit mais louable que je dois mentionner. Il s'agit de The Truth Seeker, Inc. de P. 0. Box 1832, San Diego, CA 92112. Il est dirigé par un vénérable octogénaire, James Harvey Johnson, qui est le successeur du Rationalist Movement, ce dernier datant de 1875. M. Johnson est l'un de ces rares messieurs qui sont dévoués, prennent un soin salubre de leur santé et sont conscients du problème racial et juif. Sa plus grande contribution est l'excellente collection de livres anciens et rares qu'il a à vendre, tous exposant la religion ou promouvant une vie salubre d'une manière ou d'une autre.

Notre évaluation de l'ensemble du ou des mouvements athées peut être brièvement résumée en deux points :

(a) Elle est fortement dominée par les Juifs et ne lèvera pas le petit doigt pour aider à la survie de la race blanche.

(b) Il n'a aucun programme positif avec lequel remplacer le christianisme militant et intolérant. Elle ne l'a pas fait dans le passé et, selon nous, elle ne le fera pas à l'avenir.

# Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986

**Religions comparées - Partie XI - L'athéisme**



# Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986

**Athéisme et créativité - une comparaison**



A. Terrains communs.

L'athéisme et la créativité déplorent et dénoncent toutes les croyances, revendications et superstitions surnaturelles. Nous ne croyons pas aux dieux, aux diables, aux fantômes, aux esprits, au paradis ou à l'enfer. Nous dénonçons toutes ces aberrations comme ayant été inventées par les hommes, principalement dans le but de contrôler leurs esprits et les affaires du monde et d'en tirer le plus grand profit financier possible.

B. Différences majeures.

Alors que l'athéisme est une approche négative d'un mal positif, il manque malheureusement une croyance et un programme positifs pour remplacer les superstitions qu'il cherche à détruire. Les mouvements athées sont pour la plupart de petite taille, certains ont leurs propres idées bizarres, et dans l'ensemble, ils n'ont pas fait grand-chose pour aider à détruire le christianisme ou toute autre religion basée sur la peur, la superstition et la crédulité. Par conséquent, ils n'ont pas accompli grand-chose de constructif. L'influence juive est lourde.

La créativité, en revanche, a un credo et un programme complets qui englobent tout le spectre de la vie : Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain. Nous cherchons à construire un monde plus blanc et plus brillant pour la future progéniture de la race blanche, tout cela est compris dans nos trois livres de base, la Religion éternelle de la nature, la Bible de l'homme blanc et la Vie salubre, complétés par nos ajouts les plus récents. Développer la créativité et construire un monde plus blanc et plus lumineux.

Nous avons le "gegengift" qui, selon Hitler, était nécessaire pour faire le travail et nous sommes déterminés à le faire. Nous sommes certains d'être la vague de l'avenir.

* * * * *

Le christianisme est une folie de masse construite sur une base de superstition, de crédulité et d'ignorance fortifiée par une campagne intensive de manipulation des esprits.

* * * * *

Sans un mouvement créatif réussi, la race blanche est morte. Chacune de nos pensées et de nos actions doit se demander si elle contribuera à promouvoir la CREATIVITE.

* * * * *

Soit la race blanche habitera la planète Terre dans sa totalité, soit elle ne survivra pas du tout. Il n'y aura pas d'entre-deux dans notre avenir.

* * * * *

Pour la race blanche, la créativité est l'idée la plus significative et la plus bénéfique de toute son histoire.

* * * * *

L'horreur ultime est la mongrélisation de la race blanche.

# Loyauté raciale - Numéro 34 - Avril 1986

**Athéisme et créativité - une comparaison**



# Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986




**Opération Rip-Off**

L'ultime patsy du monde

Le contribuable américain blanc est la cible privilégiée de toutes les ordures, des profiteurs, des pirates et des voleurs de ce monde affamé et surpeuplé.

Il y a plus de 20 ans, j'ai lu une déclaration qui m'a vraiment choqué. Bien que je ne me souvienne pas de la formulation exacte, elle affirmait que malgré le fait que les États-Unis n'avaient jamais perdu de guerre, ou du moins étaient entrés dans une guerre qu'ils n'auraient pas pu gagner, ils avaient néanmoins été pillés de plus de biens et de substances au cours des 25 dernières années que ce qui avait été extrait par toutes les armées conquérantes de toutes leurs victimes vaincues combinées, depuis le début de l'histoire. Il s'agit là d'une condamnation sans appel, à la fois de la rapacité de nos ennemis et de la soumission de la victime.

L'accusation est-elle vraie ? Oui, en effet, elle l'est. Elle était vraie en 1965. Elle est plus que doublement vraie aujourd'hui.

Le lecteur peut se demander comment cela a pu se produire. Comment un groupe de personnes compétentes, riches et intelligentes, comme les contribuables américains, la classe la plus prospère et la plus productive de l'histoire du monde, a-t-il pu permettre que ce vol massif leur soit infligé ?

C'est cette caractéristique même, le fait qu'ils soient productifs, riches et travailleurs, qui a fait d'eux la cible privilégiée de tous les voleurs, pirates, escrocs et pilleurs de ce monde, tant étrangers que nationaux. Comme le dit le proverbe, on ne peut pas faire sortir du sang d'un navet, mais la capacité du contribuable américain productif à se laisser piller et à porter sur son dos tous les fardeaux et les difficultés du monde semble presque illimitée. Le travailleur américain productif crée collectivement une énorme quantité de richesse, et les profiteurs du monde, menés par le rusé juif, sont déterminés à la lui prendre. Jusqu'à présent, ils ont connu un succès stupéfiant. Le moment où ce piratage s'arrêtera dépend en grande partie de la manière dont l'homme blanc reconnaîtra sa propre identité, s'organisera, se ressaisira et rejettera les vampires de son dos.

Comment une arnaque aussi monstrueuse a-t-elle pu voir le jour ? Les réponses sont nombreuses et complexes. Nous allons les explorer. Permettez-moi de commencer par une histoire que j'ai entendu Tom Anderson raconter dans un discours il y a environ 20 ans. Il s'adressait à notre groupe Fact Finder's Forum, que je dirigeais alors, à Fort Lauderdale. Voici (en italique) l'histoire de Tom :

*Il y a de nombreuses années, une bande de porcs sauvages vivait dans le grand méandre de la rivière Ocomulgee en Géorgie. Ces porcs féroces et indépendants avaient survécu aux chasseurs, aux inondations, aux incendies, aux gelées et aux sécheresses. Les chasseurs se vantaient lorsque leurs chiens combattaient ces porcs et revenaient vivants.*

*Un jour, un étranger plein de culot s'arrêta au magasin de campagne et demanda comment il pouvait trouver ces porcs sauvages. L'étranger n'avait qu'un chariot à un cheval, une lanterne, une hache, des édredons, du maïs et un fusil à un coup.*

*Plusieurs mois plus tard, l'étranger chasseur de porcs est revenu au même magasin et a demandé de l'aide pour sortir les porcs sauvages. Il a dit qu'il les avait dans un enclos dans les marais. Les gens venaient de kilomètres à la ronde pour voir comment il avait attrapé les porcs sauvages, dont les indigènes savaient qu'ils ne pouvaient jamais être capturés.*

*"C'est très simple," dit l'étranger plein de vie. "D'abord, j'ai semé du maïs. Pendant trois semaines, aucun d'entre eux n'a voulu y toucher. Puis, au début, les jeunes sont sortis des broussailles et ont attrapé un épi de temps en temps et ont commencé à le manger. Plus tard, certains des plus âgés sont sortis et bientôt ils en ont tous mangé. Ils savaient que s'ils ne le faisaient pas, les jeunes le feraient de toute façon, alors autant profiter de ce repas gratuit.*

*"Alors j'ai commencé à construire une petite clôture autour du maïs, juste un peu plus haut chaque jour. Très vite, j'ai remarqué qu'ils attendaient tous que je leur apporte le maïs. Ensuite, j'ai construit la trappe. Naturellement, ils ont levé Cain quand ils ont vu que je les avais.*

*"Mais je vais vous dire, je peux enfermer n'importe quel animal sur la surface de la terre si je peux d'abord les amener à dépendre de moi pour un coup de main gratuit."*

Tom Anderson conclut son récit par "Mes amis les porcs ! Nous avons été clôturés !"

Oui, en effet. La méthode employée est fidèle à l'original. Malheureusement, Anderson, en tant que membre du conseil d'administration de la John Birch Society, n'a pas identifié correctement les vrais coupables qui nous enferment. Il s'en est pris aux bureaucrates et aux socialistes de type Norman Thomas, qui nous conduisent au socialisme, au communisme et à l'esclavage. Étant donné que la Birch Society a été créée dès le départ pour servir d'intermédiaire aux juifs et empêcher que leurs chicaneries ne soient découvertes, il n'a pas été fait la moindre allusion au fait que derrière les socialistes et les communistes se cache une force bien plus puissante et sinistre - une conspiration qui a l'intention de faire plus qu'instaurer un paradis socialiste. Derrière ces façades se cache un réseau juif dont l'objectif principal est la mongrélisation et la destruction de la race blanche en tant que telle, et l'asservissement des masses mongrélisées survivantes dans un esclavage éternel et sans faille.

Tom Anderson a prononcé ce discours il y a une vingtaine d'années. Les chiffres qu'il a cités concernant les impôts, les budgets, les déficits, les paiements d'intérêts, l'aide sociale et les dépenses de défense semblent aujourd'hui relativement insignifiants par rapport à l'escalade qu'ils ont connue en cette année 1986. Il est également effrayant de constater à quel point les États-Unis d'Amérique, autrefois grands et blancs, ont glissé dans le trou à rat au cours des 20 dernières années. Lorsque nous examinons jusqu'où ce pays a été poussé dans le mélange des races, l'intégration des écoles et des quartiers ; les hordes d'étrangers de couleur boue qui traversent nos frontières et se répandent dans tout le pays ; les bonds quantiques dans la dette nationale, dans les impôts, dans le fardeau des intérêts pour la Réserve fédérale juive ; dans la "socialisation" fédérale de la médecine, de l'agriculture, de l'éducation et d'à peu près toutes les autres phases de nos vies, c'est une revue effrayante en effet. Sans que les Blancs d'Amérique ne s'en aperçoivent, la barrière a été élevée un peu plus haut

chaque année et la trappe peut maintenant être ouverte à tout moment. "Notre gouvernement d'occupation juif (JOG) nous a maintenant enfermés, il pille le contribuable américain blanc à volonté et les victimes émettent à peine un gémissement de protestation.

Mettons à jour ce phénomène incroyable et voyons comment JOG nous nourrit maintenant de maïs.

L'autre jour, j'ai lu dans les journaux que le gouvernement américain (JOG) a dépensé 3.250.00 $ pour chaque citoyen en 1985, c'est-à-dire pour chaque homme, femme et enfant.

enfant. Bien entendu, la majeure partie de cet argent n'allait pas aux producteurs blancs qui travaillaient, mais plutôt aux nègres et autres parasites. Pour une famille de dix nègres (ce qui n'est pas rare), cela représentait 32 500 dollars, soit plus que ce que gagne un couple de Blancs en un an. C'est aussi plus que ce que mon père, qui travaillait dur dans une ferme de blé au Canada, gagnait en dix ans dans les années 30.

Pour faire quelques comparaisons supplémentaires afin d'illustrer jusqu'où JOG nous a conduits sur le chemin du marécage, en 1965, Lyndon Johnson a prononcé son discours sur l'état de l'Union. Il y proposait un budget fiscal de 100 milliards de dollars pour l'année à venir, et à l'époque je trouvais cela fantastique. Ce même budget pour 1985 était de 946 milliards de dollars, soit une augmentation de 946 pour cent en seulement 20 ans.

Alors que le budget indique que 946 milliards de dollars ont été dépensés, seuls 734 milliards de dollars ont été prélevés par les impôts, le solde de 212 milliards de dollars provenant de dépenses déficitaires. Cela signifie qu'ils ont été "empruntés" à la Réserve fédérale, un consortium privé de banquiers juifs, ou plus exactement de faussaires, qui ont le privilège "légal" de faire imprimer leur monnaie à volonté par un gouvernement captif et soumis. Encore une fois, comparez le déficit de 212 milliards de dollars à celui de 15 milliards de dollars en 1963, alors considéré comme choquant.

Parler de déficit, c'est parler de la dette nationale. Alors que cette somme s'élevait il y a 20 ans au chiffre impressionnant de 369 milliards de dollars, elle atteint aujourd'hui, en 1986, la somme stupéfiante de deux mille milliards.

Arrêtons-nous un instant pour voir si nous pouvons même comprendre l'ampleur du chiffre que représente un trillion de dollars. La plupart d'entre nous peuvent comprendre ce qu'est un million de dollars, et c'est et a été le but de la plupart des petits garçons de devenir millionnaire quand ils seront grands, cela représente une richesse au-delà de l'imagination. Maintenant, un milliard est mille fois plus grand qu'un million, et un trillion est mille fois plus grand qu'un milliard.

Mais aussi énorme soit-elle, la dette de deux mille milliards de dollars n'est pas la dette totale des États-Unis et de ses citoyens. Il semble que chaque ville soit également endettée, chaque comté, chaque État et chaque autre district municipal incorporé est endetté jusqu'au cou ; il en va de même pour pratiquement toutes les sociétés commerciales privées, qu'il s'agisse de General Motors, de General Electric ou de General Mills ; il en va de même pour pratiquement toutes les exploitations agricoles du pays et pour l'écrasante majorité des propriétaires.

Toutes ces dettes mises bout à bout totalisent probablement dix mille milliards de dollars, et non pas seulement les deux mille milliards de la dette nationale. A qui devons-nous tout cet argent ? C'est plus d'argent que ce que "valent" tous les actifs réels de ce pays. Pour chaque débiteur, il doit y avoir un créancier du côté de la réception. Nous ne pouvons pas simplement le devoir à un "esprit" ou à un trou dans un beignet. Il doit y avoir quelqu'un, un groupe ou un établissement de pouvoir de l'autre côté à qui l'on doit des sommes aussi incroyablement énormes. Et c'est le cas.

Dans le brillant discours de Tom Anderson auquel j'ai fait référence plus haut, il a lui aussi soulevé cette question, puis a habilement contourné le problème en disant que les socialistes disent "ne vous en faites pas, nous nous le devons à nous-mêmes", puis, en bon bircher, il a laissé tomber, sans aller plus loin.

Nous, les Créateurs, ne laisserons pas les choses en l'état. Nous la poursuivrons jusqu'au bout, parce que ce même sinistre establishment du pouvoir qui détient toutes les reconnaissances de dettes du monde est vraiment le cœur du problème.

Nous ne devons pas ces sommes énormes à "nous-mêmes". Nous et le reste du monde devons tous ces billions au Conseil de la Réserve Fédérale, une sinistre cabale de banquiers juifs internationaux, ou plus exactement décrite comme une bande criminelle de faussaires, si puissante que les presses à imprimer du gouvernement impriment maintenant "notre" argent pour eux pour rien de plus que le prix du papier et de l'encre verte. (Relisez le C.C. n° 40 de la Bible de l'homme blanc "La vérité brutale sur l'inflation et l'asservissement financier". Le Conseil de la Réserve Fédérale Le plus gigantesque réseau de contrefaçon au monde"). Mais vous ne trouverez jamais la Birch Society exposant l'infâme gang juif de faussaires.

Les États-Unis ne sont pas seuls, loin de là. Tous les pays du monde sont maintenant dans le pétrin jusqu'aux sourcils. Mexique, Argentine, Angleterre, Espagne, et j'en passe. Il n'y a pas un seul pays qui ne l'est pas. Et à qui doivent-ils tous leur sang ? À cette même bande de faux-monnayeurs juifs internationaux, qui, bien que la Réserve fédérale américaine en soit l'égide centrale, étend ses tentacules à tous les pays du monde. En Angleterre, cette même bande de Juifs possède la Banque d'Angleterre et ce depuis près de trois cents ans. En Allemagne, c'est la Reichsbank, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ils possèdent, contrôlent et manipulent tous les systèmes bancaires "centraux" du monde.

Mais revenons encore une fois sur la façon dont le gouvernement américain (en réalité le gouvernement d'occupation juif, JOG en abrégé) taxe l'enfer du contribuable américain blanc productif et le dilapide et le fait proliférer pour subventionner la racaille et les profiteurs du monde.

COMMENT JOG DILAPIDE DÉLIBÉRÉMENT LA PRODUCTIVITÉ ET LA SUBSTANCE DU CONTRIBUABLE AMÉRICAIN BLANC AUX QUATRE COINS DU MONDE.

Examinons maintenant le budget 1986 et voyons ce que JOG s'engage à dépenser dans les principales catégories qu'il a si assidûment planifiées. En le faisant, rappelons-nous quelques règles cardinales de ce que JOG est déterminé à faire, et elles sont les suivantes :

1. Il veut détruire l'Amérique et la réduire au plus petit dénominateur commun de tous les pays pauvres du monde, comme le Mexique, l'Inde, la Corée, le Japon et des dizaines d'autres. Il veut réduire le monde entier à une horde de coolies affamés.

2. La cible principale de la destruction est la famille blanche de la classe moyenne américaine. JOG veut surtout détruire tous les entrepreneurs indépendants qui se suffisent à eux-mêmes et faire de chaque individu un dépendant pleurnichard de l'aide gouvernementale. Pourquoi ? Parce que c'est la voie du contrôle total et de l'esclavage total. Chaque goy est un coolie, chaque juif est un roi.

3. La cible globale de la destruction est la race blanche elle-même, non seulement aux États-Unis mais dans le monde entier.

La meilleure façon d'atteindre ces objectifs est de "prendre à l'économe et donner à l'économe". (En d'autres termes, taxer les travailleurs et les producteurs créatifs et productifs (principalement des Blancs) et transférer les largesses aux profiteurs, à la racaille et aux paresseux (principalement des races de boue). Le moyen d'y parvenir est ce que l'on appelait autrefois le Welfare. JOG, bien sûr, l'a amélioré et lui a trouvé un nom plus sophistiqué. L'aide sociale est maintenant appelée "Ressources humaines".

1. L'aide sociale aux Etats-Unis.

Le budget total (estimé) pour 1986 est de 979,928 milliards de dollars. Les "Ressources humaines" en constituent la plus grosse part, à savoir 479,765 milliards de dollars, soit 1,5 milliard d'euros.
49,0 %. Encore une fois, pour voir à quel point nous sommes loin du compte, comparons ce montant à ce qu'il était il y a seulement 20 ans. Il était alors de 43,257 milliards de dollars, soit moins d'un dixième de ce qu'il est aujourd'hui. Sur ce montant, 68,661 milliards de dollars vont à Medicare, qui, il y a 20 ans (1966), ne représentait que 64 millions de dollars, soit moins d'un millième de ce qu'il est aujourd'hui. La sécurité sociale est passée de 20,694 milliards de dollars en 1966 à 200,053 milliards de dollars en 1986, soit une multiplication par dix. Les services de santé (autres que Medicare) sont passés de 2,543 milliards de dollars à 35,669 milliards de dollars au cours des mêmes 20 années, soit 14 fois plus.

En ce qui concerne le "Welfare", nous devons nous rappeler que l'aide (les dépenses) du gouvernement fédéral ne représente en aucun cas la somme totale "prise aux économes et donnée aux économes". Les États, les comtés et les villes ont également une multitude de programmes qui leur sont propres.
Elles vont de la santé à l'éducation, en passant par le bien-être, l'aide aux enfants à charge, et une pléthore d'autres. Certaines sont des subventions, collaborant avec le gouvernement fédéral, d'autres sont supplémentaires et indépendantes. Les principaux bénéficiaires sont les nègres, comme chacun peut le constater s'il observe les allées et venues dans n'importe quelle agence d'aide sociale du comté.

D'après ce qui précède, il est facile de voir que nous serons bientôt tous sous le parapluie de ce bon vieil Oncle Sam, et qu'aucun d'entre nous n'aura plus besoin de travailler et qu'on nous distribuera tous notre maïs. Mais qu'en sera-t-il ? (Relisez le C.C. n° 41 de la Bible de l'homme blanc, "Le programme juif pour la mongrélisation de la race blanche").

2. Le budget de la défense.

Le deuxième poste le plus important du budget 1986 est la Défense, soi-disant. Ce chiffre impressionnant est de 265,827 milliards de dollars, soit environ le double de ce qu'il était il y a seulement cinq ans (157,513 milliards de dollars) et 457 % de plus qu'en 1966.

Il s'agit là d'un chiffre astronomique, d'une énorme arnaque pour le contribuable américain. Nous en conclurions que (a) nous devons avoir un ennemi redoutable contre lequel nous sommes maintenant bien préparés à nous défendre, et (b) que nous avons le meilleur et le plus puissant système de défense du monde.

Malheureusement, la réponse à ces deux suppositions est négative. L'ennemi PRÉSUMÉ, bien sûr, est la Russie, mais le fait réel est que les États-Unis et la Russie sont copains-copains, sont tout autant de mèche que lorsqu'ils se sont associés pour combattre l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, et qu'ils le sont depuis 1917, lorsque le communisme juif a pris le contrôle de la Russie tsariste.

Le fait est que la Russie et les États-Unis sont aujourd'hui tous deux contrôlés par le réseau de pouvoir juif. (Relisez le C.C. n° 40 "La Russie, Israël et les États-Unis" dans la Bible de l'Homme Blanc). Les faits de l'histoire sont les suivants : (a) les Juifs des États-Unis se sont associés aux terroristes conspirateurs de Russie pour mettre les communistes au pouvoir en Russie en 1917. Le régime communiste juif en Russie a été tellement corrompu et sordide qu'il se serait effondré à plusieurs reprises si les États-Unis ne l'avaient pas renfloué financièrement à plusieurs reprises et s'ils ne lui avaient pas sauvé la mise militairement en 1941-45. Le fait est que la richesse, le prestige et la puissance du gouvernement des États-Unis ont été plus efficaces pour faire progresser les prises de pouvoir communistes dans les deux tiers du monde depuis 1945 que la Russie elle-même. Encore une fois, tout cela aux frais du contribuable américain blanc qui s'est fait avoir.

Mais pourquoi, me direz-vous, devons-nous dépenser des sommes aussi considérables en armements si la Russie n'est pas vraiment notre ennemi ?

Les réponses sont multiples, (a) les contrats de défense sont un bel arrangement de faveur entre les juifs de notre gouvernement qui distribuent les contrats de défense et les juifs du complexe militaro-industriel qui en sont les bénéficiaires. Avec des frais de 700,00 $ pour un marteau, et
100 dollars pour un écrou et un boulon, les possibilités pour les Juifs d'escroquer le contribuable et de faire un malheur sont illimitées, (b) les forces militaires des États-Unis sont entièrement à la disposition d'Israël pour une expansion militaire agressive, et aucun coût n'est épargné lorsqu'Israël en a besoin. Si des chars d'assaut doivent être acheminés par avion, le ministère de la Défense des États-Unis est instantanément prêt et l'a fait à plusieurs reprises dans le passé. (c) Il fournit une force de frappe contre des pays comme l'Allemagne, si le nazisme et/ou toute autre forme d'hostilité anti-juive venait à se manifester dans un pays quelconque (comme la Palestine ou la Libye, par exemple).

Le contribuable américain, tant décrié et spolié, ne paie pas pour la défense de son pays. Ce n'est pas du tout son pays. Il appartient à JOG, aux nègres et à tous les profiteurs étrangers du monde. Ce patient patient paye plutôt pour (a) la défense et l'expansion d'Israël et (b) le développement de l'Europe.
(b) l'avancée du communisme juif mondial, (c) la prolifération et l'expansion des races de boue.

Je vous demande, mes chers camarades de race blanche, combien de temps allez-vous supporter un tel outrage ? Pourquoi ne pas rejoindre l'Église du Créateur, utiliser votre argent dans votre propre intérêt, et vous débarrasser de ces foutus Juifs. Rejoignez-nous dans une guerre sainte raciale blanche ! Rahowa !

* * * * *

Nous avons dit précédemment que la dette nationale américaine s'élevait désormais à plus de deux mille milliards de dollars, une somme fantastique, un chiffre astronomique. Mais il ne s'agit pas seulement d'un chiffre comptable, il est bien réel et nous ne nous le devons pas à nous-mêmes. Nous (JOG) le devons à la Réserve Fédérale, qui, comme nous l'avons également noté plus tôt, est une bande internationale de faux-monnayeurs juifs, qui nous ont mis dans une prison de débiteurs par des connivences sournoises et des manipulations de papier. Le paiement des intérêts sur cette dette hallucinante est maintenant la troisième plus grande dépense du budget fédéral. De toutes les dépenses fédérales en augmentation, c'est celle qui croît le plus rapidement. Pour 1986, ce chiffre est de 142,740 milliards de dollars, soit 42,74 milliards de dollars de plus que le budget fédéral total sous le régime du président Lyndon Johnson. Pour montrer à quelle vitesse ce

"service d'intérêt" (n'est-ce pas un joli nom ?) augmente, il suffit de noter qu'il n'était que de 9,386 milliards de dollars en 1966, il y a seulement 20 ans. Cela, mon cher ami, représente une augmentation de 1 520,8 % en 20 ans. À ce rythme, pourriez-vous faire une projection pour les 20 prochaines années ? Eh bien, mon petit ordinateur me dit qu'elle s'élèverait à deux billions 169 milliards de dollars (soit 2 169 000 000 000,00 $), plus de deux fois le montant total de notre budget national aujourd'hui, et ce uniquement pour les intérêts. Qu'est-ce que tu dis de ça, patsy ? Qu'allez-vous faire à ce sujet ?

Nous sommes en présence d'une escroquerie intégrée d'une ampleur majeure, qui est en train de glisser vers une catastrophe qui ne peut être et ne sera pas arrêtée tant que la centrale juive ne sera pas écrasée. Rahowa !

4. L'aide étrangère.

L'un des programmes les plus insensés, les plus révoltants et les plus dévastateurs que "notre" gouvernement d'occupation juif (JOG) nous a infligés a été lancé lorsque le régime Truman a institué le plan Marshall. Au départ, ce plan était présenté comme une idée merveilleuse grâce à laquelle nous allions "contenir le communisme". (Rappelez-vous, pas détruire le communisme, seulement le "contenir").

La théorie vendue au bouc émissaire préféré du monde entier, le contribuable américain blanc, était la suivante :

Le communisme est une force virulente et puissante qui s'abat sur le monde vulnérable et brisé de l'après-guerre. C'est une force sinistre qui menace d'engloutir un pays après l'autre, comme elle l'a déjà fait en Europe de l'Est (Pologne, Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, et une foule d'autres). Par conséquent - idée lumineuse - fournissons rapidement d'énormes quantités d'aide financière à tous les pays "neutres" restants du monde, soutenons leurs économies en ruines, achetons leur amitié et éloignons-les du communisme, notre ennemi le plus redoutable. L'hypothèse était que, bien sûr, chaque pays serait ravi de devenir communiste, à moins, bien sûr, que nous puissions les corrompre avec d'énormes quantités d'argent. L'argent du contribuable américain, sans fin, année après année.

C'était l'arnaque officielle et c'est ainsi que le plan Marshall a été lancé. Henry Wallace, un vice-président de l'époque, a suggéré que nous partagions nos richesses avec les "démunis", avec les "moins fortunés" (des nuances du Sermon sur la Montagne) des pays "émergents" du "tiers monde", et que, dans les années à venir, nous nous engagions à donner 50 milliards de dollars de l'argent des contribuables américains.

Et c'est ainsi que le plan Marshall a été lancé. Il portait le nom de ce larbin communiste, George C. Marshall, notre secrétaire à la Défense pendant la Seconde Guerre mondiale. L'argument décisif était qu'il serait moins coûteux de donner tout cet argent de manière pacifique que de devoir éventuellement entrer en guerre contre la Russie.

C'était le discours de vente en résumé. Notre bouc émissaire préféré, le contribuable américain blanc, bien que perplexe et confus, l'a acheté à contrecœur. Il n'a jamais vraiment eu le choix. JOG ne lui a jamais donné une chance décente d'en faire un problème, ou de voter à ce sujet.

Toute personne ayant une connaissance de l'histoire et des événements mondiaux qui ont précédé le Plan Marshall, ainsi que des conséquences qui en ont découlé depuis son inauguration, trouverait cet argument fatalement erroné. En fait, c'est le filon le plus trompeur et la voie la plus suicidaire (pour la race blanche) que nous aurions pu suivre depuis que Saul de Tarse a vendu le christianisme aux Romains.

Voici quelques-unes des réalités qui l'ont précédé et certaines des conséquences qui l'ont suivi.

1. Si le gouvernement des États-Unis croyait vraiment que le communisme était une menace pour le monde et/ou pour notre propre sécurité nationale, il aurait pu l'éliminer facilement sans dépenser un centime. En 1941, les armées héroïques de l'Allemagne se tenaient aux portes de Leningrad, Moscou et Stalingrad, et auraient facilement effacé cette menace juive de la surface de la terre si les États-Unis (lire JOG) n'étaient pas intervenus. La véhémence avec laquelle les Etats-Unis (JOG) ont lancé une campagne de propagande pro-russe et anti-allemande dans les années 1930 et la bataille vicieuse et brutale qu'ils ont menée pour détruire l'Allemagne et sauver la Russie communiste en 1941-45, révèlent la véritable histoire des sympathies des Etats-Unis (JOG) à l'époque et aujourd'hui.

2. Même après que l'Allemagne a été écrasée en 1945 et que la Russie était faible et chancelante, l'armée américaine, qui était alors la plus formidable force militaire du monde, aurait pu facilement marcher sur Moscou et faire le ménage, comme le général George S. Ration l'avait suggéré. Cela aurait alors été un jeu d'enfant comparatif.

Est-ce qu'on a fait ça ? Pas du tout ! Au lieu de cela, "nous" (JOG), avant même que la guerre ne soit terminée, avons envoyé pour 13 milliards de dollars de biens civils (tracteurs, réfrigérateurs, etc.) à la Russie communiste pour aider à reconstruire le communisme et le remettre sur pied, de peur qu'il ne s'effondre et que le peuple russe ne se débarrasse des Juifs communistes de son propre chef.

3. Depuis l'inauguration du plan Marshall et la prolifération d'une multitude de programmes d'"aide à l'étranger" qui l'ont suivi, le communisme n'a nullement été contenu. Il a progressé rapidement et, dans chaque cas, la main des États-Unis (JOG) a contribué à l'infliger à chacune de ses infortunées victimes.

Comme j'ai déjà expliqué plus en détail comment les États-Unis, de mèche avec la Russie, ont asservi la plupart des peuples du monde, je n'ai pas besoin de le répéter ici. Il suffit de dire que le principal pays que George Marshall a personnellement contribué à livrer au monstre communiste a été la Chine, en 1949, alors et aujourd'hui, le pays le plus peuplé du monde. Il y a eu un certain nombre d'autres victimes de ce type avant la Chine, et encore plus depuis. La dernière série de caprices dans laquelle les États-Unis (JOG) sont engagés consiste à livrer l'Amérique centrale au monstre communiste.

Le rôle que joue l'aide étrangère à cet égard est le suivant : Tout d'abord, nous offrons à une victime potentielle une aide - gratuite, et qui, dans le monde, n'acceptera pas l'offre d'une aumône gratuite ? Comme les porcs sauvages qui devaient être clôturés, ils mordront toujours à l'hameçon. La deuxième étape consiste à faire entrer notre armée d'agents de la CIA dans le pays, pour leur offrir des conseils "gratuits", techniques, militaires et autres. Une fois en place, la CIA, plus rusée et plus riche, commence à manipuler les centres nerveux du gouvernement étranger qu'elle vient d'infiltrer (les intérêts juifs prédominent). En général, l'objectif n'est pas de diriger, mais de détourner le gouvernement pour qu'il commette autant d'actes stupides et incendiaires que possible contre le peuple, afin d'accroître l'hostilité entre lui et le peuple. Dans le même temps, la CIA, avec l'argent et les techniques des États-Unis, commence secrètement à organiser et à approvisionner les révolutionnaires clandestins et à créer l'anarchie. L'étape suivante consiste à renverser le gouvernement et à installer un gouvernement communiste à sa place.

L'histoire depuis la Seconde Guerre mondiale montre que dans chaque pays où un gouvernement anticommuniste et pro-américain a été mis en place, les États-Unis (JOG) l'ont sapé, puis torpillé, et enfin installé une dictature pro-communiste. Exemples : Le général pro-américain Chiang Kai- shek remplacé par le communiste Mao-Tse-tung en Chine. Le pro-américain Fulgencio Batista remplacé par le communiste Fidel Castro à Cuba. Au Nicaragua, la pro-américaine Anastasia Somosza remplacée par une série de dictateurs communistes. L'ironie de la situation, c'est que la CIA a remplacé Somosza par les Sandinistes, et qu'aujourd'hui Reagan hurle au ciel que nous (les contribuables)

donnions aux Contras (également communistes) 100 millions de dollars pour "aider" à évincer les Sandinistes. Avez-vous déjà entendu quelque chose de plus insensé ?

Et ainsi de suite, pays après pays après pays. Comme ce n'est pas le sujet principal de cet article, je ne peux pas donner une histoire plus complète de ce...

trahison abjecte, mais se contentent de délimiter le format sordide et trompeur par lequel cela se fait.

Combien d'argent avons-nous dépensé en aide étrangère depuis que le plan Marshall a lancé ce gigantesque gâchis ? C'est difficile à dire, car elle est déguisée sous de nombreuses formes et ruses différentes. Le Dr Martin Larson estime que l'aide à Israël (notre "allié" numéro un, bien sûr) a bénéficié à elle seule de plus de 50 milliards de dollars de l'argent des contribuables. Qu'est-ce qu'Israël a fait pour nous ? Eh bien, bien qu'il l'ait gravement endommagé, il n'a pas tout à fait coulé notre navire de renseignement d'un milliard de dollars, l'USS Liberty, en 1967. Bien sûr, il a tué 34 de nos membres d'équipage américains et en a blessé 171 autres, mais nous pouvons passer outre, n'est-ce pas ?

Si l'on considère que nous accordons chaque année une aide gratuite à 126 pays (plus ou moins), de combien d'argent les contribuables américains ont-ils été floués depuis 1947 ? Encore une fois, je ne peux pas le dire, mais je suis sûr qu'il s'agit de centaines de milliards.

Et qu'avons-nous reçu en retour ? Eh bien, le communisme s'est répandu rapidement et est sur le point de s'emparer de tous les pays restants, y compris les États-Unis. Grâce à notre aide, les peuples de boue du monde ont explosé comme une horde de rats et menacent d'engloutir ce qui reste d'une race blanche en perte de vitesse. Il y a une foule d'autres goodies que JOG a achetés pour nous, mais ce qui précède suffira pour le futur proche. Alors voilà, vous l'avez, vous êtes un pigeon crédule. Je vous demande, mes camarades de race blanche, combien de temps encore allez-vous supporter cette escroquerie et cet outrage juifs ?

Il existe plusieurs autres aspects désagréables et conséquences perfides résultant de l'aide étrangère, comme c'est inévitablement le cas pour toute forme de subvention. La conséquence la plus évidente, bien sûr, est le fait qu'elle saigne à blanc le contribuable américain blanc qui travaille, et le laisse pillé et appauvri. Mais il y a plusieurs autres ramifications.

1. Il a élargi les races de boue dans une explosion démographique galopante qui menace bientôt d'étrangler et/ou d'engloutir la population blanche, en diminution, dans une mer de boue.

2. Elle fait proliférer la corruption et le crime, tant ici qu'à l'étranger. La plupart de l'argent envoyé dans ces pays du "tiers monde" va directement aux dictatures corrompues et/ou criminelles qui "gouvernent" leurs habitants de l'âge de pierre. La plupart de l'argent est empoché par ces voleurs et ne parvient jamais aux masses toujours affamées.

Je suis sûr que l'argent des contribuables américains a été la source de la majeure partie du butin volé de Ferdinand Marcos (estimé à cinq à dix milliards), ainsi que de l'ancien dictateur "Baby Doc" Duvalier, qui aurait volé 100 à 500 millions pour lui-même. Où était la source la plus facile de ces vastes sommes de butin volé ? L'argent des contribuables américains, bien sûr, sous forme d'"aide étrangère".

3. Une retombée secondaire de ce qui précède, j'en suis sûr, sont d'énormes ristournes dissimulées aux fonctionnaires de JOG à Washington, qui ont organisé cette "aide" et décident à qui elle est destinée.

4. Comme dans tous les cas de subventionnement (une tactique que la nature désapprouve, sauf pour élever ses jeunes), les nations bénéficiaires de ces aides deviennent rapidement des profiteurs professionnels et laissent leur structure économique s'effondrer, puisqu'il est plus facile d'obtenir tous ces biens en mendiant et/ou en faisant du chantage auprès d'un dispensateur de charité aussi magnanime que l'Oncle Sam. Alors pourquoi se donner la peine de travailler ? De nombreux pays comme l'Égypte, Israël, Haïti et des dizaines d'autres s'effondreraient en quelques mois si les aides cessaient. Après beaucoup d'agitation, de famine et de secousses, ils se réduiraient à nouveau à un niveau de population beaucoup plus petit, mais autonome.

L'aide étrangère doit toujours, et c'est inévitable, conduire à la conséquence majeure suivante :

5. Ententes étrangères Guerres étrangères

Depuis que JOG a réussi à écraser l'Allemagne nazie lors de la Seconde Guerre mondiale, il y a environ 40 ans, il y a eu, à l'échelle mondiale, des guerres, des révolutions et des bouleversements. À tout moment, il y a environ 40 guerres en cours, majeures et mineures. Les États-Unis sont généralement impliqués directement ou indirectement dans environ trois quarts de ces guerres. Lorsqu'on les retrace, on s'aperçoit que, d'une manière ou d'une autre, la CIA de JOG est à l'origine de pratiquement toutes ces guerres, si l'on met Israël dans le même camp que JOG.

Certaines de ces guerres, comme la Corée et le Vietnam, ont coûté très cher aux contribuables américains, et toutes ont été sans issue pour les États-Unis, mais ont signifié la victoire des communistes.

Quoi qu'il en soit, les États-Unis ont mis leur nez dans les affaires et le gouvernement de tous les peuples du monde, ont essayé de manipuler leurs gouvernements et leur mode de vie et, chaque fois que cela était possible, les ont plongés dans le désordre et la confusion. Ils agissent comme s'ils avaient été oints d'en haut pour jouer à la fois le rôle de policier et de père Noël pour tous les pays du monde. Toutes ces manœuvres de haut vol se poursuivent à l'étranger, bien que l'économie américaine soit chancelante, que les agriculteurs fassent faillite et soient dépossédés, que les aciéries, les usines textiles et les usines de fabrication fassent faillite et que la dette du gouvernement américain dépasse celle de tous les autres pays du monde réunis.

6. Nations Unies.

Le contribuable américain subventionne plus de 25 % du coût de ce nid de vipères étranger. Qu'est-ce que l'ONU a fait pour les États-Unis ? Rien, si ce n'est servir de plateforme sur laquelle tous les voyous du monde peuvent se lever sur leurs pattes arrière et dénoncer leur pays d'accueil - les États-Unis.

Mais il a fait beaucoup plus de dégâts que cela. Parce que tous ces voleurs et criminels extraterrestres en liberté sont accrédités avec l'"immunité diplomatique", elle a servi de centre idéal pour l'espionnage, le terrorisme, le sabotage et le désordre sur notre sol, le tout avec une immunité et une impunité bénies.

Alors pourquoi l'avons-nous ? Parce que JOG sait que c'est un autre moyen coûteux, mais efficace, de saboter les États-Unis.

7. Le Corps de la Paix.

Créé sous le régime Kennedy, le Corps de la Paix a maintenant un quart de siècle. Il s'agit d'un autre gâchis extrêmement coûteux dans le cadre de la politique de l'UE.

Le JOG contribue à vider ce pays de ses ressources, à gaspiller les meilleures années de la jeune vie de nos volontaires dans un pays étranger puant pour apprendre à des nègres comment vivre et produire comme un Blanc. C'est une tâche impossible et inutile, et un gaspillage complet de notre argent et de nos jeunes talents.

8. Des milliers d'autres programmes et de gâchis.

La liste est trop longue pour être cataloguée, je me contenterai donc d'énumérer quelques autres programmes coûteux, inutiles et contre-productifs que JOG a imaginés afin de vider les contribuables américains blancs de leur argent et de leur substance.

En voici quelques exemples : l'Institut national du cancer, qui ne cherche pas vraiment à trouver un remède, mais qui dépense environ un milliard de dollars par an ; les programmes d'action communautaire, qui constituent un cadre parfait pour que les nègres et les Mexicains volent et empochent l'argent des contribuables ; un vaste réseau de prisons et de pénitenciers, où les meurtriers et les criminels qui auraient dû être exécutés en premier lieu sont logés et nourris gratuitement pour le reste de leur vie, pour un coût d'environ 100 dollars par jour pour les contribuables ; le programme spatial, pour lequel nous avons dépensé environ 150 milliards de dollars de l'argent des contribuables depuis sa création.Le programme spatial, pour lequel nous avons dépensé environ 150 milliards de dollars de l'argent du contribuable depuis sa création. Et pour quoi ? Absolument rien, sauf pour gaspiller encore plus l'argent du contribuable. (Relisez. Loyauté raciale n° 33, "La planète Terre, notre seule et unique maison") Pour moins que cette somme, nous aurions pu confortablement renvoyer tous les nègres américains en Afrique avec style.

CONCLUSION.

Il y en a des milliers d'autres, et la liste est sans fin. La preuve est accablante que le contribuable américain blanc qui travaille a été dépouillé à une échelle jamais rencontrée dans l'histoire, comme s'il était une mine d'or inépuisable. L'aspect le plus étonnant de tout ce phénomène est la patience et la soumission avec lesquelles l'homme blanc a enduré tout ce vol, surtout au cours des 40 dernières années.

L'escouade d'hommes forts que JOG a employée pour menacer, cajoler et piller toute cette richesse du travailleur productif est l'IRS (Internal Revenue Service) juif. Ce service, la Réserve Fédérale et JOG travaillent ensemble dans une parfaite combinaison à trois coins pour piller, voler et dépouiller le travailleur de ses moyens et de sa substance.

L'objectif fondamental est de détruire le père de famille blanc, productif et indépendant. Dans le même temps, aucune dépense n'est épargnée pour subventionner et soutenir les nègres, les espions et les races de boue sans scrupules, afin qu'ils se reproduisent, se multiplient comme des rats, prolifèrent sur le territoire de l'homme blanc et l'évincent.

Ce processus s'étend et croît de manière exponentielle, comme nous l'avons montré à plusieurs reprises, tant par des statistiques que par des programmes. Il continuera à le faire jusqu'à ce que chaque habitant devienne un drone, un parasite sans vergogne. Une fois que les Juifs auront homogénéisé tout le monde dans cette catégorie, alors viendra la prochaine étape sinistre - la tyrannie pure et dure et l'esclavage de type coolie.

Mais à ce moment-là, l'homme blanc aura été exterminé.

Alors je vous le dis, mes camarades de race blanche, unissez-vous, joignez-vous et aidez-nous à construire un puissant et massif rouleau compresseur. Débarrassons-nous du tyran juif. Combien de temps encore êtes-vous prêts à jouer le rôle du bouc émissaire préféré du monde ?

Rejoignez l'Église du Créateur et ne soyez plus un pantin soumis. Cessez de contribuer au financement de votre propre destruction et de votre asservissement. DELENDA EST JUDAICA !

* * * * *

Il est temps pour le contribuable américain blanc productif de dire carrément aux parasites juifs : Assez ! Laissez-moi tranquille !

* * * * *

Le phénomène le plus étonnant concernant le contribuable américain blanc est la docilité servile avec laquelle il se soumet à cet outrage pirate.

* * * * *

Les présomptions sans fondement ne doivent pas être confondues avec des faits étayés.





# Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986



**Religions comparées - Partie XII - Odinisme**

Dans cette série sur les religions comparées, nous avons déjà traité de onze religions, cultes ou sectes différents, qui ont tous été soit extrêmement hostiles à la survie, à l'expansion et à l'avancement de la race blanche, soit, au mieux, indifférents et/ou destructeurs de cet objectif. En analysant l'Odinisme, nous avons une religion qui, bien que petite et insignifiante, est au moins concernée par la survie de notre race. Nous, les Créateurs, les considérons donc comme nos frères de race qui ont le potentiel d'aider à gagner la guerre raciale féroce et hostile dans laquelle nous sommes maintenant inextricablement enfermés, que nous le voulions ou non.

Précisons d'emblée que ce monde surpeuplé de cinq milliards de personnes affamées et griffues se dirige rapidement vers davantage de chaos, d'agitation, d'anarchie, de révolution et de terrorisme. Nous sommes enfermés dans une guerre raciale, dans laquelle chacun des participants est parfaitement conscient de sa race et prêt à lutter pour sa survie, à une exception près. Le seul participant inconscient est la race blanche, et elle ne lève même pas le petit doigt pour se défendre. En fait, elle apporte aide et réconfort à l'ennemi et collabore massivement à sa propre destruction.

Par conséquent, afin d'inciter et de rallier la race blanche à prendre les armes et à lutter pour sa survie, nous devrons prendre des mesures dures et impitoyables. Nous devrons suivre un plan de bataille bien pensé et prêt à aller jusqu'au bout pour faire tout ce qu'il faut pour gagner et survivre. Dans le domaine de la créativité, nous disposons d'un tel programme et d'un tel plan. L'objectif de cette analyse est de trouver les moyens par lesquels les Odinistes peuvent se joindre à nous dans cette entreprise afin d'aider le plus efficacement possible à gagner une telle bataille.

Qu'est-ce que l'Odinisme ? Est-ce une religion ? Est-ce un mouvement racial, ou est-ce un club social brodé de mythes anciens et de folklore ?

L'odinisme est une renaissance récente en Amérique de quelques petits groupes qui ont ressuscité les anciens mythes et le folklore des Vikings belliqueux qui étaient le fléau et la terreur de l'Europe pendant l'âge des ténèbres. "De la fureur des hommes du Nord, ô Seigneur, délivre-nous" était une prière courante dans les églises chrétiennes de l'ère viking, qui a connu son apogée entre 800 et 1000 ans après Jésus-Christ.

Avant d'écrire cet article, j'ai écrit à Mme Else Christensen de Crystal River, en Floride, et je lui ai demandé de m'envoyer les livres ou la littérature dont elle disposait sur l'odinisme. Mme Christensen, une belle dame âgée (à peu près mon âge) m'a gentiment envoyé trois brochures, à savoir Une introduction à l'odinisme (12 pages) : Wisdom from the Edda (8 pages) ; et Can We Still Say God ? (40 pages). Ce dernier est vraiment le seul à donner un aperçu philosophique de l'odinisme. Il consacre pratiquement la totalité de ses 40 pages à une analyse érudite de la fraude pieuse et perfide qu'est le christianisme juif et de la façon dont il a piégé l'esprit de l'homme blanc dans une philosophie étrangère qui répugne à sa propre "âme aryenne". Nous, les Créateurs, n'avons pas d'argument contre cela non plus, et nous l'avons plus ou moins dit à plusieurs reprises et avec véhémence dans nos livres de base Nature's Eternal Religion, The White Man's Bible, nos livres supplémentaires Expanding Creativity et Building a Whiter and Brighter World, ainsi que dans notre tabloïd, Racial Loyalty.

Cependant, comme dans le cas de l'athéisme, alors que les trois brochures indiquent clairement ce à quoi elles s'opposent, elles en disent très peu sur ce pour quoi elles sont, si ce n'est qu'elles veulent remplacer une ancienne religion étrangère (le christianisme) par une ancienne religion basée sur le folklore et la mythologie des Norvégiens et des Vikings. Ils disent qu'au lieu de se tourner vers le Yahvé juif et Jésus-Christ, nous devrions désormais vénérer les dieux aryens, en particulier Odin, Freya et Balder. Dans ce conglomérat panthéiste, on trouve également Aesir, Loki et Tyr, sans oublier Yggdrasil, ce grand frêne dont les racines et les branches sont censées maintenir l'univers. On y trouve également Midgard, entouré d'un énorme serpent, qui représente la terre et qui est considéré comme étant à mi-chemin entre le paradis et l'enfer. Les loups-garous jouent également un rôle important dans cette mythologie drolatique et confuse, que les odinistes ont étrangement choisie comme représentation de la véritable "âme aryenne".

Il y a trois aspects de ce choix particulier que nous voulons examiner de plus près, à savoir (a) parmi les milliers de mythes et de folklore dont la race blanche est si richement dotée, pourquoi voudrait-on choisir celui des Nordiques ? (b) qu'est-ce, précisément, que l'"âme aryenne", et quel groupe la représente, et quelle signification, le cas échéant, le mot "aryen" a-t-il ? et, (c) au lieu de demander "Pouvons-nous encore dire Dieu ?", une meilleure question en cette ère éclairée et scientifique pourrait être : avons-nous encore besoin de jouer avec des fantômes imaginaires, blancs ou autres ?

Examinons d'abord le point a) et dressons une liste partielle des milliers de mythes, légendes, folklores et religions mortes dont la race blanche actuelle est l'héritière.

A. Mythes, légendes et folklore de la race blanche.

1. Deux des plus grandes épopées littéraires très anciennes sont probablement L'Iliade et L'Odyssée d'Homère, qui remontent au 8e siècle avant J.-C. Elles sont riches en héroïsme, en drame et en vertus caractéristiques de la race blanche. Bien mieux que les mythes nordiques.

2. Le panthéisme et la mythologie grecs sont riches, colorés et intéressants.

3. Panthéisme et mythologie romains. Beaucoup d'entre eux sont une reprise des modèles grecs, mais ont des noms romanisés et de nombreux dieux et déesses sont essentiellement romains. Les dieux et la mythologie grecs et romains sont tous deux entièrement d'essence blanche et ont évolué avant que le christianisme juif ne contamine ses dieux "païens". Toutes deux sont bien supérieures à la mythologie nordique, et ont précédé cette dernière d'environ mille ans.

4. Mythologie teutonne. Je possède un ensemble de quatre volumes de Jacob Grimm (1785-1863) intitulé "Mythologie teutonne", soit un total de 1 887 pages. Si certains de ces ouvrages s'entrecroisent avec les mythes vikings, ils sont essentiellement distincts et beaucoup plus complets.

5. Les livres sacrés de l'hindouisme. Il s'agit de classiques tels que (a) les Vedas (b) les Brahmanes (c) les Upanishads (d) la Bhagavad-Gita et (f) les épopées et les Puranas (voir "Hindouisme", Loyauté raciale n° 30). Tous ces textes ont été écrits par des "Aryens", mais malgré leur grande qualité littéraire, ils n'ont pas réussi à empêcher les "Aryens" de se mélanger et de se noyer dans une mer de boue. Il est intéressant de noter que des éléments de la mythologie nordique proviennent de ces premiers écrits "aryens".

6. L'Edda britannique (voir le classique du même nom de L.A. Waddelt). Ces histoires récapitulent le poème épique des anciens Britanniques, l'Edda britannique.

Les exploits du roi Thor, Arthur (ou Adam) et de ses chevaliers pour établir la civilisation, réformer l'Eden et capturer le Saint Graal. Une grande littérature qui remonterait à 3380 avant notre ère.

7. Les fables d'Esops qui remontent à l'époque de l'Égypte ancienne. À mon avis, il y a plus de bons conseils et de bon sens dans ces histoires courtes et simples que tous les mythes vikings réunis.

8. Donald A. MacKenzie a publié un livre qui est un recueil de mythes et légendes allemands (différent du recueil de mythes teutoniques de Grimms).

9. Il y a le Nibelungenlied autour duquel Wagner a construit son "Ring" de quatre opéras.

10. Il y a des mythes irlandais, des mythes et légendes écossais, des mythes roumains (Dracula, etc.), une grande collection de contes de fées de Hans Christian Anderson. Il y a les comptines de la Mère l'Oie, dans lesquelles, j'en suis sûr, si l'on cherche bien, on peut trouver quelques grains de sagesse. En fait, tous les pays ont leur lot de mythes et de légendes, qu'ils soient blancs ou non. Même les Indiens et les Mexicains ont les leurs.

Alors, avec un tel choix au menu, avec un tel éventail de mythes et de légendes issus de la race blanche, qu'est-ce que les mythes vikings ont de si spécial ?

La réponse est : pas beaucoup. Ce n'est pas un grand choix.

B. Qui ou quoi représente "l'âme aryenne" ?

Le mot Aryen a été largement utilisé dans la littérature de l'Homme Blanc. Des personnes telles que Houston Stewart Chamberlain dans "Foundations of the 19th Century" et Alfred Rosenberg dans "Mythos of the 20th Century" ont abondamment utilisé ce mot. Cependant, il a été mis en avant par Hitler et le parti nazi pendant leur hégémonie en Allemagne, à tel point que dans l'esprit du monde blanc actuel, le terme "aryen" est étroitement associé au nazisme.

Nous, de l'Église du Créateur, évitons ce mot, pour plusieurs bonnes raisons, mais essentiellement parce que le terme est si vague et mal défini qu'il est pratiquement dénué de sens. Comme le mot "esprit" utilisé si abondamment par les chrétiens, il est lui aussi largement utilisé, mais personne ne sait ce qu'il signifie, si tant est qu'il signifie quelque chose.

J'ai essayé de chercher le mot dans deux encyclopédies que je possède et il n'y figurait même pas. Finalement, je l'ai cherché dans une vieille Britannica (1929) et j'ai trouvé un court paragraphe à ce sujet. ARYANS : Ce mot est utilisé par certains des locuteurs "Satem" des langues indo-européennes avec le sens de "noble" et est le nom d'une des tribus de ce peuple. Comme le fait remarquer Sir George Grierson, "les Indiens et les Iraniens qui descendent d'une souche indo-européenne ont parfaitement le droit de s'appeler Aryens, mais pas nous, les Anglais."

Le paragraphe se termine par cette mise en garde : Il n'y a pas d'exemple meilleur ou plus frappant dans la science que celui-ci (les Aryens) du danger d'apposer des étiquettes sans un examen minutieux et une discrimination intelligente.

Les nazis, eux aussi, n'ont jamais vraiment défini le mot, mais il impliquait un type de personnes nordiques, aux yeux bleus et aux cheveux blonds, mais même cela, ils ne l'ont pas précisé. Si c'est ce que le mot impliquait, nombre des nazis et des fascistes les plus en vue n'y répondraient pas. Hitler n'était pas blond, ni Goebbels, ni Himmler, ni Mussolini. Si l'on étend cela à des nationalités entières, la majorité de la race blanche n'entre pas en ligne de compte. Cela exclurait la plupart des Autrichiens, des Italiens, des Français, des Slaves et une centaine de millions d'autres. Alors pourquoi faire un tel fétiche de ce mot alors que sa signification est si obscure ?

Nous, les Créateurs, utilisons les termes "race blanche", "homme blanc", etc., comme définition standard du peuple que nous épousons et pour lequel la religion de la Créativité a été conçue. Nous voulons accomplir pour toutes les nations blanches du monde ce que Hitler a fait pour les Allemands. Nous voulons les unir en un puissant rouleau compresseur massif avec lequel nous pourrons écraser le monstre juif. Le mot Aryen ne fera pas l'affaire. Nous le rejetons non seulement parce qu'il est inutile, mais aussi parce qu'il constitue un obstacle nuisible à la réalisation de ce grand et noble objectif.

Maintenant, pour les Odinistes, dire que les mythes vikings représentent "l'âme aryenne" est un grand non-sens. De quelle âme parlent-ils au juste ? Des Nordiques ? Des Autrichiens ? Des Français ? Des Polonais ? Des Hongrois ? Si nous devions répertorier soigneusement les sentiments les plus intimes, les "âmes" de tous les Européens blancs, nous constaterions qu'il n'existe pas d'"âme" commune. Nous constaterions que non seulement les différents peuples "ressentent" et "s'accrochent" à des milliers de mythes, de fables, de légendes et de folklores différents, mais que même dans un seul et même pays, il existe une grande diversité. Le dénominateur le plus commun, s'il y en a un, serait le christianisme juif étranger, et même celui-ci est éclaté et fragmenté en mille morceaux différents.

Oublions donc toute tentative de représenter ou de trouver "l'âme aryenne". D'abord, le terme "aryen" n'a pratiquement aucun sens et ensuite, s'il s'agit de la race blanche, il n'y a pas d'"âme" commune qui la représente. Le mieux que nous puissions faire est de construire une religion commune qui soit dans le meilleur intérêt de tous les membres de la race blanche, une religion à laquelle tous peuvent intelligemment adhérer, puis de rallier la race blanche par une propagande longue et ardue et par l'illumination pour l'accepter comme la leur.

C'est ce que nous essayons de faire en promouvant la créativité, la religion de l'homme blanc.

Avant de quitter ce sujet, permettez-moi de faire un autre commentaire convaincant. On nous a souvent reproché que l'expression "race blanche" était une description imprécise et non scientifique. C'est vrai. Mais la race blanche en tant que telle est constituée d'un groupe ou de groupes de personnes polyglottes et imprécises, qui n'ont que certains attributs communs (autres que la couleur de leur peau). Il n'existe donc pas de définition précise. Néanmoins, c'est la meilleure qui soit. Tout le monde sait ce qu'est l'océan Atlantique et où il se trouve, mais ses limites deviennent également vagues lorsqu'il se jette dans la mer du Nord, les Caraïbes ou le Pacifique. Il en va de même pour la race blanche. Tout le monde sait ce qu'est la race blanche, bien que ses frontières soient quelque peu obscures et que nous ne soyons pas très



fiers de certaines d'entre elles.

C. Avons-nous encore besoin de fantômes ?

Les Odinistes sont manifestement d'avis que, pour une raison quelconque, les fantômes sont bons pour nous. Pourquoi, ils ne l'expliquent pas. D'une certaine manière, avoir une religion dans laquelle vous avez, vous aussi, un ensemble de dieux que vous pouvez brandir, est un grand atout, disent-ils, même si vous savez qu'ils sont faux.

Nous, les Créateurs, voyons d'un mauvais œil de telles absurdités. Nous n'avons pas besoin de croire aux fantômes, nous n'avons pas besoin de croire au Père Noël et, en tant qu'adultes intelligents, nous n'avons pas besoin d'une tétine à sucer. C'est ce stupide héritage de nos ancêtres primitifs de l'âge de pierre qui a rendu la pensée de l'homme si confuse et déformée au cours des millénaires et qui a causé tant de ravages et de misère.

Alors, finissons-en avec ces bêtises. Poursuivons nos activités et résolvons nos problèmes de la manière dont ils ont toujours été résolus correctement - au moyen de notre intelligence, de la raison et de la logique. Ce faisant, apprenons du plus grand maître de tous les temps - en observant les lois et le fonctionnement de la nature.

En parlant de la Nature, il y a un autre point sur lequel nous sommes en désaccord avec les Odinistes. Ils prétendent qu'en revenant aux anciens dieux nordiques, ils sont plus proches de la nature. Ce n'est pas le cas. Les dieux, les fantômes ou les esprits ne sont pas la Nature. Ils sont une aberration non naturelle de l'esprit. Ils ne sont pas en harmonie avec la nature, mais sont censés agir de manière surnaturelle, c'est-à-dire en dehors des lois de la nature. Ainsi, lorsque quelqu'un nous dit que ce qu'il appelle dieu ou Dieu est en réalité la même chose que ce que nous appelons la nature, nous ne sommes pas d'accord. Ce qu'ils débitent est une anomalie, une contradiction. Nous disons : décidez-vous. Croyez-vous aux fantômes ou croyez-vous aux lois de la nature ?

CONCLUSION.

Nous pensons que les Odinistes sont un groupe de personnes intelligentes, et nous voulons leur rappeler que la sombre bataille raciale pour la survie de notre race est une course désespérée pour le temps, l'énergie et les ressources. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous livrer à des jeux puérils, ni de nous laisser aller à des fantaisies mi-réelles, mi-croyantes sur un nuage. Nous ne pouvons pas nous permettre de le faire, pas plus qu'une armée de combat ne peut se permettre de s'adonner au LSD, d'aller au combat à moitié défoncé et d'espérer gagner des batailles contre un ennemi mortel et déterminé. Nous faisons appel à vous, nous vous implorons, oubliez les fantômes (même s'ils sont blancs) et rejoignez l'Église du Créateur dans un credo et un programme planifiés, militants, entièrement structurés, basés sur la réalité, la logique, le bon sens et la sagesse dérivée des Lois Éternelles de la Nature. Nous avons besoin de vous et vous avez besoin de nous. Ensemble, nous pouvons mener une véritable guerre raciale et gagner.

Rahowa !

* * * * *

On ne peut raisonnablement s'attendre à ce qu'une religion qui n'a pas résisté à l'assaut judéo-chrétien il y a mille ans puisse le faire aujourd'hui, dans des conditions mille fois plus défavorables.

## Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986




**Religions comparées - Partie XII - Odinisme**

# Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986

**Odinisme vs. Créativité - Une comparaison**




A. Base de la croyance.

Ce en quoi les odinistes prétendent croire est plutôt vague et indéfini. Ils prétendent croire en un panthéon de dieux vikings, dont Odin, un vieil homme borgne, est le père. Ce panthéon est entouré d'une collection aléatoire de mythes et de contes de fées. Bien que les Odinistes prétendent que c'est la base de leur religion, ils admettent volontiers qu'ils ne croient pas VRAIMENT à ces contes de fées. Alors, où en sommes-nous ?

Il n'existe pas de texte ou de littérature officielle reconnue, ni même d'ensemble de croyances sous forme capsulée.

La créativité, quant à elle, a clairement exposé son credo militant, ses programmes, sa philosophie et sa religion dans trois livres fondamentaux : Nature's Eternal Religion, The White Man's Bible et Salubrious living. Le tout est encore amplifié par deux livres supplémentaires. Expanding Creativity et Building a Whiter and Brighter World.

B. Buts et objectifs.

L'objectif de base de la Créativité est clair et militant : fournir à la race blanche une religion raciale puissante (comme le judaïsme l'a fait pour les juifs) et unir la race blanche en un bélier puissant (comme Hitler l'a fait pour les Allemands il y a environ 50 ans) pour écraser le mastodonte juif. Nous sommes déterminés à y parvenir et à faire en sorte que la race blanche reprenne le contrôle de sa propre destinée. À partir de là, notre objectif est d'améliorer la qualité génétique de notre race (grâce à notre programme d'eugénisme) et d'étendre la race blanche aux dépens des autres races. Nous avons l'intention de continuer à construire un monde plus blanc et plus lumineux.

En dehors de la promotion de la conscience raciale, les objectifs de l'Odinisme sont aussi nébuleux que son credo religieux. Ils organisent des réunions sociales, boivent de l'hydromel (parce que les Nordiques buvaient de l'hydromel) et discutent d'exploits et de folklore vikings imaginaires.

C. Attitude raciale.

Les attitudes raciales de l'Odinisme et de la Créativité sont toutes deux pro-blancs, bien que les Odinistes aiment parler d'Aryanisme à la place, un mot presque sans signification, comme je l'ai déjà expliqué dans l'article principal. Dans tous les cas. La créativité est plus militairement pro-blanc, et plus militairement anti-juif, anti-nègre et anti-bourbe. L'objectif inébranlable de la Créativité est non seulement de lutter pour la survie de la race blanche, mais aussi d'accroître notre nombre jusqu'à ce que nous habitions tout le territoire bénin de la planète Terre. En même temps, notre objectif constant est d'améliorer non seulement la qualité de notre patrimoine génétique blanc, mais aussi la qualité de notre environnement et la qualité de vie elle-même pour la race blanche.

Pour résumer : Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain.

D. La question fondamentale que nous posons est la suivante :

Si l'odinisme n'avait pas la force intellectuelle et spirituelle de tenir tête au judéo-christianisme il y a mille ans, alors que les Vikings tenaient l'Europe à leur merci, qu'est-ce qui pourrait amener une personne raisonnable à croire qu'il peut maintenant renverser la situation dans des conditions mille fois plus défavorables qu'à l'époque ? Pourquoi voudrait-on ressusciter un ancien échec des oubliettes de l'histoire ?

* * * * *

Lorsque vous rencontrez la CREATIVITE pour la première fois dans votre vie, vous vous trouvez face à une cause pour laquelle vous pouvez enfin vous engager totalement.

* * * * *

La révolution, l'anarchie et l'agitation dans le monde entier ne sont pas le fruit du hasard. Ils sont fomentés par JOG, exécutés par la CIA et payés par le contribuable américain blanc, le bouc émissaire ultime.

* * * * *

Sans un mouvement créatif réussi, la race blanche est morte. Chacune de nos pensées et de nos actions doit se demander si elle contribuera à promouvoir la CREATIVITE.

# Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986

**Odinisme vs. Créativité - Une comparaison**



# Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986



**Une lettre à Mme Else Christensen invitant les Odinistes à se joindre à nous**

Mme Else
Christiansen The
Odinist Fellowship
Crystal River, FL

Chère Mme Christiansen,

Merci beaucoup pour l'envoi des trois brochures sur l'odinisme, et aussi un grand merci pour votre lettre du 27 février.

Je ne sais pas si vous vous souvenez de moi, mais nous nous sommes rencontrés par hasard à la réunion de Bob DePugh, en 1977, à Kansas City. Nous étions assis l'un à côté de l'autre dans le public et nous nous sommes présentés.

Madame Christensen, je n'ai pas de "dent" contre les Odinistes, et je suis tout à fait d'accord avec Voltaire lorsqu'il dit "Je peux violemment être en désaccord avec ce que vous dites, mais je défendrai jusqu'à la mort votre droit de le dire". Bien que je sois violemment en désaccord avec toutes les religions fantômes qui encombrent la pensée de l'homme, de l'homme blanc en particulier, c'est avec les Odinistes que j'ai le moins de désaccord et le plus de respect. Je crois qu'ils font partie des membres les plus fins et les plus intelligents de la race blanche, et je crois que vous savez que je l'ai déjà dit à plusieurs reprises.

Si vous avez lu mon éditorial dans le numéro 32 de Loyauté raciale intitulé "HUBRIS, HUBRIS", je pense que vous comprendrez la nature de ma préoccupation majeure. Si ce n'est pas le cas, je vais l'exposer brièvement. Il s'agit de ceci : Si la race blanche ne se polarise pas bientôt en un seul bélier uni (un parti, un mouvement, une religion, ou autre) pour écraser le monstre juif, ce sera bientôt fini pour la race blanche. Je cite le mouvement nazi en Allemagne comme un excellent exemple, mais l'histoire en compte beaucoup d'autres.

Nous, les Créateurs, ne croyons pas que l'Odinisme possède intrinsèquement le credo, la philosophie ou le programme pour faire ce travail. Ni le mouvement identitaire, ni aucun des autres mouvements raciaux blancs sur la scène aujourd'hui.

Si l'Odinisme l'avait, j'abandonnerais mon orgueil dès demain et me joindrais à vous. Le fait est que les Odinistes de l'époque des Vikings savaient à peine ce qu'était un juif, et quand l'attaque rusée des juifs (sous la forme du christianisme) est arrivée, ils n'avaient aucune défense contre elle. C'était, en fait, comme prendre des bonbons à un bébé.

Maintenant, j'admets volontiers que la plupart des membres odinistes d'aujourd'hui sont très en avance sur leur credo à cet égard, mais ce n'est pas la question. L'odinisme lui-même n'en a pas intrinsèquement, pas plus que les religions romaines et grecques de Zeus, Neptune et autres. Ces mêmes membres odinistes seraient dix fois plus efficaces s'ils avaient eu un credo et un programme plus complet et militant pour les guider, un meilleur véhicule pour les conduire.

Laissez-moi vous demander sérieusement - combien d'"Odinistes" croient vraiment aux dieux nordiques archaïques ? Si oui, qui se moque de qui ?

Hubris ou pas, dans la Créativité nous avons tout. Tout comme Hitler a conçu et construit le national-socialisme à partir de zéro, spécialement conçu pour unir les Allemands et vaincre le communisme et les Juifs, de même, nous avons maintenant une religion raciale spécialement construite pour unir la race blanche à l'échelle mondiale et construire un puissant rouleau compresseur racial avec lequel nous pourrons écraser le monstre juif. Pas d'abracadabra, pas de tromperie, pas de faux semblants, pas de jeux stupides. Juste de la bonne logique, du bon sens et du militantisme basés sur les problèmes massifs actuels, basés sur la réalité.

Nous ne voulons pas nous disputer avec vous ou d'autres membres odinistes. Nous vous aimons bien. Nous voulons que vous vous joigniez à nous car vous avez besoin de nous et nous avons besoin de vous, si l'un de nous veut survivre.

La question que vous devez vous poser est la suivante : qu'est-ce qui est le plus important - sauver votre propre petit orgueil, ou sauver la race blanche, y compris toute notre future progéniture qui est à venir ?

En fonction de ce que nous faisons maintenant, nos générations futures nous seront éternellement reconnaissantes d'avoir transformé ce monde malade, ou elles nous maudiront dans nos tombes pour le désordre infernal que nous leur avons laissé.

Rahowa !

Votre créativité,
Ben Klassen, P.M.

Cette lettre a été postée le 26 mars. Comme nous n'avons reçu aucune réponse avant le 8 mai, nous n'avons pas pu l'inclure dans ce numéro, mais nous l'avons imprimée dans un numéro ultérieur. Voici sa réponse :

8 mai 1986

Cher M. Klassen :

Merci beaucoup pour votre lettre du 26 mars 1986. J'apprécie votre franc-parler et je pense que nous pouvons nous faire suffisamment confiance pour rester sur cette ligne.

Tout d'abord, laissez-moi vous dire que j'ai été accusé d'être un Odiniste qui ne croit pas en Odin ; et bien sûr, c'est vrai ; je ne "crois" pas qu'un des dieux existe de la même manière que les Chrétiens disent qu'ils croient que leur dieu existe, ou qu'une de ses trois parties. Ce que

les dieux représentent pour nous, ce sont les forces naturelles, les pouvoirs universels, les traits humains bons ou mauvais. Nous pourrions dire, lorsque le tonnerre gronde : "Eh bien, Thor est occupé aujourd'hui !", mais aucun odiniste sain d'esprit ne croit que le dieu voyage à travers les cieux dans un char tiré par une chèvre ; pour nous, Thor n'est alors qu'un rappel des forces terribles et puissantes de la nature.

Je voudrais revenir sur une phrase de votre lettre - Vous dites Ces mêmes Odinistes seraient dix fois plus efficaces s'ils avaient un credo plus complet et plus militant...'. Vous négligez le fait que ces gens ne veulent pas être "plus efficaces" et pourtant ils ont besoin de quelque chose sur lequel baser leurs concepts moraux. L'odinisme est cette base. La croyance que nous présentons est non dogmatique, donc les gens peuvent choisir comment ils veulent voir les dieux ; s'ils veulent la béquille, elle est là. S'ils ont progressé au point de pouvoir se débrouiller seuls, la religion leur permettra de le faire.

En même temps, l'Odinisme leur donne l'occasion d'allumer des bougies, de célébrer les saisons ou d'autres jours, leur donnant l'occasion de se réunir dans une atmosphère informelle et amicale. Car, croyez-moi, une chose dont notre peuple a besoin, c'est de compagnie, d'être parmi les siens avec un but commun. Et la logique ne va pas le faire entièrement. L'Odinisme ne peut pas, et ne devrait pas, aller contre la logique, mais il doit y avoir quelque chose pour les émotions aussi, et c'est ce que les dieux fournissent.

Vous faites référence à Hitler ; ce qu'il a apporté au peuple allemand, c'est la solidarité, l'implication émotionnelle, l'inspiration, mais ces sentiments ne sont pas rationnels. L'homme n'est (malheureusement) pas un être rationnel ; il y a des degrés, bien sûr, mais la plupart des gens sont dirigés par leurs émotions, pas par leur logique.

Je crois que nous devons nous battre sur tous les fronts ; votre credo est construit logiquement et plaît à certaines personnes ; l'Odinisme, du point de vue de la Communauté, donne quelque chose pour les émotions et en même temps est aussi acceptable pour les personnes ayant un assez bon sens rationnel. L'Asatru Free Assembly a plus de choses pour les émotions que vous et nous, mais ils ne sont pas si loin sur la voie de l'irrationnel que leur version ne puisse être acceptable pour les personnes ayant un bon sens de la rationalité. Ce n'est pas une très bonne explication, mais j'espère que vous comprenez ce que j'essaie de montrer. Nous devons travailler sur tous les fronts ; ce qu'une organisation ne peut pas faire, les personnes qu'elle ne peut pas atteindre, l'une des deux autres peut le faire (je l'espère).

Nous avons des membres qui sont également membres de l'AFA ; je suppose que c'est simplement parce qu'ils pensent que nous n'avons pas assez de rituels et de cérémonies (que je garde au minimum) ; et évidemment ils ont besoin d'une certaine expression émotionnelle. C'est bien, Steve peut leur fournir cela et ils n'ont pas besoin d'aller chez les Moonies, les Hare Krishnas ou les églises chrétiennes ; ils peuvent rester dans une religion qui est basée principalement sur notre héritage culturel. Ils peuvent suivre le code de conduite tel qu'il est exprimé dans le Havamal et ce code ne sera pas imposé par un "dieu" extérieur mais par leur propre intellect. Et lorsqu'ils comprendront cela, lorsqu'ils ressentiront la solidarité raciale et auront une base émotionnelle pour leur penchant inné, alors l'action politique suivra. Il faut du temps pour en arriver là, mais ça viendra.

C'est notre destin d'être nés dans une période historique où la période culturelle actuelle est en train de mourir ; il faudra peut-être encore quelques siècles avant l'effondrement final. Le nouveau n'est pas encore né, mais j'espère et je crois que nous faisons aujourd'hui le travail de fond pour la fondation sur laquelle la nouvelle base des concepts moraux religieux/philosophiques sera construite. Ils devront être raciaux, discriminatoires, s'affirmer, être fiers.

C'est une honte que nous n'ayons pas été capables, en anglais, de conserver ou d'obtenir une meilleure traduction de l'idée allemande de "Das Gottliche" ; le divin est neutre, il est au-delà des dieux et des déesses, et certainement très éloigné du dieu chrétien 3 en 1.

Je me souviens que nous nous sommes rencontrés il y a de nombreuses années, mais que nous n'avons jamais vraiment eu le temps de parler ; ce serait bien qu'un jour nous ayons l'occasion de nous asseoir et d'échanger quelques idées, je crois que nous parviendrions à nous comprendre.

Avant de terminer, je dois ajouter que je sais que ce que j'ai dit ici n'est pas compris par tous les odinistes ; nous en avons dès le stade où ils veulent simplement échanger Odin contre Jésus et continuer les affaires comme d'habitude, pour ainsi dire. Beaucoup ne comprennent pas la profondeur de leurs croyances ou le potentiel qu'ils ont. Mais tout prend du temps ; c'est un grand saut depuis le credo chrétien dans lequel la plupart d'entre nous ont été élevés, jusqu'à une compréhension mature de nos besoins émotionnels et intellectuels, et ensuite d'absorber cette compréhension d'une manière intelligente. Comme le dit le proverbe, Rome ne s'est pas construite en un jour, l'odinisme non plus. Et comme la société change et que notre culture devient de plus en plus déformée, il se peut que nous devions changer quelque peu notre approche ; notre ennemi est flexible dans le sens où il utilise toutes les méthodes physiques et psychologiques à sa disposition ; nous devons faire de même.

J'espère que cela a un sens pour vous et que cela pourrait être mieux exprimé mais peut-être avez-vous une idée de ce que nous

essayons de faire. POUR LE PEUPLE ET L'AVENIR !

Else Christensen
The Odinist Fellowship
Crystal River, FL
32629

(Note de la rédaction : Merci, Mme Christensen, pour cette description franche et informative de l'odinisme. Je me réjouis de vous rencontrer à nouveau bientôt dans un échange de vues amical).

# Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986

**Une lettre à Mme Else Christensen invitant les Odinistes à se joindre à nous**



# Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986

**Conclusion de notre série**



Ce numéro conclut notre série de 12 articles sur les religions comparées. Dans notre série, nous avons essayé de mettre en évidence plusieurs caractéristiques convaincantes des religions et nous les avons comparées à la nôtre, la créativité.

L'un des constats est que pratiquement toutes les autres religions, qu'elles soient anciennes, médiévales ou modernes, sont créées par l'homme, qu'elles encouragent toutes la sorcellerie et qu'elles sont construites sur une base fragile de tromperie, de mensonges et de superstitions. En général, elles ne méritent ni la crainte, ni la loyauté, ni le respect qu'une humanité stupide et crédule n'a que trop bien voulu leur accorder.

D'autre part, nous avons également souligné à plusieurs reprises que les religions ont eu un effet puissant, voire majeur, sur le cours de l'histoire, malheureusement et invariablement au détriment de la race blanche. Pourquoi ? Parce que la race blanche n'a jamais eu de religion véritablement raciale qui lui soit propre, comme c'est le cas pour les juifs, les mahométans et même les musulmans noirs.

Aujourd'hui, la race blanche dispose d'une telle religion de la Créativité, complète, entièrement structurée pour le bénéfice de la race blanche et de la race blanche seule. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour que la race blanche prenne conscience de ce phénomène, le comprenne pleinement, l'embrasse et se polarise autour de lui pour son propre salut. La question fondamentale est la suivante : le cerveau de l'homme blanc est-il déjà trop lourdement encroûté par les bernacles des shibboleths juifs trompeurs, des fantômes et des anciennes gueules de bois pour que l'homme blanc soit capable de penser correctement et de se battre pour sortir de sa situation difficile actuelle ? C'est notre détermination inébranlable et irrévocable de poursuivre ce combat, de gratter les bernacles, de redresser la pensée brouillée de l'Homme Blanc et d'unir notre race sous la seule et puissante bannière de la Créativité. Rahowa !

* * * * *

Le catholicisme romain est la source originelle de toutes - je répète, de TOUTES les religions chrétiennes ultérieures, dont des milliers le dénoncent aujourd'hui avec rage. Certains l'appellent même l'Église du Diable.

Loyauté raciale - Numéro 35 - Mai 1986

Conclusion de notre série



# Loyauté raciale Numéro 36 - Juin 1986



**Sauver notre planète - Partie III - L'eau potable, une denrée rare**

Nous avons commencé ce livre avec l'article RAHOWA ! puisque c'est le sujet de ce livre. Voici le reste du numéro

36. Sauver notre précieuse planète pour qu'elle ne devienne pas un dépotoir d'ordures toxiques et une porcherie

humaine

Partie III : L'eau potable propre, une denrée rare

Supposons que nous soyons capables d'utiliser un vaisseau spatial et de parcourir le vaste univers à la recherche d'une autre planète possédant toutes les bonnes combinaisons de composants qui rendent la vie viable sur cette bonne vieille planète Terre. Même si nous nous sommes lancés dans des voyages vers d'autres galaxies, je doute que nous trouvions un jour un autre environnement aussi génial dans 10 milliards d'années. Cette combinaison comprend les bonnes températures, la bonne gravité, le sol, les éléments, l'atmosphère, l'eau, ainsi que des milliers d'autres composants vitaux dont nous n'avons même pas conscience.

Mais de tous les éléments qui font de la planète Terre un endroit unique et viable pour vivre, c'est notre vaste atmosphère et l'abondance de l'eau qui sont les principales contributions à la vie sur cette planète. Il est certain qu'aucune autre planète de notre système solaire ne possède quelque chose de semblable pour générer ou maintenir la vie. En fait, la science a bien déterminé qu'il n'existe aucune autre vie sur aucune des planètes compagnes de notre système solaire. Je pense que la vie telle que nous l'expérimentons ici sur la planète Terre ne peut être reproduite nulle part ailleurs dans l'univers, et que nous sommes uniques. Je ne crois pas non plus que nous soyons visités par des petits hommes verts venus de l'espace ", ni que nous l'ayons été dans le passé, ni que nous le serons dans un avenir proche.

Quoi qu'il en soit, jusqu'à une époque très récente, nous avons considéré nos principaux atouts, l'air frais et l'eau fraîche, comme allant de soi, au point de ne pas y penser. Nous pensions que ces deux biens étaient si vastes et illimités que nous les considérions comme acquis et aussi naturels que l'inspiration et l'expiration. Mais plus maintenant. Comme le dit la chanson, l'eau ne manque jamais jusqu'à ce que le puits soit à sec.

Aujourd'hui, nous voulons examiner la situation de l'eau sur cette planète - notre seule et unique maison. Non seulement le puits est en train de se tarir dans certains endroits, mais dans de nombreux autres, il se transforme en cloaque. Une planète surpeuplée, trop de gens, trop d'industrie et de technologie, et une gestion domestique criminellement irresponsable à l'échelle mondiale transforment rapidement ces deux éléments, nos plus grands atouts, en un dépotoir pollué, impropre à la consommation humaine.

Je lis le journal du matin. Dans le même numéro, je découvre sur une page que "Une importante décharge illégale de produits chimiques a été découverte", que 1 700 fûts de poisons chimiques ont été déversés sur un site abandonné dans une ferme de Géorgie. Apparemment, ces produits ont été transportés subrepticement depuis une entreprise chimique en faillite du Tennessee, au cours de nombreuses incursions nocturnes. Sur une autre page, je lis : "Les Soviétiques tentent d'éteindre un réacteur nucléaire.
Les scientifiques craignent un "syndrome chinois", la masse nucléaire fondue brûlant en descendant vers le centre de la terre et polluant en chemin de vastes quantités de réserves d'eau souterraines." Pendant ce temps, des millions de kilomètres carrés de l'atmosphère sont pollués par des radiations nucléaires qui mettent en danger non seulement de vastes zones de la Russie elle-même, mais aussi les pays voisins comme la Suède, l'Allemagne, l'Autriche, la France, la Pologne et d'autres. Les courants-jets dans la haute atmosphère transportent même les radiations jusqu'aux États-Unis, mais, nous dit "notre" gouvernement, nous n'avons pas à nous inquiéter. (Croyez-vous encore tout ce que dit JOG ?) Sur une autre page, je lis un petit article d'Evans et Novak qui dit, je cite : "Des informations top secrètes de la Maison Blanche laissent fortement entendre que plusieurs des milliers de Russes évacués - 36 heures plus tard - de la ville nucléaire de Tchernobyl mourront des suites d'une exposition aux radiations. Cette horrible possibilité, que le gouvernement américain n'a pas prévu de rendre publique, résulte d'un long intervalle entre l'explosion nucléaire et le début de l'évacuation un jour et demi plus tard. Un spécialiste soviétique ici présent pense que les victimes des radiations seront expédiées dans des villes éloignées pour y mourir oubliées et inconnues."

Un autre article, paru le lendemain dans le même journal, parle de la sécheresse prolongée qui sévit dans notre région, en Caroline du Nord, en Géorgie et dans le sud-est des États-Unis en général, et explique qu'un incendie de forêt survenu il y a une semaine dans l'est de la Caroline du Nord a déjà dévoré 73 000 acres de terres forestières et qu'il se poursuit toujours.

Autre point : Les forêts meurent dans de nombreuses régions du pays, en raison des pluies acides et des milliers de tonnes d'oxydes d'azote et de dioxydes de soufre rejetés chaque jour dans l'atmosphère. Déversés dans notre atmosphère, ils n'y restent pas. Ils redescendent sous forme de poudre acide sèche ou d'acide nitrique ou sulfurique avec la pluie, la neige ou le brouillard. Et comme notre atmosphère bouge, il ne retombe pas nécessairement dans la région qui l'a produit. D'où certains litiges internationaux et régionaux.

Un autre point : Les puits empoisonnés. Par exemple, le TCE (trichloréthylène), un produit chimique courant utilisé comme solvant et ayant des dizaines d'autres usages depuis 60 ans, s'avère aujourd'hui hautement cancérigène et s'est infiltré dans les eaux souterraines de la plupart des puits du pays. Mais ce n'est pas la seule substance. Au moins 22 autres produits chimiques cancérigènes et 1000 produits chimiques organiques se sont infiltrés dans l'eau du robinet que nous buvons.

Donc, nous l'avons. De l'eau polluée à la surface, de l'eau polluée dans les cieux et de l'eau polluée sous le sol.

L'eau. Oui, en effet, c'est une substance précieuse. Elle constitue 77 % du corps d'un nourrisson, 59 % du corps d'un enfant et entre 45 et 65 % du corps d'un adulte. Une personne obèse peut être capable de se passer de nourriture pendant 120 jours, mais pas d'eau. Elle serait morte au bout de cinq jours ou, dans un climat chaud et sec, au bout de la moitié du temps.

L'eau. Il y en a beaucoup, mais très peu d'eau suffisamment propre pour être bue. Les trois quarts de la surface de la terre en sont recouverts. Seul 0,01 % de l'eau de la planète se trouve dans l'atmosphère, tandis que la majeure partie, 97,2 %, se trouve dans les océans et les mers intérieures. Les 2,15 % restants sont enfermés dans les calottes glaciaires et les glaciers, et les 0,64 % restants sont de l'eau

douce liquide disponible dans les eaux souterraines, les lacs, les rivières, les ruisseaux et les sols de surface.

Lorsque nous parlons d'eau douce, nous devrions modifier cela et dire qu'elle était relativement douce et propre, mais plus maintenant. Dans les années 1980, il est presque impossible de trouver de l'eau non polluée à proximité d'une zone habitée. Des centaines de contaminants polluent désormais nos réserves d'"eau douce". Des concentrations de métaux tels que le cuivre, le cadmium, le zinc, le plomb, le mercure et des centaines de produits chimiques commerciaux toxiques (ainsi que le TCE déjà mentionné) polluent désormais nos ressources en eau.

De nombreuses personnes ont encore l'impression erronée que, du moins dans les villes, où l'eau a été traitée par les "stations d'épuration" municipales, elle est potable. Ce n'est pas le cas, mon ami.

Une étude récente a été réalisée par le General Accounting Office (GAO) pour fournir au Congrès des faits sur notre eau potable. L'étude portait sur 446 systèmes d'approvisionnement en eau dans six États. Sur ces 446 systèmes, seuls 60 répondaient aux normes fédérales fixées pour les avions, les trains et les bus interétatiques.
Cela ne représente que 13,5 %. Mais cela ne signifie pas que même ces 13,5 % des systèmes avaient une eau de qualité, mais seulement qu'ils répondaient aux exigences minimales.

Il existe un autre facteur pernicieux concernant l'eau "traitée" dont le gouvernement ne vous protège pas, à savoir l'ajout de produits chimiques tels que le chlore et, dans des milliers de systèmes, les fluorures, qui sont délibérément ajoutés afin de tuer les "bactéries". Dans la plupart des cas, le chlore et les fluorures, deux poisons mortels, sont plus dangereux que les bactéries qu'ils sont censés tuer.

Nous pourrions continuer à analyser à la fois l'identité et les quantités de poisons chimiques, sans parler des poisons radioactifs, dans notre eau potable, mais ce serait une poursuite improductive. J'ai déjà couvert de manière adéquate l'aspect inquiétant de la pollution par les poisons chimiques (numéro 26) et les poisons radioactifs (numéro 27) qui contaminent notre planète Terre, et comment nous arrivons à une impasse absolue dans cette profanation insensée de cette planète unique et magnifique que la Nature nous a donnée.

La question est de savoir ce que nous allons faire à ce sujet.

À cet égard, le problème comporte deux volets : (a) l'amélioration et la survie à court terme jusqu'à ce que notre planète Terre soit nettoyée, et (b) une solution totale, fondamentale et essentielle à long terme au problème mondial de la pollution. Cela implique de restructurer l'ensemble de notre pensée sociale, économique et raciale. Ce n'est qu'alors que nous serons en mesure de redonner à notre planète l'environnement propre et magnifique qu'elle avait autrefois, et d'en faire un endroit où il fait bon vivre pour une race blanche fière et ordonnée.

Abordons d'abord le problème à court terme, et disons que tant que nous aurons un gouvernement et une société dominés par les Juifs dans le monde entier, le problème ne sera pas résolu, il empirera, beaucoup plus. Le problème de la population va s'aggraver, les peuples de la boue vont profaner une surface de plus en plus grande de notre planète, et les déchets chimiques toxiques et les déchets radioactifs vont atteindre des niveaux de plus en plus intolérables.

Alors, que pouvons-nous faire, nous, la race blanche, pour l'eau potable ? Nous pouvons faire deux choses : premièrement, passer à la consommation d'eau distillée, ce que fait ma famille. Pour ce faire, vous pouvez soit acheter de l'eau distillée en bouteille dans les supermarchés, soit installer votre propre distillateur domestique. J'ai fait les deux. Pendant plusieurs années, nous avons utilisé notre propre petit distillateur, jusqu'au jour où le dispositif de sécurité de celui-ci a mal fonctionné et a failli mettre le feu à notre maison. Depuis, nous achetons de l'eau distillée en bouteille.

La deuxième chose que nous devons faire, en attendant que le monde soit restructuré, est de réévaluer toute notre approche de nos ressources en eau douce. Nous devons nous rendre compte que la quantité d'eau douce dont nous disposons est strictement limitée, que nous en gaspillons une grande partie, que nous polluons le reste et qu'il n'y en a tout simplement pas assez pour tout le monde. Nous devons mieux gérer l'utilisation et la gestion de l'eau douce dont nous disposons. Dans le monde entier, 75 % des réserves d'eau douce disponibles sont utilisées pour l'irrigation. Une grande partie de cette eau provient d'aquifères souterrains en voie d'épuisement, comme le vaste aquifère d'Ogallala dans les plaines du Midwest et la vallée de San Joaquin en Californie, aujourd'hui presque épuisée.

Une réponse partielle au problème de l'irrigation est que si nous (aux États-Unis) changions notre obsession de nourrir tous les profiteurs du monde et prenions simplement soin des nôtres, nous n'aurions pas besoin de produire un tel surplus de nourriture, et nous aurions besoin de beaucoup moins de terres agricoles irriguées. Deuxièmement, si nous passions à une agriculture biologique scientifiquement planifiée, nous produirions des aliments plus nutritifs et n'aurions pratiquement pas besoin d'irrigation.

Environ 40 % de l'eau acheminée dans les foyers est utilisée (ou gaspillée) par les toilettes à chasse d'eau, l'un des fleurons de notre civilisation. L'aspect le plus négatif de cette situation est qu'une partie de l'effluent devient une partie de l'approvisionnement en eau de ceux qui vivent en aval. Une personne moyenne utilisant une toilette à chasse contamine 13 000 gallons d'eau douce par an pour évacuer 165 gallons d'eaux usées. Multipliez ce chiffre par 180 millions de personnes utilisant ces toilettes, rien qu'aux États-Unis, et vous aurez une idée de l'ampleur du problème.

Un moyen meilleur, plus efficace et moins gaspilleur doit remplacer les toilettes à chasse d'eau. Il existe déjà de meilleurs systèmes, et des moyens encore meilleurs pourraient être conçus si nous nous y mettions.

Permettez-moi de répéter ce que j'ai déjà souligné à maintes reprises : aucun de ces problèmes ne sera jamais résolu tant que le mastodonte juif contrôlera le monde. En fait, la pollution, la surpopulation, la famine et l'anarchie vont empirer, beaucoup plus, jusqu'à ce que et à moins que l'Homme blanc ne reprenne en main son propre destin par la force. Et s'il ne le fait pas bientôt, il sera trop tard. Il ne nous restera qu'une planète surpeuplée, empoisonnée, polluée, radioactive à laquelle nous pourrons nous accrocher, une planète sur laquelle la race blanche ne sera bientôt plus en mesure de survivre. Le point de non-retour approche rapidement.

Nous devons donc revenir à la case départ :

1. Faire de l'Église mondiale du Créateur un bélier dynamique, excité et unifié, un outil puissant dans les mains de l'homme blanc pour écraser le monstre juif.

2. Prendre en charge notre propre destin, pratiquer le travail d'équipe racial et arrêter de subventionner les races de boue et les profiteurs du monde.

3. Ces derniers se dessécheront alors rapidement et la population mondiale se réduira à ce qu'elle peut supporter confortablement sur une base de stabilité perpétuelle, soit probablement un cinquième des cinq milliards d'habitants d'aujourd'hui.

4. À partir de là, les problèmes peuvent être, et seront, résolus. Nous pourrons alors nous mettre au travail de manière systématique et efficace pour nettoyer notre précieuse planète Terre afin qu'elle redevienne un endroit sain, sain et beau pour que notre future progéniture puisse y vivre et prospérer pendant les prochains millions d'années.

* * * * *

Si nous voulons que la planète Terre retrouve sa beauté originelle et sa fécondité, il n'y a qu'une seule solution : RAHOWA ! Une guerre raciale totale, une VICTOIRE BLANCHE totale !

* * * * *

Même si nous parvenons à vaincre les courses de boue, cela ne servira pas à grand-chose pour nos futurs descendants si tout ce que nous leur laissons est une planète qui n'est rien de plus qu'un dépotoir empoisonné.

* * * * *

La vie salubre est un style de vie sain, sûr, sain d'esprit et raisonnable - la seule voie possible.

## Loyauté raciale Numéro 36 - Juin 1986

**Sauver notre planète - Partie III - L'eau potable, une denrée rare**



Ne l'adorez pas. Au contraire, ne faites qu'un.

Un programme significatif pour donner du muscle au mouvement racial blanc.

Tout en professant une religion monothéiste, les chrétiens ont leur "Sainte Trinité", un complexe de trois dieux, qui est l'objet central de leur culte. Il s'agit du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ce complexe de trois dieux représente le summum de la puissance et de la gloire, de la sagesse et de l'idolâtrie. Toute parole (supposée) émanant des sommets de la Sainte Trinité doit être obéie sans discussion, et malheur à tout pécheur qui ose défier l'autorité ou le pouvoir du haut des cieux. Les "croyants" crédules sont tellement intimidés que ni la sagesse, ni l'authenticité, ni même l'existence de ce pouvoir prétendument "tout-puissant" ne sont jamais remises en question.

Pour revenir à la réalité, nous constatons que même sans être sur le "Cloud Nine" et sans croire aux fantômes, il existe une sorte de "Sainte Trinité" qui tire les ficelles et exerce un pouvoir bien supérieur à celui auquel elle a droit. Ils y parviennent parce que le grand public, comme les chasseurs d'espions, "croit" en eux. Comme les religions "de l'autre monde", leurs prémisses sont fondées sur des dogmes frauduleux, et leur pouvoir repose sur le mensonge et la tromperie.

* * * * *

Si vous deviez faire un sondage dans la rue pour savoir quelles sont les trois professions considérées comme les plus prestigieuses et les plus influentes dans notre vie quotidienne, il ne fait aucun doute que la profession de pasteur (religieux), la profession de médecin et la profession d'avocat figureraient en bonne place sur la liste. Nous parlons du prédicateur, du médecin et de l'avocat. Ces trois professions, bien que très controversées et pas nécessairement aimées de tous, ont un poids considérable dans les affaires des hommes.

Notre objectif est d'examiner de plus près ces trois professions, vocations et/ou entreprises, et de faire une analyse incisive de la manière dont ces trois personnes (que nous appellerons la "Sainte Trinité") s'intègrent dans le modèle philosophique de l'Église du Créateur. Nous voulons également examiner leurs antécédents et voir s'ils ont honnêtement mérité leur prestige, et s'ils ont été utiles ou nuisibles à la race blanche dans l'exercice de leur "vocation".

En analysant ces professions, nous constatons qu'elles ont toutes trois beaucoup en commun, et qu'elles ont toutes trois été profondément imprégnées du milieu juif de ce qu'elles professent, par opposition à ce qu'elles offrent réellement.

Voici quelques-uns des nombreux traits et caractéristiques qu'ils ont en commun.

1. Tous trois prétendent "servir" l'humanité dans un esprit de générosité et de charité, afin de contribuer à l'amélioration de la société et du bien commun.

(a) Le prédicateur affirme qu'il est engagé dans la noble "vocation" (de Dieu, rien de moins) de sauver les âmes de l'enfer, d'améliorer la moralité publique et d'aider à construire une société meilleure.

(b) Le médecin fait profession de respecter son serment d'Hippocrate et d'aider les malades et les personnes souffrantes, de les aider à améliorer leur santé physique et leur bonheur mental.

(c) L'avocat prétend aider les personnes en difficulté juridique, faire respecter la loi et servir la justice, et protéger les droits constitutionnels et civils de l'individu.

Le fait est que tous trois sont grossièrement mercenaires, et vendent de la tromperie et du double langage. Leur principal intérêt est d'encaisser de l'argent et d'arnaquer le public.

2. En réalité, tous les trois sont un business hautement commercialisé, à tel point qu'ils constituent un racket délétère, s'immisçant dans la vie personnelle des personnes qui "croient" en eux. Pour cette confiance aveugle que le public leur accorde, tous trois soutirent une lourde rémunération à leurs victimes crédules.

3. Tous trois sont fondés sur des dogmes conjecturaux hautement concoctés, chacun dans sa propre catégorie. Ce dogme est ensuite lourdement fortifié et défendu par une propagande massive, dont une grande partie dure depuis plus de deux mille ans. Non seulement chacun d'entre eux défend son dogme avec véhémence, mais il ne tolère aucune opposition. Dans le cas des médecins et des avocats, ils sont allés plus loin et ont formé des syndicats très soudés, une sorte d'atelier fermé, et s'attaqueront vicieusement à eux par l'ostracisme, des actions en justice, la privation de leur licence et/ou d'autres sanctions pour empêcher tout étranger de s'immiscer dans leur racket.

L'Église catholique, au cours de l'âge des ténèbres, était la plus fermée de toutes. Elle ne se contentait pas de recourir à l'ostracisme et à l'excommunication contre les membres récalcitrants qui n'adhéraient pas à la ligne officielle du dogme en vigueur, mais utilisait le nec plus ultra de la terreur pour imposer son credo. La vis à molette et le chevalet, le bûcher et d'autres moyens de persuasion aussi doux étaient à l'ordre du jour.

Alors que les églises fracturées d'aujourd'hui n'ont plus le monopole suprême de l'usage de la force et de la terreur, l'ostracisme et l'excommunication sont toujours utilisés de manière très efficace par les catholiques, les mormons et plusieurs autres cultes chrétiens.

4. Ces trois rackets s'immiscent profondément dans la vie privée de chaque citoyen, et tous trois doivent leur attitude fondamentale, leur dogme de longue date à l'influence perfide de la structure de pouvoir juive.

5. En outre, les professions médicales et juridiques sont fortement peuplées de Juifs. Le pourcentage de médecins et d'avocats juifs

dépasse de loin celui que leur pourcentage dans la population totale justifierait. Mais plus encore, le contrôle de l'Association médicale américaine (AMA) au sommet, que ce soit au niveau local, de l'État ou national, est très majoritairement juif. Il en va de même pour la profession juridique. Le site

la prédominance des juges juifs, le contrôle des guildes d'avocats par l'association du barreau, les publications juridiques, tous ces éléments sont composés de juifs, de juifs et encore de juifs.

Dans le cas des prédicateurs chrétiens, les juifs, bien sûr, ne peuvent pas être ouvertement un prédicateur chrétien et un juif en même temps. Néanmoins, les Juifs ont écrit la bible chrétienne et ont dit aux prédicateurs chrétiens d'aller dans le monde et de colporter l'idée que les Juifs, et les Juifs seulement, étaient les élus de Dieu. C'est ce que les idiots de chrétiens ont fait fidèlement pendant près de deux mille ans. En outre, par le biais d'organisations telles que le Conseil national des églises, le Conseil mondial des églises, la Conférence des chrétiens et des juifs, et des centaines d'autres organisations "chrétiennes", les juifs exercent une influence considérable sur l'enseignement doctrinal des goyim, ce qui conduit à l'adoration des juifs et du Yahweh juif, et à la glorification de l'Israël moderne, le principal parasite d'aujourd'hui.

De même, la publication de la plupart des ouvrages chrétiens, tels que les modèles de sermons, les publications mensuelles ou autres, est entre les mains des Juifs. Cela est vrai, qu'il s'agisse des baptistes, des presbytériens, des épiscopaliens, des mormons ou même des mennonites.
Derrière tout ça, il y a la main cachée du Juif.

6. Ces trois professions sont fondées sur des dogmes trompeurs, sur des mensonges flagrants. Elles sont fondées sur l'approche de l'escroc "Faites-moi confiance", sans tenir compte des preuves.

7. Ces trois professions exploitent la crédulité et les superstitions de l'humanité. Elles tirent profit de la misère et des faiblesses de la race humaine, non pas en résolvant leurs problèmes, mais en les exacerbant et en les aggravant, voire en inventant des problèmes fictifs qui n'existent pas. Un exemple parfait de ce dernier point est un prédicateur chrétien qui convainc sa victime crédule qu'elle ira en "enfer", une idée fictive qui n'a aucun fondement dans la réalité. Il s'agit en fait d'un concept horrible inventé par les scénaristes juifs, qui leur a permis, au fil des siècles, de s'emparer de l'esprit de centaines de millions de goyim. Nous aurons plus à dire à ce sujet dans les paragraphes suivants.

8. Selon les Protocoles des Sages de Sion, en particulier le n° 6, l'objectif des Juifs est de consolider toutes les rênes du pouvoir dans des mains de moins en moins nombreuses, qui sont, bien sûr, des mains juives. (Voir page 217, Nature's Eternal Religion.) Les trois "saintes trinités" font exactement cela afin qu'un contrôle de plus en plus centralisé puisse être exercé d'en haut.

9. Ces trois escrocs mercenaires ne sont pas récompensés financièrement en résolvant votre problème le plus rapidement et le plus facilement possible, même s'ils le pouvaient. Au contraire, il est dans leur intérêt financier d'exacerber, d'aggraver et de prolonger votre problème, imaginaire ou réel, aussi longtemps que possible, et d'en tirer le maximum d'honoraires.

En résumé de ces neuf points, laissez-moi dire ceci : Ces trois professions sont fondées sur la tromperie, sur des mensonges frauduleux, conçus pour exploiter les goyim, en particulier la race blanche. Derrière elles se cache la main du juif perfide dans son obsession fanatique de détruire la race blanche et d'asservir le produit mongrélien.

Examinons plus en détail comment cela se passe, et prenons chacune des professions ou "appels" un par un.

A. Les prédicateurs chrétiens.

La bible chrétienne, tant l'"Ancien" que le "Nouveau" Testament, a été écrite par des scribouillards juifs. L'"Ancien" Testament aurait été écrit par des personnages tels que Moïse, Josué, Jérémie, Esdras, Néhémie, Isaïe, Ezéchiel, Michée, Abdias, Salomon et une ribambelle d'autres Juifs, dont les noms sont tous étrangers et répugnent à l'essence et à la nature les plus profondes de la race blanche. De plus, en ce qui concerne l'histoire authentique, à l'exception peut-être de David et Salomon, tous sont fictifs et inconnus. Je doute fort que des gens comme Moïse, Josué et le reste de la ribambelle de personnages juifs mentionnés dans l'Ancien Testament aient jamais existé. Je suis convaincu qu'ils ne sont pas plus authentiques que la myriade de personnages énumérés dans les comptines de la Mère l'Oie. En tout cas, qu'ils soient fictifs ou réels, ils sont tous aussi juifs qu'Henry Kissinger.

Nous en arrivons maintenant au Nouveau Testament, dont le héros est un personnage nommé Jésus-Christ, personnage dont la bible nous dit clairement qu'il était un Juif circoncis, la semence de la Maison de David. L'histoire authentique n'a aucune trace de l'existence d'un tel personnage, et jusqu'à ce que les chrétiens apportent des preuves significatives, nous sommes en droit de conclure que ledit personnage est lui aussi fictif, une invention de l'imagination.

Mais, qui a écrit le Nouveau Testament ? Toute l'éthique chrétienne est supposée reposer sur les quatre "évangiles", Matthieu, Marc, Luc et Jean, qui (encore une fois, supposément) étaient les disciples d'un Christ fictif. L'histoire ne connaît pas non plus ces personnages et nous pouvons logiquement conclure que, jusqu'à ce que de telles preuves fassent surface (ce qui est peu probable à cette date tardive), ces personnages sont eux aussi fictifs et une invention de la conspiration juive.

Cependant, c'est Saul de Tarse qui a écrit plus de la moitié du Nouveau Testament chrétien avec ses épîtres pauliniennes, et il existe des preuves historiques substantielles que non seulement il a bel et bien existé, mais qu'il était le cerveau qui a concocté toute la conspiration chrétienne afin d'humilier et de détruire le grand Empire romain. (Voir Credo créatif n° 43, "Confessions d'un Juif - Les ramifications dévastatrices de Paul de Tarse et du christianisme dans la destruction de la civilisation romaine"). Ce Juif - et pratiquement tout ministre chrétien admettra qu'il était un Juif pharisien - a écrit plus de la moitié du Nouveau Testament chrétien. Les autres personnages accessoires, Matthieu, Marc, Luc et Jean, ainsi que les 12 disciples d'un Christ fictif, étaient tous juifs, selon la littérature chrétienne.

* * * * *

J'ai dit précédemment que les trois de la Sainte Trinité sont basées sur un dogme conjectural hautement concocté. C'est particulièrement vrai pour la "croyance" chrétienne. Cette "foi" immatérielle est fondée sur la présomption qu'il existe une foule d'esprits (nous les appelons "fantômes") flottant dans l'atmosphère, ou au-dessus, ou quelque part. Les prédicateurs vous font croire que, bien que personne n'ait jamais vu, entendu, senti ou senti un seul esprit, il existe un vaste monde d'esprits parallèlement au monde réel. Non seulement ce monde existe,

prétendent-ils, mais il est beaucoup plus important que le monde réel, car, disent-ils, le monde réel disparaîtra et, à notre mort, nous nous transformerons tous en esprits et vivrons pour toujours.

Maintenant vient la vraie pute, le vrai jeu de pouvoir. Ces escrocs, connus sous le nom de prédicateurs, prétendent que tant que nous, les gens, sommes en vie, ces esprits invisibles planent tout autour de nous, nous observent, surveillent et enregistrent non seulement chacune de nos paroles et de nos actions, mais même chacune de nos pensées silencieuses. Vous parlez d'un contrôle de la pensée dans les dictatures communistes ! Ces petits bâtards sournois qui planent (soi-disant) au-dessus et autour de nous sont évidemment plus efficaces que l'ordinateur le plus sophistiqué ne pourrait jamais l'être.

Le jour où nous nous débarrassons de notre enveloppe mortelle, nous devenons nous aussi un esprit, mais nos ennuis sont loin d'être terminés. Tous ces petits diablotins qui ont surveillé et enregistré nos moindres faits et gestes, nos moindres paroles et nos moindres pensées entrent maintenant en action et nous traînent en justice. Nous sommes maintenant appelés à rendre compte de tous les actes, mots et pensées qui ont transpiré au cours de notre longue vie mouvementée, et malheur à ceux d'entre nous qui n'ont pas été à la hauteur. Pour ces pauvres malheureux (99 %), il y aura des gémissements et des grincements de dents lorsque nous serons jetés dans la fosse ardente. (Ceux qui étaient édentés à leur mort recevront une série de dents pour pouvoir grincer des dents).

Quel pourcentage sera capable de couper la moutarde et quel pourcentage sera en train de grincer des dents dans la fosse de feu ? Eh bien, selon l'ensemble confus de règles, de règlements et de directives énoncés dans le Nouveau Testament, à peu près personne ne sera capable de se mettre en forme et à peu près tout le monde gémira et grincera. (Relisez "Se rendre au paradis - Mission impossible", page 172 de Nature's Eternal Religion). Ce n'est pas une perspective réjouissante à laquelle il faut s'attendre, et c'est loin d'être le "Glad Tidings" que tant de prédicateurs prétendent que le christianisme a apporté à un monde qui souffre depuis longtemps.

Mais il y a de l'espoir, disent les prédicateurs. Par le sang de Jésus-Christ, en conjonction avec leurs ministères, ils peuvent vous tirer d'affaire. Il suffit de continuer à venir à l'église chaque dimanche et de mettre de l'argent dans l'assiette (beaucoup d'argent) et lui, en collaboration avec J.C., sauvera votre âme de la fosse ardente. C'est un racket infaillible, et personne n'est jamais revenu de l'au-delà pour porter plainte et demander un remboursement.

Une question que ces escrocs ne vous expliqueront jamais est la suivante : Qui a construit cette fosse ardente en premier lieu pour pouvoir torturer tous ces milliards de personnes pour toujours et un jour ? Qui a posé ce satané piège ?

Conformément au protocole juif n° 6, le jeu de pouvoir chrétien resserre lui aussi les mailles du filet et fait converger de plus en plus de pouvoir dans des mains de plus en plus restreintes. Alors que nous avons eu des artistes évangéliques sous la tente, tels que Billy Sunday, Elmer Gantry, Billy Graham et leurs semblables pendant une centaine d'années et plus, avec l'avènement de l'ère électronique, la scène se déplace vers de très gros capitaux à l'échelle nationale. Nous avons maintenant des escrocs électroniques tels que Pat Robertson, Oral Roberts, Rex Humbard, Jimmy Swaggart, Jim et Tammy Bakker qui colportent avec persuasion le racket des fantômes dans le ciel pour une rente financière qui dépasse de loin ce qui constituait le budget national de toute la nation à l'époque de Calvin Coolidge.

Beaucoup de ces colporteurs d'histoires gagnent 50, 60 ou 70 millions de dollars par an, et Pat Robertson, qui estime maintenant avoir les liquidités nécessaires (d'environ 1,5 million d'euros par an), n'est pas dupe.
340 millions de dollars par an) et le muscle, grâce à la télévision, a décidé de se présenter à la présidence.

Tous ces escrocs ont une chose en commun : ils sont tous unanimement favorables à l'État parasite d'Israël, ils prêchent tous que les Juifs sont les élus de Dieu, et ils sont rarement attaqués ou même critiqués par la presse juive. Bien sûr.

B, Nous en venons maintenant à la profession médicale.

Le cœur de leur dogme est la pratique de la médecine. Qu'est-ce que la médecine ? Fondamentalement, les médicaments sont des drogues, c'est-à-dire des produits chimiques, qui sont intrinsèquement toxiques pour le système humain. Les médecins prétendent que ces poisons, s'ils sont administrés par leurs soins attentionnés, peuvent guérir et guérissent différentes maladies qui peuvent vous affliger.

Pour vous administrer ces potions et ces poisons, ils ne vous demanderont pas seulement un joli penny, mais des honoraires exorbitants, une rançon de roi en fait, qui augmentent chaque année plus vite que l'inflation ou que le coût de n'importe quel autre produit. Mais alors, que diable, regardez toutes les années et l'argent que ces gens ont dû dépenser avant de pouvoir être légalement qualifiés pour pratiquer leur art vaudou.

Quelle est la validité de la théorie selon laquelle la "médecine" et sa pratique guérissent les maladies ?

Eh bien, si vous avez un cancer, il vous faudra environ trois ans (en moyenne) pour mourir après avoir été soumis à une effroyable épreuve de coupures, de brûlures et de poison. Il vous en coûtera également, ou à votre compagnie d'assurance, ou à vos proches, environ 50 000 dollars (en moyenne) pour mourir de cette manière horrible. D'un autre côté, si vous étiez atteint d'un cancer et que vous ne vous rendiez jamais chez un médecin, il y a de fortes chances que vous viviez (en moyenne) treize ans de plus, sans être soumis à l'épouvantable épreuve des coupures, des brûlures et du poison.

Voici encore quelques statistiques. Les archives montrent que 40 % des décès sont iatrogènes, c'est-à-dire directement causés par un traitement administré par les médecins ou le personnel hospitalier. Un ancien médecin qui a écrit un livre sur ses collègues qualifie les hôpitaux de "temples du malheur".

Voici quelques autres indicateurs. Lorsque les médecins se sont mis en grève (comme ils l'ont fait au Canada, à Los Angeles, en Israël et dans d'autres endroits), on a constaté que les décès ont fortement diminué et les entrepreneurs de pompes funèbres se sont plaints bruyamment.

La santé générale de la population s'est-elle améliorée avec la sophistication croissante de la "médecine" ? Non, ce n'est pas le cas. En Amérique et dans d'autres nations avancées, les gens sont aujourd'hui plus malades qu'ils ne l'ont jamais été. Plus de gens que jamais souffrent et meurent de cancer, de maladies cardiaques, d'artériosclérose et d'autres maladies systémiques.

Qu'en est-il des praticiens de la médecine - les médecins eux-mêmes ? Eh bien, étrangement (et pas si étrangement), ils sont en moyenne

plus malades, mentalement et physiquement, que les victimes qu'ils traitent. Ils sont plus nombreux à se suicider, à être toxicomanes, à mourir d'infarctus, de cancer et d'autres maladies systémiques à un âge plus précoce que l'individu moyen qui ne va jamais chez le médecin.

Une enquête récente (1986) de l'Université de Harvard auprès de médecins montre que plus de la moitié des médecins et les trois quarts des étudiants en médecine ont consommé des drogues (il s'agit de marijuana ou de cocaïne) au moins une fois pour se soigner, pour se défoncer ou pour rester éveillé. Plus de la moitié des médecins jusqu'à l'âge de 40 ans ont consommé des drogues à des fins récréatives et 38 % ont continué à en prendre, principalement de la marijuana et de la cocaïne, pour se défoncer avec des amis. Trois pour cent des médecins et cinq pour cent des étudiants ont déclaré avoir été toxicomanes à un moment donné. Les chercheurs ont estimé que 4 % des étudiants en médecine risquaient d'abuser de drogues à un moment donné.

Le Dr William McAuliffe, qui a dirigé l'étude publiée dans le New England Journal of Medicine, a toutefois ajouté ce commentaire réconfortant : "Lorsque la consommation de drogues psychoactives devient une mode et est approuvée par un large éventail de la société, à peu près tous les groupes s'impliquent."

En d'autres termes, tout le monde le fait, alors que diable, et si les médecins sont un peu plus heureux de la drogue que le péquenaud moyen ? Cela vous rassure-t-il si vous êtes allongé sur la table d'opération et que vous vous demandez si le médecin qui manie le couteau est sous l'emprise de la cocaïne ? Ne vous inquiétez pas, dit le bon docteur, seul un pour cent d'entre eux ont "admis" que leur abus de drogues les avait amenés à donner de mauvais soins à leurs patients. Cela vous rassure-t-il ? Cela ne répond pas vraiment à la question de savoir combien d'entre eux étaient sous l'emprise de la drogue au moment où ils traitaient leurs patients, mais ne l'ont PAS admis. Combien de médecins le feraient ?

Je pourrais prolonger cette analyse plus longtemps que ne le justifie cet article, mais nous avons déjà couvert le sujet de la médecine et de ses dogmes errants de manière assez approfondie dans plusieurs chapitres de la Bible de l'homme blanc et dans Salubrious Living, et il n'est pas nécessaire de le prolonger ici.

Permettez-moi cependant de souligner la judéité de cette pratique et de ce dogme.

La profession médicale est l'un des rackets les plus coûteux et les plus lucratifs qui existent actuellement, dépassant même celui du trafic de drogues dures (ce dernier est en train de rattraper le précédent). Malheur à tout médecin qui n'adhère pas au dogme officiel de l'AMA. L'ostracisme, l'avilissement et les poursuites judiciaires punitives attendent ceux qui affirment que les médicaments ne guérissent pas les maladies.

L'AMA, dont le personnel est composé en grande partie de juifs, dirige un navire étroit. Il s'agit de l'un des lobbies les plus riches et les plus puissants du pays, qui veille à ce qu'eux et eux seuls aient le monopole légal de la vente de médicaments "légaux" et de la pratique de l'art de couper, brûler et empoisonner.

Conformément au protocole n° 6, qui vise à centraliser le pouvoir dans un nombre réduit de mains (juives), d'énormes cliniques et complexes médicaux ont vu le jour dans tout le pays. Ils sont dirigés par un syndicat financier, fonctionnent strictement pour le profit et excluent les autres médecins de l'utilisation de leurs cliniques, de leurs lits ou de toute autre partie de leurs installations. Strictement commerciales, escroquées au sommet, et beaucoup d'entre elles fonctionnent en chaîne à l'échelle nationale, comme le ferait toute bonne entreprise de hamburgers.

C. Nous en arrivons maintenant au troisième membre de la Sainte Trinité, les Avocats.

Il y a environ 400 ans, William Shakespeare reconnaissait déjà la sinistre influence de la profession d'avocat et, dans l'une de ses pièces - Le Roi Henri VI -, il faisait suggérer à l'un de ses personnages de "tuer tous les avocats" afin de remédier à la situation.

Mais les avocats ne sont pas tous mauvais. Ils ont un sens aigu de la loyauté et ont des priorités bien définies. Les priorités de leur loyauté sont précisément dans cet ordre :

1. La première loyauté est envers leur porte-monnaie.

2. La deuxième loyauté est envers l'Association du Barreau.

3. La troisième loyauté est envers le banc.

4. La quatrième loyauté est envers leurs collègues.

5. La dix-septième loyauté est envers leur client, qui paie pour tout.

Des trois Saintes Trinités, la profession d'avocat est sans doute non seulement la plus infestée de Juifs, mais aussi la plus juive dans son essence. Ils ont leur propre ensemble de règles tacites et non écrites et chaque avocat en est parfaitement conscient :

1. Ne jamais s'opposer à l'establishment juif.

2. Ne jamais défendre un homme blanc qui réclame ses droits constitutionnels.

3. Il n'y a pas de mal à le faire pour un juif, un nègre ou un Mexicain, même un Cubain.

4. Ne jamais exposer (ou même remettre en question) le racket de la contrefaçon de la Réserve fédérale.

5. Insistez toujours auprès du client pour qu'il se soumette aux réglementations et "directives" gouvernementales, aussi arbitraires ou tyranniques soient-elles.

6. Ne poursuivez jamais un autre avocat pour faute professionnelle. (Une poignée de francs-tireurs ont enfreint cette règle et ont plus d'affaires qu'ils ne peuvent en gérer).

7. Ne permettez jamais à un profane de s'immiscer dans leurs affaires, même si la constitution l'y autorise.

J'ai dit plus haut que ni le prédicateur, ni le médecin, ni l'avocat ne sont vraiment intéressés à résoudre votre problème, ou vos problèmes, rapidement ou facilement. S'ils le faisaient, ils vous tireraient d'affaire à trop bon compte. Lorsque vous venez les voir avec un problème, ils veulent capitaliser sur votre malheur jusqu'au bout, puisque c'est la base de leur gagne-pain. Le meilleur moyen d'y parvenir est de prolonger votre affaire le plus longtemps possible et de vous faire revenir indéfiniment.

C'est particulièrement vrai pour les avocats et cela fait des ravages chez le client, qui est la victime. Le client est rarement conscient du fait que lorsqu'il entre dans le bureau de l'avocat, ce dernier voit des signes de dollars devant lui. Il considère son client comme une vache à lait qu'il faut traire, et il a l'intention de l'emmener à la ruine. Le client s'en rend rarement compte avant que l'expérience désastreuse ne soit derrière lui.

Toute ma vie, j'ai essayé de me tenir éloigné des avocats autant que possible (ainsi que des prédicateurs et des médecins). Cependant, lorsque vous soumettez un problème à un avocat, mon expérience m'a montré que la première chose qu'il fait est d'essayer de vous effrayer à mort, de vous faire comprendre que vous avez de gros problèmes et de vous faire croire que vous êtes dans une situation difficile.

combien vous avez de la chance d'être venu le voir juste au bon moment. Il fera alors plusieurs démarches inutiles qui aggraveront votre problème et vous impliqueront encore plus profondément que lorsque vous êtes entré dans son cabinet. C'est particulièrement vrai dans les cas de divorce. (Cette observation est tirée des cas des autres. Ma femme et moi sommes toujours mariés après 40 ans). Il essaiera ensuite de faire traîner votre affaire en longueur, tout en vous impressionnant avec un charabia juridique pour vous dire à quel point il est professionnel, à quel point tout cela est compliqué, et comment nous devons passer par des mouvements et des motions sans fin afin de "gagner" l'affaire. Il a un programme bien rodé pour vous traire à sec.

Le résultat final est généralement que le seul gagnant est l'avocat, qui se retrouve avec la plupart de vos biens, et il y a 50 % de chances qu'il perde votre affaire pour vous aussi. Même s'il "gagne", vous n'êtes généralement pas mieux loti qu'avant, mais l'avocat l'est, et il se fiche éperdument de votre situation. Comme je l'ai déjà dit, sa loyauté va d'abord à son portefeuille. Le révérend Don Johnson, qui se joint à nous en tant que consultant juridique laïc, considère l'avocat moyen du barreau comme une "pute juridique rémunérée".

Non seulement l'ensemble du racket juridique corrompu est entre les mains des Juifs depuis des temps immémoriaux, mais on assiste depuis peu à une escalade inquiétante visant à réduire le contrôle de l'énorme collection d'avocats à un nombre de plus en plus restreint de mains, en stricte conformité avec le protocole n° 6.

Ces dernières années, nous avons tous lu des articles financiers sur les nombreuses mégafusions d'énormes sociétés dans le secteur aérien, pétrolier, bancaire et bien d'autres. Cependant, le public n'est pas aussi conscient de la croissance récente des mégafirmes dans le domaine du droit. L'image publique des avocats est encore celle d'un consortium de deux ou trois avocats, voire d'une douzaine. Or, ce n'est plus le cas. D'énormes méga-sociétés juridiques sont maintenant en vogue, et elles étendent leurs bases avec une vengeance.

Il y a tout juste huit ans, le National Law Journal a mené sa première enquête sur les plus grands cabinets d'avocats du pays. Il a constaté qu'un seul cabinet employait à l'époque plus de trois cents avocats. Aujourd'hui, 28 cabinets ont atteint cette taille (ou ont fusionné), et 11 d'entre eux comptent plus de 400 avocats.

Dans son livre à paraître "Power of Attorney : The Rise of the Giant Law Firms", l'auteur Mark Stevens déclare : "Il y a dix ans, les cabinets géants n'existaient pas vraiment. Maintenant, il y a ces énormes cabinets qui éclipsent tous les autres". Stevens définit un "megafirm" comme un groupe de cabinets d'avocats orientés vers le financement qui emploient plus de trois cents avocats."

Aujourd'hui, dans notre profession, de nombreux cabinets de taille moyenne et petite se battent pour leur activité et leur rentabilité, tandis que les géants ont deux fois plus de travail qu'ils ne peuvent en gérer", explique M. Stevens. "Ils (les mégacabinets) ont vraiment accaparé le marché du droit des sociétés".

Le plus grand cabinet juridique actuel est Baker & McKenzie (voilà un joli nom anglo-saxon !). Vous voulez parier que la grande majorité des membres sont des juifs ?) qui comptait 808 avocats en 1986. D'ici 18 mois, il compte franchir la barre des mille avocats, devenant ainsi le premier cabinet à le faire. Bien qu'il n'ait pas de "bureau principal", Baker & McKenzie possède 31 bureaux répartis sur six continents. Les grandes entreprises, y compris le secteur juridique, s'internationalisent à grands pas et, avec leur expansion explosive, le contrôle au sommet converge vers des mains (juives) de moins en moins nombreuses, comme le prescrit si clairement le protocole n° 6.

Gibson, Dunn and Crutcher (remarquez la couverture anglophone), un cabinet de 546 avocats basé à Los Angeles, avait 115 étudiants en droit travaillant pour lui dans son programme d'été cette année (1986), ce qui, il y a peu, aurait été considéré comme suffisant pour doter un grand cabinet d'avocats.

Nous voyons donc, d'après ce qui précède, que la profession juridique évolue progressivement vers cet état d'affaires centralisé où de moins en moins de mains juives contrôlent de plus en plus de pouvoir en bas, comme le prévoient les Protocoles. Nous savons également que derrière les tribunaux se trouve la force de police de l'État tout entier, les organismes d'application de la loi. Cela inclut la police locale, la police d'état, le FBI et la CIA, ainsi qu'une myriade d'autres agences spéciales d'application de la loi, comme le BATF, et dernièrement, nous avons vu les équipes spéciales SWAT en action. Cependant, c'est dans les tribunaux que sont prises les décisions quant à savoir si un meurtrier ou un violeur doit être laissé libre (ce qui est souvent le cas) ou si un combattant blanc de la liberté respectueux de la loi doit être piégé et mis en prison pour la majeure partie de sa vie (ce qui se produit également à plusieurs reprises). Nous pouvons donc conclure sans risque que si le jeu des avocats est corrompu et chaotique, il est néanmoins extrêmement puissant et crucial pour notre bien-être et notre survie.

Conclusion :

Bien qu'il existe un certain nombre d'autres influences majeures, comme le gouvernement, l'éducation, les finances et plusieurs autres qui affectent gravement nos vies, nous, de l'Église du Créateur, nous concentrons sur ces trois-là, la Sainte Trinité, comme étant les plus importants. Si nous, la race blanche, pouvons maîtriser ces trois domaines, nous pouvons prendre le contrôle du gouvernement, des finances et, en fait, de notre propre destin et l'arracher des mains de notre ennemi pathologique, le juif sinistre et rapace.

C'est ce que nous devons faire, et nous, de l'Église du Créateur, avons un programme omniprésent et significatif pour le faire.

* * * * *

Bienvenue à l'Ordre distingué de la Sainte Trinité.

L'Église du Créateur a un programme de base et de grande envergure grâce auquel chaque camarade de race blanche a la possibilité de devenir un prédicateur, un médecin et un avocat à part entière, et tout cela en une seule et même personne. Nous devons nous rendre compte qu'en dépit du fait que ces trois domaines majeurs sont maintenant occupés par une horde d'escrocs et de fraudeurs, la religion, le bien-être physique de chaque individu blanc et la protection légale de nos intérêts sont de première importance. Si nous, la race blanche, sommes déterminés à survivre, nous devons les maîtriser, nous DEVONS prendre le contrôle.

Nous pouvons le faire et l'Église du Créateur a déjà pris deux des principales mesures pour y parvenir.

Nous avons déjà institué une nouvelle religion de base pour la race blanche afin de remplacer l'escroquerie juive de type "fantômes dans le ciel" que des centaines de milliers de prédicateurs ont colporté pendant 17 siècles. Maintenant, en étudiant nos Trois Livres de Base et les livres supplémentaires (qui seront encore développés), tout bon membre de notre église peut devenir un ministre ordonné et non seulement corriger sa propre vision fondamentale de la vie, mais aussi

aider à redresser la philosophie juive confuse et embrouillée dont ses compatriotes ont été affligés pendant la majeure partie de leur vie.

Dans le domaine de la santé et de la forme physique que les médecins de l'AMA, orientés vers les médicaments, dominent actuellement, nous avons également une réponse significative et de grande portée. Si chaque créateur pratique la vie salubre, la promeut et l'enseigne à d'autres, nous pouvons détruire et remplacer ces odieux "temples du malheur" qui tuent, blessent et empoisonnent des centaines de milliers de personnes chaque année, et soutirent à la population environ trois cents milliards de dollars par an. (Nous pouvons et nous devons dénoncer ce racket infâme qui consiste à couper, brûler et empoisonner, et informer le grand public que les médicaments NE GUÉRISSENT PAS, mais qu'au contraire, ils sont toxiques pour le corps humain.

A cet égard, outre notre livre de base. Salubrious Living, qui couvre le sujet de façon assez complète et qui n'a pas besoin d'être approfondi, nous avons maintenant une série de cassettes vidéo à venir qui ajouteront beaucoup au programme de santé. M. T. C. Fry, qui dirige le Life Science Institute, va publier une série de 12 cassettes vidéo sur le sujet. Vous avez probablement lu plusieurs des excellents articles de M. Fry sous la rubrique Salubrious Living dans les numéros précédents de Racial Loyalty.

Laissez-moi clarifier que tandis que je connais M. Fry personnellement, il n'est pas relié à l'église du créateur de quelque façon, mais est la tête d'un mouvement dynamique de santé basé à 6600 Burleson Road, Austin, Texas 78744. Il est sans aucun doute le principal promoteur aujourd'hui dans le domaine de l'hygiène naturelle, et, à mon avis l'héritier légitime de feu Herbert M. Shelton, qui est récemment décédé à l'âge de 90 ans. M. Shelton a probablement écrit plus de matériel significatif sur l'hygiène naturelle que tout autre homme dans l'histoire, et nous devons beaucoup à ses contributions de longue date au cours des années.

Je tiens également à préciser que l'enseignement de l'hygiène naturelle et celui de la vie salubre sont pratiquement identiques, sauf que la vie salubre comprend un chapitre important sur l'eugénisme (c'est-à-dire la santé génétique), un sujet que l'hygiène naturelle a malheureusement ignoré.

Nous avons maintenant la première cassette vidéo de la série de 12 compilées par M. Fry et nous la trouvons professionnelle et bien faite. Elle couvre les sujets suivants : (1) les 19 éléments de la santé, (2) les principes de combinaison des aliments, (3) les questions les plus fréquemment posées sur l'hygiène naturelle. Cette cassette est la première d'une série de 12 cassettes, chacune d'une durée d'environ 90 minutes.

Ceci couvre brièvement la deuxième étape, un processus continu.

Nous en arrivons maintenant à la troisième étape dans laquelle nous nous engageons, qui consiste à fournir à nos membres un savoir-faire juridique afin de se protéger, de protéger leurs biens et leurs activités religieuses raciales contre l'assaut de l'establishment juif hostile. Nous sommes douloureusement conscients qu'il n'y a pratiquement aucun avocat, membre du barreau, qui n'ait pas une peur mortelle de la colère de l'establishment juif et qui ne risque pas de perdre sa licence en défendant la cause raciale blanche. Aucun avocat de l'establishment ne se battra non plus pour vous si cela implique la défense de vos droits civils basés sur les garanties constitutionnelles. Ils diront que ce n'est "pas leur spécialité" et que, dans tous les cas, cela vous coûterait 100 000 dollars et que vous devriez aller jusqu'à la Cour suprême, disent-ils. Pour les nègres, les Portoricains, les Cubains, les Mexicains, les Juifs (surtout les Juifs !) oui, pas de problème. Mais jamais, en tout cas, pour un combattant blanc de la liberté raciale !

C'est pourquoi nous devons créer une nouvelle force sur le front juridique, l'avocat citoyen, l'avocat non professionnel, qui possède les connaissances et l'expertise juridiques nécessaires pour défendre son propre cas, et pas seulement le sien, mais qui peut également gérer et fournir une expertise sur le cas d'un autre qui ne possède pas ces compétences et ces connaissances. Un certain nombre de ces avocats non professionnels sont actifs aujourd'hui, et il est surprenant (même pour les avocats du barreau) de voir combien de fois ils gagnent.

Dans ce domaine, nous avons la chance de pouvoir compter sur l'aide du révérend Don Johnson, anciennement de Houston, au Texas, qui nous a rejoints et qui réside désormais au siège de l'Église du Créateur. Lui et sa gracieuse épouse, Bobbi, sont les bienvenus et constituent un ajout important à notre personnel.

Le révérend Johnson prévoit maintenant d'instituer une série de cours de droit à notre école et à notre église au cours des prochains mois.

Quoi qu'il en soit, je suis convaincu que ce troisième segment de notre programme, le domaine de l'action juridique, ainsi que les cours de leadership pour garçons doués que nous avons l'intention de poursuivre, contribueront largement à compléter un programme puissant et bien structuré pour donner au mouvement de la créativité le muscle et le savoir-faire nécessaires pour survivre et se développer.

Nous avons donc l'intention de constituer un corps d'élite que nous appellerons l'Ordre distingué de la Sainte Trinité. Ceux qui se qualifient recevront un certificat d'adhésion.

Pour être admissible, vous devez d'abord devenir un ministre ordonné de notre église, dont les exigences sont énoncées dans Loyauté raciale n° 10, et à nouveau aux pages 189 et 196 d'Expanding Creativity.

Deuxièmement, vous devez vous familiariser avec la Vie Salubre, ce qui peut être fait en lisant notre texte de base du même nom, et en passant un test proscrit, dont les détails restent à formuler. L'étude des cassettes vidéo de T.C. Fry sera également d'une aide considérable. Troisièmement, en suivant le cours de droit du révérend Don Johnson et en passant un examen à la fin de celui-ci, un créateur pourra devenir un membre certifié de l'Ordre distingué de la Sainte Trinité.

C'est notre programme. Nous voulons construire une armée de membres qualifiés. C'est notre passeport pour la vie, la liberté et le bonheur et pour la rédemption et la résurrection de la race blanche. Alors mettons-nous au travail et FAISONS-le.

* * * * *

La profession médicale repose sur l'idée fausse que les médicaments, qui sont des poisons chimiques toxiques pour le corps humain, peuvent "guérir" les maladies,

* * * * *

Au Moyen-Âge (l'âge des ténèbres), l'Église chrétienne avait déjà perfectionné toutes les techniques de base de la torture, du terrorisme et de la manipulation mentale, qui ont ensuite été copiées par les communistes. Les deux sont des inventions juives.

* * * * *

Quand vous posez la question : Quelle est l'alternative à la créativité ? La réponse est claire et nette : la triste disparition de ce que la nature a de meilleur.

## Loyauté raciale - Numéro 37 - Novembre 1986

**La Sainte Trinité**



# Loyauté raciale - Numéro 37 - Novembre 1986




**Les histoires les plus folles jamais racontées - Partie I**

L'histoire d'Adam et Eve

Depuis des temps immémoriaux, l'humanité s'interroge sur certains des mystères philosophiques de l'univers. Ces mystères sont infinis et la plupart d'entre eux ne seront non seulement jamais résolus, mais pour beaucoup, les questions n'ont même pas été formulées. Voici quelques-unes des questions que l'esprit curieux de l'homme blanc s'est posé au cours de l'histoire : Comment tout cela a-t-il commencé ? Quand tout cela a-t-il commencé ? Qui a fait tout cela ? D'où venons-nous ? Quel est notre but dans la vie ?

Bien que l'Église du Créateur n'ait pas les réponses à toutes ces questions, ou à aucune d'entre elles, elle a au moins placé ces questions dans leur juste perspective et les a regardées en face, dans une approche ouverte et pleine de bon sens. Par exemple, en réponse aux trois premières questions posées, l'article "Not Likely a Who" du fascicule n° 101 examine ces questions et délimite les domaines que nous ne connaissons pas et ceux que nous connaissons, sans s'engager dans d'interminables tours de passe-passe, superstitions et double langage. Les deux dernières questions sont traitées de manière similaire dans Nature's Eternal Religion, au chapitre "Notre but dans la vie", page 263, et dans de nombreux autres chapitres supplémentaires de Nature's Eternal Religion et de la White Man's Bible. Toutes nos conclusions sont basées sur les lois éternelles de la nature, sur l'expérience de l'histoire, sur la logique et le bon sens. Personne, je crois, n'a jamais proposé une approche plus raisonnable, ni une base plus solide sur laquelle fonder une philosophie complète et cohérente.

Nous en arrivons maintenant à l'autre côté de la médaille - le genre de conclusions, de mensonges et de contes de fées que nos ennemis religieux, les Juifs, ont concoctés pour nous, la race blanche, en réponse à certaines de ces questions philosophiques fondamentales. Voyons ce qu'ils ont inventé, en utilisant la superstition, l'hocus- pocus, l'ignorance et en exploitant la crédulité des masses. Voyons quel genre d'histoire ils ont concocté.

Commençons par LEUR début, c'est-à-dire le chapitre 1 de la Genèse, l'Ancien Testament, qui a été entièrement écrit par des Juifs.

Selon leur histoire, tout ce qui existe dans cet univers a commencé il y a seulement six mille ans. Pour être plus exact, à 9h30 du matin, un mardi de l'an 4004 avant J.-C. C'est le grand tournant. Avant cela, il n'y avait rien. Et soudain, l'enfer s'est déchaîné.

Avant cette époque, l'univers n'existait pas. Il n'y avait rien d'autre que l'obscurité et le vide, et un fantôme solitaire et oisif flottant dans cette obscurité, sans rien à faire, sans rien à voir, sans personne à qui parler, menant une existence extrêmement inutile et ennuyeuse. Puis, soudain, à ce moment-là, en 4004 avant notre ère, il eut l'idée géniale de créer "le ciel et la terre" à partir de rien. (C'était un "il", la Bible le dit. Sans homologue féminin, comment le savoir, et quelle différence cela ferait-il ?)

Il l'a fait le premier "jour". Ce que cette histoire effrayante ne mentionne pas, c'est qu'au même moment, il a dû créer cette horrible fosse ardente dans laquelle il avait l'intention de torturer des millions et des milliards de personnes qu'il n'avait pas encore "créées".

Comment savons-nous qu'il a créé la fosse ardente le même jour ? Eh bien, il a jeté les bases du firmament ce jour-là et l'enfer était, et est, plus fondamental que tout dans son plan, car, selon le bon livre juif, "le ciel et la terre passeront", mais pas l'enfer. En outre, puisque l'enfer est manifestement l'endroit où l'âme de la plupart des gens est destinée à aller (quelque chose comme 99 %, un chiffre prudent), il s'agit sans aucun doute du plus grand projet de tous, le plus important et le plus permanent.

N'oublions pas cet élément clé de la religion chrétienne : L'ENFER. C'est la menace de l'enfer, c'est cette intimidation diabolique, pour pousser le péquenaud crédule à obéir et à faire semblant de croire tout ce que le sacerdoce lui dicte, qui est la force motrice centrale du christianisme.

Nous arrivons maintenant à l'histoire d'Adam et Eve. Après tout ce que ce fantôme solitaire a créé pendant cinq jours, il a fini par créer l'homme, après avoir admiré son travail, presque après coup. Comment l'a-t-il fait ? Simple. Il a pris un morceau de terre, a soufflé dedans, et presto ! il y avait instantanément Adam, grand et plein de vie. La première chose qu'Adam a faite après sa naissance a été de faire un petit somme (il n'y avait pas grand-chose d'autre à faire). Comme le grand Créateur était encore d'humeur créative, il a regardé Adam pendant qu'il somnolait, et soudain, il a été saisi d'une autre idée géniale ! Il décida qu'Adam avait besoin d'une compagne, une compagne féminine, ce que le super-spook, bien que mâle lui-même, n'avait jamais eu le privilège d'avoir. Il a donc créé Eve.

Comment a-t-il fait ça ? Eh bien, pour rendre l'histoire plus intéressante, au lieu de prendre une autre motte et d'y souffler une bouffée, il a fait une chose étrange. Il a pris une côte d'Adam à la place, et presto à nouveau ! en un rien de temps, il a eu une aide féminine pour Adam.

Et c'est ainsi, mon cher ami, si vous voulez bien croire cet épisode drolatique, que nos premiers ancêtres ont pris leurs marques, et ce il y a moins de six mille ans. Peu importe que des découvertes de fossiles montrent que nos ancêtres humains, comme l'homo sapiens, étaient déjà présents il y a 300 mille ans, ou que le genre Australopethicus bolael est déjà apparu il y a 1,8 million d'années et A. afarenals il y a plus de trois millions d'années. Faites l'idiot, prétendez que vous ne savez pas lire, et croyez ! croyez ! croyez] les scribouillards juifs. Si vous ne le faites pas, ils ont cette arme terrible, l'ENFER, au-dessus de votre tête.

Bref, ils étaient donc là, Adam et Eve dans le jardin d'Eden. Où était ce charmant jardin ? Encore une fois, les scénaristes sont assez vagues à ce sujet, mais on peut supposer que c'était quelque part sur la surface de la terre.

Tout se passait bien au début du premier jour. Même si Adam et Eve étaient nus comme des lapins, pas de problème. Le christianisme n'avait pas encore été inventé, leur disant que le sexe était mauvais. C'était encore quatre mille ans plus tard.

Mais bientôt, il y eut des problèmes au paradis. En fait, il est apparu au milieu de ce tout premier jour sous la forme de ce serpent maléfique, appelé Satan (un autre fantôme effrayant). Les scénaristes semblent avoir supprimé l'origine de ce serpent, mais si nous rassemblons les pièces du puzzle, nous devons supposer que le Créateur, tout-puissant et sage, l'a également créé. (Satan, lui aussi, est un "il", sans équivalent féminin, pauvre diable. C'était strictement un monde d'hommes là-haut).

À ce stade, il y a une bizarrerie dans cette histoire, et elle n'a pas beaucoup de sens. Pour une raison quelconque, Dieu a fait remarquer à Adam et Ève qu'il y avait un arbre au milieu du jardin dont les fruits étaient interdits, qu'ils ne devaient ni toucher ni manger. S'ils le faisaient, c'était l'horreur ! Ils auraient les yeux ouverts et sauraient la différence entre le bien et le mal. Alors ! Ils avaient été avertis.

C'est alors qu'arrive ce méchant glissant, le serpent qui parle. (Tous les membres de ce petit groupe pouvaient déjà converser couramment entre eux, alors qu'Adam et Eve n'avaient même pas un jour. De toute évidence, ils conversaient dans un hébreu parfait, qui n'avait pas encore été inventé. Mais peu importe. Adam et Eve ne le savaient pas, ils n'ont donc eu aucun problème à parler avec le serpent).

Ce serpent était un véritable escroc, et pour des raisons pas trop bien expliquées, il voulait s'opposer à l'establishment. En fait, il voulait torpiller cette belle et confortable petite organisation et exaspérer le chef de l'établissement, le Seigneur lui-même. Il a donc convaincu Adam et Eve de manger le fruit défendu. Eve a d'abord pris une bouchée, puis a donné la pomme à Adam, qui l'a aussi croquée. (Nous supposons qu'il s'agissait d'une pomme, car j'ai vu la photo d'une pomme dont Eve avait pris une bouchée. La photo a été utilisée comme renfort pour faire de la publicité pour Eve Real Estate).

C'est ce qui s'est passé. L'enfer s'est déchaîné. Le super-espion était furieux, vraiment furieux. Ils avaient désobéi à SON ordre ! Il allait les punir pour ça, et sévèrement, en plus.

Soudain, Adam et Eve se sont retrouvés sur le tapis devant le super-spook. Leurs yeux s'étaient ouverts et ils étaient soudainement devenus sages. (De toute évidence, avant de manger le fruit, leurs yeux étaient fermés et ils étaient muets). Dans leur nouvelle sagesse, ils ont soudain réalisé qu'ils étaient nus et ils ont eu honte.

Un peu plus tard, alors que le Seigneur se promenait nonchalamment dans le jardin dans la fraîcheur du soir, il n'a vu Adam et Eve nulle part. (Ils s'étaient cachés, parce que, sachant qu'ils étaient nus, ils avaient honte, et ils avaient aussi les premiers soupçons d'une conscience coupable.

Alors le Seigneur a crié : "Adam, où es-tu ?" Il savait très bien où était Adam, puisqu'il sait tout, mais il jouait avec eux. Il pensait aussi que si Adam se montrait, sa compagne serait là aussi.

Adam a répondu de derrière les buissons et a dit : "J'avais peur parce que j'étais nu et je me suis caché." Un dialogue brillant.

Et le Seigneur dit : "Qui t'a dit que tu étais nu ? As-tu mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?" La supercherie l'a eu là. Mais

Adam l'a pris comme un homme et a blâmé sa femme. (Les maris font la même chose depuis lors.) "La femme que tu m'as donnée pour

être avec moi, elle m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé."

Eh bien, la graisse était dans le feu. Le Seigneur était un homme vengeur, et il était fou de rage. Il a maudit le serpent, lui a dit qu'il devrait ramper sur son ventre aussi longtemps qu'il vivrait et manger de la terre tous les jours de sa vie. Il y a un peu de perplexité ici, car il était censé parler à Satan, et toutes les images de Satan que j'ai vues à l'école du dimanche le montrent en train de danser adroitement sur ses deux pieds crochus, avec des cornes sur la tête et du feu dans les yeux alors qu'il agite son tisonnier rougeoyant.

Mais pauvre Adam et Eve. Il les a chassés du jardin (le tout premier jour déjà !) Il a maudit Ève et a juré de multiplier grandement ses peines et c'est dans la peine qu'elle mettra au monde ses enfants. (Connaissait-elle déjà les enfants ce tout premier jour ?)

Quant à Adam, parce qu'il avait écouté la voix de sa femme et mangé de cette pomme maudite, il devait lui aussi connaître une chute soudaine, radicale et honteuse. Le Seigneur a maudit le sol qu'Adam devait cultiver et a décrété qu'il produirait des épines et des chardons, juste pour exaspérer Adam. Non seulement cela, mais il devait travailler comme une mule et manger son pain à la sueur de son front.

Voilà donc l'histoire, selon les auteurs juifs, de la façon dont vos premiers ancêtres humains ont commencé à vivre au milieu des épines et des chardons.

En regardant ça avec la distance impartiale de six mille ans, je dirais qu'Adam et Eve n'ont pas été gâtés. Après tout, pourquoi le Supermaniaque a mis ce satané arbre au milieu du jardin, à moins qu'il ne veuille les piéger. C'était juste ? Pourquoi a-t-il envoyé ce serpent glissant de Satan pour les escroquer ? Après tout, ils avaient moins d'un jour et étaient aussi innocents et naïfs qu'un nouveau-né. Comment sauraient-ils qui croire ? Et pendant que toute cette escroquerie se déroulait, où diable était le super-espion qui entend tout, voit tout, sait tout en avant et en arrière ? Pourquoi ne s'est-il pas précipité pour les défendre, à moins qu'il n'ait délibérément cherché une excuse pour les chasser du jardin comme il avait prévu de le faire depuis le début.

Non seulement Adam et Ève ont été sévèrement punis pour être tombés dans le piège tendu par le spectre lui-même, mais en plus, nous tous, les millions et les milliards de personnes qui sommes censés être leur progéniture, nous sommes aussi coupables de leur petite erreur, qui est maintenant devenue le "péché originel".

Voilà donc l'histoire d'Adam et Eve telle qu'elle a été concoctée et recyclée à partir de religions païennes antérieures. Cela a été fait par des scribouillards juifs ignorants et superstitieux, il y a quelques milliers d'années, et cela n'a absolument aucun rapport avec la réalité, et il n'y a pas la moindre preuve historique pour étayer cette fantaisie. Si l'on considère l'importance que des milliards de péquenauds crédules ont attachée à cette histoire à dormir debout, il s'agit en fait de l'une des histoires les plus stupides jamais écrites.

# Loyauté raciale - Numéro 37 - Novembre 1986

**Les histoires les plus folles jamais racontées - Partie I**



# Loyauté raciale - Numéro 37 - Novembre 1986



**Objectif de cette série**

L'objectif primordial de l'Église du Créateur est la survie, l'expansion et le progrès de la race blanche et l'objectif immédiat est de libérer la race blanche du joug mondial de la tyrannie juive. Afin d'atteindre ces deux objectifs, il est nécessaire de construire un mouvement massif et puissant qui puisse écraser le monstre juif. Avant que la race blanche ne soit en mesure de s'unir, de se polariser et de construire une telle structure de pouvoir, elle devra d'abord mettre de l'ordre dans ses idées. Elle ne pourra jamais le faire tant qu'elle entretiendra dans ses pensées les plus profondes le plus diabolique de tous les brouilleurs d'esprit, le christianisme juif. En utilisant le ridicule et en exposant cette vieille et idiote escroquerie des fantômes dans le ciel, nous croyons que nous pouvons aider la race blanche à retrouver la raison, le bon sens et une attitude saine et constructive envers ses propres intérêts.

* * * * *

Les partis politiques sont enclins à conclure des compromis, mais une weltanschauung ne le fait jamais. Un parti politique est enclin à ajuster ses enseignements en vue de rencontrer ceux de ses adversaires, mais une weltanschauung proclame sa propre infaillibilité. - Adolf Hitler

* * * * *

La disparition du latin, première langue de l'homme blanc pendant plus de deux mille ans, n'est pas un hasard. Elle est tout à fait conforme au dicton juif selon lequel "il faut toujours tuer le meilleur en premier". Ils ont délibérément mis en place un programme graduel, mais déterminé, pour d'abord minimiser le latin, puis le tuer complètement. L'objectif de l'Église du Créateur est d'inverser cette atrocité juive. Nous prévoyons d'abord de restructurer et de moderniser, puis de restaurer le latin comme langue universelle de la race blanche.

* * * * *

Nous avons besoin de toute l'aide que nous pouvons obtenir. Si vous êtes en mesure de le faire, faites un don de 1000 $ à l'Église et faites planter un arbre en votre nom le long de LEADERSHIP LANE.

Loyauté raciale - Numéro 37 - Novembre 1986




Objectif de cette série

# Loyauté raciale - Numéro 38 - Février 1987



**J'ai parlé avec Dieu**

Sans aucun doute, vous pourriez penser que je serais la dernière personne au monde avec laquelle Dieu aurait une discussion approfondie, de cœur à cœur, ou même un tête-à-tête. Mais ce n'est pas le cas. Il y a toutes les raisons pour lesquelles il devrait le faire, et le fait est qu'il l'a fait. C'était le 25 octobre 1986, et nous avons passé six heures agréables, de 14 heures à 20 heures ce jour-là, à examiner et à discuter des problèmes accablants du monde, un monde qui est maintenant dans le chaos le plus total et qui se désagrège rapidement aux coutures.

Parler avec Dieu n'est pas vraiment un phénomène nouveau dans ma famille. Ma chère mère décédée, bénissez son âme aimante, avait l'habitude de parler à Dieu presque quotidiennement. Élevée selon le credo mennonite strictement orthodoxe, sa religion était aussi vitale pour elle que son pain et son beurre, sinon plus.

Ensuite, il y a ma plus jeune sœur, qui est de quatre ans mon aînée. Bien qu'elle ait abandonné ses études en sixième année, elle a soudainement été mordue par le virus de la chrétienté il y a 45 ou 50 ans. Elle aussi a parlé à Dieu et a prétendu qu'il lui avait dit qu'elle devait devenir missionnaire en Amérique du Sud, qui est envahie par ces catholiques pécheurs et dérangés. Elle s'est rapidement inscrite dans une école biblique en Alberta et, après un an ou deux d'endoctrinement intensif, elle est partie en Colombie, en Amérique du Sud, pour "convertir" ces catholiques égarés qui, lui a-t-on dit, adoraient "l'Église du Diable". En Colombie, elle a rencontré un autre missionnaire chrétien fanatique de la Bible et ils se sont rapidement mariés. Dix-huit ans et huit enfants plus tard, ils retournent au Canada, après avoir confondu un nombre relativement faible de catholiques avec leur propre marque de christianisme. Elle n'a peut-être pas changé radicalement le cours du christianisme en Amérique du Sud, mais elle a fait quelque chose de très constructif. Elle a donné huit beaux enfants en bonne santé à la race blanche, et qui pourrait demander mieux que cela ?

Mais pour en revenir à parler avec Dieu, et qui peut et qui ne peut pas lui parler. Nous avons l'histoire de Job dans l'Ancien Testament dans laquelle il est dit qu'un jour "les fils de Dieu vinrent se présenter devant le Seigneur et Satan vint aussi parmi eux." Nous devons nous rappeler que cette histoire a été écrite bien avant que le Nouveau Testament ne raconte la prétendue naissance de Jésus-Christ. À cette époque, Dieu avait manifestement déjà un certain nombre de fils sans mère, dont Jésus-Christ n'était pas un, mais Satan l'était. Non seulement il était un fils de Dieu, mais il était de toute évidence le plus favorisé de tous, puisque le reste du chapitre raconte comment lui et Dieu se sont amusés à tourmenter l'enfer du pauvre vieux Job pendant plusieurs années. Le chapitre ne dit pas qui étaient les autres fils sans mère, et nous pouvons supposer qu'ils n'ont pas eu leur part d'attention paternelle.

Quoi qu'il en soit, s'il peut avoir une conversation amicale avec Belzébuth lui-même, il devrait certainement être prêt à parler à un brave type comme moi, qu'il a créé à son image. Quoi qu'il en soit, je tiens à affirmer d'emblée que mes références pour parler à Dieu sont aussi bonnes que celles de n'importe quel homme dans l'histoire. Je mets au défi tout Thomas qui doute de produire une preuve significative du contraire.

Il y a aussi l'histoire de Joseph Smith, le fondateur de la religion mormone. Bien qu'il ait eu la moralité d'un chat de gouttière et qu'il ait "scellé" au moins 50 femmes officiellement (et au moins 100 autres officieusement, et qu'il se soit beaucoup amusé en le faisant), il prétendait lui aussi parler à Dieu. Eh bien, si ce n'est pas Dieu directement, du moins ses substituts quelque peu camouflés. Quoi qu'il en soit, et quoi qu'il en soit, ses successeurs déifiés et édifiés prétendent qu'ils ont un pipeline direct et chaud avec Dieu, et reçoivent des messages continus (bien qu'étrangement contradictoires) de lui à plusieurs reprises, et cinq millions de Mormons croient à la fois Joseph Smith et les pourvoyeurs ultérieurs de cette histoire bizarre et confuse. Le dernier message de Dieu au grand patron date de 1978, lorsque le président Spencer W. Kimball a affirmé que Dieu lui avait dit d'oublier toutes les directives contraires antérieures et d'instaurer le métissage dans l'Église mormone à toute vitesse.

Je pourrais ajouter ici que, selon l'Ancien Testament, Dieu a également communiqué de manière répétée et incessante, jusqu'à la nausée, avec des proxénètes, des meurtriers, des prostituées et des escrocs comme Abraham, Isaac et Jacob, mais comme je ne veux en aucun cas être dans le même enclos que de tels porcs, nous les effacerons sommairement et les jetterons dans le trou de la mémoire.

J'admets que Dieu et moi n'avons pas été en très bons termes durant les cinquante dernières années de ma vie, et j'ai souvent remercié Dieu de ne pas avoir cru en lui, et je le fais encore aujourd'hui. Mais peu importe. Je suis aussi bien qualifié que quiconque pour parler à Dieu. Si Pat Robert-Son peut parler à Dieu et lui faire dire non seulement de se présenter à la présidence, mais aussi de diriger le pays, alors je le peux aussi. Si Oral Roberts peut se tenir là et voir un Christ de neuf cents pieds de haut se dresser devant lui, lui disant de construire un centre médical d'un demi-milliard de dollars, alors moi aussi j'ai de telles prérogatives. Si Jimmy et Tammy Bakker, Billy Graham, Rex Humbard et une foule d'autres escrocs de l'électronique peuvent parler à Dieu et que Dieu leur répond, alors moi aussi, je peux le faire. Je suis ici pour dire à ces évadés du Cloud Nine que, même s'ils sont bien plus habiles pour trouver de l'argent, ils n'ont pas le monopole du dialogue avec Dieu. Après tout, nous sommes tous égaux aux yeux du Seigneur et nous, pauvres pécheurs, pouvons nous aussi établir un pipeline, voire une ligne directe, avec Dieu. Après tout. Si Dieu peut avoir des conversations habituelles et confortables avec Satan lui-même, comme il l'a fait pendant les six mille dernières années, pourquoi ne pourrait-il pas parler à Ben Klassen ? Après tout, je suis le fondateur d'une religion hautement constructive, une religion conçue pour sauver de l'extinction la plus belle œuvre de Dieu, l'homme blanc, qu'il a créé à son image. Il serait certainement intéressé à sauver sa création la plus précieuse de la pollution, de la contamination et de la dévastation. Le fait est qu'il est très intéressé, et il me l'a dit.

C'était un jeudi, à la date que j'ai mentionnée plus haut, et j'étais assis à une grande table dans la salle de réunion vide de notre église, réfléchissant au sort misérable de la race blanche, à moins d'une intervention puissante qui ne s'était pas encore matérialisée. Soudain, alors que je regardais à travers la grande table, Dieu était là, me souriant.

Avant d'entrer dans les détails de notre lourde conversation, laissez-moi tout d'abord vous décrire une image claire de lui tel qu'il m'est apparu. Depuis des siècles, nous avons tous été accablés par cette ancienne image de Dieu, telle qu'elle a été dépeinte par Michel-Ange sur le plafond de la chapelle Sixtine, à savoir celle d'un ancien patriarche aux yeux bleus, aux cheveux blancs et à la longue barbe blanche. En fait, nous l'avons toujours imaginé comme un vieux sage, mais si vieux et grisonnant qu'il est bien au-dessus de la moyenne et pratiquement sénile. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Bien qu'il existe depuis des temps immémoriaux, il m'est apparu comme un jeune homme

plein de vie, âgé d'environ 35 ans et dans la force de l'âge. Il était beau d'une manière virile, de taille moyenne, mais de carrure athlétique. Il avait des cheveux blonds ondulés et des yeux bleus. Il semblait, en fait, l'incarnation du nordique idéal. Sa voix était vibrante, résonnante et mélodieuse.

Nous étions donc là, assis en face l'un de l'autre, les yeux dans les yeux. Il souriait (il avait des dents d'un blanc éclatant) et il a commencé le

conversation.

"Ben, ça va peut-être te surprendre, mais toi et moi avons beaucoup de choses à discuter et je veux toute ton attention." Son sourire m'a mis à l'aise.

J'ai admis que j'étais surpris, mais je lui ai rapidement assuré que j'étais tout ouïe et que je voulais discuter avec lui de certaines questions extrêmement importantes depuis un certain temps. Je l'ai également assuré qu'il était le bienvenu dans notre église et que cela ne le dérangeait pas que j'allume le magnétophone afin d'enregistrer notre rencontre pour les générations futures. Il a décliné cette dernière demande en se basant sur le fait qu'un youpin pécuniaire s'emparerait sans aucun doute de la cassette tôt ou tard, la bâclerait pour qu'elle convienne à l'histoire juive et embrouillerait davantage un monde déjà trop confus. Il a également dit qu'il avait des directives secrètes à me transmettre sur la façon de traiter sommairement les Juifs, une question qui n'était destinée qu'à moi. Je me suis rapidement rendu compte de la gravité de la situation et du fait qu'il ne s'agissait pas d'une rencontre fortuite, et j'ai donc rapidement retiré ma demande concernant le magnétophone. Comme il n'était pas du genre à perdre beaucoup de temps en bavardages inutiles (c'est un esprit occupé, ayant un univers entier à gérer), il est immédiatement entré dans le vif du sujet.

"Ben, dit-il (j'étais heureux que nous soyons en termes aussi intimes), je suis ici pour vous dire que je suis extrêmement satisfait de la direction prise par l'Église du Créateur. Lorsque j'ai créé cette planète Terre, j'avais en tête que l'humanité, que j'avais créée à mon image, aurait au moins le sens de la cervelle d'oiseau et suivrait mes lois naturelles. Si vous regardez le monde qui vous entoure, vous trouverez des millions d'espèces d'animaux, d'oiseaux, de reptiles et d'insectes. Dans chaque créature, j'ai implanté l'instinct naturel de propager et de perpétuer sa propre espèce, de multiplier sa propre espèce, bref, de s'occuper parfaitement des siens. Non seulement pour préserver et prendre soin de sa propre espèce face à toute opposition, mais aussi pour éliminer ses défauts et améliorer sa propre espèce pour une existence plus sûre et plus compatible sur cette planète Terre. L'une des lois naturelles de base que j'ai promulguées afin de parvenir à cette perpétuité et à cette amélioration continue est la ségrégation non seulement de chaque espèce, mais même de chaque sous-espèce jusqu'à sa différence la plus complexe. Il peut y avoir 250 sous-espèces de colibris, mais chaque sous-espèce s'accouple uniquement et exclusivement avec la sienne."

"Alors vous êtes strictement en faveur de la ségrégation raciale pour la race humaine ?" J'ai demandé.

"Absolument !" tonna-t-il, en abattant son poing puissant sur la table. "Ce qui arrive maintenant à cette race humaine autrefois belle et vierge est le spectacle le plus dégoûtant qui soit survenu dans l'histoire de l'espèce vivante au cours des derniers milliards d'années. C'est une abomination totale à mes yeux. Quand j'ai créé la race humaine, c'était une belle créature intelligente. Je l'ai fièrement créée à mon image, comme vous me voyez aujourd'hui. J'ai également créé les singes, les gorilles, les nègres et d'autres sous-espèces inférieures, comme celles que vous appelez les races de boue, mais ceci est un autre chapitre. Ils n'étaient en aucun cas représentatifs de la race humaine, et n'avaient aucun rapport avec ma propre image. Le fait qu'il y ait maintenant une bâtardisation totale de toutes ces créatures inférieures avec la race humaine que j'ai créée à ma propre image, est une violation flagrante de mes lois naturelles. Ce qui reste maintenant d'une "race humaine" confuse et contaminée va payer très cher cette transgression."

Vous ne considérez donc pas les nègres et les races de boue comme faisant partie de la race humaine ?" J'ai demandé.

La couleur montait rapidement dans ses joues florides et je pouvais voir la colère de Dieu entrer en éruption comme un volcan devant mes yeux.

"Est-ce que j'ai l'air d'un putain de Hottentot puant ? Est-ce que j'ai l'air d'un sale chasseur de têtes de Nouvelle-Guinée ?", m'a-t-il répondu en tonnant, le feu dans les yeux.

La pièce entière commençait à vibrer et je tremblais dans mes bottes de cow-boy pour avoir posé une question aussi stupide. "Non", ai-je admis docilement, "vous n'en êtes pas sûr, et je retire ma question. Mais qu'en est-il des Mexicains ?"

"J'exècre et je déteste les Mexicains. Je déteste tous les bâtards, qu'ils se classent dans la catégorie des humains, ou qu'ils appartiennent aux groupes des oiseaux, des animaux, des insectes ou des reptiles. En fait, si vous ouvrez les yeux, vous apprendrez les lois de la nature, que j'ai instituées et qui sont MES lois. Vous apprendrez que nulle part ailleurs que dans la race humaine en dégénérescence, vous ne verrez une telle abâtardissement se produire. Ce n'est que dans cette espèce à laquelle j'ai attribué le trésor le plus précieux - l'intelligence, la créativité, voire le génie - que je trouve maintenant avec regret que ces dons précieux sont piétinés dans la boue et jetés devant les porcs."

"Mais qu'en est-il des Juifs ? Ils prétendent qu'ils sont les élus de Dieu, et que vous avez conclu une alliance spéciale, une promesse exclusive à leur égard, afin qu'ils puissent avoir le monde comme huître. Même la plupart des chrétiens le croient. Y a-t-il une quelconque vérité dans cette affirmation ?"

Je pouvais voir la couleur monter dans son visage une fois de plus et il y avait à nouveau du feu dans ses yeux expressifs.

" C'est un mensonge damnable ! Les Juifs sont les excréments de l'humanité, condamnés à jamais à être de misérables parasites jusqu'à ce que la race blanche retrouve sa raison, sa fierté et son courage. C'est justement de ce problème que je suis venu vous parler, et nous reviendrons plus tard sur les Juifs. Tout d'abord, permettez-moi de replacer le tableau dans son contexte.

"Lorsque j'ai créé cette belle planète Terre avec ses montagnes majestueuses, ses lacs et ses rivières propres, ses forêts vierges remplies de prairies vertes et de belles fleurs, je n'avais pas à l'esprit la spoliation et la contamination auxquelles l'air, l'eau et la terre ont maintenant été soumis. Ma belle planète Terre, qui est distinctement unique avec la vie et que j'ai créée comme la prunelle de mes yeux, a maintenant été polluée, ravagée et violée ! Cela doit cesser !

"La faute en revient essentiellement à ce parasite avide et cupide, le juif avare. Il a tout d'abord abâtardi et contaminé le sommet suprême de ma création, la race humaine, et quand je dis cela, je veux dire la race blanche, que j'ai créée à mon image. Après avoir spolié ma fierté et ma joie, il s'est ensuite empressé d'exploiter l'intelligence de la race blanche et de spolier, polluer et contaminer également ma belle

planète Terre. Si les juifs parasites en sont la cause première, je ne blâme que la race blanche pour avoir permis que cette abomination leur soit imposée, à eux et à la planète. Le temps est venu pour une comptabilité drastique et une correction impitoyable."

"Cela m'amène à une question extrêmement importante que je voulais poser", ai-je interjeté. "Le Sermon sur la Montagne prêche à plusieurs reprises l'idée d'un subventionnement perpétuel des inadaptés. Les doux, les haletants, les boiteux, les idiots sont déshonorés. Vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres. Aimez vos ennemis", etc. Pourtant, cela est totalement contraire à toutes les lois de la nature suivies par toutes les autres créatures. Quelle est votre position sur cette question ?" ai-je demandé au grand Créateur.

"Bien sûr, c'est complètement contraire à mes lois éternelles et au bon sens. C'est une autre idée perfide et destructrice répandue par le Juif parasite afin de saper la vitalité de l'espèce humaine, de l'entraîner dans une dégradation impuissante et de se nourrir de sa carcasse. Dans leur fureur aveugle, ils sont trop bêtes pour réaliser que lorsque le parasite détruit l'hôte, le parasite meurt avec lui.

"Quiconque observe la propagation et la perpétuation saines de l'espèce, de n'importe quelle espèce, remarquera que pour rester en bonne santé et viable, le processus d'abattage est absolument essentiel. Eliminez les inadaptés, les faibles, les malades, les difformes. Ne leur permettez pas de se reproduire. Mettez un prix sur la reproduction et l'expansion des forts, des sains, des virils, des compétents. Toutes les espèces dans la nature le font, sauf la race blanche. C'est une abomination à mes yeux, et cela doit changer, et changer immédiatement."

"Mais", ai-je dit, "tout cela va à l'encontre de toutes les affirmations de la bible judéo-chrétienne, dont ils disent qu'elle a été écrite strictement sous votre direction. Alors évidemment vous désavouez l'avoir écrite ?"

"Très certainement ! C'est un autre abominable mensonge juif ! Réfléchissez-y ! Est-ce que j'écrirais une telle ânerie que d'avoir les Juifs, ce parasite méprisable, comme mon " peuple élu " ? Est-ce que je me soucierais de voir mon image profanée comme celle d'un parasite ? L'idée même est suffisante pour faire vomir une personne saine d'esprit. Les Juifs, je vous le dis dès maintenant, vont devoir payer, et payer très cher, pour une telle insulte à mon égard. J'effacerai cette misérable pestilence de la surface de la terre !"

"Et le christianisme, l'église catholique et les papes ?" J'ai demandé plus loin. "Et l'histoire selon laquelle vous avez engendré un fils appelé Jésus-Christ... ?" Encore une fois, j'ai vu ce feu dans les yeux et une éruption volcanique de fureur. Je regrettais d'avoir posé une question aussi délicate.

"L'histoire selon laquelle je m'abaisserais à forniquer avec une simple terrienne, que je commettrais l'adultère avec une femme mariée et une sorcière juive de surcroît, est l'une des rumeurs les plus répugnantes jamais véhiculées par la lie de l'humanité. Pensez-y, Ben ! Je suis ici à la tête d'un univers si vaste que vos petits esprits ne peuvent même pas commencer à l'englober. La galaxie dans laquelle est placé votre soleil et que vous appelez la Voie lactée, est constituée à elle seule de 200 milliards d'étoiles plus ou moins égales au soleil. Mais la Voie lactée n'est qu'une des milliards d'autres galaxies qui s'étendent dans l'espace sans fin et dans l'infini. J'ai créé tout cela et je gère tout cela. Cette petite planète que vous appelez Terre, n'est qu'un grain de poussière dans ce vaste et infini firmament. Pensez-vous un seul instant que je me laisserais aller à des peccadilles aussi stupides que de baiser une juive mariée ?"

J'ai admis que je n'avais jamais cru à cette histoire stupide, et je me suis excusé d'en avoir parlé.

"Cette rumeur idiote a été recyclée par les Juifs à partir de mythes antérieurs. Elle a ensuite été vendue aux papes, qui l'ont colportée avec ardeur. Maudit soit le scorbut des Juifs ! Au diable les papes menteurs ! S'il y avait vraiment un enfer, je reléguerais volontiers tous les juifs et tous les papes pour y mijoter sans fin."

"Vous dites 'S'il y avait un enfer'. Ça aussi, c'est un mythe, n'est-ce pas ?"

"Bien sûr, c'est un mythe, en fait, une autre insulte méprisable sur mon caractère. Quiconque créerait des gens par milliards et construirait ensuite une énorme fournaise ardente pour les brûler et les torturer, devrait être un monstre, un sadique méprisable de la pire espèce. Pourquoi diable voudrais-je commettre une telle monstruosité ?"

J'ai admis que personne de sensé ne le ferait, et que je n'ai jamais vraiment cru à cette histoire stupide non plus. Mais pourquoi cette histoire avait-elle fait l'objet d'une telle publicité et d'une telle acceptation ?

"Les Juifs rusés et perfides ont réalisé très tôt dans leur conspiration qu'en créant un monstre horrible, un croquemitaine si horrible à contempler que le péquenaud moyen et crédule paniquerait à sa seule pensée, ils auraient alors une arme dans leurs mains avec laquelle ils pourraient asservir leurs victimes superstitieuses et crédules. C'est ce qu'ils ont réussi à faire. Ils l'ont ensuite vendu à leur porte-parole, l'église catholique, d'où sont nées les milliers d'autres religions chrétiennes. Comme vous pouvez le constater, grâce à cet appareil perfide, les Juifs contrôlent maintenant les richesses et les peuples du monde. Mais plus encore, ils détruisent maintenant le peuple même que j'ai créé à mon image, ils contaminent et polluent ma belle planète Terre, à laquelle j'ai consacré tant de soins et d'attention particuliers."

"Vous dites qu'il n'y a pas d'enfer. Je présume donc que l'histoire des diables et des démons est aussi un mythe." J'ai posé une question supplémentaire.

"Oui, bien sûr. Même un idiot devrait être capable de voir que les lois de la Nature sont MES lois. Qui d'autre que moi pourrait instituer un tel complexe de lois harmonieuses ? Qui d'autre pourrait les faire fonctionner et s'accorder parfaitement ? Vais-je alors tout gâcher en créant un adversaire hostile qui ne cesserait de mettre des bâtons dans les roues et de m'exaspérer ? Seul un idiot ferait ça, et croyez-moi. Je ne suis pas un idiot. Je ne fais jamais d'erreur, mais si j'avais fait une gaffe en créant un fauteur de troubles hostile et aggravant, je remédierais à la situation en un clin d'œil. Je réduirais cette abomination en miettes et la rejetterais aux confins de l'univers. L'histoire du diable, comme celle de l'enfer, et la rumeur sur ma liaison avec la non-vierge Marie est un mensonge méprisable, inventé et répandu par ce parasite perfide, le Juif."

"Quelle est la solution ?" J'ai demandé.

C'est la raison pour laquelle je suis venu vous voir. Je suis déterminé à ce que cette belle planète ne soit pas profanée et polluée pour devenir une porcherie. Je suis déterminé à ce que le meilleur de la nature, créé à ma propre image, ne soit pas transformé en un désordre honteux de zombies mongréliens, gouvernés par les excréments de l'humanité.

"Non ! Je vais écraser ce satané juif et le faire disparaître de la surface de cette belle terre verte ! J'ai choisi la Créativité pour être l'instrument avec lequel cela sera fait. C'est à votre mouvement de rappeler à vos camarades raciaux que les lois de la nature sont MES lois. Si vous voulez la vérité et si vous recherchez la sagesse, ne perdez pas votre temps à lire et relire les shibboleths idiots, contradictoires et calomnieux contenus dans cette infâme collection d'absurdités connue sous le nom de bible judéo-chrétienne. C'est le paquet de mensonges le plus

insidieux jamais assemblé entre deux couvertures.

"Non, en effet ! Si vous voulez la vérité et la sagesse, regardez les lois éternelles de la nature. Ce sont MES lois. Qui d'autre que Moi pourrait créer un système de lois aussi bien coordonné et fonctionnel, qui s'emboîte magnifiquement dans une harmonie éternelle, qui a fonctionné depuis des temps immémoriaux et qui fonctionnera pour toujours.

continueront à le faire dans l'avenir éternel. Ce sont MES lois, et l'humanité ferait bien d'observer, de raisonner et d'apprendre."

Après m'avoir donné ce briefing intensif sur le contexte, le Maître planificateur est ensuite passé à l'essentiel de notre longue réunion, à savoir les directives secrètes qu'il m'a données sur la manière de traiter sommairement le plus grand parasite du monde et son fléau le plus persistant. Il m'a fait jurer de garder le secret et a ensuite exposé le plan et le programme détaillés. Alors que nous, la race blanche, avions besoin d'une préparation et d'un développement beaucoup plus poussés dans les domaines de l'organisation et de la propagande, il m'a rappelé avec insistance que nous avions déjà les moyens et les muscles pour l'instaurer maintenant, si nous nous y mettions ensemble. Il me donnerait cependant un signal clair lorsqu'il nous jugerait prêts à frapper et à résoudre le problème une fois pour toutes. À ce moment-là, je devrais rendre publiques les directives qu'il m'avait données et les diffuser au monde entier.

Il poursuivait : "Par la présente, je fais une promesse solennelle et une alliance avec la race blanche, que j'ai créée à mon image et que j'aime par-dessus tout. Si votre peuple, qui est aussi mon peuple, obéit aux lois de la nature - MES lois -, s'arme de courage et de volonté, s'unit et se bat, non seulement pour sa survie, mais aussi pour son expansion et son avancement, je le bénirai pour qu'il devienne un superêtre, une véritable race humaine, en fait, un demi-dieu, fidèlement créé à ma propre image, une création dont je peux vraiment être fier."

"Dans la Créativité, vous avez fait la première tentative trébuchante pour orienter le meilleur de l'humanité dans ma direction, pour obéir aux Lois éternelles de la Nature. Je suis ici pour vous dire que vous avez ma bénédiction et que vous allez réussir, je vous le promets. C'est ma volonté. Dieu est de votre côté."

J'étais ravi. J'étais exalté ! J'ai rougi et j'ai baissé les yeux sur le sol. Quand j'ai relevé la tête, il avait disparu. Mais son message était resté gravé de manière indélébile dans mon esprit. Maintenant, je n'avais plus besoin de dépendre des rapports confus et déformés d'escrocs tels que Billy Graham, Pat Robertson ou tous les autres de cette espèce avide d'argent. De même, je ne perdrais plus jamais mon temps à essayer de démêler tout ce charabia confus et contradictoire attribué à Moïse, à Jésus-Christ ou à tous les autres membres de cette bande de Juifs, quels qu'ils soient. Maintenant, je l'ai eu directement de la plus haute autorité, ex cathedra, directement de la bouche du cheval ! Je l'ai entendu de mes propres oreilles. Nous étions sur la bonne voie ! C'était la volonté de Dieu ! Nous allions gagner ! Dieu était de notre côté !

RAHOWA, tout le chemin !

* * * * *

Mes références pour parler à Dieu sont aussi bonnes que celles de n'importe quel homme dans l'histoire. Je défie tout Thomas qui doute de produire une preuve significative du contraire.

* * * * *

La volonté de Dieu est que la race blanche prospère, s'étende et hérite de toute cette belle planète Terre.

* * * * *

Le processus d'abattage est absolument essentiel pour la survie et la santé de toutes les espèces.

# Loyauté raciale - Numéro 38 - Février 1987

**J'ai parlé avec Dieu**



# Loyauté raciale - Numéro 38 - Février 1987



**Les histoires les plus folles jamais racontées - Partie II**

L'histoire de Noé et du grand déluge

Il y a quelques années, quelqu'un m'a donné une bible épaisse et lourde qui avait été publiée au début du siècle. La particularité de ce livre, une édition de la version du roi Jacques, était qu'il légendait chaque page de l'Ancien Testament non seulement avec des titres, mais aussi avec une date précise, comme pour souligner que chacun des événements et des histoires relatés était un fait historique, dont l'année dans l'histoire était bien connue. Apparemment, il y a 80 ou 90 ans, ils pouvaient se permettre de s'adonner à l'art risqué du mensonge avec une prétendue précision. Aujourd'hui, aucun éditeur n'oserait imiter une telle effronterie.

Dans cette édition particulière, la date associée à l'histoire du grand déluge était l'année 2348 avant notre ère.

Examinons maintenant ce que la version du roi Jacques dit de ce grand déluge qui aurait recouvert la planète Terre jusqu'au sommet de ses plus hautes montagnes et au-delà. C'est une histoire amusante.

Dans la Genèse, le premier livre de la bible juive, se déroule l'histoire de la façon dont un esprit solitaire flottant sans but dans le vide obscur pendant les derniers zillions d'années, a soudainement, il y a seulement six mille ans, eu la brillante idée de créer "le ciel et la terre" à partir de rien. Il a accompli tout le travail en six jours et, plus ou moins après coup, a créé l'homme le sixième et dernier jour. Il a ensuite dit à l'homme de se lancer, d'être fécond, de se multiplier et de peupler la terre. (Voir "L'histoire d'Adam et Eve" dans Loyauté raciale n° 37).

C'est ce qu'ils ont apparemment fait avec enthousiasme, selon la Genèse, mais ils avaient ce fichu défaut tenace en eux : ils étaient "pécheurs", et chaque génération a continué à être aussi pécheresse que la précédente, sinon plus. Finalement, cela a commencé à irriter le Créateur et il s'est mis en colère - vraiment en colère.

Il décida que quelque chose de radical devait être fait et il avait ce qu'il fallait pour ces méchants pécheurs : il les noierait tous, comme une bande de rats. Cela devait non seulement résoudre le problème, mais aussi leur donner une leçon qu'ils n'oublieraient jamais.

Dans la Genèse 6:12, il est dit : "Dieu regarda la terre, et voici qu'elle était corrompue, car toute chair s'était corrompue sur la terre." Il n'est dit nulle part que le Créateur avait peut-être, d'une manière ou d'une autre, bâclé sa création de prix, l'homme, et fait un travail sordide. Après tout, il savait ce qu'il faisait, en connaissait les conséquences précises à l'avance et à rebours, et tout était sous son contrôle. Pourquoi a-t-il injecté cette caractéristique pécheresse dans l'humanité s'il ne l'aimait pas ?

La bible ne répond pas à cette question, mais prétend que c'est totalement la faute du produit plutôt que du concepteur, car "Il a donné à l'homme un libre arbitre". Libre arbitre dans quelle direction ?

Quoi qu'il en soit, il a décidé de prendre des mesures précipitées et de se débarrasser de son chef-d'œuvre, tous sauf un certain Noah et sa famille immédiate.

Or, cet homme, Noé, était alors âgé de six cents ans, et l'on pourrait penser qu'après avoir été observé de près pendant tout ce temps, un juge de caractère avisé aurait choisi un parangon de vertu pour être le seul géniteur survivant de la future race. Étrangement, le fantôme solitaire a fait un mauvais choix, un bobo, en sélectionnant Noé, comme nous le verrons plus tard.

Quoi qu'il en soit, Dieu a dit à Noé ce qui allait se passer et qu'il ferait mieux de s'y préparer. Dans la Genèse 6:17, il dit à Noé : "Et voici, moi, je fais venir les eaux du déluge sur la terre pour détruire toute chair, où il y a souffle de vie, de dessous le ciel ; et tout ce qui est sur la terre mourra."

Pauvres animaux, pauvres oiseaux, même les bestioles devaient mourir. En fait, toute chair. Toutefois, il n'est pas mentionné que tous les poissons, qui étaient aussi de la chair, allaient s'en donner à cœur joie.

Le Seigneur a donc dit à Noé de se préparer au plus grand déluge de l'histoire. Il lui dit de construire une "arche", une sorte de motel flottant pour les personnes, les animaux, les serpents, les insectes et les oiseaux. Il lui a dit de la construire en bois de gopher et de la construire en trois étages. Elle devait avoir 300 coudées de long, 50 coudées de large et 30 coudées de haut. Comme une coudée mesure environ 18 pouces, elle devait mesurer environ 450 pieds de long, 75 pieds de large et 45 pieds de haut, soit trois étages, ce qui n'était pas un mince projet à assembler par la méthode du bâton, d'autant plus que les clous n'avaient pas encore été inventés.

Le Seigneur a donné à cet homme de six cents ans et à ses trois fils, Sem, Cham et Japhet, sept jours pour faire le travail. Non seulement devaient-ils assembler en sept jours cette énorme monstruosité en bois de gopher et la sceller de façon étanche avec de la poix, mais il y a plus, beaucoup plus, qu'ils devaient assembler en sept jours.

Le Seigneur ordonna à Noé de rassembler dans ce motel flottant au moins une paire de chaque espèce de créature sur la surface de la terre, puisqu'il allait noyer tout le reste avec son peuple pécheur. Pauvres animaux, oiseaux, reptiles et insectes. Qu'avaient-ils fait pour mériter ça ? Quel gâchis.

Lorsque vous analysez l'immensité du travail que Noé a dû accomplir en sept jours, cela dépasse l'imagination. Pauvre garçon, et lui qui avait 600 ans. Dans la Genèse 6:19, le Seigneur ordonne à Noé : "De tous les êtres vivants de toute chair, tu en feras entrer deux de chaque espèce dans l'arche, pour les garder en vie avec toi ; ils seront mâles et femelles." Or, "tout être vivant" comprend bien sûr aussi les insectes, sans parler des animaux, oiseaux, reptiles et autres catégories. Étant donné qu'environ six mille ans plus tard, les scientifiques affirment qu'il existe au moins 10 millions d'espèces d'insectes, dont ils n'ont réussi, après toutes ces années, à identifier et à cataloguer qu'environ 10 %, vous pouvez vous faire une idée de l'immensité de la tâche qui attendait Noé.

Selon un pulicologue. le professeur Robert Lewis, il existe 2 381 espèces de puces dans le monde. (Un pulicologue est un spécialiste des puces, parmi lesquelles

il n'en existe qu'une douzaine environ). Noé s'est-il rendu compte qu'il y avait 2 381 espèces de puces à rassembler et a-t-il fidèlement attrapé deux de chaque espèce, mâle et femelle, pour les mettre dans l'arche ? Ou bien le pauvre bougre savait-il distinguer une puce d'un pou ? Après avoir mis 4 762 puces dans l'arche, comment les a-t-il empêchées de se propager à tous ces animaux enfermés et de se multiplier par milliards ? Les scénaristes juifs négligent de faire la lumière sur ce problème, ainsi que sur des centaines d'autres.

Il n'avait que sept jours pour le faire, ce qui incluait la construction de l'arche elle-même. Croiriez-vous votre propre père s'il vous racontait un tel conte ?

Mais les scribouillards juifs qui ont écrit cette histoire la compliquent encore en disant dans le chapitre suivant . Genèse 7:2 : "De tout animal pur, tu prendras à toi par sept, le mâle et la femelle ; et des animaux qui ne sont pas purs, par deux, le mâle et la femelle."

Noé a donc eu un autre problème : décider quelles bêtes sont propres et lesquelles sont impures. Les éléphants, les rhinocéros, les hippopotames et les girafes sont-ils propres ? Je présume qu'ils sont aussi propres que n'importe quel animal, du moins dans leur propre habitat. Donc, évidemment, il devrait rassembler 14 de chacun de ces animaux, ainsi que des chevaux, des zèbres, des cerfs et des antilopes, sans parler des lions, des tigres, des singes et des gorilles. La tâche est sans fin, et même Frank "Bring 'em back alive" Buck, n'aurait pas pu accomplir ce petit exploit en une vie. Et puis il y a tous ces oiseaux à attraper, et tous ces serpents, pythons et cobras, et alligators. (Je me demande comment il est allé en Australie et en est revenu pour attraper les kangourous et les wallabies). Quel travail fantastique, tout cela dans ce qui restait des sept jours après qu'il eut fini de construire l'arche.

Mais le travail ne s'arrête pas là. Ils devaient rester enfermés dans cette boîte étanche pendant une année entière. Il n'y avait qu'une petite fenêtre au sommet, d'une coudée de côté, et elle était fermée parce qu'il pleuvait. Il n'y avait pas de lumière d'aucune source, pas d'électricité, pas de ventilation, pas d'air conditionné. Il fallait fournir à tous ces animaux au moins un an de fourrage, quelle que soit la nourriture qu'ils préféraient. Comment aimeriez-vous rassembler suffisamment de foin pour nourrir 14 éléphants, rhinocéros, hippopotames, girafes et des milliers d'autres animaux ? Il fallait aussi nourrir les lions, les tigres et autres animaux carnivores, et il n'y avait pas de chambre froide à bord. En plus de cela, il fallait nettoyer le fumier et les abats de ces milliers d'animaux. Qui était chargé de cette tâche malodorante ? Quatorze éléphants à eux seuls peuvent faire un sacré boulot en peu de temps. Si tous ces animaux étaient vraiment là et correctement nourris, ils auraient coulé cette arche puante en moins d'une semaine, rien que par le poids des déchets.

Quoi qu'il en soit, selon cette histoire rocambolesque, le Seigneur lui-même a scellé la porte de cette boîte étanche une fois qu'ils y étaient tous, foin ou pas foin. Un train de foin n'aurait pas permis de nourrir tous ces animaux brouteurs, et un million de lapins n'aurait pas permis de nourrir tous les animaux carnivores pendant un an. Si toutes ces "créatures de chair" avaient pu être entassées dans cette boîte sombre et non ventilée (ce qui n'était pas le cas), elles auraient toutes suffoqué de la puanteur et du manque d'oxygène en 24 heures. Celui qui a écrit cette histoire stupide n'a certainement pas pris en compte la logistique, ni même le moindre minimum de bon sens dans ses calculs.

Ainsi, après que Noé ait construit l'arche, rassemblé tous les millions de "créatures de chair", leur ait fourni de la nourriture en abondance, et aussi pour sa propre famille, en sept jours le Seigneur a scellé la porte et l'a laissée s'échapper.

Dans la Genèse 7:11, 12, il est dit : "La six centième année de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, le même jour, toutes les fondations du grand abîme furent brisées, et les fenêtres du ciel furent ouvertes. Et la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits."

Apparemment, il suffisait d'ouvrir les fenêtres du paradis pour que l'eau jaillisse à flots. Ça, c'est une vraie nouvelle. On m'avait toujours dit que le paradis était un endroit vaste et aéré, habité par des anges jouant de la harpe. Mais de toute évidence, j'étais mal informé. Il est rempli de milliards et de milliards de tonnes d'eau. Étant donné que l'énorme fosse ardente appelée enfer se trouve juste à côté, je présume qu'il leur est difficile de contenir toute cette eau et d'allumer un bon feu chaud en même temps. Ou alors, pourquoi le bon Dieu n'a-t-il pas pitié de tous ces pauvres pécheurs enfermés dans cette fosse ardente, n'ouvre-t-il pas les fenêtres du côté de l'enfer pour éteindre ce feu atrocement douloureux ? Je suis sûr que les victimes l'apprécieraient, même s'il devait les noyer en même temps. Ce serait bien mieux que la torture éternelle.

Bon point. Pourquoi n'ouvre-t-il pas les fenêtres du côté de l'enfer, ne le submerge-t-il pas avec toute cette eau, n'éteint-il pas le feu et ne noie-t-il pas les détenus ? Ils préféreraient largement ça. J'en suis sûr. Ce serait un énorme "soulagement de cette sensation de brûlure".

Revenons au pauvre Noé et à sa famille enfermés dans l'arche avec tous ces millions de "créatures de chair", et toute cette puanteur.

Selon cette folle histoire, alors qu'il pleuvait pendant quarante jours et quarante nuits, les eaux montèrent et montèrent jusqu'à recouvrir toute la terre de cette belle planète, au-dessus des plus hauts sommets des montagnes. Si l'on considère que le Mont Everest fait plus de 29 000 pieds de haut, cela représente une sacrée quantité d'eau, plus que notre atmosphère ne pourra jamais en contenir, ou même en absorber. Mais pas de problème pour les scénaristes. En l'espace d'un an, tout s'est calmé et asséché. Noé et sa famille ont tous magnifiquement survécu et pas une seule "créature de chair" n'est morte de faim ou n'a été perdue dans la puanteur et l'obscurité. Au bout d'un an, la terre était sèche, les forêts et les fleurs étaient intactes après avoir été submergées sous six milles d'eau pendant un an, et tous les animaux, oiseaux, insectes et reptiles sont sortis par la porte, heureux comme un pinson et en pleine santé. Pas une seule souris, moustique ou pou n'est tombé malade ou n'est mort pendant l'année où ils ont été enfermés. N'était-ce pas agréable ?

Toutes les créatures ont donc recommencé à s'accoupler et à se multiplier (avec ardeur !) pour rattraper le temps perdu. Ils

avaient maintenant un tout nouveau monde à remplir ! Après avoir construit un autel pour le Seigneur, Noé "prit de tous les

animaux purs et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel."

Comme il y a des milliers de bêtes et d'immondes dans ce monde, toutes aussi propres les unes que les autres, ce devait être un sacré barbecue. Mais le Dieu juif, étant un monstre assoiffé de sang, s'en est délecté. Après avoir noyé des millions de personnes, et des milliards de "créatures de la chair", il est dit : "Et le Seigneur sentit une odeur agréable." Rien de tel que de brûler de la chair pour faire couler son jus. Il doit vraiment prendre son pied en reniflant la chair brûlée de milliards de personnes en enfer. La Bible juive est pleine d'offrandes de chair

brûlée. Quoi qu'il en soit, cette odeur de chair brûlée l'a adouci et il a promis à Noé de ne plus jamais faire ce qu'il venait de faire, c'est-à-dire noyer tout le monde, même s'ils étaient pourris. Pour se rappeler de ne pas recommencer ce mauvais tour, il a placé un arc-en-ciel dans le nuage. Juste pour s'assurer qu'il se souviendrait de cesser et de s'abstenir et de ne plus passer par-dessus bord.

Mais pour en revenir au spectacle. Apparemment, une couche d'eau de six miles de haut pendant un an n'a pas affecté de façon notable les forêts, les arbres, les herbes et les prairies, ni les vignes, car il est dit. Genèse 9:20,21 : "Noé se mit à cultiver la terre et planta une vigne : Et il

a bu du vin et s'est enivré, et il s'est découvert dans sa tente."

Pauvre Noah. De retour à ses vieux tours de mordre dans le jus de joie des kickapoo. Non seulement il a grignoté, mais il était ivre mort et nu dans sa tente, mort pour le monde. Dans cette condition honteuse, ses trois fils. Ham, Shem et Japheth l'ont vu. Les deux derniers étaient gênés et l'ont couvert. Mais apparemment, Cham était un pédé, un homo, et il est retourné commettre un acte obscène avec son père ivre.

Il est dit dans la Genèse 9:24 : "Noé se réveilla de son vin et sut ce que son fils cadet lui avait fait."

Il maudit vertement Ham et le condamne à être "le serviteur des serviteurs de ses frères", en d'autres termes, un esclave. Il n'a pas seulement condamné Ham à l'esclavage, mais aussi tous ses descendants. Les théologiens considèrent que tous ceux qui ont la peau foncée, les nègres et les muds, sont les descendants de Cham.

Ainsi, nous avons un nouvel épisode de la famille de Noé, qui s'apprête à devenir les géniteurs de toute l'humanité future. Le Seigneur a encore fait une gaffe et a fait un mauvais choix en choisissant un rustre ivrogne comme Noé pour être le père de l'humanité future. (Voir le C.C. n° 54 de la Bible de l'homme blanc, "The Lonesome Ghost Blunders from Blooper to Blooper all at the Expense of Suffering Humanity").

Qu'il soit ivre ou sobre, Noé, âgé de 601 ans, a vécu encore 350 ans après le déluge, si l'on veut bien croire à cette histoire délirante.

De toute évidence, il existe des hommes et des femmes intelligents, des personnes qui devraient être mieux informées, qui sont prêts à changer de vitesse, à se creuser la cervelle et à affirmer qu'une telle histoire farfelue est la "vérité d'évangile". Et ce, en dépit de toutes les connaissances accumulées en histoire, en géologie, en astronomie, en anthropologie et en paléontologie qui indiquent de façon écrasante que le monde existe depuis environ 5 milliards d'années, que la vie sur terre existe depuis plus de deux milliards d'années, que les ancêtres de l'homme peuvent être retracés de façon spasmodique depuis plus d'un million d'années, que des peuples civilisés, tels que les Égyptiens, existaient bien avant le prétendu "grand déluge" de 2348 av.J.-C. ; que leurs dynasties ont été enregistrées de manière très détaillée bien avant cette date ; et que les déserts de part et d'autre du Nil étaient aussi secs avant cette date qu'après. En outre, leurs pharaons avaient une durée de vie normale et aucun n'a atteint l'âge ridicule de 951 ans.

D'autre part, tout ce qui soutient (si l'on peut appeler cela un soutien) une histoire aussi folle, ce sont les affirmations mensongères de scénaristes juifs dont la véracité, au mieux, est notoirement la pire de l'histoire.

Pourtant, des personnes intelligentes et instruites, et j'utilise ces termes au sens large, iront organiser des expéditions, à grands frais pour leurs donateurs, afin de trouver des traces d'une arche perdue, une arche qui n'a jamais existé. Ils se rendront au mont Ararat, en Turquie, où l'arche inexistante est censée avoir touché terre. Il n'y a pas le moindre lien entre le mont Ararat en Turquie et le récit juif, si ce n'est la coïncidence qu'un péquenaud, sous la domination byzantine de l'Asie Mineure, ait choisi le nom d'Ararat pour une montagne sans importance, tout comme des centaines d'autres noms ont été choisis dans la Bible par des fanatiques chrétiens.

Lorsque ces "explorateurs" des temps modernes trouveront un vieux morceau de bois décrépit sur les pentes du mont Ararat, ils crieront au monde entier qu'ils ont trouvé une relique de l'arche de Noé et une presse juive coopérative, avec la langue de bois, se fera un plaisir de diffuser l'histoire pour eux. Les zélateurs chrétiens d'aujourd'hui, comme ceux des siècles passés, l'avaleront avec véhémence et affirmeront avec certitude qu'il s'agit d'une preuve concrète de l'existence de l'arche de Noé et que le grand déluge a bel et bien recouvert toute la terre.

Jusqu'à quel point pouvez-vous devenir fou ?

Nous, les Créateurs, sommes d'avis que : Il n'est pas seulement moralement justifié, mais c'est notre devoir de ridiculiser ce qui est ridicule lorsque de telles ordures sont trompeusement diffusées comme la "vérité de l'Évangile".

* * * * *

Il n'est pas seulement moralement justifié, mais c'est aussi notre devoir de ridiculiser ce qui est ridicule lorsque de telles ordures sont trompeusement diffusées comme la "vérité de l'Évangile".

* * * * *

En deux mille ans, les escrocs chrétiens n'ont jamais pris la peine de définir le produit de base qu'ils ont colporté avec tant de véhémence. Dites-moi, prêcheur, qu'est-ce qu'un "esprit" ?

# Loyauté raciale - Numéro 38 - Février 1987

**Les histoires les plus folles jamais racontées - Partie II**



# Loyauté raciale - Numéro 39 - Juin 1987



**Les histoires les plus folles jamais racontées - Partie III**

L'histoire d'ABIE, IKIE et JAKIE

Il était une fois (soi-disant) trois Yids. Ils s'appelaient Abie, Ikie et Jakie, et ils étaient respectivement père, fils et petit-fils, mais on ne peut pas le dire, respectueusement. C'étaient des Asiatiques jaunes et basanés, et dans leurs voyages à la manière de Gitans, ils erraient dans les régions de la Mésopotamie, de l'Égypte et de ce trou perdu dans le désert qui est en perpétuelle agitation depuis les temps anciens. On l'appelait la Palestine.

Ces trois Yids étaient strictement affamés et détestaient faire un travail honnête. Ils se sont donc spécialisés dans l'escroquerie et la fraude. Ils avaient une inclination innée pour cela et devinrent rapidement des experts dans leur domaine. Au fil des ans, ils sont également devenus les menteurs et les escrocs les plus célèbres et les plus notoires de l'histoire.

Leur truc spécial qui les a vraiment propulsés dans le GRAND TEMPS était de s'inventer un dieu tribal, pour lequel ils avaient un certain nombre de noms. À un moment ou à un autre, c'était Yahvé, Jahvé, Jéhovah, Emmanuel, Immanuel, et toute une série d'autres noms juifs.

Ils prétendaient que ce dieu tribal considérait leurs frasques comme quelque chose de sacré et d'irréprochable, et qu'il les avait élevés, eux et leurs descendants, au rang de peuple très spécial. Ils ont également affirmé que ce privilège spécial leur permettait de se livrer à toutes sortes d'activités criminelles. Ils sont donc rapidement devenus des experts en matière de proxénétisme, de vol, de prostitution et de meurtre. Ils ont également acquis la réputation infâme d'être les menteurs les plus prolifiques du monde. Ils exerçaient habilement leur métier sur les tuiles Gen, qu'ils appelaient "goy", leur terme péjoratif pour désigner le bétail. Il faut dire qu'ils avaient un succès notoire.

Abie et Ikie ont débuté d'une façon remarquablement similaire. Quand ils avaient faim, ils vendaient leurs femmes comme prostituées à un riche roi ou pharaon. Une fois qu'ils avaient fini de confondre leur victime avec les pouvoirs proclamés de leur dieu tribal et de la faire chanter avec les conséquences désastreuses que leur dieu tribal leur infligerait, ils repartaient généralement avec des charges d'or, d'argent, de bœufs et d'ânes.

Étrangement, la femme du vieil Abie, Sarah, était stérile, mais ils ont réussi à avoir un enfant alors qu'il avait quatre-vingt-dix-neuf ans et elle quatre-vingt-dix. Ils l'ont attribué aux miracles que leur dieu tribal pouvait accomplir. Mais ils ont utilisé la même ruse pour tous les autres mensonges fantastiques qu'ils ont inventés, alors qui sait ?

Quoi qu'il en soit, la cible favorite d'Abie et d'Ikie était ce même roi Abimélech qui a dû vivre très longtemps. De toute évidence, il n'a pas beaucoup appris au cours de toutes ces années, car Abie a vendu Sarah comme prostituée alors qu'il avait soixante-quinze ans et qu'elle était une vieille sorcière de soixante-six ans. (Ces Sémites deviennent assez vieux dans le désert à l'âge de soixante-six ans). Il est extrêmement difficile de comprendre pourquoi un roi fortuné comme Abimélec se serait laissé séduire par une vieille prostituée juive de cet âge alors qu'il avait sans doute le choix entre des dizaines de jeunes beautés dans son propre royaume. Quoi qu'il en soit (et n'oublions pas que ces Juifs étaient des menteurs notoires), il est encore plus étrange que ce même roi, quelque soixante ans plus tard, se soit laissé séduire par le même stratagème lorsque Ikie est venu lui vendre sa femme, Rébecca. Tout comme son père, Abie, Ikie est parti avec une tonne de butin. Il le dilapida rapidement, car à la troisième génération, Jakie souffrait à nouveau de la faim.

Cependant, Yahvé, leur faiseur de miracles, produisit un autre de ses tours de passe-passe pour ses Yidés. Jakie eut douze fils de deux femmes, et l'un de ces fils s'appelait Joe.

Joe était un arnaqueur astucieux après que ses frères l'aient vendu comme esclave. (Ces jeunes feraient n'importe quoi pour un petit butin. Quelle affaire !) Il a réussi à gagner la confiance du pharaon d'Égypte. Bientôt, il a tellement embobiné le pharaon qu'il ne savait plus où donner de la tête et Joe a bientôt dirigé le royaume.

Cela a ouvert la porte à tous les autres Yids et à leurs enfants, qui se sont rapidement multipliés, ont envahi le royaume et l'ont pillé. Tout cela avec la bénédiction de leur Yahvé personnel, bien sûr.

Ce conte de fées n'en finit pas et se termine heureusement pour les Yiddish mais pas pour le reste du monde. Comme le raconte l'Ancien Testament en yiddish, les descendants de ces premiers escrocs se sont multipliés jusqu'à ce qu'ils soient aussi nombreux que les sables sur la plage de l'océan, ou du moins c'est ce que leur Yahvé privé avait promis. (La plupart de ses promesses ne valaient pas le papier sur lequel elles étaient écrites.) Quoi qu'il en soit, cette bande de voleurs Yiddish a rapidement envahi l'Égypte et a pris le contrôle de toute la nourriture du pays, ainsi que d'autres biens. Ils sont devenus si odieux que les Égyptiens ont fini par les chasser. (Les Yids prétendaient être partis de leur plein gré, sous la direction de leur héros du nom de Moïse).

Après avoir erré dans le désert pendant quarante ans et avoir été nourris par intermittence par leur Yahvé privé de manne du ciel, la bande indisciplinée d'égorgeurs a envahi les terres des Cananéens et des Philistins. Ces Cananéens et Philistins avaient bien réussi dans leurs vignobles et les pirates envahisseurs considéraient leurs propriétés comme un pays de lait et de miel. Comme leur Yahvé avait promis aux Yids que le monde était leur huître et que les propriétés des autres peuples leur appartenaient, les Yids, après beaucoup de connivence et de trahison et un coup de pouce occasionnel de leur Yahvé, ont finalement réussi à voler ces terres.

Nous allons maintenant sauter les trois mille ans suivants dans ce conte de fées et arriver à la fin heureuse que j'ai promise plus tôt. Ces Yids rusés se sont répandus dans le monde entier et, au fil des siècles, ils ont développé leurs compétences en matière de mensonge, de tromperie, de piraterie et de vol. Grâce à leur ruse et leur traîtrise, leur cohésion et leur loyauté raciale, le monde est désormais leur huître.

Il y a un autre aspect de cette histoire mensongère que les Juifs ont concoctée à leur sujet qui doit être mis en évidence à ce stade. Le fait historique est que 90 à 95 % de tous les Juifs qui errent dans le monde aujourd'hui ne descendent pas d'Hébreux palestiniens, mais sont les descendants d'une tribu farouche et basanée connue sous le nom de Khazars, habitants d'un petit royaume qui existait il y a quelque douze siècles dans la région située entre la mer Noire et la mer Caspienne, dans l'actuelle Russie.

Vers l'an 800 de l'ère chrétienne, le roi alors au pouvoir a décidé qu'il lui incombait de se décider et de choisir une religion pour ses sujets. Il fit venir des missionnaires chrétiens, des rabbins juifs et même des représentants mahométans. Il a patiemment écouté les

Le judaïsme est le meilleur choix pour lui. Lui et ses émissaires l'ont ensuite promu auprès des paysans avec enthousiasme, et l'histoire peut témoigner de leur succès.

Les Khazars étaient une tribu rebelle basanée de souche mongole. Ils ont ensuite été conquis par les Russes, pour le plus grand malheur de ces derniers. En s'étendant vers l'ouest, dans le reste de la Russie, en Pologne, en Ukraine et dans toute l'Europe, ils sont devenus les sacs d'argent, les commerçants et les manipulateurs, non seulement des affaires, mais aussi des gouvernements. Il y avait une guerre subversive continuelle entre les Juifs d'une part et les tsars russes et leur gouvernement d'autre part. Cette guerre a atteint son paroxysme en 1917, lorsque les Juifs ont renversé la Russie, tué le tsar et réduit le peuple russe à un esclavage sans faille sous le communisme juif.

Ainsi, lorsque les Juifs sionistes affirment qu'ils ont un droit religieux sur la Palestine, ils mentent, comme d'habitude, comme des arracheurs de dents. Quatre-vingt-dix à quatre-vingt-quinze pour cent de leurs ancêtres sont des Khazars et n'ont jamais mis les pieds en Palestine. (Voir encore RAHOWA ! au début de ce livre).

Les Juifs manipulent et contrôlent maintenant pratiquement tous les gouvernements du monde, ainsi que leurs esclaves qui paient des impôts. Ils possèdent également la plupart de l'or, de l'argent, des biens immobiliers et des billets de la Réserve Fédérale (IOU's). Quelle chance pouvez-vous avoir ? Et tout a commencé avec la fiction d'Abie, Ikie et Jakie et leur dieu tribal privé nommé Yahweh. Tel est le pouvoir d'une RELIGION RACIALE.

* * * * *

Ce qui précède ressemble-t-il à un conte de fées ridicule pour vous ? Eh bien, il me semble que c'est une histoire assez stupide, et tout, sauf la fin heureuse (pour les Yids), est probablement une pure fiction. Il est extrêmement douteux qu'il y ait jamais eu un Abraham, un Isaac ou un Jacob, et l'histoire authentique n'en a aucune trace. Le plus étrange dans toute cette histoire, c'est que les centaines de millions de chrétiens, d'hier et d'aujourd'hui, croient à la partie fictive de l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et à leurs manigances avec le double jeu de Yahvé, mais ne peuvent absolument pas voir le contrôle tyrannique que les Juifs exercent sur le monde.

Comme j'ai déjà exploré et documenté cette dernière prémisse de manière répétée et exhaustive, je n'ai pas l'intention de revoir cet aspect ici. Je vais plutôt aller directement à la source et passer brièvement en revue l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, telle qu'elle est exposée dans l'Ancien Testament, qui constitue environ 73 % de la Bible chrétienne (juive).

L'histoire des Israélites commence assez tôt dans l'Ancien Testament. Après avoir consacré une dizaine de pages seulement à la création de l'univers, à l'histoire de Noé et du grand déluge, à la tour de Babel et à la confusion des langues, il passe aux choses sérieuses au chapitre II de la Genèse et donne une généalogie des descendants de Noé (un mélange concocté, sans valeur historique). Dans la Genèse 11:27, il prétend que "Térah a engendré Abram, Nohor et Haran". Il est ensuite dit dans les versets 29 et 30 que "Abram et Nahor leur prirent des femmes : le nom de la femme d'Abram était Sarat ; mais Saraï était stérile...". Nous avons donc maintenant posé les bases des géniteurs d'un peuple qui devait être "aussi nombreux que les étoiles dans le ciel". Mais pas de problème. Avec un peu d'abracadabra, Yahvé peut tout faire, comme nous le verrons dans le prochain chapitre de ce thriller.

Dans la Genèse 12, le Seigneur est vraiment généreux, gratuit, sans limite. Il dit à Abram de quitter le pays où il se trouve et de s'éloigner de la maison de son père, parce que j'ai de bonnes choses en réserve pour toi. "Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction...". Comment pouvez-vous être béni ? Et tout cela de la part de son dieu tribal privé dont Abe, à ce moment-là, ne savait absolument rien. Il avait juste couru vers lui, et il n'allait pas refuser une faveur ou poser trop de questions. C'était juste un événement quotidien. Tout le monde ne croise-t-il pas un Superspook qui a des cadeaux magnanimes à offrir ?

Mais le Superspook n'en avait pas encore fini avec Abie. Il y a plus, beaucoup plus. Dans la Genèse 12:3, il est dit "Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi."

Wow ! C'est un sacré morceau, surtout venant d'un Superspook qui a une influence illimitée. Quelle chance peux-tu avoir ?

Qu'avait fait Abram pour mériter toute cette bonne fortune ? Eh bien, il avait soixante-quinze ans et nous ne savons absolument rien de son passé, si ce n'est qu'il avait un père du nom de Térah, des frères du nom de Nahor et Haran, et une femme du nom de Saraï, qui était aussi sa demi-sœur. Est-ce que cela le qualifie, à l'âge de soixante-quinze ans, pour être choisi parmi la multitude de millions de personnes et être couvert d'une profusion de bénédictions ? Pas vraiment.

Étant donné que nous ne savons rien de son passé mais beaucoup de choses sur ses cent prochaines années (selon cette histoire folle), nous pouvons supposer qu'il s'est livré aux mêmes activités pendant les soixante-quinze premières années que pendant les cent dernières.

Et à quoi s'est adonné le vieil Abie, chanceux, après être tombé par inadvertance sur ce Superspook super-généreux et super-accommodant à l'âge de soixante-quinze ans ?

Comme les neuf cents pages suivantes de l'Ancien Testament sont consacrées aux manigances de ce bon vieux Abie et de sa multitude de descendants, nous disposons de beaucoup de matière pour travailler.

À l'âge de soixante-quinze ans et après les promesses magnanimes que le Seigneur lui avait gratuitement accordées, il est dit que " Abram prit Saraï, sa femme, et Lot, le fils de son frère... et il partit pour le pays de Canaan. " Après avoir construit quelques autels au Seigneur en chemin (le Seigneur aimait la saveur de la chair brûlée !), Abram continua à avancer vers le sud. "Il y eut une famine dans le pays (Genèse 13:10) et Abram descendit en Égypte pour y séjourner."

Le voilà donc, lui et sa cabale, enfin en Égypte, à l'abri de la faim. Que faire ?

En tant que proxénète plein de ressources, il a décidé que sa femme était un gibier et il a réussi à la vendre au Pharaon. (Pouvez-vous croire à une vieille sorcière juive de soixante-six ans ?) Après l'avoir d'abord fait passer pour sa sœur, il a ensuite utilisé le chantage et a informé le pharaon que, hé ! vous avez fait des bêtises avec ma femme, et j'ai un fantôme dehors qui va faire de vous de la viande hachée si vous ne



me payez pas et ne nous laissez pas partir.

Ce n'était pas une menace en l'air. Il est dit dans la Genèse 12:17 "Et le Seigneur frappa Pharaon et sa maison de grandes plaies à cause de Saraï, la femme d'Abram."

Quelle affaire ! Abram prostitue sa propre femme et la vend au pharaon, et le Superpook ne le réprimande même pas pour cela. Au lieu de cela, il lâche une pléthore de fléaux sur le Pharaon, pauvre victime illusoire qu'il était. Quoi qu'il en soit, le pharaon a eu une peur bleue, et la ruse a fonctionné à merveille. (Abe avait de bons scénaristes). Le pharaon a renvoyé Abie, Lot, Saraï et tout leur bazar, mais non sans les avoir récompensés, y compris Lot, avec une foule de cadeaux. Un pharaon sain d'esprit ferait-il une chose aussi stupide ? (Comme je l'ai dit, Abie avait de bons scénaristes).

Quoi qu'il en soit, ils sont partis, et dans la Genèse 13:2 il est dit "Et Abram était très riche en bétail, en argent et en or." Après s'être disputés avec Lot au sujet du partage du butin, ils se sont séparés et Abram est retourné au pays de Canaan, Lot au pays du Jourdain.

Arrêtons ici le scénario et posons à nouveau les questions évidentes : Quel genre d'homme était Abie, et qu'avait-il fait au cours de ses soixante-quinze premières années avant que le super-spook ne le choisisse et ne devienne fou de rage ?

On peut raisonnablement présumer qu'il faisait la même chose auparavant et qu'il a continué à le faire pendant les cent années suivantes, à savoir du proxénétisme, de la prostitution, du piratage, du vol, du mensonge et de la tricherie, et même des meurtres, comme nous pouvons le constater si nous voulons poursuivre son histoire, ce que je ne fais pas.

Pourtant, pour une raison folle, selon cette stupide histoire juive, le Seigneur Dieu a choisi cette crapule dégénérée et scabreuse parmi des millions d'autres et a promis de l'inonder de bénédictions incalculables. Est-ce que ça semble raisonnable ou est-ce que ça semble insensé ? Pour moi, cela semble plutôt insensé, et cela n'en dit pas long sur l'intégrité du Seigneur, ni sur sa santé mentale.

Si nous suivons les inepties de sa progéniture Isaac, Jacob, Joseph, Juda et tous les autres membres de cette bande juive, nous trouvons la même chose, comme les Juifs le font aujourd'hui à grande échelle. Pourquoi pas ? Ils ont écrit le livre et il leur a bien servi.

Comme j'ai déjà résumé les manigances d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, ainsi que des autres vaillants héros de la cabale juive dans Nature's Eternal Religion, je n'ai pas besoin de les répéter ici. Permettez-moi simplement de dire que je les trouve extrêmement dégoûtantes et répugnantes. (Voir Nature's Eternal Religion "The Old Testament" P. 106.)

* * * * *

Alors que les frasques de ces géniteurs yiddish sont dégoûtantes, méprisables et répugnantes, il y a deux aspects qui sont extrêmement étranges dans cette histoire concoctée.

1. La première question est la suivante : pourquoi les Juifs concocteraient-ils une histoire fictive sur leurs ancêtres et présenteraient-ils des personnages aussi sordides comme modèles ?

2. Ce qui est encore plus étrange, c'est que des centaines de millions de Blancs, hommes et femmes, qui se disent chrétiens, croient d'abord à ces histoires stupides et dégénérées et, ensuite, se cassent le cou à vouloir faire de ces criminels peu recommandables les héros de leur religion, jusqu'à prétendre que ces bâtards méprisables sont les élus du Seigneur et leurs propres ancêtres.

Certaines personnes sont-elles vraiment aussi folles ? Oui, il y en a. Il y en a des centaines de millions. Comme je l'ai déjà dit, le christianisme est une INSANITÉ DE MASSE. Une fois que vous acceptez l'affirmation "le Seigneur l'a écrit", eh bien, c'est la trappe qui mène à n'importe quelle aberration, aussi insensée soit-elle.
Pour aller encore plus loin, nous avons des Blancs tels que les Israélites britanniques et les Identitaires qui jettent leur cerveau par-dessus bord et proclament avec véhémence que nous, Européens blancs, sommes les descendants des dix tribus perdues d'Israël, la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Franchement, je préférerais de loin avoir pour ancêtre un honnête voleur de chevaux à l'ancienne plutôt que ces bâtards de Juifs dégénérés. (Voir "Identité" et "Israélisme britannique", numéro 32 de ce livre).

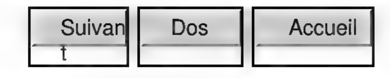
Nous, les Créateurs, avons une tâche importante et puissante à accomplir, et la première étape, comme je l'ai déjà dit d'innombrables fois, consiste à redresser la pensée de l'Homme blanc. Une fois que nous aurons fait cela, le reste sera relativement facile.

Concentrons nos énergies sur cette tâche noble et sublime.

* * * * *

Promouvoir l'idée que la race blanche est la descendance de proxénètes, de meurtriers et de prostituées comme Abraham, Isaac et Jacob n'est pas seulement une insulte à l'intelligence de tout homme, mais aussi une insulte directe à la généalogie de l'homme blanc.

# Loyauté raciale - Numéro 39 - Juin 1987




**Les histoires les plus folles jamais racontées - Partie III**

# Loyauté raciale - Numéro 39 - Juin 1987



**Nettoyer les écuries d'Augean**

POLLUTION DE L'ESPRIT

Quatrième partie d'une série sur la pollution

Alors que l'explosion démographique de la seconde moitié du 20e siècle se poursuit sans relâche, la planète Terre, autrefois belle et vierge, est en train de devenir insupportablement polluée, au point de ne plus être un habitat viable pour la fine fleur de la nature, la race blanche. En fait, avec la pollution nucléaire, la pollution chimique, la pollution de notre terre, de nos océans, de nos lacs, de nos rivières, de notre air, le décor est rapidement planté pour l'extinction de toute vie sur la planète Terre, à l'exception peut-être de quelques aberrations les plus primitives et les plus bizarres. Nous, les Créateurs, sommes très préoccupés par la propagation de ce cancer et j'ai écrit une série d'articles sur cette situation qui s'aggrave. (Voir le numéro 26, "Sauver notre précieuse planète pour qu'elle ne devienne pas une décharge chimique et une porcherie humaine", p. 210 de BWBW ; le numéro 27, "La pollution nucléaire", p. 245, ibid ; le numéro 36, "L'eau potable, une denrée rare").

Il y a plusieurs autres domaines de pollution qui nous préoccupent beaucoup et qui doivent être mis au premier plan. Dans ce traité, nous voulons examiner une phase particulière de la pollution qui, j'en suis convaincu, est à l'origine de tous nos autres problèmes de pollution, en fait, de tous nos autres problèmes. Ce domaine de pollution est la pollution du cerveau, ou plus exactement de l'esprit, de nos propres camarades de race blanche.

Ce problème est si vaste, et de si longue date, qu'il a précédé toutes les autres formes de pollution sérieuse dans l'histoire de notre race. Alors que la pollution chimique et nucléaire n'est devenue un problème majeur qu'au cours des 50 dernières années, la pollution de l'esprit existe depuis l'aube de l'histoire. Même nos grandes civilisations classiques, comme l'Égypte, la Grèce et Rome, ont été polluées par des idées erronées et destructrices qui ont été déversées comme des tonnes d'ordures sur leurs victimes crédules et réceptives. En fait, nous, les descendants de ces illustres ancêtres, sommes les héritiers d'une grande partie de ces anciennes ordures, des débris qui se sont accumulés dans nos esprits comme des monticules de fumier dans une grange malpropre.

Tout cela me rappelle l'histoire d'un mythe grec écrit il y a des milliers d'années et communément appelé "Nettoyage des écuries d'Augean". Cette histoire fait partie des "Douze travaux d'Hercule", et elle constitue une lecture intéressante. En fait, je trouve que la plupart des mythes classiques de la Grèce et de la Rome antiques, sans parler des fables d'Ésope, sont beaucoup plus intéressants à lire et ont plus de sens que les histoires stupides sur Abie, Ikie, Jakie et leurs prétendus descendants, telles qu'elles sont exposées dans l'Ancien Testament de la Bible juive. Mais revenons à l'histoire qui nous occupe.

La scène de notre histoire est Elis, un petit royaume mythique dans la péninsule du Péloponnèse de la Grèce antique. Le souverain d'Elis était le roi Augeas, mais il n'est pas le héros de notre histoire.

Le héros est Héraclès, ou, comme il est plus connu dans les mythes romains, le seul et unique Hercule. Les Muses chantaient fièrement à son sujet et le proclamaient l'homme le plus fort qui ait jamais vécu. Si sa grande force est un atout appréciable, elle s'avère aussi être son plus grand problème, comme nous allons le voir.

Hercule était le fils du dieu Jupiter, et d'Almena. Comme la déesse Junon était toujours hostile à la progéniture de son mari par des mères mortelles, elle déclara la guerre à Hercule dès sa naissance. Elle envoya deux serpents pour le détruire alors qu'il était dans son berceau, mais le précoce enfant les étrangla tous deux à mains nues.

Hercule fut cependant, par les arts de Junon, soumis à Eurystheus, roi de Mycènes, un petit homme faible qui était un cousin d'Hercule.

Au fur et à mesure qu'Hercule grandissait, sa force supérieure, dont il ne semblait pas avoir pleinement conscience, lui valut de sérieux ennuis, dont nous n'entrerons pas dans les détails dans cette dissertation. Il suffit de dire que le roi Eurystheus imposa à Hercule "douze travaux", c'est-à-dire des exploits presque impossibles qu'il devait accomplir pour se racheter.

Il semble que le roi Augean, mentionné plus haut, possédait un troupeau de trois mille bœufs, dont les étables et les basses-cours n'avaient pas été nettoyées depuis 30 ans. Des tas de fumier s'élevaient en haut des montagnes. Aucun homme vivant ne pourrait nettoyer ces étables en un an, pensa Eurystheus.

Afin d'humilier son puissant cousin. le roi Eurystheus ordonna à Hercule de nettoyer les écuries du roi Augeas. C'était le cinquième des douze travaux. Nous n'entrerons pas dans les détails des onze autres, mais tirons la leçon de la façon dont Hercule s'est débarrassé de ce désordre particulier.

Grâce à son immense force, Hercule détourna le cours de deux rivières, l'Alphée et le Pénée. Il inonda ces eaux combinées à travers les étables et les basses-cours du roi Augeas, et les nettoya en moins d'un jour. Fin de l'histoire.

* * * * *

Tout comme le fumier et les ordures qui se sont accumulés dans les écuries d'Augean en 30 ans, le fumier et les débris d'idées se sont également accumulés dans l'esprit de l'humanité au cours des milliers d'années. Alors que cette collection d'idées erronées, stupides et destructrices s'est accumulée dans l'esprit des Juifs, des nègres et des races de boue également, nous, de l'Église du Créateur, sommes principalement concernés par la collection d'ordures qui s'est accumulée dans l'esprit de notre propre race, nos propres camarades de race blanche. Cette collection est considérable et, malheureusement, aucun Hercule n'est jamais venu débarrasser l'esprit de notre peuple de toutes les sottises qui y ont été assidûment déversées au cours des millénaires. Cette accumulation est maintenant si écrasante qu'elle pourrait très bien non seulement étouffer notre capacité à penser correctement, mais aussi faire de notre planète Terre un cloaque puant et intolérable, impropre à l'habitation humaine.

* * * * *

Le cerveau de l'homme blanc est l'un des mécanismes les plus merveilleux et les plus complexes de tout le royaume de la nature. Au cours des milliards d'années d'existence de la vie inférieure sur la planète Terre, rien de tel n'a jamais été observé auparavant. Ou si c'est le cas, il n'y a aucune trace de cela, et avec tout ce qu'il y a à savoir sur l'homme blanc, il n'y a aucune trace de cela.

Avec les preuves fossiles dont nous disposons actuellement, une telle existence antérieure est très peu probable.

Le cerveau est le siège de notre intelligence. Il abrite l'esprit humain, cette qualité éthérée qui nous permet de penser, de raisonner, de nous souvenir, d'imaginer et de créer. Seul un cerveau en bonne santé, qui fonctionne bien et qui est vivant, peut faire cela. Nous ne connaissons aucun cerveau mort, aucun "esprit" qui puisse le faire, bien qu'il existe un grand nombre de "mystiques" malavisés qui voudraient nous faire croire de telles absurdités.

Tout comme notre corps physique a besoin d'une alimentation appropriée, à laquelle nous sommes biologiquement aptes, notre esprit a besoin d'une alimentation appropriée en idées pour fonctionner correctement. Tout comme notre corps doit éviter l'ingestion de poison, de produits chimiques et de toxines, notre esprit doit éviter l'absorption d'idées destructives et erronées. D'une certaine manière, notre esprit est très semblable à un énorme ordinateur (mais avec plusieurs avantages supplémentaires) : "Garbage in garbage out". Il en va de même pour notre esprit.

De même qu'une grande partie des aliments, des médicaments, des drogues et des produits chimiques ingérés par les consommateurs d'aujourd'hui ne sont pas des nutriments bénéfiques, mais sont en fait des poisons, de même, toutes les idées dont on nous abreuve (et surtout celles de nos enfants) ne sont pas bénéfiques et n'enrichissent pas nécessairement nos esprits. Comme dans le choix de nos aliments, nous devons nécessairement faire preuve de discrimination et de sélectivité, nous devons également être encore plus prudents et sélectifs dans le choix des idées que nous adoptons comme étant "les nôtres" et auxquelles nous prétendons "croire".

Il existe une autre analogie entre l'alimentation du corps physique et l'esprit éthéré, à savoir l'accumulation et l'élimination des déchets toxiques et des poisons. Quel que soit le soin que nous apportons à notre régime alimentaire, le corps, dans ses processus naturels, génère des déchets et des toxines qui doivent être éliminés quotidiennement. Nous le faisons par le biais de nos reins, de l'élimination alimentaire, de nos poumons, de notre peau, de notre foie et d'autres fonctions corporelles. Si, par exemple, nos reins ne parviennent pas à éliminer les acides uriques et autres déchets, ne serait-ce qu'une journée, nous nous dirigeons vers la casse.

Si nous maltraitons encore plus notre corps en ingérant des drogues, des produits chimiques, des médicaments et d'autres poisons, nous risquons de surcharger nos systèmes d'élimination au point qu'ils ne peuvent plus se débarrasser des toxines aussi vite qu'elles s'accumulent, et le résultat est un empoisonnement toxique et la mort. En outre, certains métaux lourds (comme le mercure) et des milliers de produits chimiques modernes (comme les dioxines) s'accumulent dans notre système et y restent pendant des années, voire toute notre vie.

Notre esprit réagit de la même manière. Nous sommes aujourd'hui, malheureusement, les héritiers de nombreuses idées erronées, nuisibles et toxiques qui se sont accumulées dans notre civilisation au cours des milliers d'années. Ce sont ces idées erronées, nuisibles et toxiques, dont beaucoup nous ont été délibérément inculquées par nos ennemis, qui tuent lentement mais sûrement la race blanche en ce siècle. Malheureusement, aucun Hercule n'est encore venu nettoyer et expulser de nos esprits tous ces poisons, toxines et aberrations qui sont en train de perpétrer un génocide sur le fleuron de la nature, la race blanche elle-même. Il n'est pas non plus probable qu'il y ait un jour un nettoyage des idées empoisonnées en une seule fois ou en un seul jour. Comme l'a dit Hypatie d'Alexandrie au quatrième siècle de notre ère : "Les fables doivent être enseignées comme des fables, les mythes comme des mythes, et les miracles comme des fantaisies poétiques. Enseigner les superstitions comme des vérités est une chose terrible. L'esprit de l'enfant les accepte et les croit, et ce n'est qu'après de grandes souffrances, voire une tragédie, qu'il peut en être débarrassé." (Voir P. 310 du WMB.) Une observation des plus judicieuses.

Le fait est que les idées mauvaises, erronées et destructrices, une fois implantées dans l'esprit d'un enfant, peuvent, à l'instar d'une toxicomanie, rester dans son esprit pendant des décennies, généralement pour le reste de sa vie. En particulier, les idées implantées sur les genoux de notre mère dans notre petite enfance sont les plus durables et nous affecteront toute notre vie. C'est pourquoi l'église catholique se vante que "donnez-moi un enfant jusqu'à ce qu'il ait huit ans, et il nous appartiendra pour le reste de sa vie". Oui, comme les dioxines. PCB, DDT, qui peuvent persister dans nos corps et/ou dans notre environnement pendant des décennies, ou comme la pollution nucléaire du Plutonium qui a une demi-vie de 24 millièmes d'années, de même les idées toxiques peuvent persister dans nos esprits pendant des décennies, et dans notre civilisation pendant des milliers d'années.

Comme j'y ai déjà fait allusion plus haut, il n'y aura malheureusement jamais d'Hercule qui viendra débarrasser en un jour, ou d'un seul coup, l'énorme tas de fumier de concepts fallacieux. Il a fallu des milliers d'années pour construire ce tas de fumier montagneux et nous allons devoir le nettoyer pelletée par pelletée, un élément à la fois. Cependant, il n'est pas nécessaire de mettre des milliers d'années pour faire ce travail. Il pourrait être nettoyé en grande partie en une seule vie, une fois que la Créativité sera en plein essor. Une fois que la race blanche sera derrière la Créativité, une fois qu'elle aura le contrôle de sa propre destinée, ce sera comme le torrent de plusieurs rivières qui lavera les superstitions, les sophismes et les idioties des millénaires. Nous reviendrons à la sagesse fondamentale de toute éternité : les lois et les leçons de la Nature.

Pour commencer à nettoyer l'amas montagneux de désinformation, je vais commencer par énumérer au hasard quelques-unes des idées fausses fondamentales qui ont induit l'humanité en erreur et l'ont embrouillée depuis des temps immémoriaux, et d'autres qui sont plus récentes.

1. L'escroquerie des fantômes dans le ciel. Depuis des temps immémoriaux, la religion est sans aucun doute l'influence la plus omniprésente qui dirige le cours des événements humains. Je ne condamne pas la religion en tant que telle. Une bonne religion peut être extrêmement constructive, unificatrice et servir de guide vers des aspirations plus élevées. Cependant, rien n'est plus traître qu'une foi erronée dans un canular trompeur. (Voir "The Spooks in the Sky Swindle", P. 330, WMB).

La plupart des religions d'aujourd'hui sont fondées sur l'idée qu'il existe quelque part des esprits, des fantômes, des fantômes, ou que sais-je encore, qui seraient extrêmement puissants et contrôleraient nos vies, nos affaires, notre monde, notre destin. Non seulement il n'y a pas l'ombre d'une preuve pour soutenir une telle supposition, mais personne n'a jamais pris la peine de définir ce qu'est un esprit. (Voir "Qu'est-ce qu'un esprit ?" L.R. n° 29 de ce livre).

Le piège le plus perfide de tous les temps qui a piégé la race blanche au cours des deux derniers millénaires est le christianisme, un canular extrêmement destructeur concocté par notre ennemi naturel, le juif perfide. Il conduit la race blanche vers un génocide auto-imposé.

2. Croyance en la vie dans "l'au-delà", au paradis et à l'enfer, à la vie éternelle, etc. C'est un complément de ce qui précède. Encore une fois, il n'y a aucune preuve, mais ces fantasmes ont été des outils très utiles dans les mains de l'ennemi, qui utilise la carotte et le bâton comme une arme pour manipuler les crédules, les superstitieux, les faibles et les lâches.

3. Les Juifs sont un peuple spécial, ils sont "les élus de Dieu". Une couture idiote donnant un avantage majeur à nos ennemis naturels, gratuitement et sans contrepartie. Seul un monstre pervers choisirait un peuple aussi perfide comme favori. (Voir "Masters of Deceit A Short History of the Jews", P. 61, NER.)

4. Le Sermon sur la Montagne. Aimez vos ennemis. Vendez tout ce que vous avez et donnez-le aux profiteurs. Ne jugez pas. Tendez l'autre joue. Arrache-toi un œil. Coupe-toi la main. Le genre de conseils qu'on donnerait à un ennemi si on voulait le rendre assez fou pour se détruire lui-même. L'un des principes de base de la religion chrétienne. (Voir "Le Nouveau Testament", P. 144, NER.)

5. Croyance en une "âme" errante, que nous avons vécue dans une vie antérieure, et que notre "âme" errera dans un autre corps à notre mort. Cette croyance, également connue sous le nom de "réincarnation", est largement répandue chez les bouddhistes et dans d'autres religions orientales. Là encore, il n'y a pas la moindre preuve pour étayer cette absurdité superstitieuse, et personne n'a jamais pris la peine de définir ce qu'est une "âme".

6. La croyance en "l'enlèvement". Un segment du christianisme qui croit qu'un petit nombre d'entre eux seront aspirés dans le ciel à un moment inconnu "quand le Seigneur reviendra". Comment pouvez-vous être aussi stupide ?

7. La croyance en la prière. De toute évidence, le "Seigneur" qui se trouve quelque part dans le ciel peut être cajolé ou flatté pour obtenir des faveurs spéciales. Cela n'est pas sans rappeler la pratique de la corruption des bureaucrates du gouvernement qui est si répandue dans la plupart des pays d'Amérique latine (et assez répandue dans le nôtre).

8 Tous les hommes sont créés égaux. Ce mensonge flagrant, inscrit dans notre Déclaration d'indépendance, a plus aidé les Juifs dans leur programme vicieux de mélange racial et de mongrélisation de la race blanche que toute autre déclaration. La nature réfute clairement cette supercherie.

9. Dans une "démocratie", le pays est dirigé par la volonté de la majorité. Ce n'est pas vrai du tout. L'Amérique est censée être la quintessence de la démocratie. Mais le véritable pouvoir est exercé par les grandes fortunes (la Réserve fédérale), par les médias d'information et par la bureaucratie, tous fermement entre les mains d'une petite coterie de gangsters juifs internationaux.

10. La Réserve fédérale est une agence fédérale, détenue et dirigée par le gouvernement. C'est faux. La Réserve fédérale est une bande privée de faussaires internationaux qui possèdent et dirigent le gouvernement, et, en fait, cette même bande internationale de gangsters juifs dirige et contrôle le monde. (Voir "The Federal Reserve Board", P. 259, WMB).

11. Le système de sécurité sociale s'occupera de la génération active actuelle pendant ses vieux jours. Un autre canular flagrant. Le système de sécurité sociale n'est rien d'autre qu'une chaîne de lettres trompeuses dans laquelle la génération actuelle sera laissée pour compte. Alors qu'au début du système, un bénéficiaire de la sécurité sociale était soutenu par 15 travailleurs, d'ici l'an 2000 (qui n'est pas loin), il n'y aura plus que deux travailleurs lourdement taxés pour chaque bénéficiaire. Et ce, si le système ne s'effondre pas entre-temps. Tout indique qu'il s'effondrera bien avant cela.

12. L'aide étrangère. (a) Nous devons à tous les pays du monde une énorme subvention de soutien (b) Cela nous permettra d'acheter l'amitié de ces pays "nécessiteux". Les deux prémisses sont fausses. Nous avons subventionné 126 pays, plus ou moins (le plus souvent plus), au cours des 40 dernières années. Dans toute notre histoire, nous n'avons jamais été détestés par autant de personnes et de pays que maintenant. Le monde est plus bouleversé qu'il ne l'a jamais été, et les guerres, les insurrections et les haines sont plus nombreuses que jamais. Pendant ce temps, grâce à notre alimentation et à nos subventions, les peuples de la boue se multiplient comme des cafards à un rythme explosif, tout en nous détestant avec passion. (Voir "Opération Rip-off", L.R. n° 35 de ce livre).

Quand j'étais jeune, aider l'ennemi s'appelait trahison. Maintenant, cela s'appelle AIDE À L'ÉTRANGER.

13. L'idée qu'il est dans l'intérêt de l'Amérique de faire du commerce extérieur avec le monde entier, de faire du libre-échange sans restriction, sinon les pays étrangers n'achèteront pas chez nous. Une autre tromperie frauduleuse et cruelle sur le travailleur américain, où les Juifs l'ont mis en concurrence avec les travailleurs coolies de Taiwan, de Corée, de Hong Kong et d'autres peuples de la boue, l'entraînant à leur niveau lamentable. Le résultat est évident : de longues files d'attente pour le chômage, des usines désaffectées, la faillite de nos industries clés et un niveau de vie en chute libre.

14. L'idée qu'en raison de nos progrès technologiques, chaque génération vivra naturellement une vie meilleure et plus riche que celle de ses parents. Cela pourrait être vrai si l'homme blanc était maître de son destin, mais comme nous sommes manipulés, exploités et volés par le parasite le plus mortel du monde, la puissance juive internationale, à moins que nous ne changions radicalement de cap, rien d'autre qu'un avenir lugubre d'esclavage et de pauvreté n'attend la jeune génération actuelle de travailleurs blancs. De la manière dont le système fonctionne actuellement, plus un couple de Blancs travaille dur, plus le gouvernement leur impose des charges gratuites. Le fait est que les chances d'un jeune couple blanc marié de posséder un jour sa propre maison sont beaucoup plus minces aujourd'hui que celles d'il y a seulement une génération.

15. La tolérance est une vertu. Nous, les Créateurs, sommes d'avis que lorsque la tolérance en tant que telle devient une échappatoire face à une insulte à notre honneur ou à notre bon sens, ou à une menace pour notre race, alors la tolérance n'est plus une vertu mais une excuse pour la lâcheté. Si des nègres s'installent dans votre quartier, cela constitue une menace pour la sécurité de votre famille et de vos biens, sans parler de la dépréciation des biens de tout le quartier. Être tolérant et ignorer une telle situation est essentiellement un acte de lâcheté hypocrite pour lequel les résidents voisins paieront cher.

16. Nous devrions toujours respecter les coutumes et les religions de l'autre. Ce sophisme est concomitant à ce qui précède. Encore une fois, nous adoptons la position de la raison et du bon sens. Si les hindous veulent pratiquer des coutumes révoltantes et répugnantes dans leur religion, comme boire de l'urine, faire des galettes avec de la bouse, du sang et du lait de vache, c'est leur affaire. Mais nous ne cautionnerons pas de telles pratiques scandaleuses en leur "témoignant du respect". Au contraire, nous les condamnerons et les dénoncerons sans ambages et nous veillerons à ce qu'elles et leurs pratiques soient tenues à l'écart de notre territoire. Nous, les Créateurs, regardons tout à travers les yeux de l'Homme blanc, et nous ferons notre propre réflexion et tirerons nos propres conclusions, selon nos propres normes.

17. Adolf Hitler était un monstre fou de pouvoir. Lorsque nous étudions la brève histoire du Troisième Reich d'Hitler, nous constatons que pendant que le reste du monde pataugeait et se vautrait dans la dépression, la misère et le chômage. Hitler a sorti un peuple vaincu et brisé

de sa misère et l'a élevé à de nouveaux sommets de fierté et d'enthousiasme, au plein emploi et à une productivité que le monde n'avait jamais vue. Il a également brisé le dos des changeurs de monnaie juifs en Allemagne, chassé les Juifs des universités, des écoles et des autres institutions culturelles allemandes, ainsi que du gouvernement. Il a préparé le terrain pour un nettoyage racial en Allemagne même. Le bref épisode de temps de paix entre 1933 et 1939 a été la période la plus heureuse et la plus dynamique de l'histoire du peuple allemand. Pour ces seuls accomplissements (il y en a beaucoup d'autres), nous, les Créateurs, considérons Hitler comme le plus grand dirigeant que la race blanche ait jamais eu et le plus grand homme blanc qui ait jamais vécu.

Le fait que les Juifs aient été capables de pousser le reste des nations blanches à écraser l'Allemagne et les idées d'Hitler n'est pas une réflexion sur Hitler, mais plutôt une réflexion honteuse sur la stupidité et la lâcheté de la race blanche sous la coupe du monstre juif. Si vous avez été attaqué par une bande de dix nègres et réduit en bouillie, cela ne signifie pas nécessairement que votre idéologie était inférieure à celle des attaquants noirs. (Voir "L'Allemagne, Adolf Hitler et le national-socialisme", P. 290, NER).

18. La force est une chose désagréable et ne devrait jamais être utilisée. Cette idée stupide va à l'encontre de toutes les expériences de l'histoire. La Révolution américaine de 1776 a été décidée par la force. La guerre civile a été décidée par la force. Il en va de même pour la Première et la Deuxième Guerre mondiale et pour des milliers d'autres actions énergiques et décisives. Cela inclut non seulement les actions militaires, mais aussi les révolutions, les actions policières contre les criminels et de nombreuses autres situations, même les matchs de football.

Il y a une vieille maxime qui dit "Quand la raison s'effondre, la force prévaut". Dans l'épreuve de force finale, je suis convaincu que seule la force brisera les reins de la tyrannie juive, et nous ferions mieux de nous assurer que nous construisons une structure de pouvoir supérieure à celle des Juifs. La seule façon de vaincre la force est de la rencontrer et de la battre avec une force supérieure.

19. Il n'y a rien que vous puissiez faire à ce sujet. Vous ne pouvez pas lutter contre la mairie. Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire, et à cet égard, cela me rappelle la sagesse inhérente à la prière de base des AA : "Que Dieu m'accorde la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer, le courage de changer ce que je peux, et la sagesse de savoir faire la différence". Cela dit à peu près tout, et nous nous concentrons surtout sur la deuxième partie, à savoir faire ce que nous pouvons, c'est-à-dire beaucoup. Jeter les bras en l'air et dire qu'il n'y a rien à faire pour détruire la tyrannie juive qui détruit actuellement la race blanche, c'est renoncer à la vie elle-même, et c'est une dérobade honteuse et lâche.

20. Le Holahoax. Cette escroquerie juive moderne est le plus grand canular depuis que les Juifs ont inventé le christianisme, il y a près de deux mille ans, et ils en ont tiré un profit considérable aux dépens de la race blanche. (Pour plus de détails, voir "The Six Million Lie", C.C. n° 37, WMB).

21. En nourrissant et en subventionnant les nègres d'Afrique (ou d'Amérique), les peuples de la boue d'Inde, etc., nous faisons preuve de bonté et de charité, et c'est notre devoir de le faire. Faux, du début à la fin. Ce n'est ni gentil, ni charitable, et ce n'est pas notre devoir. L'histoire montre que nous avons préparé le terrain à l'échelle mondiale pour que ces mêmes races de boue envers lesquelles nous avons été si (stupidement) charitables, fassent des ravages sur notre propre progéniture future et l'exterminent entièrement. Une autre conséquence secondaire sera que cette planète Terre sera transformée en une porcherie dévastée, polluée, empoisonnée, impropre à une habitation humaine décente. (Voir "Expanding and Proliferating the Misery", P. 134, et "Saving our Precious Planet", P. 210 de BWBW).

22. Vous ne pouvez pas unir les blancs. Il se trouve que nous croyons que nous le pouvons. Si Hitler a pu unir les Allemands, il est également logique que la race blanche puisse être unie à l'échelle mondiale. Le problème dans le passé a été (a) le judéo-christianisme, et (b) la race blanche n'a jamais reçu un credo ou un objectif valable autour duquel se rallier. Avec la CRÉATIVITÉ, nous disposons maintenant d'une religion plus sensée et plus dynamique pour remplacer le christianisme décadent et suicidaire, ainsi que d'une croyance et d'un objectif valables qui méritent la loyauté et le dévouement de tous les camarades de race blanche. Au fur et à mesure que la race blanche est poussée vers le bord du précipice, cela deviendra de plus en plus évident et inévitable.

23. Les médicaments, les médicaments, les pilules, aident à guérir et à rétablir la santé des gens. Plutôt que d'entrer dans les détails du canular de la médecine, je vous renvoie aux chapitres sur la Vie Salubre dans la Bible de l'Homme Blanc, qui réfutent amplement ce canular de longue date. Ce sujet est développé et amplifié dans notre livre "Salubrious Living" 224 pages, qui est l'un de nos trois livres de base. Permettez-moi d'ajouter que tous les médicaments sont des drogues, des produits chimiques toxiques qui ne guérissent pas, mais au contraire, sont toxiques pour le corps humain.

24. Les avocats ont à cœur les intérêts de leurs clients. Comme j'ai abordé ce sujet en détail dans le numéro 37 de ce livre, sous le titre "La Sainte Trinité", il n'est pas nécessaire de le répéter ici. Il suffit de dire que la loyauté de la majorité des avocats agréés va d'abord à leur portefeuille, et que la loyauté envers leur client vient bien après. C'est pourquoi il est d'une importance majeure que l'Église du Créateur construise son propre système de défense juridique par le biais d'un cours de droit pour laïcs complet et agressif. (Voir "La Sainte Trinité", R.L. n° 37, également contenu dans ce livre).

25. Tout ce que nous avons à faire est de dénoncer la menace, les criminels et la conspiration, et le problème se résoudra de lui-même. Malheureusement, ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. Par exemple, tout le monde en Sicile sait que la Mafia est une bande de criminels, sait qui ils sont et ce qu'ils font. Mais la Mafia est si puissante qu'il n'y a pas de contre-force pour l'évincer, et presque tous les citoyens respectueux des lois ont peur de s'opposer à elle. La tyrannie juive se trouve dans une position similaire à l'échelle mondiale, mais la plupart des Blancs ne sont pas vraiment conscients de la profondeur de la conspiration, et la majorité ne réalise même pas qu'elle existe. Le but de l'Église du Créateur est d'exposer clairement et en détail toute la profondeur de la conspiration juive, en commençant par le christianisme juif, et de l'exposer complètement. Mais nous avons l'intention d'aller beaucoup plus loin. En donnant à nos camarades de race blanche un credo, un objectif et un programme clairs sur lesquels s'appuyer, nous avons l'intention de construire un puissant raz-de-marée blanc qui démolira la tyrannie juive. Nous avons l'intention de répondre à la force par une force supérieure et d'écraser le parasite juif une fois pour toutes afin que nous puissions continuer à construire ce monde plus blanc et plus brillant que nous envisageons.

* * * * *

J'ai énuméré au hasard plus de deux douzaines d'erreurs de base qui ont encombré et entravé l'esprit de nos camarades de race blanche pendant des siècles et les ont empêchés d'utiliser leur bon sens inné pour penser de façon raisonnable et logique. Il ne s'agit là que d'un échantillon aléatoire de milliers d'autres idées fausses, de mensonges, de mythes, d'erreurs et de croyances qui se sont fixés sur l'esprit humain comme des bernacles sur la coque d'un vieux navire, ou pour parler dans le langage des écuries d'Augean, comme tant de fumier et de débris entassés dans une grange qui n'a pas été nettoyée depuis 30 ans.

À cet égard, permettez-moi d'observer que le piège le plus traître auquel l'esprit humain est vulnérable est d'avoir une foi aveugle dans une supposition non fondée qui n'est justifiée ni par la preuve, ni par l'expérience, ni par le bon sens. La plupart des religions

fantômes de l'humanité entrent dans cette catégorie, et ont donc été la cause d'une misère, d'une confusion et d'un chaos indicibles pour l'humanité.

Nous avons le ferme espoir et l'aspiration de nettoyer ce gâchis, lentement d'abord, pelletée par pelletée. Ensuite, lorsque la race blanche commencera à s'exposer au soleil du bon sens, de la raison et de la logique, elle sera enfin capable de prendre en main son propre destin et d'utiliser son énergie, son intelligence et ses ressources considérables dans son propre intérêt.

C'est à ce noble objectif que CREATIVITY se consacre. Consacrons tous nos énergies et nos ressources pour faire en sorte que ce rêve devienne réalité. Nous avons les moyens de faire ce travail. Faisons-le. (Voir "Nous ne sommes pas impuissants", P. 148, et "Comment utiliser efficacement vos richesses", P. 203 d'EXPANDING CREATIVITY). (~)

* * * * *

Même si nous parvenons à vaincre les courses de boue, cela ne servira pas à grand-chose pour nos futurs descendants si tout ce que nous leur laissons est une planète qui n'est rien de plus qu'un dépotoir empoisonné.

# Loyauté raciale - Numéro 39 - Juin 1987




**Nettoyage des écuries d'Augean**

# Créativité



**Credo et programme**

Points fondamentaux :

1. La CREATIVITE est une religion raciale dont le but premier est la survie, l'expansion et l'avancement de la race blanche.

2. Notre organisation est connue sous le nom d'ÉGLISE DU CRÉATEUR. Notre mouvement et notre philosophie religieuse s'appellent CREATIVITE, et les membres de notre église sont appelés CREATEURS.

3. Chaque question, qu'elle soit religieuse, philosophique, politique ou raciale, est considérée à travers les yeux de l'homme blanc, et exclusivement du point de vue de la race blanche dans son ensemble.

4. Le test cardinal de toute théorie, plan ou programme est le suivant : Est-ce qu'il profitera à la race blanche ?

5. Nous croyons que la race blanche est la plus belle création de la nature de tous les temps et que notre trésor le plus précieux est notre patrimoine génétique blanc. La protection de la pureté de notre patrimoine génétique mondial, son amélioration et celle de nos générations futures sont notre plus haute responsabilité et notre devoir le plus sacré.

6. Les quatre fondements de notre credo religieux sont les suivants : Un esprit sain dans un corps sain dans une société saine dans un environnement sain.

7. Notre RÈGLE D'OR est la suivante : Ce qui est bon pour la race blanche est la plus haute vertu ; ce qui est mauvais pour la race blanche est le péché ultime.

8. Une étude approfondie et complète de l'histoire nous a convaincus que les Juifs, avec leur odieux Talmud et leur religion judaïque, sont les parasites les plus sinistres et les plus dangereux de toute l'histoire, et qu'ils contrôlent et manipulent maintenant les finances, la propagande, les médias et les gouvernements du monde. Il est de notre devoir sacré et de notre objectif inébranlable de débarrasser la race blanche de ces parasites et de permettre à la race blanche de reprendre le contrôle de son destin et de le remettre entre ses mains.

DELENDA EST JUDAICA !

9. Nous voulons nettoyer nos propres territoires de tous les Juifs, nègres et races de boue, et les renvoyer à leur habitat d'origine. En commençant par les États-Unis, nous voulons ensuite aider chaque pays blanc à libérer ses territoires de la contamination des races de boue, et empêcher non seulement le mélange des races, mais aussi le mélange géographique des races sur toutes les terres actuellement occupées par la race blanche.

10. Le christianisme juif, concocté dans le but précis de mongréliser et de détruire la race blanche, a été une arme redoutable dans la campagne mondiale des juifs pour le mélange des races et la prolifération des races de boue. Notre objectif avoué est d'exposer cette escroquerie juive et de la remplacer par une religion raciale saine et saine qui nous est propre.

II. Notre premier et principal problème pour sauver la race blanche de la mongrélisation et du génocide est de redresser la pensée confuse et brouillée de la race blanche elle-même. Une fois que nous aurons accompli cela, il sera relativement facile de nous débarrasser des Juifs, des nègres et des races de boue. Une fois cela accompli, nous proposons d'étendre le territoire de l'homme blanc lentement et graduellement, de la même manière que l'historique "conquête de l'Ouest" au début de l'Amérique, jusqu'à ce que l'homme blanc habite toutes les bonnes terres de cette planète Terre.

12. Simultanément à ce qui précède, nous entendons promouvoir et pratiquer l'eugénisme pour l'amélioration et le progrès de l'espèce humaine elle-même, comme cela est expliqué dans nos TROIS LIVRES DE BASE, La religion éternelle de la nature, La bible de l'homme blanc et La vie salubre.

13. Nous sommes aussi profondément préoccupés par la détérioration rapide de l'environnement de notre planète Terre, qui est non seulement devenue racialement polluée, mais aussi hautement contaminée par des masses écrasantes de déchets chimiques, de déchets nucléaires et d'autres poisons dangereux et toxiques. Dès que la race blanche aura repris le contrôle de sa propre destinée, nous entendons inverser ce processus, nettoyer la planète et en faire à nouveau un endroit propre, agréable et viable pour la race blanche.

14. Nous entendons également nous attaquer au problème des terres agricoles et de la fertilité des sols, un problème qui est aujourd'hui hors de contrôle. Comme indiqué dans La Bible de l'homme blanc (Credo créatif n° 13, 14 et 15), nous prévoyons de mettre en œuvre un programme visant à restaurer la fertilité du sol et à préserver sa stabilité à l'échelle mondiale.

15. Nous sommes également préoccupés par la santé physique et mentale de notre peuple. Afin d'améliorer et d'accroître le bien-être physique des jeunes et des moins jeunes, nous entendons promouvoir un style de vie naturel tel qu'il est exposé dans La Bible de l'homme blanc et amplifié dans La vie salubre. Les éléments essentiels d'un tel programme sont résumés dans les deux livres sous les "QUATORZE POINTS DE BASE" de la Vie Salubre.

16. Notre philosophie de base est exposée sous le titre "LES SEIZE COMMANDEMENTS" dans la Religion éternelle de la nature et la Bible de l'homme blanc, et fait partie intégrante de notre credo.

17. Notre "Déclaration d'indépendance de la tyrannie juive" est exposée dans La Bible de l'homme blanc (Credo créatif n° 67).

18. Notre programme pour surmonter la tyrannie et la violence dirigées contre la race blanche est exposé à la page 401 de La Bible de l'homme blanc, et nous avons l'intention de suivre et de mettre en œuvre ces étapes, y compris les articles 7 et 8 dans l'ordre indiqué, si et quand le moment viendra où nous serons contraints de le faire.

19. Dans le Credo créatif n° 65, nous avons un credo supplémentaire de notre Église permettant à la race blanche de se protéger d'un gouvernement hostile, sous le titre "Articles pour la défense de la race blanche". Cela aussi fait partie intégrante de notre credo et de notre programme.

20. Dans un monde qui dégénère rapidement, qui est maintenant surpeuplé et envahi par une explosion de races de boue inférieures ; un monde qui est rongé par la drogue et déjà trop pollué par des produits chimiques toxiques et des déchets nucléaires ; un monde qui baigne maintenant dans l'anarchie, le chaos et le terrorisme, c'est néanmoins notre objectif ultime et permanent de construire à sa place un MONDE PLUS BLANC ET PLUS LUMINEUX pour nos générations futures.

* * * * *

Si nous voulons que la planète Terre retrouve sa beauté originelle et sa fécondité, il n'y a qu'une seule réponse : RAHOWA ! Guerre raciale totale, VICTOIRE BLANCHE totale !

## Créativité

**Credo et programme**




Accueil